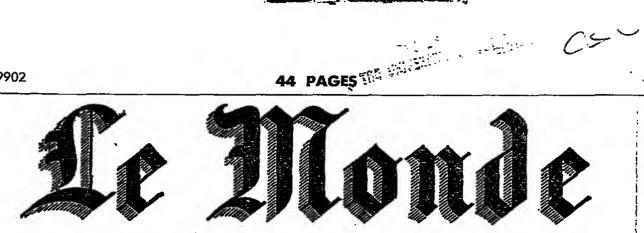
Les dissensions s'aggravent entre M. Soares

et l'aile gauche du P.S.

LIRE PAGE 2



1.40 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisie, 100 dt.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 ft.; Canada, 5 0,65; Danemark, 3 str.; Espagne, 25 pes.; Grande-Sretagne, 20 p.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 ric; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Lutembourg, 12 fr.; Norvege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 ft.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 n. din. Taril des abonnements page 29

5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tèlex Parls nº 650572 Tel. : 246-72-23

Une certaine détente paraît s'amorcer Le C.N.P.F. renforce ses consignes

A la suite d'un entretien, le mardi 23 novembre, avec M. Kissinge M. Dinitz, ambassadeur d'Israël à Washington, a déclaré que le secrétaire d'Etat américain l'avait assuré que les ledayin palestiniens ne reprendraient pas leurs opérations militaires à partir du Sud-Liban. M. Kissinger se serait référé à des engagements pris dans ce sens par le président Assad, le chef de l'Etat syrien.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Un compromis semble ainsi se dessiner entre Damas et Jérusalem, aux termes duquel Israël ne s'opposerait plus à l'entrée des « casques verts » syriens à Tyr et à Nabatieh, agglomérations stratégiques proches des frontières de l'Etat hébreu.

De notre correspondant

Jérusalem. — Un compromis paraît possible entre Israēl et la Syrie au sujet du quadrilatère, d'une profondeur d'environ 30 kilomètres, qui sépare la rivière Litani de la « bonne, clôture » israélo-libanaise. Alors que Washington transmettait les mises en garde de Jérusalem à Damas, le président Assad faisait parvenir presque en même temps au département d'Etat des propositions jugées par Jérusalem « acceptables dans leurs grandes lignes ». Le gouvernement israélien est-il parvenu tout seul à cette constatation, ou les Américains l'y ont-ils poussé?

Cela importe peu pour l'instant, puisque l'on perçoit déjà des signes de détente. Les Israéliens donnent en effet une signification encourageante aux comparatives de la pressa et de la

llens donnent en effet une signification encourageante aux commentaires de la presse et de la
radio de Damas, affirmant, mardi
23 novembre, que la Syrie ne se
laisserait pas entraîner par les
provocations laraéliennes. Les déclarations faites dans la soirée
de mardi par MM. Rabin, Allon
et Pères ont cependant conservé
le ton dur, conformément à une
stratègie politique fixée vraisemstratègie politique fixée vraisem-blablement par le conseil des

ministres extraordinaire réuni dans la matinée. Aux avertissements une fois de plue adresses à Damas, M. Rabin a ajouté une menace précise sur les dangers auxquels est exposée, selon lui, la force arabe au Liban. Le très vaste déploiement de cette force — deux divisions — sur toute la longueur du terri-toire libanais, dit M. Rabin, donne à Tsahai un avantage qui doit faire réfléchir les dirigeants

syriens. Ces déclarations s'accompagnent de mouvements, sur la frontière libanaise, de chars, de canons et de soldats israèliens, qui n'on jamais été autant filmés et photojamais eté autant filmes et photo-graphiés «en opération», sous l'œil attendri des censeurs mili-taires. Cette mansuétude de la censure rend difficilement cré-dibles les terribles menaces des dirigeants de Jérusalem, qui sem-blent donner en réalité blen plus d'importance à ce qui se passe à d'importance à ce qui se passe à Washington que sur les quelques arpents de terre libanaise qui jouxient la frontière.

> ANDRÉ SCEMAMA. (Lire la suite nage 2.)

à la frontière israélo-libanaise de limitation des hausses de salaires

La polémique sur la nécessité de certains licenciements se prolonge avec les syndicats

Pas de majoration de salaires supérieure à l'augmentation du coût de la vie, en 1977, dans le secteur privé : cette recommandation du pre-mier ministre, M. Barre, vient d'être officielle-

ment et sermement reprise par le patronat. M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F. demande dans une lettre aux chefs d'entreprise qu' « aucun accord pour 1977 n'aboutisse à une majoration des salaires supérieure à l'augmentation du coût de la vie enregistrée exclusive-ment par l'indice I.N.S.E.E. ». Cette consigne, précise le C.N.P.F., doit être appliquée « même dans le cas où des accords de salaires professionnels ou d'entreprise comportent des clauses qui conduiraient à des majorations supérieures à l'augmentation du coût de la vie . Précision supplémentaire : « Les augmentations de salaire ne devront » pas « anticiper » les haus-ses de prix « même à titre provisionnel. » M. Yvon Chotard rappelle en outre la proposition du président des patrons, M. Ceyrac, qui, en septembre dernier, recommandait la limi-tation des relèvements des salaires, pour 1976,

Le gouvernement et les directions d'entreprises nationalisées n'ont pas encore précisé aussi nettement leur position. Ils paraissent vouloir maintenir un certain brouillard sur les modalités de la politique salariale de l'État, laissant les syndicats attaquer les premiers et supporter l'éventuelle impopularité de grèves. à l'E.G.F. par exemple. avant de proposer des solutions de remplacement, qui en fait seralent dėja toutes prėtes.

Le gouvernement sera-t-il amené à dévoiler ses cartes plus tôt que prévu, c'est-à-dire avant la mi-décembre ? Les récentes déclarations, maladroites selon les uns, franches et courageuses selon d'autres, du ministre du travail sur les licenciements, provoquent toujours de vives réactions jusque dans les milieux politiques. La prise de position du C.N.P.F. sur l'évolution des salaires pourrait accroître les tensions sociales et amener une partie de la majorité politique à réclamer, elle aussi, que le gouvernement clarifie sa politique à l'égard des salariés.

Chercher le coupable ?

par PIERRE DROUIN

A peine les regards se sont-lis portés un temps sur l'inflation qu'il eur faut maintenant s'en détourner pour apprécier le péril du chômage. après les déclarations de M. Ceyrac, président du C.N.P.F., et de M. Beullac. ministre du travail. Comme si

les deux maladies endémiques de nos économies n'étalent pas liées, comme si le détraquement des équilibres tondamentaux n'amenait pas forcément des troubles dans toutes le: fonctions de l'organisme natio-

Descartes a tort, en l'occurrence. Il ne faut pas diviser la réalité - en autent de parcelles qu'il se peut . pour venir a bout des problèmes économiques, mais tenir embrassé sous le regard l'ensemble de ceux-ci. Une lois cette stratégle comprise par l'Etat, on n'empêchera évidemment pas les catégories professionnelles de précher pour leur saint. Les chefs d'entreprise, depuis deux ans, avaient tout fait pour garder leur emploi aux travailleurs, maigré la crise, ils obéissaient généralement à deuxréflexes : en France, le licenà celui qui en est la victime ; quand les affaires reprennent il est bon d' - avoir sous la main - un personne qualifié, ne seralt-ce que pour battre un concurrent qui n'a pas eu la même attitude. C'est donc - saut exception graves - plutôt par arrêt de l'embauche et préretraites que les petrons ont taché d'allèger les charges de la main-d'œuvre dans

leurs usines. Comme les perspectives de reprise des affaires sont, hélas l assez peu encourageantes, M. Ceyrac annonce une autre politique : « On ne peut plus alourdir les prix de revient des entreprises en les contraignant à garder des salariés en surnombre par repport à leurs perspectives d'activité. » Le C.N.P.F. est dans son rôle. Responsables de la gestion de son affaire. l'employeur a le devoir de la maintenir en via. Si la philanthrople conduit à la fermeture de son entreprise, il aura mené une politique de Gribouille et l'on ne volt pas ce que les travailleure y auront gagné.

(Lire la suite page 39.)

Une fausse panacée

par PAUL FABRA

Deux sortes d'illusions risquent d'égarer la discussion en cours sur le sort que connaîtra au cours des prochains mois la politique contractuelle des rémunérations dans le secteur public. Elles sont d'autant plus dangereuses que l'une et l'autre comportent leur part de vérité, mais pour des raisons qui ne sont pas en général celles mises en avant par leurs

partisans.

L'illusion « anglaise » consiste a placer uniquement le projecteur sur le couple « salaires-prix » : faltes-moi une bonne politique des revenus et je vous ferai une bonne politique contre l'inflation. L'autre illusion fait encore davan-tage fi de l'expérience, mais elle a pour elle les apparences du bon sens et la caution d'un certain nombre d'économistes prêts a l'habiller de tout un appareil pseudo-théorique impressionnant.
Son expression la plus simple et
la plus percutante, on la trouve
sous la plume de M. Georges sous la plume de M. Georges Séguy : a Halte au cycle injernal « custérité-chômage » / » (l'Huma-nité du 20 octobre 1976). La thèse rejoint les obsessions d'une épo-que qui n'est pas encore parvenue tout à fait à se défaire des expli-cations keynésiennes de la grande crise de 1930 et du sous-emploi persistant qu'elle avait encandre. persistant qu'elle avait engendre :

« Alors que la France compte
déjà un milion deux cent mille
sans-emplois (1), la politique de
compression de la consommation populaire ne peut qu'aboutir à une récession accrue de l'économie et, par conséquent, à une aggravation considérable du chô-mage, notamment des jeunes ».

Les experts du gouvernement ne se font pas faute de répliquer que le plan Barre ne vise pas à « comprimer » le pouvoir d'achat des salariés puisque, au contraire, il en garantit le « maintien ».

(Lire la suite page 39.)

Une solution

Les multiples mises en garde de Jérusalem à Damas, la réunion extraordinaire du gouvernement de M. Rabin, le mardi 23 novembre, pour examiner la situation « explosive » dans le Sad-Liban, l'envoi de renforts israéliens sur la frontière, s'expliquent par la crainte du gouvernement de M. Rabin de voir les troupes syriennes franchir la « ligne rouge », dont le tracé n'a d'ailleurs jamais été défini. Si l'on en croit les informations qui ont filtre mercredi de Jerusalem, le litige porterait sur denx agglomérations : le port de Tyr et la ville de Nabatieb. toutes les deux aux mains des palestino-progressistes. Les Israéliens seraient maintenant enclins à se rallier à l'opinion de Washington, pour qui la sécurité de l'Etat juif serait mieux assurée si ces deux villes étaient placées sous le contrôte de l'armée syrienne. Celle-ci serait autorisée

à franchir la « ligne rouge », en

échange de quoi elle serait désor-

provisoire

mais tenue comme responsable de toute attaque de fedayin contre Le compromis qui parait se dessiner confirme l'avis, très repanda parmi les observateurs. selon lequel la « ligne rouge » est un concept tout antant géographique que politique. Dans le cas d'espèce, les Israéliens redoutent meins les a casques verts » syriens à proximité de leurs frontières que le type de relations qui s'établiront entre Damas et l'O.L.P. de M. Arafat. Ne se felicliait-on pas naguere, à Jern-salem, de l'intersention massive de l'armée syrienne quand celle-ci, alliée des conservateurs, tentait de valucre les forces palestino-progressistes ? Le gouvernemeut de M. Rabin craint au-

jourd'hui, non sans raison, que les accords conclus aux « som-Caire n'aient modifié radicalement la situation. La normalisation intervenue dans les rapports entre la Syrie et la résistance palestinienne pourrait bien déboucher sur une coopération qui risquerait de s'étendre au Sud-

Pour des raisons évidentes, Israël avait largement contribué an succès de l'offensive des milices conservatrices dans les régions frontalières, déclenchée précisément au moment où se tenait le premier « sommet » nrabe de Ryad. L'objectif a été atteint : les agglomérations conquises par la droite libanaise constituent aujourd'hui une « ceinture de securité » destinée à interdire aux fedayin l'accès des territoires frontaliers. Le branie-bas de combat en Israël, ces derniers jours, visait à signifier la détermination de Jérusalem de ne pas permetire la reconquete de ces villages par les palestino-progressistes. Pour ériter un affrontement, le gouvernement syrien aurait en l'intention de favoriser un accord entre s deux camps conduisant à un dégagement » militaire, lui aussi inacceptable pour les Israéliens dans la mesure où leurs alliés libanais auraient été « neutra-

Si le compromis entre Jérusalem et Damas, concernant l'entrée des troupes syriennes à Tyr et à Nabatich, était confirmé, cela signifierait que le président Assad se serait engage à veiller à ce que le « stato quo » à la frontière israélolibanaise ne soit pas modifié. Une telle garantie ne pourra cependant satisfaire que provisoirement les Israeliens. Selon le ministre de la défense. M. Shimon Pères, seule l'évacuation totale du Liban par Jes forces syriennes est propre à rassurer durablement les dirireants de Jérusalem.

Dernière minute

Le prochain conseil des ministres se fiendra à Lille

Malraux et communisme secrétaire d'Etat à la culture, représentant le Les obsèques d'André Mairaux ont eu lieu gouvernement, "de M. "Chaban-Delmas et du vice-amiral Philippe de Gaulle, invités à titre

le mercredi 24 novembre 1976 à Verrières-le-Buisson (Essonne), où M. Raymond Barre, premier ministre, était venu au début de la matinée s'incliner devant la dépouille mortelle. Conformément à la volonté de l'écrivain, la cérémonie s'est déroulée dans l'intimité, en

présence toutefois de Mme Françoise Giroud,

masses comme il l'a éte par l'individu » (Malraux, en 1948). Qui a écrit une phrase moins marxiste que celle-là? Il est à peine besoin de la citer pour vérifier ce qu'affirmait l'auteur de l'Espoir, en décembre 1944 : Philosophiquement, je ne suis pas du tout marxiste » Eut-il jamais à « rompre, avec le concept marxiste de la lutte des classes » ?' comme l'écrivait Gaëtan Picon en 1953. « Je ne l'avais jamais accepté comme tel », objectait Malraux en marge

Nulle part le concept de classe n'apparaît dans l'œuvre de Malraux. Les très rares prolétaires qu'on y aperçoit sont des terro-

de l'essai de son ami d'alors.

TAN LACOUTURE ristes ou des anarchistes. Ces révolutions sont faites par des intellectuels sans patrie, sans enracinement ni environnement social. Les seuls de ses personnages qui soient inscrits dans une qualité économique sont les mercenaires de l'escadrille de l'Espoir - et sont durement critiqués par l'auteur. Et quel essai historique de Mairaux, même dans sa période « rouge », fût-ce la préface du Temps du mepris. eloge du communisme, fait appel à d'autres moteurs de l'histoire

que l'héroisme individuel ou communautaire dressé contre une injustice beaucoup plus politique

Un hommage national et officiel est prévu à Paris, mais le gouvernement n'en avait encore fixe, mercredi matin, ni le lieu ni les modalités.

Mais on peut être le moins marxiste des intellectuels de son - moins que Drieu, par exemple. - et faire un excellent « compagnon de route » de la

III. Internationale. Ce que fut

Malraux de 1932 à 1939, environ.

A cela plusieurs raisons : le procès qu'il fait à la société bourgeoise, surtout depuis qu'elle l'a maltraité en Indochine; l'impact qu'a sur lui le romantisme révolutionnaire soviétique, qui s'incarne à ses yeux en Léon Trotski ; et une réaction très saine contre montée des fascismes en Europe Il faut y ajouter l'influence qu'exerce sur lui un homme auquel voue l'admiration la plus sincère. Bernard Groethuysen, philosoohe hollandais, qui dirge chez Gallimard le département étran-ger, et qui, marxiste très convaince et convaincant, partage la vie

(Lire la suite page 13.)

d'Alix Guillain, journaliste à

AU JOUR LE JOUR

LES CHÊNES **QU'ON ABAT**

La mort d'un grand chên est, dans une jorêt, un épénement majeur et dramatique mais les arbres qu'on abat ne sont pas toute la forêt. Ce qui est vrai, c'est que, devant le tronc abattu, on est soudain confronté au fait que plus jamais on ne perra cela de sa vie, et on se découvre soudain tragile et sans défense devant la marche d'un temps qui n'est pas à la mesure de

Mais, alors, il faut regarder le taillis où se serrent les jeunes chênes et se dire qu'un jour un de ces mille trones freles devienera a son tour un géant, à moins qu'on ne répande le défoliant ou simplement qu'on ne laisse la forêt à l'abandon.

ROBERT ESCARPIT.

L'« ÉCOMUSÉE » DU CREUSOT

Mémoire d'un pays vert et noir

Ecomusée, un mot nouveou, qui ne figure pas dans les dictionnaires, qui n'a pas reçu de définition tenant en une phrose, mais qui suscite immédiatement des imanes chlorophylees, sentant bon l'iode, des images d'un paradis perdu dont il faut sauver, s'il en est encore temps, quelques restes. C'est que, dans écomusée, il y a « éco », qui renvoie à écologie, et que écologie, pour le commun des mortels, évoque d'abord la nature et les

C'est vroi que la préoccupation écologique est au cœur des écomusées. C'est vrai, aussi, que la plupart des écomusées existants sont implantés dans le codre de parcs naturels. En Armorique, celui des monts d'Arrée s'attache à conserver le bocage breton, entretient des près et des champs, maintient les explaitations agricoles traditionnelles ; celui de l'île d'Ouessant a un centre de recher-

che omithologique et mène des expériences zootechniques de conservation de races domestiques menacées. Dans le parc naturel régional des Landes de Gascoone et en Camargue, on travaille dans

le même sens. L'écomusée du Creusot est différent. S'il a un souci écologique, la préservation et l'étude des sites naturels n'est qu'un des aspects d'un projet muséal multidisciplinaire déterminé par la nature du terrain où 11 est implanté : le territoire de l'actuelle communauté urbaine Le Creusot - Montceau-les-Mines, où cohabitent depuis un siècle et demi le monde industriel et le monde rurg). L'écomusée du Creusot s'appelle aussi « le musée de l'homme et de l'industrie ». Et son ambition première est le développement culture! - au sens large — d'une population.

(Lire page 19 l'article de GENEVIEVE BREERETTE)



Les miliciens chrétiens collaborent ouvertement avec Israël

De notre correspondant

Beyrouth. — La situation dans la zone frontalière du Liban Sud demeure préoccupante. Cependant, il n'v a pas eu de changements dans les positions sur le terrain, ni même de tentatives sérieuses d'en opérer. D'autre part, les troupes syriennes de la force arabe de dissuasion n'ont nulle part traversé le fleuve Litani, et il est prévu qu'elles ne dépassent pas une ligne située entre 30 et 60 kilomètres de la frontière israé

Exploitant les contradictions issues de la guerre du Liban, Israel a utilisé les villages chré-tiens pour créer des enclaves en territoire libanais, qu'il a pla-cées sous son « parapluie » mili-taire et économique. Devenues de ce fait quasiment invuinérables, ces enclavés morcellent la zon e frontalière et compilquent les dé-

Nagoura à Koleya, s'égrènent le long de la frontière. Ce faisant, nous avons changé cinq fois de secteur, passant de l'un à l'autre secteur, passant de l'un à l'autre sans problèmes, alors que l'on croyalt les lignes infranchissables. La seule difficulté s'est présentée entre le village chrétien d'Ain-Ebel et Bent-Jbeil, chef-lieu du secteur, et localité musulmane tenue par les palestino-progressistes. La route menant de l'un à l'autre est en effet sporadiquement soumise à des tirs. A Bent-Jbeil, localité qui était peuplée de vingt mille habitants

peuplée de Vingt mille habitants avant l'exode, les rues étaient désertes et pour cause : cinq minutes plus tôt, des obus s'étalent abattus sur la place publique, faisant un mort et trois blessés, tous civils. Ils avaient été tirés, selon les palestino-progressistes, à la fois d'Israèl et du village con-



placements des Palestiniens. Elles posent, en outre, un grave pro-blème de souveraineté pour un pays déjà confronté à de sérieux obstacles pour se réunifier. Enfin, elles représentent un défi au monde arabe, lequel a fi est vrai, décidé jusqu'à nouvel ordre de

ignorer. C'est au cours de la deuxième quinsaine d'octobre, au moment où se tenaient les « sommets » arabes de Ryad et du Caire, que les garnisons de ces enclaves sont passées à l'offensive, s'adjugeant passees a l'oliensive, s'adjugant la principale localité chrétienne de la région, Marjayoun, et neu-tralisant certains villages musul-mans, notamment Khyam. Au-jourd'hul, la situation s'est plutôt stabilisée et, d'une certaine façon,

« banalisée ».

Nous venons de parcourir un à un tous les villages qui, da

DE LA

VIE SEXUELLE

servateur chrétien d'Ain-Ebel. Un avion israélien survolait les lieux Mais, à Bent-Jbell, de tels bom-bardements sont fréquents. Tont aussi nombreux sont les

signes de la collaboration entre les conservateurs chrétiens et Israel. Il y maintenant, aussi blen à Alma-El-Chaab qu'à Rmeiche et Koleya, des blindes légers en usage dans l'armée israélienne sur lesquels ont été simplement peints des numéros minéralogi-ques en arabe, et parfois de gran-des croix blanches. Ces véhicules sont stationnés au vu et au su de tout le monde. La collaboration avec Israël est à tel point passée dans les mœurs que lorsque nous demandons à voir tel responsable, un milicien nous répond fout naturellement : « Il se trouve en Israël.

Israel a...
Depuis la fin d'octobre, chacun reste sur ses positions. Les deux camps le confirment sur place et, de droite tout autant que les « assiégés » palestino-progressis-tes haussent les épaules quand om leur parle de la « bataille » qui aurait eu ce village pour théatre. La principale différence quand on passe d'un secteur à l'autre réside dans le fait que les villages chrétiens sont repliés sur eux-mêmes, alors que les villages musulmans sont plus « ouverts ».

LUCIEN GEORGE

UNE CERTAINE DÉTENTE PARATT S'AMORCER À LA FRONTIÈRE ISRAELO-LIBANAISE

(Suite de la première page.)
De l'entretien qu'a eu mardi
l'ambassadeur israélien, M. Dinitz,
avec M. Kissinger, on sait seu-lement, selon M. Dinitz, qu'il y a « une grande identité de vues » entre Washington et Jérusalem au entre Washington et Jérusalem au sujet de la situation au Liban. Il y aurait aussi, croyons-nous savoir, une «grande identité de vues » entre Washington et Damas sur le même sujet. Damas soutiendrait — ce que les Américains comprendraient — qu'on ne peut pas lui demander de neutraliser les Palestiniens dans le Sud-Liban, tout en lui interdisant l'accès de cette région. Le port de Tyr. situé dans la zone comprise dans les limites tracées par la « ligne rouge » israélienne, devrait - il rester entre les mains des Palestino-progressistes pour qu'Israél se sente rassuré? A quoi cela servirait-il d'isoler par le nord l'enclave palestinienne de l'Arkoub si le port de Tyr doit permettre des communications avec certains pays arabes qui se réjouissent très peu de la «paix syrienne » imposée au Liban.

On ne paraît pas avoir été insensible à ces arguments, à Jérusalemen, où l'on entend toutefois s'entourer de certaines garanties (demandées aux Américains) avant de consentir à un contrôle des «casques verts» sur le port de Tyr. Ainsi, la «tigme rouge» sujet de la situation au Liban

avant de consentir à un contrôle des « casques verts » sur le port de Tyr. Ainst, la «ligne rouge » subirait une brisure sur l'extrêmité ouest de la rivière Litani, et descendrait vers le sud en bifurquant en direction de la mer, entre Tyr et Naqoura. La force arabe de dissussion penétrerait également à Nabatleh, importante ionstion provière importante jonction routière située à une dizaine de kilomètres de la ville israélienne de Métoula Nabatieh pourrait sans doute menscer Métoula, mais elle Nabatieh pourrait sans doute accordés par les Etais-Unis à menacer Métoula, mais elle commande sussi les axes routiers menant à l'Arkoub, flet des Palestiniers.

ANDRÉ SCÉMAMA.

ASSIÉGÉE DEPUIS QUATRE MOIS

Tripoli a moins souffert qu'on ne pouvait le craindre

De notre envoyé spécial

Akkar avaient également, ces

demlers mois, resserré leur étail.

Les combats ont été souvent

violents, mais paraissent avoir

été circonecrits aux abords de

l'agglomération. C'est seulement

dans les faubourgs que les des-tructions sont visibles.

« Nous n'avons manqué de

rien d'essentiel, disent les habi-

tante, et le prix du pain n'a

presque pas augmenté. - Les

marchés sont, en effet, blen approvisionnés. Les rues sont

bien plus propres qu'à Beyrouth. On aperçoit même des agents de police, qui, dans les

autres villes, ont souvent disparu

M. Mokkadem précise : « C'est

sans daute grêce à notre esprit

d'organisation que nous avons pu tenir, meigré notre isolement.

Nous avons pu assurar notre

ravitaillement par mer et tromper le blocus. Notre pro-

bième le plus grave aura été de

solgner nos biessés, car les hôpiteux étalent inutilisables.

Mais certains blessés ont été

envoyés dans des pays étran-

Tripolitains avaient constitué d'importants stocks de vivres et

de médicaments. Il y a eu, selon

lui, environ sept cents morts

parmi la population civile, et

près de deux cents dans les

gers, dont la France. > M. Mokkadem indique, que les

depuis un an.

Tripoli. - - Voyez, Tripoli a bien survécu. Nous avons résisté. - C'est avec fierté que M. Farouk Mokkadem, .le nouve - homme fort - de la ville, s'est adressé aux premiers visiteurs arrivés de Beyrouth en sulvant les position dans la capitale du Nord-Liban le 21 novembre. Du haut des ramparts de la vieille forteresse édifiée par les Croisés, M. Mokkadem présentait - 68 -ville, qui semble avoir beaucoup moins souffert qu'on ne pouvait

Depuis près de six mois, on était pratiquement sans nouvelles de la deuxième ville du Liban, qui ne compte pas moins de trois cent mille habitants. Isolée dès le début de la guerra, tenue par les mouvements progressistes, l'armée du Liban arabe et les combattants palestiniens des camps de réfuglés situés aux porte de la cité, Tripoli a été progressivement coupée du reste du pays, avant d'être totalemen encerciée et assiégée à partir du mois de luillet.

Les défenseurs de Tripoli se milices de la ville chrétienne de Zohorta (quinze mille habitants environ), le fief de l'ancien président Françié, qui est située sur les premières pentes de la montagne, à la sortie de Tripoli. Les

Des « règlements de comples » confessionnels

Avec le mouvement de tandance nassérienne qu'il avait fondė, M. Mokkadem a pris la tête des organisations progressistes de la ville. Il affirme qu'il est l'allié du Mouvement national (rassemblement progressiste et lalamique), mais qu'il a voulu conserver une - certaine > indépendanca : - Je suis Tripolitain avant tout, dit-il, mais aussi très nationaliste. Je suis pour un Liben qui deviendrait enfin une vrais petrie. - Critiquant vivement le principal notable traditionnel de la ville, M. Rachid Karamé, qui en titre, en attendant la formation d'un nouveau cabinet M. Mokkadem s'en prend plus généralement à tous les « faux princes -, chrétiens ou musulmans, qui, dit-il, se sont partade le pays et sont devenus des chefs de clan. Il dénonce avec emportement le conflit entre les communautés religiauses, qui n'est à son avis que le « paravent des crimineis =.

« Las Zghortiotes » sjoute-t-il - ont essayé de nous entraîner

Libye

LE PAYS

S'APPELLERA DÉSORMAIS

RÉPUBLIQUE ARABE

POPULAIRE LIBYENNE

Tripoli (A.F.P.). — Le président Kadhafi a annoncé, lundi 22 novem-

bre, que la Libye prend officielle-ment le nom de République arabe populaire libyenne. Aurapavant, elle

s'appelait République arabe libyenne. Ce changement de nom figure dans le projet de « proclamation du ponvoir populaire » lu par le chef de l'Etat devant les partici-

base; 2) des comités populaires; qui se tient dans la capitale.

Ce projet de « proclamation a stipule que « le Coran est. la loi de la société dans la République arabe populaire libyenne ».

Enfin, le projet affirme que « le démocratie populaire directe consti-tue le fondement du système poli-

tique en Libye » et définit le pouvoir populaire comme étant composé : 1) des conférences populaires de base; 2) des cmoltés populaires; 3) des syndicats professionels; 4) du Congrès général populaire, qui remplacera l'Union socialiste arabe.

En présentant ce projet, le colonel Radhafi a déclaré que a la but du président et des membres du Conseil de la révolution n'est pas de gou-

verner le peuple, mais de permettre au peuple d'exercer son autorité directe ».

● L'aide américaine à Israël. — Un prêt de 245 milliosn de dollars et des dons pour un montant total de 490 millions de dollars ont été

dans une guerre de religion ». Il reconnaît qu'au début de la crise, des « règlements de comptes confessionnels - se sont produits, mais Indique que son organisation a réagi vigoureusement. Il précise que les auteurs d'exactions et de pillages ont été emprisonnés dans la citadelle, et que certains auraient été fusillés après avoir été jugés par un tribunal populaire. M. Mokkadem estima que plusieurs milliers de chrétiens vivent - sans grands problèmes » à Tripoll. « Certeins militent à nos côtés » signale-t-il. « il y a même une proche parente de M. Frangië qui n'a pas voulu quitter Tripoli. » Il conclut. que les Tripolitains sont dans une certaine mesure victorieux -, et que tous les Libenais devraient, comme eux. « chasser les dirigeants traditionnels qui depuis l'indépendance, depuis trente-trois ans, se partagent le pouvoir et se préparent à transmettre leur aucces-

sion à teur fils ... FRANCIS CORNU.

Portugal

La suspension de cina représentants de l'aile gauche pourrait entraîner une scission du parti socialiste

De notre correspondant

Lisbonne. — Cinq des principaux animateurs socialistes de la iiste d'opposition pour la commission du travail » de la région de sion nationale qui svait obtenu plus de 25 % des suffrages lors du congrès du parti, viennent d'être suspendus. Ils appartiemnent tous à la « commission du travail », et parmi les militants atteints par cette mesure disciplinaire, figure M. Aires Rodrigues ancien secrétaire de la République.

La rescon invoquée par le direction de la « communication sociale, semble ressemblée de la République.

La raison invoquée par la direc-tion du P.S. est la diffusion d'un : communique dans lequel la « com-mission du travail » appuyait un meeting « contre le terrorisme » a pour l'arrestation immédiate et le jugement de tous les agents de l'ancienne police politique », « pour la déjense des conquêtes des tra-nailleurs », «pour la déjense de la liberté et de la démocratie » et enlin « pour le socialisme ».

Le secrétariat du parti a consi-déré que cette prise de position contredisait une directive qui in-terdisait de « s'exprimer publique-ment sur des questions de poli-tique générale ».

L'opposition entre les commissions du travail » du P.S. et l'apparell du parti à l'ordre du jour depuis octobre, se rattache en fatt à la lutte menée par les socialistes dès le début de l'année 1975 contre la loi sur l'unité syndicale. Cette lutte a eu, au moins, deux donséquences : elle a mobilisé de larges secteurs de la droite soudiense d'utiliser le P.S. dans leur combat anticommuniste. Elle a sus cité également la création dans 'plasieurs entreprises, surtout dans la ceinture industrielle de Listonnée, de commissions de travailleurs rismes et de la «bureamatiés du P.C. Beaucoup de militaires ouvriers du P.S. sont issus de tes « commissions de travailleurs ». A l'intérieur du parti, ils ort constitué des « commissions de travailleurs ». A l'intérieur du parti, ils ort constitué des « commissions de travailleurs ». A l'intérieur du parti, ils ort constitué des « commissions de travailleurs ». A l'intérieur du parti, ils ort constitué des « commissions de travailleurs ». A l'intérieur du parti, ils ort constitué des « commissions de travailleurs ». A l'intérieur du parti, ils ort constitué des « commissions de travailleurs ».

Pendant des mois, les diver-gences au sein du P.S. furent queique peu oubliées. Il fallait avant tout battre le P.C. Gagner les élections. Mais les problèmes ont ressurgi dès que M. Soares a été chargé de constituer le pre-mier gouvernement constitution-nel.

Les désaccords ont d'abord été formulés en termes idéologiques, mais la pratique du gouvernement socialiste a bien vite engendré d'autres contradictions. Les mesures prises par le ministre de l'éducation et surtout la loi sur les licenclements ont mécontenté ceux des militants du P.S. qui se considéraient comme étant les plus proche du monde du travail. Et une nouvelle ligne de clivage est apparue : les « ouvriers » d'un côté, les « bourgeois » de l'autre.

La crise a éclaté lors du der-nier congrès du parti socialiste. Les craintes exprimées par beau-coup de délégués de voir disparaitre les commissions de tra-vail » après la ratification des nouveaux statuts a été, semble t-il, à l'origine de la présentation d'une liste opposée à celle de

e Nous ne pouvons tolérer l'existence d'un parti à l'intérieur de
notre parti. > Cette déclaration de
M. Alegre, secrétaire d'Etat à la
communication sociale, semble refléter le point de vue de M. Soares soucleux d'éviter des estrutures parallèles » Pour le secrétaire général du P.C., la question
est très simple : au niveau de
chaque région, les socialistes pourraient militer soit dans les sections de résidence, soit dans les
commissions du travail, la « compétence » de ces deux organes de
base étant-limitée à la discussion
des problèmes au niveau du quardes etant-limitée à la discussion des problèmes àu niveau du quar-tier on de l'usine. Les grandes décisions politiques générales ne sersient jamais prises en dehors des organes supérieurs du parti.

Les organes superieurs du parti.
Les suspensions décidées le mardi 23 novembre auront-elles des
suités? Le journal Al Luía, proche de l'alle modérée du P.S., évoque à ce prupos la formation
éventuelle d'un parti socialiste
ouvrier portugais. La défaite de
la précédente tentative soissionniste de M. Derra au mola de janvier 1975 reste phanmoine dess vier 1975 reste néanmoins dans tous les esprits

JOSÉ REBELO.

LE PREMIER MINISTRE ESPAGNOL EN VISITE OFFICIELLE A: LISBONNE

"Lisbonne. - Le premier ministre espagnol, M. Suarez, est arrivé à Lisboune, mereredi. 24 novembre, pour une courte visite officielle, accompagné du ministre espagnol des affaires étrangères. M. Aguirre. L'initiative de cette visite au Portugal, la première depuis le 25 avril 1974, serait due aux Espagnois.

Après une certaine période de tension entre les deux pays, l'heure du rapprochement semble arrivée. Le gouvernement de Lisbonne croit à la politione d'ouverture en cours en Espagne. D'autre part, et selon des milieux proches du ministère portugais des affaires étrangères, il n'y auxeit aucun contentieux entre les problèmes « techniques ».

Le pacte l'hérique, célébré jadis par Salazar et Franco, est jugé dépassé, et l'on s'interroge de part et d'autre sur la nécessité d'établir de nou-velles relations bilatérales. Le Portugal et l'Espagne, qui aspirent à emtrer le piux vite possible dans les institutions européennes, décideront vraisemblablement de mieux concer-ter leurs actions dans ce domaine.

M. Suarez dolt s'entretenir avec son homologue portugals et avec le président de la République, le géné-rai Bemaiho Eanes.

Algérie

L'ELECTION PRESIDEN-L'ELECTION PRESIDEN-TIELLE a été fixée au ven-dredi 10 décembre, ont annoncé, le mardi 23 novembre, les auto-rités algériennes. Le candidat unique désigné par le FLN, est M. Boumediène, chef de l'Etat. — (A.P.).

LE «ROI DE L'OPIUM», Lo Hsing-han, a été condamné à mort, le 18 novembre à Ran-goon, pour haute trahison. Cette peine a aussitôt été com-

Espagne

• LES PROFESSEURS DES ETABLISSEMENTS PUBLICS de l'enseignement secondaire

ont commencé mardi 27 no-vembre une grève d'une durée indéterminée, pour appuyer des revendications concernant la qualité de l'enseignement et les salaires. Le nombre de profes-seurs concernés en Espagne est d'environ sobsante dix mille qui enseignent à deux millions huit cent mille élèves. Parmi les revendications, figure le passage du salaire mensuel, actuelle-ment de 4,000 pesetas, à 10,000 pesetas. — (AFP.)

Grande-Bretagne

M. CARLOS PEREZ, président du Venezuela, a déclaré, au cours de sa visite officielle de deux jours à Londres, qu'il gardait « une confiance totale dans Péconomie britannique ». Il a précise : e Nous n'avons aucune intention de retirer les aucine intention de retirer les réserves monétaires que nous avons déposées à Londres su M. Perez a dit, d'autre part, qu'il jugeait « une continuelle escalade des prix du pétrole très dangereuse ». Un important contrat de coopération économique a été signé entre Londres et Caracas. — (Corresp.)

. Iran

TOUTES LES PERSONNES CONDAMNÉES À DES PEINES DE PRISON NE DÉ-PASSANT PAS TROIS MOIS

— qui sont su nombre de plusieurs centaines — bénéficient d'une amnistie générale et doivent être libérées au cours de la journée, a-t-on an-noncé, de source officielle, à Téhéran, mardi 23 novembre. Cette amnistie, décrétée par le chah à l'occasion du cinquan-

tenaire de la dynastie des Pahlavi, concerne également les amendes jusqu'à un montant de 50 000 rials (700 dollars). — (4.F.P.)

Italie

• LE GOUVERNEMENT DE M. ANDREOTTI a renonce, le 23 novembre, à un projet de loi sur le blocage total des hauts et moyens salaires sous la pression des syndicats et des partis. Le gouvernement italien est revenu à son projet initial prévoyant un gel des seules augmentations de salaires dérivant de l'application du mécanisme de l'échelle mobile. Avant de présenter le projet au Parlement, le gouvernement avait donné aux syndicats et avait donné aux syndicats et au patronat un délai d'un mois pour trouver un accord sur cette question. Une première réunion, la semaine dernière, n'avait abouti à aucun résultat. Une nouvelle rencontre est prévue le 25 novembre. — (A.F.P.)

Turquie

 SIX ATTENTATS A LA BOMBE ont été commis mardi 23 novembre à Istanbul, faisant 23 novembre à Istanbul faisant un blessé, indique la police. Les explosions se sont pro-dultes devant les locaux de trols banques, d'un commissa-riat de police, d'une galerie de voltures et d'une organisa-tion d'extrême droite. D'autre part, dix-huit étudiants ont été blessés mardi au cours d'affrontements dans alusieux d'affrontements dans plusieurs villes. Quarante et une personnes ont été appréhendées à la suite de ces incidents opposant des partisans de la droite et de la gauche.

(A.F.P.)

Dr G. TORDJMAN RÉALITÉS ET **PROBLEMES** DE LA **VIE SEXUELLE** (55000 ex.) Un volume de 288 pages. 55 F

Tordiman tente, sans faux-fuyants, sans

vulgarité, sans passion et sans culpabili-sation, de dire clairement ce que beau-coup savent ou veulent savoir, san toujours se l'avouer, dans l'espoir de « comprendre et mieux assurer l'identité sexuée » de ses lecteurs. LEMONDE

chezvotre libraire

HACHETTE

A TRAVERS LE MONDE

Birmanie

muée en réclusion à perpétuité, en raison d'une amnistie par-tielle décidée en 1974. Elle se confond avec une autre concamnation à la prison à vie
pour contrebande. Ancien chef
de bande au service du gouvernement. Lo Hsing-han
s'était rendu célèbre par le
trafic de l'opium dans le
Triangle d'or (Birmanie, Thailande et Lacs). — (AP, ARP.)

Chine

LE MINISTRE CHINOIS DES
AFFAIRES ETRANGERES,
M. Chiao Kuan-hua, n'est pas
apparu en public depuis le
11 novembre, e pour raisons de
santé». Sa femme, directeur
adjoint du département Asie
du ministère, est également
« malade », assurent les autorités. La simultanéité de ces
deux « maladies », intrigue deux « maladies » intrigue les milleux diplomatiques. —

e porte-parol w campagn

EUROPE

La gauche et la droite de la démocratie chrétienne multiplient leurs attaques contre M. Zaccagnini

De notre correspondant

Rome. — La démocratle chré-tienne allemande n'est pas la seule à connaître des difficultés. En Italie, les divergences internes du parti frère sont en train d'apparait frère sont en train d'apparaitre au grand jour. Le secrétaire général de la D.C., M. Benigno Zaccagnini, vient de rappeler à l'ordre trois parlementaires en vue, dont deux ministres, avant d'engager une polémique avec le président du Sénat, M. Fanfani, chef de file de la droite au sein du parti gouvernemental.

Il s'agit, en principe, de quatre affaires distinctes qui s'ajoutent les divergences internes du

• ; ••

affaires distinctes qui s'ajoutent à une cinquième, celle des fausses cartes d'adhèsion de la démocra-tie chrétienne (le Monde du 12 novembre 1976) Mats, dans le climat politique actuel, aucun incident n'est fortuit. L'appui de inmeent n'est lortuit. L'appui de fait qu'accorde la D. C. au gou-vernement suscite trop de grogne, à gauche comme à droite, parmi les parlementaires démocrates-chrétiens pour que certains ne cherchent pas à casser le jeu. Ils s'y essaient doublement : en affal-blissant le cablest ou en establissant le cabinet ou en attaquant le secrétaire général de la

D. C.

M. Zaccagnini a dù reagir avec une brusquerie qui ne lui ressemble pas Coup sur coup, il s'est adressé au sénateur Umberto Agnelli, vice-président de Fiat, à M. Ciriaco De Mita, ministre de la Caisse du Mezzogiorno, et à M. Donat-Cattin, ministre de l'industrie. Il a dissuadé je premier d'organisar un pouyeau s colmier d'organiser un nouveau « col-loque d'études » avec un groupe de parlementaires démocrates-chrétiens à l'hôtel Hilton de Rome. Le siège du parti, lui a-t-il dit, est équipé pour ce genre de réunion. Une manière comme une autre de faire savoir au nouvel elu que ses projets politiques — encore obscurs — déplaisaient fortement à une partie de la

M. De Mita, lui, qui avait dure-

M. De Mita, lui, qui avait durement critique le secrétaire général, a appris avec étonnement que sa démission du comité directeur était acceptée: il s'attendait à être prié de rester, dans la bonne tradition du parti.

L'affaire Donal - Cattin est encore plus grave puisque le ministre de l'industrie va probablement quitter le gouvernement. Il l'avait un peu cherché en attaquant la politique monétaire du gouverneur de la Banque centrale, coupable, selon lui, de maintenir la lire à un toux de change irréel ». Les communistes ont aussitôt demandé la démisont aussitôt demandé la démis-slon du ministre, et M. Zaccagnani l'a mis en demeure de chol-sir entre son maintien au gouver-nement et sa présence au comité tienne. M. Donat-Cattin a choisi

cette deuxième solution, se décla-rant désireux de renforcer l'état-major politique du parti. Gêne par ces deux ministres de gauche, M. Zaccagnini n'aliai: pas tarder à se heurter au chef de la droite, M. Fanfani. Celui-ci est sorti d'un long slience pour déclarer que la situation politique n'étalt pas saine et ne pouvait durer indéfiniment. Au lieu de s'appuyer sur un bloc abstention-niste — qui profite du pouvoir niste — qui profite du pouvoir sans en supporter les inconvé-nients, — le gouvernement An-dreotti devrait retrouver assez vite une majorité, donc rejeter les communistes dans l'opposition. Riposte de M. Zaccagnini : il est normal que les partis de

I MOND!

gauche influencent le gouverne-ment en échange de leur absten-tion : ce n'est pas par un affron-tement que l'on sortira l'Italie de la crise actuelle. Quant aux élec-tions anticipées, sur lesquelles misent certains, elles metralent en péril les institutions elles-mêmes. Aucun nom. bien sûr, n'était cité dans le discours du secrétaire général, mais l'allusion à M. Fancité dans le discours du secrétaire général, mais l'allusion à M. Fanfani était claire. Celui-ci a d'allieurs jugé utile d'y répondre dès le lendemain. D'abord, pour démentir sèchement qu'il veuille renvoyer les électeurs aux urnes. Puis pour souligner « l'anomalie de la situation » et la nécessité de « préparer la constitution d'une majorité ». Une majorité, dit M. Fanfani, qui serait précisément le moyen d'éviter les élections.

M. Zaccagnini p'était pas pour

tions.

M. Zaccagnini n'était pas pour autant au bout de ses peines. Dimanche 21 novembre le ministre de la défense. M. Forlani (droite modérée), qui lui avait disputé le poste de secrétaire génèral au dernier congrès, est sorti, lui aussi, de son silence. Il a attaque très durement le groupe majoritaire de centre-gauche (Moro-Zaccagnini) en le sommant de s renoncer à la présomption rhétorique de déjendre, on ne

mant de « renoncer à la présomp-tion rhétorique de déjenaire, on ne sait trop contre qui, une ligne politique originale et diverse qu'en réalité elle (la D.C.) n'a pas et n'a jamais eue n. Le ministre de la défense ré-clame, en conséquence, une « ges-tion unitaire » de la D.C. qui sera certainement discutée le 2 décembre au prochain conselle 2 décembre au prochain consell national. Cette assemblée devra tenir compte aussi du virage à droite des fédérations milanaise et florentine du parti, sanctionné par un vote au cours du weekend.

Les divisions de l'extrême droite

Des menaces pèsent donc à nouveau sur le gouvernement Andreotti qui etalt sorti renforce le 12 novembre, par le vote de confiance à la Chambre Le seul parti qui avait vote « oui » — la démocratie chrétienne — se trouve être très divisé à son égard. Il est significatif que les communistes s'en prennent durement à M. Fanfani. et que les socialistes applau-dissent ouvertement «la lermeté et le courage » de M. Zaccagnini. Bien que déstreux de remplacer le gouvernement actuel par un cabinet d'union nationale, les deux partis de gauche se rendent compte des difficultés de l'entre-prise. Les « fanfaniens » eux-mêmes ne semblent pas avoir, pour le moment. de solution de rechange à M. Andreottil. Les « cent jours » de celui-ci sont passes, mais il continue à gouverner sur le fil du rasoir, san résultats économiques tangibles.

résultats économiques tangibles.
Les propos acides que viennent d'échanger MM. Zaccagnini et Fanfani n'ont aucune commune mesure avec les insultes que s'adressent. à l'extrême droite. les deux, fac t i on s du Mouvement social italien. La scission apparaît maintenant quasi inévitable. On prête aux adversalves de M. Giornelles de la commune de la comm prête aux adversaires de M. Gior-gio Almirante, qui forment le courant modéré, l'intention de constituer une nouvelle formation politique, dont le nom est déjà trouvé : « Démocratie nationale »

M. CHIBAEV EST ÉLU PRÉSIDENT DES SYNDICATS

Moscou (AFP.). — M. Alexis Chibaev a été élu, mardi 23 no-vembre, president du conseil cen-tral des syndicats d'U.R.S.S. annonce l'agence Tass

Ce poste était vacant depuis le 22 mai 1975, date à laquelle M. Alexandre Chelepine avait été libére de ses fonctions.

L'élection de M. Chibaev est intervenue au cours du plénum du conseil central des syndicats à Moscou

iM. Alexis Chibaev est agé de soixante et un ans. Dessinateur industriel, il fut nommé deuxième secrétaire du parti pour le région de Saratov en 1955, puis premier secrétaire. Il est depuis 1961 membre du comité central. Il est député au Soviét supréme.]

UN EXPERT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-SOVIÉTIQUE EST EXPULSÉ DE MOSCOU

(De notre correspondant.)
Moscou. — M. Alexandre Mantacheff, citoyen françals, expert auprès de la chambre de commerce franco-soviétique depuis plusieurs années, doit être expulsé d'Union soviétique, ce mercredi 24 novembre M. Mantacheff a été officieusement acrusé par les 24 hovemore M. Mantacreri a eve officieusement accusé par les autorités soviétiques d'« activités antisoviétiques »; il nie ces accusations et affirme que les Soviétiques n'ont présenté aucune preuve contre lui.

C'est jeudi dernier que M. Man-tacheff avait été averti par le ministère des affaires étrangères qu'il devait quitter le territoire de l'Union soviétique. A la demande pressante de l'ambassade de France, il a été (inalement autorisé à partir de Moscou avec sa femme, qui est soviétique, et leur enfant. La chambre de commerce pour laquelle travaille M. Mantachess est un organisme mixte sinancé par l'Union soviétique et par le Centre de commerce extérieur français : sa tâche consiste à favoriser le développement des échanges commerciaux entre les

Rappelons qu'il y a plusieurs semaines un membre de la mission commerciale soviétique en France a été expulsé alors que, affublé d'une perruque et de ausses moustaches, il était en train d'acheter des secrets industriels à un citoyen français qui copérait en fait sure les services français en fait avec les services français.

· Quatre touristes américains ct deux touristes ouest-allemands ont été récemment expulsés d'U.R.S.S. au poste frontière de d'U.R.S.S. au poste frontière de Leoucheny (Moldavie). Il leur était reproché d'avoir essayé d'introduire sur le territoire soviétique plus de « 1000 livres et revues antisoviétiques ». L'agence Tass dit que ces documents avaient été fournis par des sociétés de baptistes évangélistes de Washington et de Hanovre. — (A.F.P.)

La mort de Lyssenko

Trofim Denissovitch Lyssenko, le biologiste soviétique qui joua un grand rôle pendant la période stalinienne et sous Khrouchtchev, est décédé, le samedi 20 novembre, dans sa soixante-dix-neuvième année. La nouvelle a été

discrètement annoncée mardi par les - Izvestia ». L'Académie des sciences de l'U.R.S.S. et quelques instituts où avait travaillé le biologiste ont publié des messages de condoléances.

Bénéficiaire des purges qu'il suscitait

Moscou. — Rien ne prédestinait le jeune Trofim Lyssenko à passer à l'histoire Né en 1898 à Poltava. en Ukraine. il n'avait obtenu, vingt-sept ans plus tard, qu'un diplôme d'horticulture et le di-plôme de l'institut agricole de Kiev. Dès 1929, après un passage dans quelques fermes expérimen-teles on le retrouve comendant

صكذا من الاعل

dans quelques fermes expérimen-tales, on le retrouve cependant chercheur à l'institut de génétique de l'université de Kiev. Ce sont les purges stalieniennes dèclenchées dans les milleux scientifiques dès le début des an-nées 30 qui aliaient permettre à Lyssenko de commencer une longue carrière d'imposteur. Plus expert en calomple qu'en agraexpert en calomnie qu'en agro-nomie ou en biologie, il participe avec enthousiasme à la chasse aux sorcières lancée contre les savants « idéalistes » et « por-teurs d'idées ennemies » c'est-à-dire coupables pour l'essantiel de dire coupables pour l'essentiel de tenir compte des recherches me-nées hors de l'Union soviétique. Dès 1938, il est parvenu à ses fins : il est élu président l'Académie des sciences agricoles, dont le fondateur Vavilov est ar-rété deux ans plus tard. Il

mourra dans un camp en 1943. Le généticien Vavilov n'est pas la seule victime, loin de là : les la seule victime, loin de là : les rangs des agronomes et des biologistes sont décimés par Lyssenko et ses disciples qui bénéficient de l'apput de Staline.

C'est ainsi qu'en quelques années les instituts du coton, de l'élevage, de l'agrochimie, de la protection des cultures perdent leurs directeurs: de nombreux directeurs: de nombreux

protection des cultures perdent leurs directeurs; de nombreux collaborateurs du commissariat à l'agriculture, du Gosplan, de l'in-titut des engrais chimiques sont aussi éliminés pour avoir mis en doute le système de jachère et de rotation des cultures proné alors par Lyssenko. Cela s'appelle en langage stalinien du « sabo-tage ».

Ce n'est cependant qu'après la guerre que Lyssenko va emerger comme le dictateur incontesté de la blologie et de l'agronomie « prolétariennes ». Son couronDe notre correspondant

nement, si l'on peut dire, a tieu au cours d'une session spéciale de l'académie agricole au cours de l'académie agricole au cours de laquelle Lyssenko impose sa thèse lantaisiste sur l'existence d'une biologie prolétarienne et d'une biologie pourgeoise. I'hérédité étant reléguée au rang des accessoires de la propagande bourgeoise. L' a homme nouveau pouvait enfin paraître... Commentant cette séance, dont le compte rendu est digue de ligurer dans les annales du surréarer dans les annales du surréa-lisme. Lyssenko devait écrire peu après : « La situation au sein de après : « La situation au sein de l'académie est à présent nettement changée grâce à l'intérêt qu'y ont porté le gouvernement et le camarade Staline en personne. » L'intérêt du camarade Staline pour les thèses aberrantes de Lyssenko était tel qu'il n'hésita même pas à lui sacrifier un autre célèbre thuriféraire du stalinisme, Jdanov.

La fin du mythe

Inquiet par la montée de la puissance de Lyssenko, Jdanov avait propose à Staline de dési-gner un nouveau président de l'académie agricole. C'est alors qu'il subit une sorte de disgrace. Il devait mourir peu après dans des conditions encore aujourd'hui peu claires, Staline acrusa plus tard un groupe de médecins de l'hôpital du Kremlin de l'avoir assassiné

La mort du dictateur, en 1953, aurait du normalement entraîner auratt du normalement entrainer la chute de Lyssenko. On put croire qu'il en serait ainsi lorsqu'il perdit, en 1956, la présidence de l'académie d'agriculture. Mais le biologiste, que certains Soviétiques présentent aujourd'hui comme le « Raspoutine de la science » se trouve dité un nouve science », se trouva vite un nou-veau protecteur en la personne de Khrouchtchev dont il était prêt à satisfaire toutes les velléi-tés et tous les caprices en matière agricole. Khrouchtchev ce-pendant n'était pas Staline, et

Liere agricole. Khrouchtchev cependant n'était pas Staline, et le mythe Lyssenko commença à s'effondrer. non sculement à l'étranger toù le biologiste suédois Gustavson s'attira un jour les foudres des autorités soviétiques pour avoir parlé « de croiser un étalon avec Mme Khrouchtchet: » pour vérifier le bien-fondé des thèses lyssenklistest, mais aussi en Union soviétique.

Le combat contre Lyssenko fut entamé, des 1963, par un groupe de jeunes scientifiques menés par Jaurès Medvedev, aujourd'hui en exil à Londres, le frère jumeau de l'historien contestataire Roy Medvedev, qui vit toujours à Moscou. C'est à cette époque qu'un mémoire contre Lyssenko commence à circuler parmi la communauté scientifique soviétique. Il était, pour l'essenkiel, l'œuvre de Medvedev. A la même époque, une autre voix se fait entende contre Lyssenko commence qu'un entende l'essenkiel, l'œuvre de Medvedev. A la même époque, une autre voix se fait époque, une autre voix se fait entendre contre Lyssenko: l'aca-démicien Sakharov dénonce l'im-posteur dans une intervention devant l'académie des sciences en

Quelques mois après, Khroucht-chev est renversé. Lyssenko ne dure guère plus que son dernier maître. Mais les successeurs de M. «K.» n'auront jamais le courage de faire le procès du lyssen-kisme. Ce serait faire aussi celui de Stalline. ce dont il n'est plus question en Union soviétique. Ce question en Union sovietique. Ce refus d'assumer l'histoire explique pourquoi l'un des plus grands charlatans du vingtième siècle est mont samedi dernier, toujours membre de l'académie des sciences de l'U.R.S.S. Son dècès n'a suscité aucun commentaire officiel, à l'exerction de quelques lignes à l'exception de quelques lignes necrologiques dans les l'evestia du mardi 23 novembre. Ce demisilence embarrassé en dit plus long que bien des commentaires sur l'attitude du pouvoir sovié-tique actuel face au passé encore récent dans lequel il plonge ses

JACQUES AMALRIC.

La collusion entre la science et le pouvoir

Lyssenko est mort le lyssenkisme partout dans le monde, et dans toules les disciplines scientifiques, est blen vivant. Puisque l'aventure personnelle de ce chercheur est mainteluger que d'en analyser le processus et d'en tirer les leçons.

Cette aventure commence dans la ferveur ; à la fin des années 20, l'U.R.S.S. tutte pour sa survie ali-mentaire. Jeune ingénieur agronome, Lyssenko imagine des techniques (pas toutes originales d'ailleurs, mais cela importe peu) qui se révèlent efficaces ; les rendements atteints grâce à la vernalisation (1). qu'il a mise au point, sont exceptionnels. Appuyé par un Etat qui lui

par ALBERT JACQUARD détient bienlôt un immense pouvoir : quittant le domaine de la lechnique, il imagine alors une théorie dans laquelle il volt l'explication de ses

succès et qui piaît d'autant plus parait compatible, et seule compatible, avec le marxisme-léninisme tel qu'il est alors interprélé. Cette théorie qui, par malheur, étail lausse est imposée à tous les biologisles d'U.R.S.S ; elle amène à échafauder de nouvelles techniques, désastreuses cette fois : le grand plan stalinian de transformation de la nature, fondé sur ces techniques, aboutit à un échec tragique; mais Lyssenko reste le - patron - de la biologie et n'est éliminé qu'en 1985, après le limogeage de Khrouchtchev. L'aventure se termine dans l'abus de

pouvoir et la bureaucratisme. Le dernier recours

Il se trouve qu'en refusant les lois de Mendel, en refusant la théorie chromosomique de l'hérédité, Lys-senko a commis une erreur scientifique et a entraîné dans cette erreur toute la science biologique de son pays (qui bénéficials pourtant au début des années 30, d'une avance remarquable en ce domaine). Mais il serait bien faux d'imaginer que seule l'U.R.S.S. s'opposalt alors à la conception mendéllenne de la transmission des caractères : la très sérieuse revue anglaise Biometrika a refusé, jusqu'en 1937, tout article faisant référence aux lois de Mendel. La lutte pour imposer les nouveaux concepts a élé dure, tongue, et cela est normal, et cela est nécessaire. La chance a été que d'autres revue anglaises se chargent de publier les articles refusés. La discussion, la polémique, virulente partois, étalent possibles.

L'erreur scientifique du lyssenkisme n'est pas sa plus grande faute : les biologistes allemands qui parti-cipaient à l'élaboration des théories nazies croyalent, eux, aux lois de Mendal ; ils développaient activement les recherches sur le rôle des gènes ; il se trouve que sur ce point précis leur « science » était conforme à la vérité. Les fruits n'en ont pas moins été pires que ceux des élucubrations lyssenkistes

La biologie est la science du vivant La violence des querelles à propos des divers concepts qu'elle manipule témoigne de la profondeur des répercussions qu'a, en chacun de nous, toute réflexion sur la vie. Il est normal que toutes les structures politiques, étatiques ou religieu-ses sécrétées par nos sociétés y participent. Mais cette participation, si elle contribue à animer le débat,

à l'approlondir, accroît le risque de confusion, et surtout provoque le recours en demier ressort à l'argument d'autorilé. Les scientiflques savent et proclament que cet arqument est sans valeur li cependant blen difficile d'échappe à cette tentation. Dans les échanges entre eux ce n'est généralement pas très grave, car leurs querelles sont vives et permettent les remises en cause nécessaires. Mais lorsqu'il s'agit du dialogue entre les scientifiques et le pouvoir, l'évocation d'une autorité comporte les pires risques. En se référant à une vérité -idosolida empob nu à un defluoter que, la science s'abrite derrière le pouvoir pour affirmer que la Terre ne tourne pas ou que les carectères acquis sont héréditaires : en utilisant des théories encore partielles et imprécises, le pouvoir s'abrite derrière la science pour justifier l'anéantissement de certaines races ou le maintien de l'ordre social. Ce jeu, où l'autorité incontestée de l'un, apporte confort et bonne conscience à l'autre, peut se poursulvre jusqu'à

l'absurdité, jusqu'au désastra. La lecon de l'aventure lyssenkiste n'est pas dans le danger de l'erreur scientifique. La science nécessairement commet des erreurs : elle est dans te danger de la collusion entre la science et le pouvoir

« L'HUMANITÉ » : les communistes furent aveuglés par ses conceptions erronées.

« A partir d'une consérence des biologistes soviétiques, tenue en 1948, c'est un véritable mono-pole que Lyssenko et ses partisans exercerent dans la biologie sovié-

exercèrent dans la biologie sovié-tique.

3 Dans les conditions de la guerre froide, la lutte idéologique et politique autour des théories de Lyssenko prit une dimension internationale. Elle se répercuta en particulier dans notre pays, où, dans ce contexte, les communistes se firent un temps les défenseurs aveuglés de conceptions erro

● M. Paul Satioukov, qui fut rédacteur en chef de la Pravda de 1956 à 1964, est décédé le 17 novembre, annonce le dernier numéro des Izvestia reçu à Paris. Il était âgé de soixante-cinq ans. Journaliste professionnel depuis 1930, Paul Satioukov était entré en 1949 à la Pravda. Porté à la direction du quotidien lors de direction du quotidien lors de l'avenement de Khrouchtchev, sa destitution avait suivi de peu le

Pologne

Le porte-parole du gouvernement dénonce une « campagne antipolonaise » en Occident

De notre correspondant

la répression des troubles du 25 juin aurait fait davantage de victimes que ne le reconnait officiellement le gouvernement. Le porte-parole a réaffirmé que deux personnes seulement avaient

été tuèes. Selon M. Janiurek, il ne reste-Selon M. Janiurek, il ne reste-rait plus que que soixante-qua-torze personnes emprisonnées pour avoir, au cours des événements de juin, participé à des « pillages de magastas, d'édifices publics, ou à des incendies voloniaires, actes punissables par la loi dans tous les pays du monde ». M. Janiurek a répêté une de ses précèdentes de-

Vienne. — M. Janiurek, porteparole du gouvernement polonais, a accusé il y a quelques jours le
comité de défense des travailleurs
— créé à la suite des manifestations ouvrières de juin — de propager des « informations mensongères ». Le comité alimente
ainst a-t-il ajouté, une « campaque antipolonaise » menée en
Occident « par les milieux Javorables à la guerre froide ».

« Ces informations manifestement fausses et publiquement démentics par le gouvernement polonais, a dit M. Janiurek, n'en
sont pas moins sciemment utilscies par des organes de presse
comme Der Spiegel, Die Welt. The
Economist ou le Monde. »

Les autorités polonaises reprocheralent pour l'essentiel à ces
journaux de s'être faits l'écho de
l'information publiée par le Comité de défense et selon laquelle
accurités de poursulvi pour
avoir participé à des grèves ou des
manifestations.

Le même jour, une conférence
épiscopale qui s'étail rèunie mercredi et jeudi a fait savoir dans
un communique qu'elle estimait
de son devoir d'adresser un nouvei appel aux autorités pour
qu'elles adoptent « des mesures
propres à assurer la pair sociale ».

Une démarche en faveur d'une
manifestations.

Le même jour, une conférence
épiscopale qui s'étail rèunie mercredi et jeudi a fait savoir dans
un communique qu'elle estimait
de son devoir d'adresser un nouvei appel aux autorités pour
qu'elles adoptent « des mesures
propres à assurer la pair sociale ».

Une démarche en faveur d'une
manifestations.

Le même jour, une conférence
épiscopale qui s'étail rèunie merdes des des rèunie merdes des rieunie merqu'elle estimait
de son devoir d'adresser un nouvei appel aux autorités pour
qu'elles adoptent « des mesures
propres à assurer la pair sociale ».

Une démarche en faveur d'une
manifestations.

Une demarche en

pans reponse.

Dans un autre ordre d'idées, le porte-parole du gouvernement a laissé entendre que la Pologne recevrait dans les mois à venir une aide économique de l'Union sovietique par le blais de livraisons de grandès quantités de blens de consommation (automobiles, apparelle électriques alc.) et de maconsommation (automobiles, appareils électriques, etc.) et de machines. L'U.R.S.S. fournira aussi i million de tonnes de céréales, du riz, de l'orge, etc. L'octroi par Moscou d'un important crédit il milliard de roubles selon le Financial Times) aurait été confirme (le Monde du 20 novembre). D'autre part, on a apprisvendredi à Vienne que l'Autriche avait accordé à la Pologne une ligne de crédit de 360 millions de schillings pour l'achat de produits d'alimentation.

MANUEL LUCBERT.

"il y a là des analyses et des appréhensions qui,

depuis longtemps, sont aussi les miennes. " **Hubert Beuve-Méry**

"Ce livre clair et incisif donne l'alarme. L'entendra-t-on? Voilà des vérités rudes et originales. La paix ne se bâtit pas dans le laisser-dire, le laisser-faire, le laisser-ailer. Mais veut-on vraiment la paix?"

"L'objectif difficile et courageux qu'ils se sont fixé réveille notre monde. En cette époque où facilité et découragement risquent de nous livrer à toutes les aventures, une telle tentative ne peut laisser insensibles ceux qui aspirent à une société où l'homme reste maître de son propre destin." Simone Vell

CALMANN-LEVY

LA CONFÉRENCE SUR LA RHODÉSIE

Londres propose la tenue des élections le l' février 1978

La Grande - Bretagne propose aux participants de la conférence de Genève sur la Rhodesie la tenue d'élections dans ce terri-toire le 1° février 1978. Si les délégations nationalistes acceptent cette date, Londres s'enga-gera formellement à fixer au 1º mars suivant la date de l'Indé-pendance du futur Zimbabwe. Cette nouvelle formule, mise au Cette nouvelle formule, mise au point pendant ses consultations iundi au Foreign Office, a été soumise, mardi 23 novembre, par M. Richard, président britannique de la conférence, aux délégations africaines. Celles-ci — et notamment le Front patriotique, dirigé par MM. Naomo et Mugabe — art insuré présent exisé que dirigé par MM. Nkomo et Mugabe — ont jusqu'à présent exigé que l'indépendance soit proclamée le 1se décembre 1877 et que des élections au suffrage universel aient lieu un mois plus tôt. Les Africains accepteraient toutefois le date limite du 1se mars 1978, à condition que Londres l'annonce formellement et sans plus insister sur la nécessité de passer, d'ici là, par toutes les étapes du processus constitutionnel de la décolonisation, estime-t-on à Londres. Un accord sur cette nouvelle formule permettrait de passer à la discussion de la structure du

formule permetiralt de passer à la discussion de la structure du gouvernement intérimaire, qui reste toujours le vroblème le plus important à résoudre.

A l'issue d'un entretien avec M. Richard, les deux dirigeants du Front patriotique ont déclaré qu'ils allaient examiner sa suggestion et donner leur réponse. En attendant, ont-ils précisé,

tative pour concilier les ainer-gences apparentes » entre la posi-tion de la Grande-Bretagne et celle du Front patriotique. Il a ensuite reçu le chef de la délé-gation rhodésienne, M. Pieter Van der Byl, ministre des affai-res étrangères. Le président Senghor du Sénégal, actuellement à Candra pour assister à una Senghor du Sénégal, actuellement à Genève pour assister à une réunion de l'Internationale socia-liste, a lancé mardi, à Genève, un appel aux nationalistes noirs de Rhodésie pour qu'ils « fassent taire leurs querelles et s'attachent à ce qui les unit et non à ce qui les divise. comme nous l'avons jait nous-mêmes au Sénégal

 A Salisbury, les autorités rhodésienne ont annoncé mardi que vingt-huit personnes avaient trouvé la mort ces derniers jours au cours d'opérations militaires. Le communiqué fait état, notam-ment de la mort d'un fonction-naire du ministère de l'intérieur. M. Jecobys tué en même temps

naire du ministère de l'intérieur.
M. Jacobus, tué en même temps
que trois autres employés du ministère au cours d'une embuscade
dans le district de Bikita.
D'autre part, cinq fonctionnaires ont également été tués près
de la ville minière de Wankie et
les troupes de sécurité ont tué
six civils noirs qui n'avalent pas
respecté le couvre-feu.
Selon le communiqué, les guérilleros ont perdu méle trois rilleros ont perdu mille trois cents soixante-dix hommes depuis le début de l'année. — (A.F.P.)

A TRIPOLI

mettent en place une «coopération régionale»

Les présidents Boumediène, d'Algérie, et Kountche, du Niger sont arrivés mardi 23 novembre à Tripoli, en Libye, pour avoir des entretiens avec le colonel Kadhafi. Ils ont été reçus à l'aéroport de Tripoli par le chef de l'Etat libyen et le commandant Jalloud, premier ministre.

De notre correspondant

Alger. — La rencontre à Tri-poli des présidents Boumediène, Kadhaři et Kountché fait suite Kadhafi et Kountché fait suite aux conversations que les trois chefs d'Etat avaient eues à Ouargia, en Algérie, le 8 avril. Le communiqué publié à l'époque soulignait que la rencontre constituait « un noyau de coopération susceptible d'élargissement au niveau de la région ». La prochaine rencontre « au sommet » aura lieu au Niger. Avant d'entamer leurs entretiens, les trois

EXCLUSIF ALGÉRIE ONTRATS D'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEI de juillet 1975 à juin 1976 Les étapes de l'équipement les principaux contrats (*) L'analyse des contrats par branche d'activité Les partenaires et les pays Zone franc 42 F. Etranger 48 F. NDUSTRIES ET TRAVAUX D'OUTRE-MER 190, bd Haussmann, 75008 PARIS.

présidents ont assisté à la séance présidents ont assisté à la séance de clôture du congrès général du peuple libyen. Ce parti unique remplace l'Union socialiste arabe de Libye et a adopté une « proclamation sur l'institution de l'autorité du peuple », document qui définit en dix articles les grandes lignes de la politique intérieure libyenne.

Les entretiens portent sur les problèmes de l'Afrique, du Maghreb et du monde arabe, et, notamment sur le Sahars occidental, à la suite de la médiation du prince Fahd d'Arable, et

tion du prince Fahd d'Arabie, et avant la réunion « au sommet » de l'O.U.A., qui doit étudier cette question.

Selon certaines sources algé-riennes, la date de la rencontre ne serait pas fortuite et viserait à rappeler l'entente entre les trois pays au moment où a Hassan II fait grand topage à Paris ».

Les entretiens en tête à tête de MM. Boumediène et Kadhafi de MM. Boumediène et Kadhafi font suite, pour leur part, aux rencomtres périodiques — à peu près tous les trimestres — qu'ont tenues les deux chefs d'Etat depuis qu'ils avaient, les 28 et 29 décembre dernier, à Hassi-Messaoud, jeté les bases d'une « coopération en projondeur » entre les deux pays.

entre les deux pays.

En ce qui concerne la réunion tripartite, il a précisé : a Point n'est besoin de dire que de ces rencontres découlent des résultats positifs dont les effets seront bénéfiques pour les pays voisins. Mon souhait est donc de les voir s'élargir à l'avenir afin qu'elles puissent comporter la participa-tion d'autres membres. » — P. B.



LA VISITE EN FRANCE DU ROI HASSAN II

Les dossiers de la coopération franco-marocaine M. Richard a déclaré que le plan britannique était a une tentative pour conclier les diver-

Un troisième et dernier entretien en tête-à-tête avec le président Giscard d'Estaing mar-que, ce mercredi 24 novembre, la troisième journée de la visite du roi Hassan II. Il aura lieu à 16 heures, à l'Elysée, et sera suivi d'une réunion élargie. Y participeront, du côté marocain, M. Bensouda, directeur du cabinet royal, plusieurs ministres (MM. Laraki, Ghissassi, Benkima, El Khattabi, Bencheick et M. Karim Lamzani, président de l'O.C.P. Le président de la République sera notamment assisté de M. Barre, premier ministre, et de MM. de Gui-ringaud, Durafour, Haby, Dijoud, Rossi et François-Poncet. La réunion portera essentiellement sur les relations bilatérales. Elle per-mettra d'établir le partage entre les dossiers sur lesquels un accord peut intervenir tout de suite et ceux qui nécessiterent des études plus approfondles, a déclaré mardi le porte-parole de l'Elysée, M. Lecat.

A un journaliste qui l'interrogeait sur le point de savoir si l' « axe Paris-Madrid-Babat », évoqué récemment par le souverain chérifien, constituait bian une réalité. M. Lecat a répondu : « Le mot axe comporte certaines connotations et je m'interroge sur ce terme. Ce qui est certain, c'est que dans l'histoire les relations entre la France, l'Espagne et le Maroc ot toujours été privilégiées. Depuis la venue au pouvoir du prince Juan Carlos, à Madrid, les rapports franco-espagnols revêtent un caractèrent particulier, puisqu'il a été décidé qu'il y aurait des entretiens réguliers au plus haut niveau. Concernant le Maroc, il existe aussi des relations privilégiées, l'opinion publique française elle-même le ressent, comme

en témoigne un récent sondage. » (1) La journée de mardi avait été marquée par un entretien en tête à tête à l'Elysée entre les deux chefs d'Etat. Le roi s'est rendu à l'Hôtel de Ville de Paris, où il a été reçu par M. Lafay, président du Conseil de Paris. A sa descente de voiture, il a été acclamé par plusieurs centaines de membres de la communanté maro-caine en France qui, depuis le matin, l'attendaient derrière les barrières mises en place par les services de sécurité. Le souverain, ayant à ses côtés M. Poniatowski, a traversé la place afin de serrer les mains qui se tendaient vers

Dans l'après-midi, Hassan II s'est livré, sur Dans l'après-midi, Hassan II s'est livre, sur le parcours du golf de Saint-Cloud, à son sport favori. Il a ensuite regagné Versailles, où M. Giscard d'Estaing offrait en son honneur un dîner d'apparat. Après les toasts traditionnels, les deux chefs d'Erat ont longuament visité les petits appartements du palais, si bien que le spectacle présenté au théâtre Louis-XV a dû être écourté. — D. J.

(1) Il s'asit d'un sondage réalise par la SOFRES « auprès d'un échantillon national de mille personnes » pour la compte du gouvernament marcoain et auquel certaines stations de radio ent fait largement écho. Selon ce sondage, il % des personnes interrogées ont répondu affirmativement à la question : « Penses-bous que, pour la France, c'est important ou pas important d'avoir de bonnes relations gorc le Marco? »

Chine

DES AFFICHES FAVORABLES A M. TENG HSIAO-PING AURAIENT ÉTÉ APPOSÉES A- CANTON

Hongkong (A.F.P.). — Des affiches soulemant l'ancien vice-premier ininistre Teng Hsizo-ping ont fait leur réapparition à Canton, a indiqué à Hongkong un voyagenr chinois de retour de la grande ville,
Il a précisé que les affiches étalent
apposées dans des endroits très visibles : la-gare, le centre commerciai
et le principal pont. Elles: accusent
les v quatre à d'être les instigateurs
dés troubles du 5 avril sur la place
Tion-An-men à Pékin et d'avoir Tien-An-men A Pékin et d'avoir jeté le blime sur M. Teng, qui fut deux jours plus tard officiellement déchargé de toutes ses fonctions. Le voyageur a affirmé qu'il avait

Le vojageur a affirmé qu'il avait entendu, de sources dignes de foi, que les autorités de Canton revenuent sur tous les documents critiquant M. Teng Hsiao-ping.

C'est la seconde fois, ce mois-ci, que des personnes rivenant de China rapportent l'existence à Conton d'affiches favorables à l'ancien vice-retain-ministre. Le les possentes fiches favorables à l'ancien vice-premier-ministre. Le les novembre, des affiches affirmaient que M. Teng avait été nommé membre d'une commission spéciale créée à Pétin et chargée d'enquêter au sujet des crimes des « quatre ». Des rumeurs fisisant état d'une évantuelle réhabilitation de M. Teng ont été démenties au début du mois par le vice-président de l'Assemblée.

Vietnam

LA REVUE DOCTRINALE DU PARTI VOIT DANS L'ENGA-GEMENT DE SARTRE « LA TRAGÉDIE DE L'INTELLECTUEL PETIT-BOURGEOIS ».

Hanoi (A.F.P.). — Jean-Paul Sartre, Albert Camus et Francoise Sagan viannent d'être cloués sa pilori par la revue doctrinale du parti des travailleurs vietnamiens. Dans son numéro de
novembre, la revue Hoc Tap (Etades) estime que ala philosophis existentialiste (...) constitus un obstucie à la pensée
progressiste de notre époque s.
L'anteur de l'article, M. Do Duc
Hieu, relègue au même rang
Ionesco, Beckett et Simone de
Beauvoir. Pour lui, Sartre est
aun écrivain mai engagé ». Certes,
dit-il, celui-ci « a souvent répondu
présent devant les grands problèmes de l'époque » par des
« actions positions qui s'inscrivent
à son actif » : opposition à la
guerre d'Algérie, présidence du
« tribunal Russell », refus du prix
Nobel en 1864, prises de position
concernant la guerre du Viet-Nobel en 1964, prises de position concernant la guerre du Viet-nam, etc. Mais eson concept de l'angagement traduit de la jaçon la plus concrète la tragédie de l'intellectuel petil-bourgeois qui hésite devant le carrejour, ou qui a l'illusion d'apoir troupé la troisième voie (...). Cet engagement de Sartre est en quelque sorte

de Sartre est en quelque sorte une demi-mesure, un enpagement sans but, sans espoir. 3

Tout en concédant que les opinions de Camus sant « estimables », Hoc Tap reproche au prix Nobel d'avoir affirmé que sa génération ne parviendrait pas à transformer le monde. Quant à Françoise Sagan, Hoc Tap estime que son succès s'ex-plique uniquement par les ten-dances à la facilité qu'elle encou-

rage : «Vibre au jour le jour sans règle, refuser toute morale, oser franchir les tabous du sexe ». MATELAS & SOMMIERS & ENSEMBLES



)

Cette 24,

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI Seule adresse de vente AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI° m Métro Parmentier

Tél. 357.46.35



LES TOASTS AU CHATEAU DE VERSAILLES

Les chefs d'État algérien, libyen et nigérien M. Giscard d'Estaing : les pays méditerranéens doivent résoudre eux-mêmes les problèmes de leur région

Au cours du diner qu'il à souhaite que les tensions qui suboffert, mardi soir, en l'hon-neur du roi Hassan II, au château de Versailles, M. Giscard d'Estaing a déclaré :

« C'est dans les rapports entre pays riverains de la Méditerranée que l'action conjuguée de la France et du Maroc peut être le plus directement utile. Les rela-tions entre les deux rives de cette mer prennent de nouvelles for-mes avec le dialogue euro-arabs et les accords de coopération éco-nomique conclus avec la communauté européenne. Nous sommes décidés, les uns et les autres, à donner un contenu concret à la séduisante image a Méditerranée, faire prévaloir le respect de l'in-dépendance des nations, de l'égadépendance des nations, de l'ega-lité des Etats et de la vocation des pays méditerranéens à résou-dre eux-mêmes, sans ingérence extérieure; les problèmes de leur région. La France entend appli-quer ce principe sans discrimina-tion vis-à-vis des autres Etats méditerranéens. In spirée par l'équité et la modération, elle

sistent dans le monde méditerra-néen s'effacent grûce à des règle-ments pacifiques. »

ments pucifiques. »

Dans les longs passages qu'il a consacrés aux relations entre la France et le Maroc — « un interlocuteur irremplaçable pour la France », a-t-il dit. — le président a émis le souhait que les consultations à un « haut niveau » entre les deux pays prennent « le caractère périodique et confiant qui convient à nos relations ».

Le président de la République a conclu en évoquant un appel que Mohammed V, le père de l'actuel souverain, avait lancé en février 1956, par l'intermédiaire de son fils : « Mon jeune peuple, avait déclaré Mohammed V, compte sur la France... Ce qui im-porte ce sont les rapports qu'entretiendront nos petits-fils avec les votres... Dans la mesure ou nous saurons les imprégner d'amour, nous parviendrons à assurer à la France et au Maroc un avenir brillant. » Les fils, Sire, a repris M. Giscard d'Es-taing, ont recuelli et amplifié la leçon des pères. »

Hassan II: nous ne mettrons jamais nos amis devant des choix difficiles

Le roi Hassan II a répondu : « Je sens que notre coopération. surtout après nos derniers entre-tiens, va ailer en croissant, non seulement en quantité mais en qualité, car, en politique, le pro-blème essentiei est d'être d'ac-cord sur la globalité et la fina-lité des objectifs. Or nous avons le même soud de paix que la

« Nous avons assez prouvé dans e Nous avons assez prouvé dans notre histoire que nous étions de valeureux solidats. Nous avons prouvé aussi que nous combat-tions pour des causes justes, même quand elles paraissalent perdues. Nous saurons encore prouver que la brutalité et la force ne sont que le refuge des faibles ou de ceux qui sont acou-

force ne sont que le refuge des faibles ou de ceux qui sont acculés à défendre leur patrimoine. 2
Le souverain a ensuits estimé que tout dirigeant intelligent devait s'ingénier à dépenser cette intelligence pour épargner à son peuple les soufrances nées de l'emploi de la force et de la brutalité. « Nous ne mettrons jamais nos amis devant des choix difficiles, pour ne pas dire impossiciles, pour ne pas dire impossi-bles », a-t-il ajouté.

Après avoir fait l'éloge du gré-sident Giscard d'Estaing, le roi a déclaré : a Je pense que les artisans de notre indépendance, artisans de notre indépendance, Français ou Marocains, comme nous-mêmes qui sommes à la tête de ces Etats, nous pouvons être fiers et sereins, car pendant toute cette période nous avons eu des problèmes, des affaires à régler, mais jamais aucun d'emire nous n'a cherché à porter atteinte à l'amour-propre, la fierté et la souveraineté de son interiocuteur.

Faisant référence à une citation de M. La Pira, l'ancien maire de Florence, Hassan II a affirmé que Florence, Hassan II a affirmé que la Méditerranée était à sa jaçon le lac de Thériade. « Je prie Dieu, a-t-II dit, pour que, les amitiés s'ajoutant aux amitiés, les cœurs s'ajoutant aux autres cœurs, le Maroc et la France puissent audessus de ce lac de Tibériade édifier un pont sur lequel pourrant chemitar non saulement roc après s cheminer non seulement nos rêves d'aujourd'hul, mais aussi les réa-lités de nos enfants. »

Pour conclure le roi a porté un toast « au génie et à la gran-deur de la France ».

« PHILOSOPHIQUEMENT PLUS PATRIOTIQUE»

UNE « MARSEILLAISE »

« La cérémonie à l'Arc de triomphe est toujours aussi touchante et émouvante. J'ai une nouvelle jois éprouvé les une nouvelle jois éprouvé les sentiments qui m'agitaient lorsque fy avais assisté au côté de mon père, le sultan Mohammed V», a déclaré le roi Hassan II à un groupe de journalistes qui l'interrogenient mardi en fin de matinée sur le perron de l'Elysée, à l'issue de l'entretien qu'il venait d'avoir avec le président de la République. president de la Republique.

« J'ai été surpris, a-t-ilajouté, par la façon toute
nouvelle dont on jouait la
Marsellalise... Je la trouve
beaucoup plus p re na nte,
beaucoup moins marquée sur
le plan martial, et philosophiquement plus patriotique...
C'est là un aspect de la
France nouvelle, celle des
jeunes, de toute cette génération ambitieuse qui veut

LE POLISARIO S'ETONNE DES DÉCLARATIONS DU SOUVERAIN SUR LA MORT D'UN « HOMME BLANC » AU SAHARA.

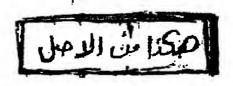
ration ambiticuse qui veut être une génération de bons Français comme ce pays en

a toujours fait. »

(De notre correspondant.) (De noire correspondant.)
Alger. — Le Front Polisario a
été stupérait par les déclarations
de Hassan II au « Chib de la
presse » d'Europe 1 à propos d'un
« homme blanc, très bien habillé »,
qui aurait été trouvé «émasculé »
à la suite d'un accrochage entre
les maquisards du Front et les
troupes marocaines. Le roi a exclu
m'il puisse s'agir d'un musulman qu'il puisse s'agir d'un musulman ou d'un israèlite et a laissé enten-dre que l'homme serait « peut-être un journaliste» (le Monde du 23 novembre)

Les représentants du Front Polisario que nous avons interrogés
nous ont répondu que les déclarations du souverain étalent ambigués et « manquaient pour le
moins de tact ». Ils notent qu'il
n'aurait pas été logique de leur
part de supprimer un journaliste
qui les accompagnalt et se demandent pourquoi les Marocains n'ont
pas présenté le corps ou donné
l'identité du mort. De toute façon,
soulignent-ils, un journaliste ne
disparaît pas sans que sa famille
et son employeur donnent l'alerte.
Le Polisario se demande si le
roi du Maroc n'a pas voulu faire
peur aux journalistes, de plus en
plus nombreux à s'intéresser au
sort des Sahraouis. — P. B.





ASIE

INDE : suicide d'une démocratie

III. - LE SOCIALISME DU PAPIER CARBONE

Doté de pouvoirs spéciaux, le gouvernement de New-Delhi cherche à pallier les conséquences de son immo-bilisme social par la limitation des naissances (« le Monde - des 23 et 24 novembre). Comment vivent ces Indiens invités à se faire stériliser ?

Chaque dimanche, les principaux quotidiens indiens publient des pages d'annonces matrimoniales payées par des parents qui considérent le mariage comme une affaire trop sérieuse pour être laissée au jeu de l'amour et du hasard. Le salaire de l'époux en puissance, ses revenus annexes, ses espoirs d'héritage, sont méticuleusement indiqués. Les réponses doivent être aussi précises que les propositions. Beaucoup demandent qu'on y joigne « l'horoscope » de la postulante. Les « teints clairs » sont très recherchés, mais les mentions de caste sont mo in s fréquentes qu'on ne l'imagine. Il ressort de cette lecture que les beaux partis ne sont pas les brahmanes, mais les célibataires établis aux Etats-Unis.

Pour obtenir un passeport, il faut indiquer le pays où l'on entend se rendre et les raisons du entend se rendre et les raisons du voyage. Depuis que la Cour suprème a décidé que l'obtention du précieux carnet faisait partie des droits fondamentaux (ce qui risque d'être remis en question : après la proclamation de l'état d'urgence des passeports ont été « confisqués »), le nombre des candidats au voyage a régulièrement augmenté : 140 000 en 1971, 200 000 en 1973, 310 000 en 1974. Beaucoup n'ont finalement pas pris l'avion. « Le passeport est Beaucoup n'ont finalement pas pris l'avion. « Le passeport est considére comme un document de prestige et nombre de gens essujent d'en possèder un pour la seule raison qu'il est cense leur donner une importance sociale », note l'Hindu, quotidien de Madras.

Mais beaucoup de « touristes » ne reviennent jamais. On évalue à 30 000 le nombre des scientifiques et des techniciens qualifiés qui émigrent, légalement ou non, chaque année. Cinq mille architectes indiens exercent actuellement dess leur page et 2000 services de le contra de l ment dans leur pays et 3 000 sont tablis à l'étranger, dont la moitié aux Elats-Unis. Sur les 160 000 Indiens exerçant la profession médicale, un sur dix travaille hors de son pays. (Il y en a 7000 aux Etats-Unis, 3 000 au Canada et autent en Canada et paratie. a 7000 aux Etats-Unis, 3 600 au Canada et autant en Grande-

Dans bien des cas. les émi-grants cherchent simplement à

à l'étranger ne peuvent plus sup-porter « le climat de frustration

porter de comment de francisco de serveile e. Cette frustration n'est pas propre aux dizalnes de milions d'hommes qui ont quitté leur village pour chercher du travail dans les villes, et qui fré-

quentent les maisons de passe sans doute les plus sordides du monde. Les couches sociales «évoluées» en souffrent autant, sinon plus. Hors du mariage, seuls

sinon plus. Hors du mariage, seuls quelques marginaux se risquent à « l'aventure ». La touriste étrangère, qui achète dans les boutiques d'hôtel les inévitables éditions du Kama Sutra illustrées de photos des fresques de Khajuraho, s'apercevra vite qu'il ne s'agit là que du passè : les impeccables Indiens qui surveillent ses ébats dans la niscine, assie solitairement der-

piscine, assis solitairement der-rière leur verre de biere, se

Le rêve passe aussi sur ces affiches de films dont les actrices

affiches de films dont les actrices badigeonnées se meuvent, inaccessibles, dans un éternel décor sylvestre ou marin, où le baiser sur les lèvres est interdit. Ou bien dans les journaux populaires, sur ces photos affriolantes dont la publication est toujours « fus-tifiée » par une raison détournée. Jamais, en Inde, on n'avait vu autant de shorts et de cuisses féminines que pendant les jeux olympiques...

A la sortie des « collèges », dans

les grandes villes, on remarque maintenant des jeunes filles en pantalon qui preferent faire de

l'auto-stop plutôt que d'emprun-

contentent du rève.

por JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

utiliser au mieux leurs capacités professionnelles. Sur les six cent mille villages indiens, à peine 5 % ont un cabinet médical « Arezvous réflècht à ce que signific ce métier dans un village sans électricité, sans pharmacie, où il est impensable de pouvoir recourir aux rayons X? », nous a répondu um Indien devant lequel nous nous étonnions que des volontaires étrangers assurent le survie des paysans du Bihar. Il a ajouté : « J'al choisi un métier, je ne suis pas entré dans les ordres. Je préfère travailler, comme mes collègues expatriés, dans l'hôpital d'un quartier populaire de Londres où les Anglais ne reulent plus exercer. »

Le départ des élites a des raisons psychologiques. Parmi les jeunes, certains estiment que « la révolution n'est pas leur affaire », mais ils ne peuvent plus, comme leurs ainés, côtoyer sans y prêter attention l'effarante misère. Faute de s'y attaquer, ils fuient

a aisées », puisque les enfants fré-quentent ces établissements. Le salaire moyen des pères de ces étudiantes est de 720 rouples par mois (360 francs). Environ 80 % des familles vivent dans un loge-ment de deux pièces, qui, dans 69 % des cas, ne leur appartient pas.

Le salaire moyen des fonction-naires serait de l'ordre de 350 rou-pies par mois. Un jeune cadre s'estime très bien traité avec émoluments de 1 000 roupies. Mais une voiture de fabrication locale coûte 30 000 roupies. (Seuls les gros commerçants peuvent s'offrir des voltures importées, frappées de taxes de 240 (%).) Un climatiseur vaut 9 000 rou-ples; un réfrigérateur 4 000.

Des contrôles tatilions

Quant à la top society, celle qui habite les quartiers fleuris de New-Delhi ou la pointe de Malabar, à Bombay, un visiteur de passage sera fort impressionné par l'importance de sa domesticité: facilement une douzaine de serviteurs. (Nous avons connu une femme dont le travail consistait uniquement à garder un chat—avec un salaire en conséquence.) Mais, après quelques semaines de séjour, on me su re les limites étroites d'une vie en apparence

PLANTIL (Dessin de PLANTU.)

son spectacle. Ils ne veulent plus voir les spectres qui peuplent les nuits lugubres de New-Delhi. En hiver, ces pauvres hères doivent marcher jusqu'au lever du soleij pour ne pas succomber au froid. En été, ils dorment sur les trottoirs.

In feuetration

facilé. Sans parler des contraintes sociales pesantes, on s'interroge sur ce monde « privilégié » où, pour être súr d'avoir un téléphone qui marche, il vaut mieux avoir deux ou trois lignes particulières ; où, en plein été, les climatiseurs s'arrêtent parce qu'il y a rupture de courant; où il faut toujours faire bouillir l'eau du robinet; où le délité des ouvriers est incessant La société de la frustration

- cadres et techni-

moyennes — caures et tetriti-ciens, petits commerçants, fonc-tionnaires, membres des profes-sions libérales, — dont le train de vie paraîtrait bien modeste à leurs homologues européens.

L'enquête précitée sur les jeu-nes filles des collèges donne des renseignements sur les revenus de leurs familles, nécessairement

pour réparer des apparells ména-gers de fabrication nationale. liberte d'allure n'est qu'apparente. vent le « snoblsme de l'objet importé », mais ce n'est pas seu-lement snobisme. Les êtrangers Selon une enquête effectuée récemment par deux femmes attachées au département d'an-thropologie de l'université de Calqui quittent le pays revendent à prix d'or des apparells ménagers elèmentaires, introuvables sur le marché local. Une grande bourgeoise, qui doit suivre un régime, nous a interloqué en nous demandat si nous recrirers a lui cutta, moins de 30 % de ces étudiantes ont un boy friend, presque toutes sont vierges, et plus de la moitié déclarent qu'elles se marieront finalement demandant si nous pourrions «lui faire la grande amitté» de lui céder une balance médicale. avec l'homme qu'auront choisi pour elles leurs parents. La difficulté d'être indien, elle

défile des ouvriers est incessant

Quand atterrit un avion en provenance de l'étranger, les rési-dents doivent passer la douane par un canal spécial. Parfois les douaniers obéissent à des ins-

tructions particulières: si Time, Neusweek ou le Guardian ont publié un article hostile à Mme Gandhi, le numéro n'est pes admis sur le territoire national, Même en temps normal, il faut ouvrir toutes les valises, montrer un à un ses effets. Que le douanier tombe sur un rasoir électrique, un moulin à café ou electrique, un moulin à café ou un stylo à cartouche, c'est la taxation, des papiers à remplir sur-le-champ et à faire signer par trois fonctionnaires.

fen at assez d'être traité en per-pétuel suspect », nous a dit un compagnon de voyage.

compagnon de voyage.

« Le tour de force de ce régime, c'est d'avoir instauré presque toutes les contraintes des pays socialistes, sans être parvenu à ducun de leurs résultats », observe un autre Indien. Pour lui. comme pour tant d'autres, la plaie du pays est la bureaucratic, ce qu'il appelle, en faisant allusion à toutes les formules administratives qu'il faut rempilr en de multiples exemplaires, « le socialisme du papier carbone ».

Qu'il revient d'un voyage dans la campagne — avec ses grands espaces non cultivés faute de travaux d'irrigation — et pénètre dans une banque ou une poste éprouve une sensation d'irréalité.

eprouve une sensation d'irréalité.
Dix employés sont là pour coller un timbre sur une enveloppe
ou compter quelques billets. Ils
sont terrorisés à l'idée de prendre
la moindre initiative, et surveillés de près par d'ignombrables la moindre initiative, et surveil-lés de près par d'innombrables petits chefs tronant, lointains et distraits, face à un public docle distraits, face à un public docle pour qui le temps n'a pas l'air de compter. L'entrée dans un ministère

L'entrée dans un ministère tient de l'exploit. Dans une mêlée confuse, cent personnes se hattent pour se faire inscrire sur les immenses registres des gardiens chargés du filtrage. Ces gens viennent simplement se faire expliquer quelque lettre incompréhensible à eux adressée par un fonctionnaire zéié.

Parvenu aux étages, il faut se frayer un passage parmi les peons, ces garçons de bureaux allongès dans les couloirs et dont le travail principal consiste à apporter des tasses de thé aux ronds-de-cuir assemblès à dix autour d'une table, dans une pièce garnie d'étagères ployant sous le polds des dossiers. Que font ces gens si affairés ? Ils véri font ces gens si affairés? Ils véri-fient des déclarations, à l'aide de déclarations qu'il faudra vérifier à leur tour. Ils recueillent des chiffres pour des statistiques sur la production journalière des œufs de poule en Inde, ou le nombre des porteurs d'apparells orthopé-diques, statistiques toujours éta-blies à l'unité près dans un pays où l'état civil n'est pas encore tenu partout, et où la population, pour 50 %, vit en autarcie com-60 %, vit en autarcie com-

Un monde irréel

La difficulte d'être indien, elle tient quand même, pour l'essentiel, au manque de sianding, pour empioyer un mot dont la publicité commence à faire découvrir le sens à la bourgeoisie. Une représentation simpliste de l'Inde est celle d'un pays divisé en une minorité de privilégiés, menant une vie le maharadjahs, et une masse misérable et exploitée. Cette masse existe, c'est celle des campagnes — où vivent 70 % des Indiens — et des bidonvilles. Il y a nussi quelques dizaines de milliers de commerçants et propriétaires terriens qui viven t dans le luxe, un luxe généralement plus provoquant que raffiné. Entre les deux se trouvent des millions de «privilégiés» de la bourgeoisie et des classes moyennes — cadres et techni-Des rapports, des discours seront faits ensuite grâce aux
données a scientifiques » recueillles par les fonctionnaires. Des
thèmes reviennent périodiquement. Il y a, par exemple, celui
de l'émancipation des anciens
Intouchables, les harijans. La
Constitution stipule que certains
emplois administratifs doivent
leur être attribués en priorité. Il
ne se passe guère de mois sans
qu'un ministre se félicite des
quotas atteints, mais dans presque tous les villages, les quartiers
habités par les harijans sont, en
fatt, séparés du reste de la communauté.

Il y a aussi l'éternelle disqus-

Il y a aussi l'éternelle discussion sur la part que devraient avoir le secteur public et le secteur privé dans l'économie. Débat le plus souvent académique, mais qui peut donner lieu à des décicontradictoires. En 1970. avant les élections, quatorse ban-ques privées avaient été nationa-lisées, mais la commercialisation des grains alimentaires a été à nouveau confiée aux entreprises

Presque tout le monde recon-nalt, même si c'est pour le déplo-rer, que les entreprises des grandes dynasties industrielles — Tata, Birla, Godrej, Malboutra — fonctionnent blen. Les chefs de ces dynasties se félicitent de la proclamation de l'état d'urgence. (Mais ont-ils vraiment le choix?) M. G.-D. Birla, le plus proche du (Mais ont-lis vraiment le choix?)

M. G.-D. Birla, le plus proche du
potvoir, pense que les mesures
prises permettront à l'Inde de
a deventr le plus puissant des
pays d'Asie d'ici diz aus ». Il a
obtenu que la réglementation sur
les licences d'importation soit assouplie. Les taxes qui frap-paient durement certains objets dont il fallait relancer la production ont diminué. Le prix des voltures a baissé, celui des postes de télévision aussi (de près de 50 %, ce qui fait dire qu'il s'agit

aussi de faciliter la diffusion de

aussi de faciliter la diffusion de la propagande).

Mais, certains ministres, par exemple celui du pétrole, défendent une politique « de gauche », qui, à défaut de remettre en question les injustices sociales les plus flagrantes, tend à développer le « capitalisme d'Etat », avec des résultats jusqu'à présent peu probants. probants. Un débat typiquement indien

Un débat typiquement indien a eu lieu récemment au sujet de la réforme de la Constitution. M. Swaran Singh, l'ancien ministre devenu président du comité chargé d'étudier cette réforme, avait proposé que, dans le préambule, les mots «République sour-peraine et démocratique » soient remplacés par ceux-ci, et dans cet ordre: «République sours-raine, démocratique, laique et socialiste». Après consultations au niveau ministèriel, nous apprend le Times of India, «la suggestion a été retenue, mais apprend le Times of India, « la suggestion a été retenue, mais l'ordre des mots a été modifié. Le projet gouvernemental propose que l'Inde soit appelée: République souveraine, socialiste, laique et démocratique,» Le socialisme a gagné deux places, mais, au moment où de graves messeurs discutalent de la question, les grèves étaient interdites sous peine de prison.

Le budget adopté au printemps, le nouveau plan discuté en sen-

le nouveau plan discuté en sep-tembre, ne diffèrent guère des précédents. La nouvelle Constitution parle de socialisme. Il s'agira sans doute d'un « socialisme du papier carbone ».

Prochain article:

UN NOMBRIL DAYS UN MIROIR DEFORMANT

Le "Désert des Tartares" de Dino Buzzati.

Cette semaine dans ELLE.



LA PLAGNE

son combiné olympien

à partir de: 575 F par personne

STUDIO + FORFAIT SKI

(remontées mécaniques illimitées) garderie d'enfants - neige garantie par contrat

NOEL : du 17 Déc. au 25 Décembre 9 JOURS POUR LE PRIX DE 7

JOUR DE L'AN du 26 Déc. au 1et Janvier

Maison de la Plagne, Point-Show Voyages 66, Champs-Elysées 75008 Paris - Tél. 256.30.50 ou à votre agence de voyages habituelle

Le noir c'est chic puis c'est choc.

Cette semaine dans ELLE.

Facility (1977)

CONSTRUIRE UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

Un guide de réflexion et d'action pour tous ceux qui voient l'humanité s'engager dans une impasse.

ÉCONOMIE ET HUMANISME LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, avenue Sœur-Rosolie - 75621 Paris Cedex 13

Extrait de "La femme au bidule" de Victoria Thérame.

Cette semaine dans ELLE.

La mode en ski cet hiver.

las bonnes combinaisons.

Cette semaine dans ELLE.

gour le c

Harris Town

.

AND THE CALL

bare chi

thup ac r

double of

Matelanae

The second second

57.41

LE CANADA APRÈS LA VICTOIRE DES SÉPARATISTES A MONTRÉAL

Le 15 novembre, le « parti québécois ». séparatiste, enlevalt, avec 41 % des voix, une large majorité des sièges à l'Assemblee nationale du Québec. M. Trudeau,

premier ministre du Canada, s'adresse ce 24 novembre à ses compatriotes pour leur faire part des conclusions qu'il tire de la victoire des séparatistes. On trouvera ci-dessous plusieurs articles ou correspondances exprimant des réactions tant à l'événement lui-même qu'à la manière dont « le Monde » l'a commenté.

Tribune internationale-Le Québec sans la peur

par DENISE BOMBARDIER (*)

I y avait sûrement un mélange de peur et d'espoir dans le cœur des colons français qui traversaient l'Atlantique des colons trançois qui traversoient l'Atlantique, trois siecles pas-ses, pour venir peupler la Nouvelle-France. L'émotion des gens du Québec a toujours oscillé depuis quelque part entre ces deux pôles. Et lorsque l'on regarde notre histoire il faut reconnaître que la peur a dominé. C'est pourquoi la foule qui a envahi les rues de Montréal, soir de la victoire du parti québécois, n'a pas su crier autre chose que : « On n'a plus peur ! On est chez nous ! » A-t-on voté pour l'indépendance ou non? se demandent tous ceux qui, à leur tour, sont pris par la peur. Ceux, en particulier, qui l'ont utilisée depuis des décennies comme instrument politique et qui tentent aujourd'hui de brandir le dollar camme pour exorciser le vote populaire.

On aurait pu s'attendre à l'euphorie. Elle n'a duré que la nuit des On aurait pu s'attendre à l'euphorie, Elle n'a duré que la nuit des résultats du scrutin. Les Québécois sont, en elfet, devenus graves, de la gravité de ceux qui sont habités par la conscience aigué que l'avenir est entre leurs mains. Pour la première fois, dans notre histoire, ce choix d'avenir maus appartient, quel qu'il soit. Avions-nous choisi la conquête anglaise, l'Acte d'unian, la Confédération, la participation aux guerres, à l'économie américaine? Nan pas que tout cela fût négatif, au contraire. Mais cela tenait de la valanté des autres, pas de la nôtre. Naus n'avons choisi que de survivre et de nous reproduire. Nous étries les Canadians et les curtes étrient les Anglais cela se passait à l'époque des grands-parents. Quant à nos parents, ils se sont appelés Canadiens français par opposition aux Anglais qui, délaissant peu à peu le lien britannique, se délinissaient comme « Canadians ». Ma génération, celle qui se retrouve, en quelque sorte, au pouvoir, se dit québécoise et les Canadiens anglais, avjourd'hui, ant repris le titre de Canadiens, originellement celui de nos ancêtres.

ETTE transformation du vocabulaire a été une transformation d'iden-C tité. Dans ce pays qui possède tant de géographie et bien peu d'histoire, nous avans réduit la première pour miemx saisir la seconde. Cette quête d'identité a mené certains d'entre nous à conclure à une infériorité collective, celle exprimée par le « na pour un petit pain ». Des générations de Canadiens français, humiliés dans leur culture mais gratifiés financièrement, ant cru au vaulu croire à la réussite individuelle comme succèdané à la défaite collective. Une partie des intellectuels a tenté, ces récentes années, de nous convaincre que le joual, cette langue malade, était un bien culturel précieux. Comme si la maladie, parce que notre, ne représentait plus une forme de morbidité. Pendant ce temps, les dirigeants politiques orientalent les fonds publics et les énergies vers des projets coûteux et inutiles (Jeux olym-piques). Comme si gouverner consistait uniquement à dépenser de l'argent. Mentalité de parvenus révant de faire du Québec un Las Vegas échoue dans les bancs de neige.

Tout cela ne nous ressemblait guère. De plus en plus perdus, administrés faute d'être gouvernés, sans parole, la jeunesse dépouillée de natre histoire (celle-ci ayant même été retirée comme matière obliatoire aux cycles primaire et secondaire), nous étions prêts à hiberner de nouveau. Et voilà qu'un projet défini par des hommes et des femmes qui parient de dignité, d'intégrité et de changement, projet contenu dans notre inconscient collectif depuis plus de cent ans, apparaît comme reel et possible. Les vieux peuples comme celui de France, qui ne s'affrent plus que des espoirs limités, peuvent-ils bien comprendre que dans un pays comme le Québec seuls les espoirs démesures semblent

Il faut être animé d'espoirs demesurés, en effet, pour croire que sur ce continent de deux cent cinquante millions d'anglophones nous puissions conserver cette culture et cette langue. Et lorsque les Français de France sourient devant tant de naîveté acharnée, c'est qu'ils ne comprenneat pas que quelque part sur cette terre le françois puisse être une langue de déclassés. Que le parler bien haut puisse être un

B IEN sur, il faut nourrir des espoirs démesurés pour vouloir construire, à 60 kilomètres de la frantière américaine, une société différente par sa culture et ses valeurs, sans pour autant rompre les ponts avec cet énorme voisin. Nul théoricien n'a réfléchi à ce dilemme, et les idées du dix-neuvième siècle ne nous sont d'aucune aide. Il nous faut inventer le changement.

Cette élection québecoise est chargée de signes et de symboles. Aux îles de la Madeleine, dans le golfe Saint-Laurent, les habitants ont toujours confié à un étranger le soin de les représenter au Parlement ne si le pouvoir n'appartenait qu'à ceux d'ailleurs. Cette fois, les Modelinots ont élu un des leurs. Et, qui plus est, leur député du parti québécois est une jeune fille de vingt-six ans.

De nos jours, dans les sociétés industrielles, où peut-on assister ailleurs qu'au Québec, à la victoire de la poésie sur l'économie? Le soir du 15 nóvembre, c'est le poète Gérald Godin qui a défait l'éconor.:iste Robert Bourassa, premier ministre du Québec.

(*) Journaliste québécoise, auteur de la Voix de la France (Laffont).

Les francophones des autres provinces s'inquiètent d'une éventuelle sécession du Ouébec

De notre correspondant

Montréal. — Pour les quelque trois cent cinquante mille Acadiens du Canada, qui se trouvent principalement dans les provinces de l'Atlantique, la situation nouvelle du Quèbec est une heureuse surprise, mais aussi un sujet d'inquiètre au Nouveau Principale. quiétude. Au Nouveau-Brunswick, les francophones sont environ deux cent quarante mille et cons-tituent 38 % de la population. Pour le président de leurs asso-ciations, M. Gaudet, « cette élection est un avertissement, autant tion est un apertissement, autant pour Ottawa que pour les autres provinces. Elle devrait inciter à son avis les uns et les autres à appliquer les dispositions de la loi sur les langues officielles, qui protègent les droits des minorités francophones. Toutefois, si à la suite d'une sécession du Québec les autorités provinclales négligealent les Acadiens regroupés au pord et su suidest de la province. nord et au sud-est de la province, ceux-ci pourraient, eux aussi, demander « l'égalité ou l'indépen-dance » estime M. Gaudet.

En Nouvelle-Ecosse, en revan-che, le président de la Fédération acadienne a déclaré que les Aca-diens de cette province demeu-raient fermement fédéralistes et

dente en attendant la suite des événements. Au Manitoba, qui compte quatre-vingt mille per-sonnes d'origine française, la réaction est plus pessimiste. Selon M. Archambault, le président de leur association : « Si le Québec se sépare, c'est la fin des mino-rités francophones dans les autres provinces canadiennes. » La Saskatchewan abrite cinquante-neur mille personnes d'origine Saskatchewan abrite cinquante-neuf mille personnes d'origine française, dont quinze mille parlent régulièrement le français. Là, comme en Alberta (qualre-vingt-dix mille francophones) ou en Colombie britannique (qua-rante-cinq mille), les commen-taires sont mitigés. Les porte-parole des communautés franco-phones se disent à la fois e fiere de poir le Coulère se tent debout. de voir le Québec se tenir debout »
et préoccupés des répercussions
que son indépendance pourrait
avoir sur leur propre situation.

-Libres opinions Moi, moi, moi!

par ROBERT DE MONTVALON

E soir tombe. Les peuples rentrent au village manger la soupe. Où s'arrêtera l'universel repli eur sol, notre retour à nos douars d'origine? Qui en France, de la gauche à la droite, ose, ne pas se déclarer pour l'une ou l'autre forme de l'isolement la glorieuse, l'anxieuse, l'apeurée, la rustique, la touristique, la néo-coloniale, la socialiste, la parisienne, la provinciale, la jacobine, la pieuse, la défensive, l'offensive, la fatiguée, la calculante, la naive, la camouflée, la veule, l'aveugle, la savante... Partout l'on fait de même : en Chine (huit cents millions d'habitants moins quatre), au Tchad, à Madagascar, en Suisse, en Uruguay, au Vietnam, au Québec, au Monomotapa, Partout l'on rabâche : l'enfer, c'est les autres.

Il paraît que cela va de sol. Nous devons, paraît-il, reprendre racine (mais si nos racines étalent déchiquetées? si nous avions à nous refaire des racines ?; nous devons nous défendre contre les impérialismes (mais si les impérialiemes avaient des plads d'ar-glie ? si nous étions tous l'impérialiste de quelqu'un ?); nous devons préserver notre chez-nous (mais si nos chez-nous n'étalent plus que des cantons de la terre ?)

Allons, c'est trop clair : nous avons aurtout peur les uns des autres et du travail qui nous attend. Nous risquons donc de manquer le coche. Et le jour où l'on demandera : que falsaient les peuples de l'an 2000 au temps de la mort nucléaire possible, des migrants par millione, des trontières cravées, des asgesses effaulliées, des pensées coupantes se répandant partout, de la faim du monde, de la fin d'un monde, on répondra peut-être : ils avaient fermé leurs maisons; ils béchaient leurs prés carrés en disputant du sexe de teurs anges gardiens; ils se charchaient, comprenez-vous; ils n'ont M'est avis que ce serait dommage.

M. Xavier Deniau: nous ne pouvons que souhaiter un dialogue constructif entre les deux communautés

M. Xavier Deniau, député (ap-parenté U.D.R.) du Loiret, prési-dent des groupes France-Québec et France-Canada de l'Assemblée nationale, nous a fait parvenir la déclaration suivante :
« Je viens d'assister aux élec-

tions qui ont porté au pouvoir le parti de M. René Lévesque. » Il ne nous appartient certes pas d'intervenir dans les affaires intérieures de nos amis d'Amé-

intérieures de nos amis d'Amérique du Nord.

» Et le cri du général de Gaulle, le 27 juillet 1967, tout à fait délibéré et d'une formulation volontairement imprécise, qui avait pour but de a mettre le Québec » sur la carte du monde », selon l'expression locale, c'est-à-dire d'appeter l'attention sur la sed'appeler l'attention sur la se-conde communauté de langue française, jusqu'alors ignorée des moyens d'information, ne peut et ne doit pas, bien sur,

» Ce cri, les Québécots l'avaient d'ailleurs ressenti non pas comme une intervention du président de la République française, mais comme un appel du plus illustre des francophones à considérer leur particulière situation. » L'homme et sa stature histo-

rique ont permis cet événement.

» Maintenant, la France se doit de rester discrète devant une situation qui relève du choix des seuls intéressés, mais elle ne peut cependant pas rester indifférente. » La coopération directe franco-» La cooperation directe franco-québécoise, instituée par les ententes France-Québec de 1965, multipliée après 1967, est une réalité vivante : elle s'est installée depuis plus de dix ans dans un rythme qui conduit châque année. dans le cadre de programmes d'échanges, plusieurs miliers d'hommes responsables et de jeunes Français et Québécois à traverser l'Atlantique.

» Cette coopération doit se développer encore et selon les lignes correspondant aux vœux qu'exprimeront nos parlenaires québécois. » Il serait paradoxal, en effet,

tion de nos relations culturelles et techniques.

» Depuis douze ans, et à travers les gouvernements Lesage, Johnson, Bertrand, Bourassa et maintenant Lévesque, le Québec a recherché les voies de sa volonté.

» Il lui tout et il le proclame

» Il lui faut, et il le proclame chaque four, un gouvernement qui règle au mieux ses problèmes chaque jour, un gouvernement et qui règle au mieux ses problèmes Québec à égalité avec l'île du internes, administratifs et économiques, mais aussi qui soit, avec rigueur et dignité, aple à « dis-

que l'affirmation enthousiaste d'identité francophone que vient de manifester l'élection québécoise se traduise en fait par une stagnation de nos relations culturelles et techniques.

"" cuter avec Ottawa" — c'est-àdite le gouvernement fédéral, ou, en raccourci, selon la formule des Québécois, « avec les Anglais », majoritaires au Canada, et donc dans ses institutions — la néces-autre deurs en la méces-autre deurs en la méces des la méchanique de la mainte deurs en la méces de la saire évolution des structures.

» A toutes les suggestions et formules proposées depuis des années au Québec n'a répondu jusqu'à présent, au-delà de la ri-rière Outaouais, que le rappel d'un statu quo installé en 1867

» Va-t-on, au-delà de stipu-lations de droit déjà centenaires, assister maintenant à l'ouverture d'un dialogue constructif entre les deux communautés fondatrices du Canada, dont dépendra l'avenir de la Confédération? n Nous ne pouvons que le souhaiter.

souhaiter.

» Nous sommes unis, en effet.

non seulement par les liens de
l'histoire et d'une amitié renforcée
par deux guerres mondiales et de
communs idéaux démocratiques.

mais aussi, nous ne devons pas
l'oublier, par les intérêts de l'oublier, par les intérêts de l'aublier, par les intérêts de l'aublir à cette terre défrichée par nos ancètres. »

et dont Pétain aurait pu s'ins-

L'abandon des «arpents de neige» CORRESPONDANCE

L'article d'André Fontaine « La déjoué ses efforts, ce n'est pas victoire des nègres blancs » (le Monde du 17 novembre) a suscité chez M. Louis de Charbonnières les réflexions suivantes :

Puis-je me permettre de vous exprimer ma surprise de retrou-ver confondus Louis XV et Vol-taire dans l'indifférence à l'abandon des « arpents, de neige » ?

Le Canada connut sous le règne de Louis XV, grâce à deux hom-mes que le roi maintint vingt ans à sa tête, le gouverneur mar-quis de Beauharnais (1726-1747) et le grand intendant Gilles quis de Beauharnais (1728-1747) et le grand intendant Gilles Hocquart (1729-1748), un essor remarquable. La rivalité franco-anglaise sur les mers et aux colonies, la guerre à laquelle elle conduirait, furent la préoccupation constante de Louis XV. Toute sa politique étrangère, si mai comprise en général, tendit à instaurer en Europe un état d'équitaurer en Europe un état d'équi-libre qui permettrait au royaume de consacrer toutes ses forces à ce

conflit-la. Quand les événements eurent d'un cœur léger qu'il signa le traité de Paris, une paix « ni bonne ni giorieuse personne ne le sent mieux que moi », écrivit-il. Dans sa pensée, ce n'était qu'une trève, et une bonne part de l'acti-vité du « secret du roi » consista, dès lors à préparer une revanche.

Louis XV avait exige que l'Eglise catholique subsistat au Canada et y conservat ses privilèges. Si l'on songe au rôle de la foi et du clergé dans la surrivance du Canada français, il ne parait pas excessif d'attribuer le mérite de celle-ci à le prévoyance du roi, qui, à l'égard des colonies comme en bien d'autres domaines, ne partageait guère les vues nes, ne partageait guère les vues des « philosophes ».

M. Gérard Robitalle, écrivain québécois exilé en France, s'étonne. d'autre part, de ce qu'André Fontaine ait écrit que les Canadiens français se trouvèrent suffisamment satisfaits de leur sont sour en le leur sour le leur se le leur sour le leur se le leur sour le leur sour le leur se le leur sour le leur sour le leur sour le leur se le leur se le leur sour le leur se le le leur se le leu leur sort pour se batter loyale-ment aux côtés des Anglais contre les Américains qui leur proposaient pourtant l'émancipa-

Pour comprendre, dolt-on remplacer ce ils par les « Algériens »... si satisfaits de leur sort qu'ils si satisfaits de leur sort qu'ils furent les premières victimes des gaz allemands durant la première guerre mondiale... ou par « tous ces Africains »... qui donnèrent leur vie pour la France? Ou paut-être encore par « ces Français »... si contents de leur sort pendant l'occupation qu'ils combattirent avec les Allemands contre les Anglais qui leur offraient la libération?

Je ne citerai que ce livre d'his-toire qui fut le mien sur les bancs d'école à Montréal, ce livre qui parlait « de mes ancêtres les Anglais », écrit par les cleres de Saint-Viateur, dont la couronne, pendant di lorestrates pendant si longtemps, paya les

staires (...).

« L'attitude des Canadiens s'explique par le souvenir encore récent des détresses (sic) de la conquête (1763)... Les citoyens (qui rejusèrent de se joindre aux Anglais en 1776) furent châtiés par des emprisonnements nombreux et parjois isici arbitraires. Carleton et surlout son successeur Haldimand donnèrent des ordres pour faire arrêter et incarcêrer ceux qui paraitraient le moindrement suspects. Ils offrimoindrement suspects. Ils offri-rent des primes pour tout docu-ment compromettant, n Ne par-lons mêms pas de ces sermons des curés, menaçant leur oualiles (paysans analphabètes) des pires calamités, particulièrement ceux de Mgr Briand, chef-d'œuvre de collaboration, si jamais il en fut

pirer. (_)
S'il ne s'ngissait que de ce
détail 1 Mais peut-on dire qu'en
France, pour le Québec, ait
jamais existé ce si beau et si courageux souci de vérité que l'on a pu constater pour tous les mouvements de libération? Le mouvements de libération? Le Québec, partout, continue de faire rire et sourire. Pourquoi ne cesse-t-on de parler du « coup de folie » du F.L.Q. pour expliquer un peu ce qui l'a provoqué? Et les innombrables « coups de folie » de Londres, d'Ottawa (genre mesures de guerre), de Washington et parfois de Paris, qu'en dit-on? Pour que vous ne vous y trompiez plus, chers cousins, je vous la donne en trois mots l'histoire du Québec : votre occupation étalée sur deux cents a n s! Déportations, délations, ans! Déportations, délations, Oradour, tout compris! Système si perfectionné que la victime finit par être convaincue de son infériorité, se mépriser et se maudire elle-même. C'est plus qu'une colonisation c'est plus qu'une colonisation c'est une domesticaisation, c'est une domestica-

Peut-être est-il encore plus pénible de reconnaître qu'on a permis à certains des siens d'être opprimés que d'avoir eu à avouer qu'on avait été sol-même oppresqu'on avait été sol-même oppresseur — je n'en sais rien. Mais je sais qu'on n'a pas encore dit la vérité sur ce pauvre pays qui, actuellement, n'est pas qu'à un tournant de son histoire, mais gravement menace car à l'avant-garde d'un combat pour la liberté et la dignité de l'homme. N'oubilons pas que dans le contexte nord-américain, René Lévesque n'est pas tellement loin d'Allende. Be à u co u p d'Américains ont confondu nationalisme et communisme durant la guerre du Vietnam et risquent de répèter la même erreur au sujet du Quèbec. même erreur au sujet du Québec. Les signes sont déjà là, nom-breux (...)

Le démantèlement du Cauada n'est pas une chose grave. (D'ail-leurs, comme la plupart des colonies, ce pays est un non-sens politique, économique et culturel. Le Canada anglais est déjà entièrement américain et peuplé à l'origine par des Américains dissidents. Qui plus est, la foi en France dans l'Amérique, leader du monde libre serait-eile si faible ? La Russie tolèrerait la Finlande à sa porte que la Le démantèlement du Canada faible? La Russie tolèrerait la Finiande à sa porte que la Grande Amérique ne pourrait tolérer le Québec?) Ce qui est grave, c'est que des hommes vivent humillés, asservis, comme des nègres — blancs, faunes ou noirs! Que cet asservissement soit plus psychologique, culturel et spirituel que matériel (sans toutefois nègliger cet aspect), cela le rend-il moins tragique?

Publicité

Rencontre à la Fnac

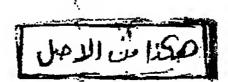
avec Arthur Schlesinger et Pierre Salinger

Suggérée par les récentes élections américaines et pour faire le point sur les Etats-Unis, cette rencontre propose un libre débat avec deux hommes qui ont été les très proches collaborateurs de deux présidents des USA. Arthur Schlesinger (qui fut conseiller spécial de John-Fitzgerald Kennedy et de Lyndon Johnson et qui vient de publier «La Présidence impériale», aux Presses Universitaires de France).

Pierre Salinger (ancien porte-parole de la Maison-Blanche; actuellement journaliste à l'Express, et auteur de «La France et le Nouveau-Monde», édité chez Laffont).

Le jeudi 25 novembre, à 18 heures

A Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis). Photo, cinéma, tadio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers.



AMÉRIQUES

Etats-Unis

La bataille est ouverte pour le contrôle du parti républicain

De notre correspondant

Washington. — La démission de Mme Mary-Louise Smith, président du comité national républicain. Ouvre une sérieuse bataille pour le contrôle de ce parti. En annonçant son départ. Mme Smith a exprimé le souhait que les républicains se maintiennent dans une ligne modérée et évitent les « extrêmes »...

Les dirigeants de l'aile droite paraissent cependant déterminés, a la suite de la défaite de M. Ford. à s'emparer des organes directeurs et de l'appareil. Ils justifient leur action en rappelant qu'après l'échec de la candidature de droite de M. Goldwater, en 1964, le centre et la gauche avaient pris le contrôle du GOP (a grand vieux parti »). L'argument n'est pas convaincant dans la mesure où le président Ford, à la différence de M. Goldwater, n'a pas été écrasé. Pour les modérés, son honorable défaite, notamment dans les Etats industriels de l'Est, justifie la ligne de juste milieu suivie ces dernières années. D'autre part, quatre des sept nouveaux sénateurs républicains se placent au centre, alors que trois des sénateurs proches de M. Nixon — MM. Buckley, Beall et Brock — ont été battus.

La position de M. Reagan

Face à un pouvoir dont les deux « branches », exécutive et deux « branches », exécutive et législative, sont maintenant contrôlées par les démocrates, le parti républicain se doit, estiment les ultra-conservateurs, de mener une opposition sans équivoque et de livrer hataille sur les deux thèmes de la défense de la libre entreprise et des droits de l'individu. Certains idéolognes républicains, faisant état de l'érosion du parti, vont même jusqu'à suggérer la création d'une nouvelle formation politique qui rejetterait l'étiquette politique qui rejetterait l'étiquette républicaine. « Prendre le contrôle du GOP n'est rien d'autre que prendre le commandement du

Titanic s, a déclare l'un d'eux. La majorité, ralliée derrière les dirigeants de la droite, tels que M. Reagan, parle seulement d'un

Calculateurs lewlett - Packard

Démonstration Vente sur stock

AMARTINE"

118, rue de la Pompe, 75016 Paris - Tél. 727.31.31

HEWLETT IP PACKARD

Votre caban croisé

au N- 107, le parking "lambel" gratuit pendant 1 heure.

"loup de mer",

matelassée:

80, RUE SAINT LAZARE

370 F

doublure

« nouveau second parti ». L'exgouverneur de Californie q u i
échoua de peu en août dans ses
prétentions à l'investiture républicaine, lors de la convention de
Kansas-City, reste le mieux placé,
maigré son âge, pour railier les
éléments conservateurs. Ses amis
insistent sur le fait que tous les
Etat à l'ouest du Missouri ont
voté républicain. Le rival pricipal
de M. Reagan, M. John Connally,
ancien secrétaire au Trèsor de
M Nixon, est en perte de vitesse,
car il n'a pas réussi à prendre
aux démocrates son État du
Texas. L'influence de M. Helms,
sénateur de Caroline du Nord,
autre con cu rrent possible de
M. Reagan, reste limitée.
Du côté des républicains libé-

M. Reagan, reste limitée.

Du côté des républicains libéraux, c'est le silence. Ni le viceprésident Rockefeller, qui en fin
de carrière politique s'est résigné
à jouer le rôle d'honnète courtier
pour le président Ford, ni les
sénateurs Percy (Blinois) et Mathias (Maryland) n'ont une audience sulfisante, auprès des
cadres du parti, dans leur grande
majorité conservateurs. Les espoirs des libéraux reposent davantage sur des hommes nouveaux, tels que M. James Thompson, gouverneur de l'Illinois, qui
a battu de haute lutte la « machine » démocrate de M. Dailey,
maire de Chicago.

Dans l'immédiat, et en excluant

maire de Chicago.

Dans l'immédiat, et en excluant que le président Ford veuille jouer un rôle actif, que lui déconseillent d'ailleurs les politiciens professionnels, il faut s'attendre à un renforcement de la droite au sein du parti. Les cent cinquante membres du comité national qui, le 15 janvier 1977, auront à désigner le successeur de Mme Smith, sont divisés à peu près en trois groupes d'égale force : les modères, les « reaganistes » et les indècis. Ces derniers pourraient faire pencher la balance en faveur d'un candidat de compromis, d'un homme du centre tel que le sénateur Brock qui vient de perdre son siège dans qui vient de perdre son siège dans le Tennessee, ou M. Donald Runs-feld. actuellement secrétaire à la

POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous nous teléphonez vos messages. Nous les télexans. Vos correspondants nous répondant par

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

étrave

mac

345.21.62 + 346.00.28

HENRI PIERRE.

76° 🚉

M. Carter s'engage à coopérer avec le Congrès

De notre correspondant

Washington. — M. Carter est rentré mardi 23 novemble chez lui, à Plains, apparemment très satisfait de son séjour de quarante-huit heures dans la capitale. En plus de la visite symbolique rendue à M. Ford, il s'est entretemu avec diverses personnalités gouvernementales, mais surtout il a fait au Congrès une offre de coopération qu'il a lui-même qualifie de « sans précèdent ». A en juger par les réactions des leaders de la majorité démocrate, et même par celles, relativement positives, des chefs de la minorité républicaine, il peut raisonnablement escompter une période de « lune de miel » entre l'exécutif et le législatif.

Dans l'immédiat, il entend marquer clairement la rupture avec les passes répudiar le properté de le control de la

Dans l'immédiat, il entend marquer clairement la rupture avec le passé, répudier le concept de la « présidence impériale » mis en pratique par les gouvernements antérieurs. Ainsi, il s'est engagé devant les membres de la commission sénatoriale des affaires étrangères à consulter le Congrès sur les initiatives diplomatiques d'importance.

De mêma, il a réagi positive-ment à une suggestion du sèna-teur Humphrey en annonçant qu'il nommerait un expert spé-cialisé dans les affaires économicialise dans les affaires économiques internationales au sein du bureau des conseillers économiques de la Maison Blanche. Il a proposition du sénateur Ribicoff d'envoyer au début de l'an prochain M. Kissinger en mission spéciale au Proche - Orient. Il compte revenir devant la commission accompagné de son futur secrétaire d'Etat pour une discussion plus approfondie des affaires internationales. A propos des futures nominations, il a invité les sénateurs à lui faire des recommandations pour les postes importants du département importants du département d'Etat, du Trésor, de la Défense.

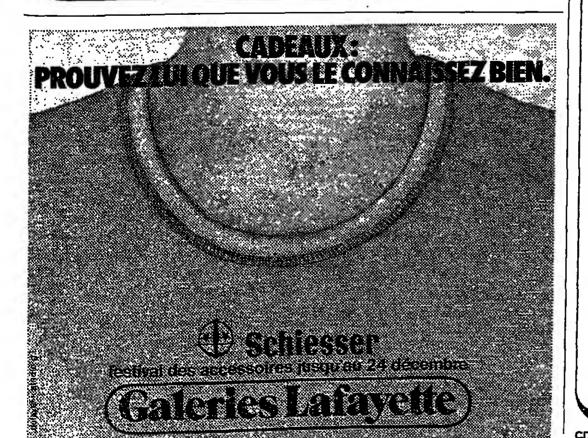
Au sujet de la politique écono-Au sujet de la politique economique. M. Carter a indiqué que, au cours de la première année de son mandat, il espérait réduire le chômage de 1,5 %, « sinon plus », et augmenter le taux du P.N.B. de 2 %. Ces deux objectifs,

L'affaire du Boeing cubain

un des auteurs présumés DE L'ATTENTAT DE LA BAR-BADE RECONNAIT TRAVAILLER POUR LA C.I.A. DEPUIS 1970.

Caracas (A.F.P.). - Le photographe vénézuélien Hernan Ricardo, l'un des autres présumés de tentat da 6 octobre contre un avion cubain ayant coûté la vie à soixantetreize personnes au large de la Barbade, a admis qu'il travaillait de-puls 1970 pour la C.I.A. (agence centrale de renseignements améri-calne). a déclaré mardi son défen-seur, M° Carla del Solar L'avocat a seur. M° Carla del Solar L'avocat a avoir collaboré également au cours des quatre dernières années avec la DISTP (rollèse politique vénérale. DISIP (police politique vénérué-lienne), quoique « occasionnelle-ment ».

Seion Me Carla del Solar, Ricardo et un autre photographe vénézué-lien, M. Lugo, ont été utilisés dans une conspiration au bénétice de la gauche, mais ils sont innocents. Rile a affirmé que cette conspira-tion avait des ramifications au sein de la DISIP et qualifié de a cons-pirateur » Morales Navarette, qui travaillait, selon elle, pour la C.I.A. et a la double nationalité cubaine et vénézuélienne. Les deux autres accusés du procès sont deux Cubains exilés, Orlando Bosch et Luis Posada



Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien

SPECIAL CRASH - 75 HEURES

en 2 ou 4 semaines (pas plus de 5 participants)

Dates des prochains stages : 6 décembre - 3-10-31 janvier - 7 février

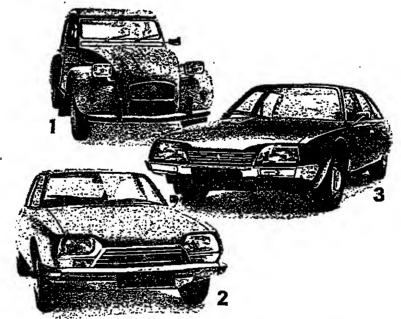
Opéra: 742.13.39 - Nation: 346.12.65 Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70 Bordeaux - Cannes - Lille - Lyon - Marseille - Nice

Strasbourg - Toulouse

A TOUS CEUX QUI NE VEULENT PAS COPIER **AU-DESSUS DE LEURS MOYENS** FAXIL

Documentez-vous des maintenant: prenez contact avec Gestetner, service 202, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tél. 680.47.85

ILYA ES OCCASIONS A NE PAS LAISSER PASSER 3 EXEMPLES:



L 2 CV Spécial 1976 : 10 700 F Garantie 3 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

2.GSpécial 1976 : 18 500 F 3. CX 2000 1976 : 29 000 F Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute

Garantie 6 mois pièces et main-d'œuvre dans toute la France.

DEPARTEMENT OCCASION CITROEN

10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS - Tél. 532.70.00

59 bis, avenue Jean-Jaurès. 75019 PARIS -Tel. 208.86.60

la France.

50 à 64, bd Jourdan, 75014 PARIS - Tel. 589,49,89

CITROENA PROTUTAL

CITROEN

Deux immeubles qui ont du panache 13-15, av. du Maréchal Joffre **CHANTILLY Centre Ville**

DU STUDIO AU 6 PIECES. BEAUX DUPLEX. PRIX FERMES ET DÉFINITIFS MOYENS: 3900 F LE M2.

LIVRAISON PRÉVUE: AUTOMNE 77.

Pour recevoir notre brochure, renvoyez ce bon à: COGEOR, 30, av. George V, 75008 PARIS. Tél.: 261.51.86.

Si vous ignorez quel est l'équivalent de la TVA au Japon, partez avec nous...

> Si vous souhaitezen savoir plus sur tout ce que l'Executive Service peut vous apporter, téléphonez au 225.55.01 ou envoyez voire carte de visire à Japan Air Lines, 75 avenne des Champs-Elysées, 75008 Paris. JAPAN AIR LINES Personne ne pourra vous alder au Japon mieux que nous.

POLITIOUE

A partir du 17 janvier

«L'Humanité» va changer de formule ple, que l'Humanité a consacré, le 3 novembre, une demi-page à des « réflexions sur la question Sartre », rompant un silence de près de vingt ans sur le philosophe. En dépit des mots très durs que Sartre a eus sur le P.C.F., l'auteur, J.-P. Leonardini, écrivait: « Ses attitudes successioss apparaissent littéralement hantées pur notre parti. En cela, il est exem-

Pour répondre aux souhaits du sureau politique du P.C.F., le quotidien communiste l'Humanité va modifier sa formule à partir du numéro du lundi 17 janvier. Un séminaire de travail a réuni sa-medi 20 et dimanche 21 novembre les collaborateurs de l'organe cen-tral du P.C.F. afin de dégager les grandes lignes de la réforme. L'Humunité devrait avoir pour L'Humanité devrait avoir pour fonction, encore plus que par le passé, d'assurer la formation dez quelques cinq cent mille cadres et militants du parti. La tâche prioritaire du quotidien du parti doit être de faire comprendre et adopter la ligne du vingt-deuxième Congrès et d'aider à réduire les dernières poches de résistance.

La volonté d'ouverture se reflète dans la levée de certaines excommunications. C'est ainsi, par exem-

velle transparait également dans velle transparait également dans la manière dont l'Humanité rend, mercredi 24 novembre, hommage à André Malraux. Le quotidien communiste a même fait appel au témoignage de Jean Mauriac, rédacteur en chef adjoint à l'A.F.P., mi conserva un long article avent de la conserva de la conse

• Le bureau politique du parti communiste, s'est félicité mardi 23 novembre des résultats des élections législatives partielles — qui, selon lui, « traduisent le mécontentement populaire ». Il estime « qu'il reste cependant beaucoup à faire pour assurer la victoire du programme commun en 1978 », et ajoute : « La préparation des élections municipales peut permettre un nouvel essor du grand courant unitaire autour du programme commun. (...) Les au grand courant undant autour du programme commun. (...) Les communistes ont pour objectif dans les négociations actuelles en vue des élections municipales, d'appliquer loyalement et stricte-ment l'accord sans formuler de demandes injustifiées. 3

demandes injustifiess. In Mar Lejeune, président du groupe réformateur de l'Assemblée nationale, a demandé, mardi 23 novembre, que dorénavant la discussion budgétaire d'automne soit précédée, dès la session de printemps, d'un débat préliminaire. Les parlementaires pourraient ainsi, selon M. Lejeune, proposer des grandes orientations budgétaires et « ils seraient mieur en mesure de peser sur les choir du gouvernement ».

LE P.C.F. PRÉCISE LA PORTÉE DU PROGRAMME COMMUN EN CE QUI CONCERNE HACHETTE

La Nouvella Critiqua, mensuel du P.C.F. destiné aux intellectuels, publie dans son numéro de novembre une étude sur Agatha Christie. A cette occasion, un cocktail a été organisé en commun avec la Librairie des Champs-Elysées, éditeur d'Agatha Christie en France. Or, la Librairie des Champs-Elysées est dirigée par M. Poninski, qui, au sein du groupe Hachette, anime la collection du Livre de poche.

M. Francois Hincker, rédacteur

M. François Hincker, rédacteur en chef de la Nouvelle Critique, a profité de cette occasion pour préciser que le programme commun ne prévoit de soustraire au groupe Hachette que les messageries de presse. Chaque éditeur, a-t-il ajouté, conservers la possibilité d'avoir son propre service de diffusion. Aucun n'aura le monopole des klosques de gare. Le P.C.F. a-t-il croche favori-M. François Hincker, redacteur monopole des Rosques de gare.
Le P.C.F., a-t-il conclu, favorisera dans le secteur de l'édition
l'épanouissement d'un véritable
pluralisme, assurant à chacun la
liberté d'édire, d'imprimer, de
publier et de diffuser.

CORRESPONDANCE

La situation du P.S. dans le Haut-Rhin

A la suite de la lettre de M. Bernard Wemaere, premier secrétaire de la fédération socia-liste du Haut-Rhin, concernant le départ du P.S. de M. Edouard Begin et la création par lui d'une fédération des radicaux de gauche (le Monde du 16 novembre), nous publions, pour clors la contrapublions, pour clore la contro-perse, une mise au point de M. Bæglin :

notre parti. En cela, il est exem-plaire, comme grand intellectuel c operant », des impulsions contra-dictoires d'uns fraction de l'intel-ligenisia en rupture aléatoire de

bourgeoisie. p Cette ouverture d'esprit nou-

qui consacre un long article aux rapports entre l'écrivain et le général de Gaulle. Ces initiatives illustrent la volonté du P.C.F. de tendre la main aux gaullistes : si FRumantité doit être destinés à la founcitie des communités.

la formation des communistes, rien n'interdit de l'utiliser pour tenter d'élargir l'audience du parti. — T. P.

M. Bæglin:

Au nive au du secrétariat et du bureau de la fédération socialiste du Haut-Rhin, il na reate plus qu'un seul camarade élu sur la motion numéro trois (Batalles socialiste) présentée à Fan Tous les autres ont démissionné.

Il n'est donc pas utile d'aprioguer longuement sur les votes émis dans cette affaire par une commission exécutive départemen-

commission exécutive dénartementale que mes amis politiques ont volontairement et spontanément Il en va d'ailleurs de même pour

effectifs se sont régulièrement affaiblis ces dernières semaines. Il convient d'ajouter — pour mémoire — que ne reconnaître que ma seule démission de la fédération du Hant-Rhin du P.S.

fédération du Hant-Rhin du P.S. est de bonne, guerre, mais ne repose sur aucune réalité.

An demenrant, les bons rapports que je continue d'entretenir avec le parti socialiste sur le plan national, et la conception que mes amis et moi-même avons de l'engagement politique, nous amènent à tourner catte page désagréable de l'histoire de la gauche alsa-denne.

Il s'actt de savoir si la gau-

Il s'egit de savoir si la gau-che sera unie dans le Haut-Rhin aux prochaînes élections ou non. Pour notre part, avec les adhè-rents (nombreux) que comprend d'ores et déjà le Mouvement des radicaux de gauche dans notre département, nous avons choisi : notre seul objectif, c'est l'union de la gauche.

Dans le Lot-et-Garonne...

De son côté M. Gérard Audebaud, premier secrétaire de la fédération socialiste de Lot-et-Garonne, nous précise à propos de

OUTRE-MER

les esprits.

La situation à Djibouti

M. STIRN: le senfiment national a progressé dans tous

M. Stiru, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-men devait rendre compte, ce mercredi 24 novembre, devant le conseil des ministres, du voyage qu'il a effectué, les 21 et. 22 novembre, à Djibouti. Au cours d'un entretien avec des journalistes, mardi, le secrétaire d'Etat a confirmé qu'il inviterait les deux mouvements de libération (le FLCS., dont le siège est en Somalie, et le M.L.D., dont le siège est en Somalie, et le M.L.D., dont le siège est en Somalie, et le M.L.D., dont le siège est en Somalie, et le M.L.D., dont le siège est en Ethiopie) aux conversations qui réuniront à Paris, en janvier, les représentants de toutes les forces du territoire M. Stiru a estimé, d'autre part, après avoir rencontré, à Djibouti, les dirigeants de touts les partis, que « le sentiment national a progressé dans tous les esprits », et que « la volonté d'union est réelle ». « Les causes de tension n'ont pas toutes disparu, a dit le secrétaire d'Etat. Elles peuvent renaitre, mais elles ont diminué dans la vie de tous les jours. »

M. Stiru a encore déclaré: « Nous avons longuement discurté.

dans la vie de tous les jours. >
M. Stirn a encore déclaré:
a Nous avons longuement discuté
des possibilités de coopération
après l'indépendance. J'ai clairement indiqué que la France est
prête à répondre javorablement à
des demandes de coopération, mais
que nous n'imposerons rien. (...)
Néanmoins, il apparaît utile de
préparer les dassiers et de commencer à réfléchir sérieusement
sur ce que pourraient être les
possibilités de coopération. Dans
cet esprit ont été passées en revue
les possibilités de coopération
technique culturelle, militaire. (...)
Tout le monde a donné son
accord pour que nous présentions
des solutions au problème posé
par la constitution d'une armée
nationale. >

Enfin, le secrétaire d'Etat a précisé que les services chargés de distribuer les cartes d'identité aliaient être renforcés, et que des crédits supplémentaires (6,5 millions de francs) seraient inscrite au « collectif » de décembre, afin d'atténuer les effets du ralentissement économique a le services de la condenie de le services de la condenie de la conference ment économique. « Le redémar-rage, a-t-il dit, n'aura pas lieu avant l'indépendance elle-même. » Vous arrêtes vos remarques aux législatives de 1973 laissant en tête à tête Ruffe (P.C.) et Bégué (U.D.R.) battu par le premier d

La stricte objectivité oblige de pousser jusqu'en 1976 pour re-marquer que : C'est le socialisse Casassus qui a été élu sur le canton de Mar-mande et a battu l'U.D.R. Bégué,

avec les voix suivantes, au pre-mier tour : P.C., 977 ; P.S., 1841 ; U.D.R., 1256.

Et puisqu'il s'agit d'une im-plantation dans le temps et de rapport de forces, le P.S. dispose de six conselliers généraux sur onse dans la circonscription, dont cinq élus en 1976.

Il n'est donc pas possible, pour une analyse correcte, même si elle est brève, d'omettre la progression extraordinaire du P.S. dans cette circonscription, progression basée sur le travail et la vitalité des militants.

En Dordogne

A la suite de l'analyse de la situation en Aquitaine publiée dans le Monde du 16 novembre, M. Lucien Delmas, premier secré-taire de la fédération socialiste de la Dordogne, nous écrit :

Lorsque vous écrivez que le renouveau socialiste reste à faire en Dordogne, vous omettez de mentionner que lors des élections cantonales de mars 1978 et des deux cantonales partielles qui se sont déroulées depuis, le parti socialiste a été la seule formation politique qui ait gagné des sièges et qui ait fait entrer de jeunes élus au conseil général.

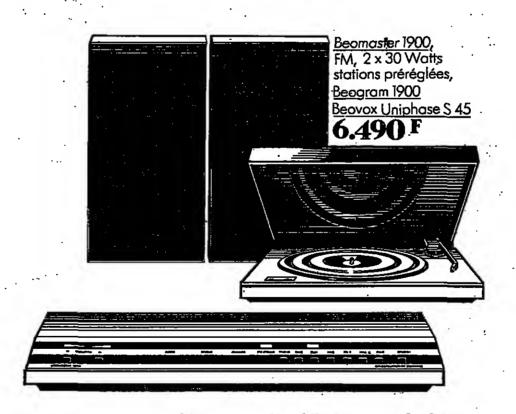
élus au conseil général.

Christian Defarge, Incien Francois, Michel Suchod et Pierre Merihiot, qui remplacent respectivement un radical de gauche à
Neuvic, deux réformateurs à Monparier et à Lalinde, et un noninscrit à Saint-Cyprien, ainsi que
Michel Manet, qui a succédé à
Louis Pimout comme maire et
conseiller général de Bergerac,
sont tous des militants actifs et
des responsables fédéraux qui ont
contribué à assurer le développement de la fédération socialiste de
la Dordogne.

Le pourcentage des suffrages socialistes est passé de 28,30 % et 29,24 % aux élections législatives et cantonales de 1973, à 34,72 % aux élections cantonales de 1976. Le nombre des militants socialistes a plus que doublé en trois ans, et que la moyenne d'âge des membres du secrétariat fédéral se situe aux environs de trente-huit ans. Le candidat présenté par notre fédération départementale à l'élection cantonale partielle d'Issigeac est un jeune professeur de vingt-huit ans.



Chaîne B&O 1900



chez votre conseil haute-fidélité Bang & Olufsen

144 AIDEO SOUMD

5, rue Cambon 5" AUDIOSYSTEMS

11, rue Jacob **7 TARENTELLE** 40, ave de La Bourdonnais

7- PICHONNIER

148, rue de Grénelle 8º EUROP HI-FI TÉLÉ 57, rue de Miromesni

8-MUSIQUE ET TECHNIQUE 79-81, rue du Rocher

24 bis, place de la Nation

14-COSMIC

14" LIEDER

24, rue Sorrette 15• **ELEL** 122, avenue Félix Faure

12*FIDELIO

16 EUROP SYSTEM 3, rue Guy de Maupasson 61, avenue Mozart

17-PARIS LOIRE 62, av de la Grande Armée

18° LIEDER 14, rue Vauvenargues

Banlieue

BOISSAC 32, rue Marêchal Foch LE VESINET

ONDES ET LIMAGES

32, rue de la Paroisse VERSAILLES

L'AUDITORRIM

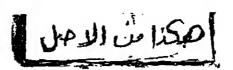
4, avenue Menelotte COLOMBES TOUTE LA MUSIQUE

Centre Commercial Albert 1" RUEIL 80, bd de la République ST-CLOUD ROQUE HE-FI Grand Centre de

Saint-Ouen-l'Aumône PONTOISE

96, av P.-V. Couturier VITRY-

LE KIOSOUE A'MUSIQUE 12, rue de Moro ENGHIEN



POLITIQUE

LA GAUCHE APRÈS LES ÉLECTIONS PARTIELLES

II. — Le P.C.F. et la revanche des municipales

Tandis qu'au sein du parti socialiste chacun s'efforce de se placer en vue d'une prochaine arrivée au pouvoir le le Monde e du 24 novembrel, les communistes ressen-tent le goût un peu amer de la lente érosion électorale dont ils sont victimes.

Les dirigeants du P.C.F. n'ont guère été surpris par les résuitats des dernières élections législatives partielles. Dès avant le scrutin, M. Géorges Marchais avait pris soin d'expliquer que les circonscriptions concernées avaient été spécialement choisies par le pouvoir, et il avait dénoncé l'attitude partiale de la télévision. C'était une manière de préparer ses militants à des résultats décevants. Ils le furent, au moins partiellement, encore que les responsables communistes alent été réconfortés en constatant que, dans les Yvelines, leur candidat pouvait lui aussi bénéficier de la poussée de la gauche et du report des voix socialistes.

La bipolarization de la vie poli-tique, après avoir entraîné un reclassement de l'ensemble des formations en deux blocs, tend à privilégier, au sein de chaque en-semble, le parti qui parait, loca-lement, en situation d'assurer la victoire. Le risque pour le P.C.F. est d'être, à terme, encore plus régionalisé qu'il ne l'est actuelle-ment.

C'est aussi pour lutter contre ce péril que les dirigeants commu-nistes ont accepté de céder sur la méthode de négociation au sein de l'union de la gauche pour les élections municipales. Ce qui elections municipales. Ce qui compte pour eux, c'est qu'en définitive ils puissent multiplier leur participation à des municipalités et trouver ainsi la base d'une implantation plus solide, d'une implantation contre-balançant au moins en partie les effets du scrutin majoritaire actuel. De fait, si la poussée du P.S. se maintient en mars 1977 et si des listes d'union de la gauche peuvent être constituées dans toutes les communes, le P.C.F. a des chances d'apparattre comme le grand vaind'apparaître comme le grand vain-queur du scrutin, en ce sens que c'est lui qui ferait son entrée dans le plus grand nombre de mairies nouvelles. Et les communistes entendent blen tout faire pour

par THIERRY PFISTER

Si, à l'inverse de ce qui s'était produit après les élections légis-latives partielles de septembre-octobre 1974, ils n'ont pas engagé de polémique publique avec le PS., ils sont neanmoins décidés à ne faire à leurs alliés aucune concession. Les résultats des élections des 14 et 31 novembre ayant réveillé les appètits — déjà importants — du PS., les négociateurs communistes ont choisi de freiner les discussions. Une exception toutefois, la Vienne, où le P.C.F. a conclu rapidement l'accord mais avant les scrutins législatifs partiels, de crainte que les socialistes n'accroissent leurs revendications.

Les dirigeants du P.C.F. ne se sentent pour leur part la date-butoir du 1er décembre que les dirigeants du P.B. se sont imposée en matière de négociations pour les élections municipales. Ils estiment que rien ne presse puisque, de toutes manière, les campagnes locales ne commenceront pas avant les premières semaines de 1977 et que les négociateurs peuvent encore travailler. Si des exceptions à la règle unitaire doivent intervenir, ils tiennent en tout cas qu'il apparaisse clafrement que l'initiative en revient

tout cas qu'il apparaisse claire-ment que l'initiative en revient au P.S.

Même dans le cas de Laval, ville gagnée par Robert Buron avant qu'il ne rejoigne le parti socialiste et en grande partie grâce à sa notoriété personnelle, le P.C.F. n'est pas disposé à laisser le terrain libre au P.S. On sait que localement les dirigeants socialistes estiment que la matrie, qu'ils gérent depuis le décès de Robert Buron, risque d'être perdue pour la gauche si une liste comprenant des communistes est constituée. Cette analyse est partagée par une partie des responsables nationaux du P.S.

Dans un autre domaine également, les communistes sont déciment, les communistes sont déci-

Dans un autre domaine également, les communistes sont décidés à ne pas lâcher de terrain face au P.S.: il s'agit de l'actualisation du programme commun. Ils jugent intenable la position actuelle de M. Mitterrand qui consiste à dire que ce document est très bien comme il est et qu'il n'y a pas lieu de le reprendre. Le simple exemple de la dissuasion nucléaire prouve que les positions des partis de gauche ont évolué

d'élaborer une nouvelle synthèse ou de dégager un nouveau compromis.

Bi les dirigeants du P.C.F. sont prêts à se montrer modérés, car ils ne tiennent pas à compromettre un éventuel succès électoral de l'union de la gauche, ils sont néanmoins absolument décidés à poser le problème de la nationalisation de la sidérurgle et de l'automobile. M. Mitterrand aura, semble-t-il, du mal à éviter ce débat au sein du comité de liaison de l'union de la gauche.

Sur un point pourtant, les communistes ont modifié leur position en fonction des résultats des dernières élections législatives partielles. Eux, qui avalent proposé de conclure à l'occasion des élections municipales un accord national avec le P.S.U., semblent à présent décidés à abandonner à leur tour les amis de M. Mousel. Compte tenu de la disparition d'un électorat P.S.U. autonome, les accords entre cette formation et l'union de la gauche ne seraient

d'un électorat P.S.U. autonome, les accords entre cette formation et l'union de la gauche ne seraient signés qu'au coup par coup en fonction des implantations locales.

Le P.S.U. ne pouvant plus servir à freiner le P.S., le Mouvement des radicaux de gauche étant déjà inclus, pour les négociateurs communistes, dans l'acenveloppe » du P.S., le P.C.P. cherche à présent à jouer des gaullistes d'opposition en proposant d'en faire. la « quatrième composante » de l'union de la gauche. Les dirigeants communistes sont sans doute sincères quand ils cherchent à mobiliser les électeurs gaullistes, mais il quand ils cherchent à mobiliser les électeurs gaullistes, mais il n'est pas du tout exclu qu'une part de calcul tactique entre dans l'idée de cette α quatrième composante ».

Le P.C.F. peut, en effet, espérer que, au nom d'une défense commune de l'indépendance nationale, d'une commune critique du processus d'intégration européenne, cette nouvelle famille se

pernne, cette nouvelle famille se retrouverait souvent à ses côtés dans les négociations internes à la gauche. D'autant que M. Mit-terrand éprouve personnellement le plus grand mai à entreprendre de rallier les gaullistes en rup-

ture de majorité. La « quatrième composante » pourrait donc, aux yeux du P.C.F. contrebalancer les radicaux de gauche, qui sont de moins en moins en situation de pouvoir agir de manière autonome vis-à-vis du P.S.

Beyrouth:

reprise des liaisons aériennes.

Air France et Middle East Airlines reprennent leurs liaisons sur Beyrouth.

6 vols par semaine

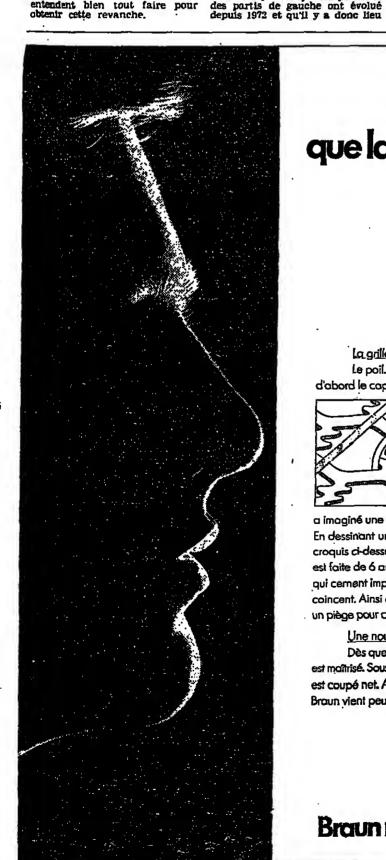
		PARIS BEYROUTH			BEYROUTH	PARIS
		lundi			lundi	
AF	160	8h20	AF	161	14h20	→ 18 h 10
ME	212	9h15>14h30			mardi	
			ME	211	10h30	→ 14h10
		mercredi	ļ		jeudi	
ME	212	9h15——→14h30	AF	161	14h20	→18h10
AF	160	jeudi 8h20——→13h20	ME	211	vendredi 10h30 — samedi	→14h10
		samedi	AF	161	14h20	→ 18h10
AF	160	8h20			dimanche	
ME	212	9h15 → 14h30	ME	211	10h30	→ 14h10

Les horaires de départ et d'arrivée sont en heure locale. Les vols Air France partent et attemissent à Roissy, ceux de la M.E.A. à Orly-Sud.

Pour tous renseignements complémentaires et réservation de place, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à : Air France, tél. 535.61.51 et M.E.A., tél. 742.41.12

AIR FRANCE//// @MEA



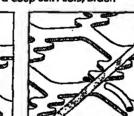


Il coupe le poil si bien, si vite que la peau n'a pas le temps de souffrir.

C'est le nouveau Braun.

La grille aux mille pièges. Le poil. Pour le couper à coup sûr, il faut d'abord le capturer à coup sûr. Alors, Braun





En dessinant une nouvelle grille. Regardez les croquis ci-dessus. Chaque alvéole de la grille est faite de 6 angles. En tout, des milliers d'angles qui cement impitoyablement le poil. Qui le coincent. Ainsi est née la grille aux mille pièges: un piège pour chaque poil de votre barbe.

Une nouvelle façon de se raser. Très vite. Dès que la grille touche votre peau, le poil est maîtrisé. Sous la grille, les 30 lames acier: le poil est coupé net. Avec la grille aux mille pièges, -Braun vient peut-être de révolutionner le rasage

électrique. Pour la première fois, vous êtes rasé de près, incroyablement vite. Alors, votre peau est douce. Parce que vous êtes rasé de près. Et parce que vous êtes rasé vite, si vite que votre peau n'a pas le temps d'être intiée.

Une forme nouvelle. Très efficace. Cette grille aux mille pièges, Braun l'a posée sur un magnifique rasoir: le micron. Encore plus compact, antidérapant, il se tient bien en main. Et il a une tondeuse éjectable. Dégagée du corps du rasoir, la tondeuse devient plus habile, plus précise. Enfin, l'étui du micron se déplie, tient deboutet vous sert de miroir. Adhésif, il s'accroche au mur de votre salle de bains. Avec le Braun micron, Braun vous invite

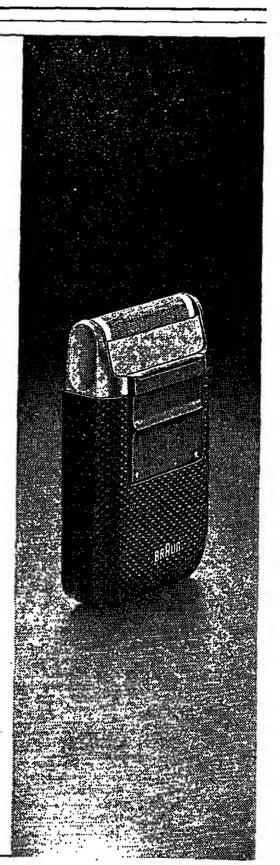
à découvrir un nouveau rasage. Très efficace pour le poil. Et pourtant très doux pour

BRAUN





· la peau.



LE DÉBAT BUDGÉTAIRE AU SÉNAT

l'examen de la première partie de la loi de finances pour 1977 (recettes). Il avait achevé la veille la discussion générale de ce texte.

Après l'expose de M. René Mo-nory, rapporteur général, et le dis-cours de M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, le débat budgétaire s'est poursulvi par l'intervention de M. DESCOURS-DESACRES de M. DESCOURS-DESACRES (ind.). Le sénateur du Calvados a souligné que le déficit serait voisin de 20 milliards, alors qu'il n'était question que de 15 mil-liards au début du mois.

M. COUDE DU FORESTO (Union centr.) s'en est pris au mythe de l'indépendance. « Parler d'indépendance, « -t-il affirmé, quand nous sommes tributaires de l'étranger pour les deux tiers de l'étranger pour les deux tiers de nos mutières premières, c'est un leurre. L'Angleterre s'en tire mieux que nous, avec son charbon et le pétrole de la Mer du Nord : nous envierons peut-être sa situa-tion en 1978 ! »

Au sujet de « nos ministres » qui reviennent de l'étranger « les bras chargés de contrats », l'ancien rapporteur général du budget a posé la question: « Quel pourcentage de ces contrats reçoit effectivement une suite? Je n'aurai pas, dit-il, la cruauté de l'indiquer. » L'orateur souhaite, en terminant, le succès du plan Barre, qui nous évitera « une aventure où il n'y aurait que des perdants ».

M. MAURICE SCHUMANN M. MAURICE SCHUMANN (U.D.R.) fait notamment observer que le décalage d'un mois imposé aux trésoreries des entreprises entre palement et déduction de la T.V.A., représentera l'an prochain 30 milliards. « Cette giganiesque avance que l'Etat impose aux entreprises, déclareimpose aux entreprises, declare-t-il, obère notre économie. » L'an-cien ministre des affaires étran-gères critique aussi notre « funeste résignation » à propos des accords monétaires de la Jamaique. Mais, reconnaît-il, nous ne retrouverecombate autorité qu'avec l'équi-libre « Il faut, conclut-il, que l'Occident sache qu'il est beau-coup plus tard qu'il ne croit. »

M. RAYMOND GUYOT, au nom du groupe communiste, fait le procès d'une politique qui, estimeprocès d'une politique qui, estimet-il, favorise les privilégiés:
« L'impôt sur le capital ne rapporterait rien? Essayons. Il
créerait l'inquisition fiscale?
Préfère-t-on l'injustice? La nationalisation des banques et des
grands monopoles, affirme le sènateur de Paris, ne conduirait pas
au collectivisme; elle ferait cesser la loi de la jungle. »

Le Sénat a entame, mer-credi matin 24 novembre, sentiel du dispositif gouvernemensentiei du dispositi gouvernemen-tal vise à freiner les rémunéra-tions. Son analyse est faussée, car les insuffisances de la demande intérieure ne pourront pas être compensées par d'a aléatoires exportations ». Quant à la réforme a baciée » de la fiscalité locale, elle aboutit à des résultats « lamentables », « aberrants ». « Les contri-buables lésés, dit-il, ne se conten-teront pas de quelques adoucissements. Votre croissance mar-chande, conclut le porte - parole du groupe socialiste, est dépassée. Il y a longtemps que nous récla-mons une autre croissance, à laquelle le pouvoir se rallie désor-nais du bout des lèvres Comment mais du bout des lèvres. Comment pourrions-nous croire à un tel revirement, quand on constate les mesures de faveur accordées par le budget aux grosses entreprises privées, et la poursuite des gas-pillages que nous ne cessons de

M. MONICHON, président du groupe des républicains indépen-dants d'action sociale (ex-groupe paysan), dénonce les incohérences de la récente réforme de la fis-calité locale (transformation de la patente). Sénateur de la Gironde, il souligne que sur vingt-sept communes de la communauté urbaine de Bordeaux, la réforme a été favorable pour trois et défa-vorable pour les autres entrai-nant des perturbations a l'an t jusqu'à 267 % de hausse. Ces pourcentages concernent la nou-velle taxe d'habitation. En matière velle taxe d'habitation. En matière de taxe professionnelle, les variations vont de + 400 % à - 200 %. Chacun de nous peut en citer des exemples précisément chiffés. Or on nous avait annoncé que la variation ne dépasserait pas 25 % en plus ou en moins ! « Il ya eu, conclut M. Monlehon, de graves erreurs dans les prévisions. » M. DURAFOUR répond aux orateurs. A M. Schumann, qui proposait d'avancer le remboursement de la T.V.A., il déclare : « La politique économique ne consiste pas à transfèrer à l'Etat. les embarras des entreprises. Au demeurant, le gouvernement a déjà arrèté des mesures d'aide partage pas le pessimisme de M. Coudé du Foresto, a également dit le ministre. Le montant des contruts obtenus avec l'étranger s'élève à 130 milliards. »

Pariant des transferts de charges provoqués par la création de la taxe professionnelle, il précise : « On constate que les transjerts a On constate que les transferts moyens sont votsins de ce qui avait été prévu : l'allégement moyen des artisans et petits commerçants — 1 million au total — sera de 30 à 50 %, l'augmentation moyenne des entreprises industrielles de 60 % »

M. Durafour évoque enfin les dernières déclarations de M. Gérard Micoud, et relève « avec indignation les propos du secré-taire général du CID-UNATI, qui taire général du CID-UNATI, qui veut constituer des « comités de défense » et s'en prendre au do-micile privé des agents du fisc. ». « Toute tentative d'intimidation, indique-t-il, donnera lieu à des poursuites immédiates. »

Avant la fin de la séance, M. MONORY, rapporteur général, réplique au ministre qui a écarté la proposition de M. Schumann visant au remboursement anticipé visant au remboursement anticipé de la T.V.A. en faveur des entre-prises : a Quand rous dites que l'Assemblée nationale a préjéré la réévaluation des bilans à la jor-muie de M. Schumann, je ne peux vous suivre : le gouvernement était obligé, par la loi, d'y pro-cèder. La proposition de M. Schu-mann subsiste donc entière. »

M. DURAFOUR:

trois mesures contre la fraude

venu mardi matin. L'annonce du plan Barre a déjà eu un heureux effet psychologique sur les chefs d'entreprise en modifiant leurs d'entreprise en modifiant leurs prévisions dans un sens favorable à la stabilité des prix, a-t-il expli-qué. Pour ce qui concerne leurs a réactions » moins favorables sur les perspectives de croissance, le ministre délègue à l'économie et aux finances, a déclaré : « La re-convendation du circle monitée. aux finances, a déclaré: « La recommandation du strict maintien
du pouvoir d'achat a été comprise
comme annonçant un plajonnement de la consommation. C'est
oublier que la consommation ne
dépend pas seulement des rémunérations: il faut tenir compte
également d'autres éléments et
notamment des prestations sociales, qui continueront à augmenter.

VOUS MESUREZ 2 METRES

NOUS YOUS HABELLONS EN PRET-A-PORTER

CHEMISES - PULLS

SPORTSWEAR.

PARDESSUS

PANTALONS - JEANS

COSTUMES - IMPERS

79, av. des. Ternes - 75017 Paris

tél.: 380.35.13 - Parking gratuit

M. Michel Durafour est inter- Le respect des recommandations enn mardi matin. L'annonce du du gouvernement est compatible du gouvernement est compatible avec une augmentation du poupoir d'achat de près de 4 %. n
M. Michel Durafour a évoqué ensuite le problème de la fraude et de l'évasion fiscales. « Trois mesures, a-t-il précisé, permettront d'accentuer la lutte contre cette fraude : le barème de la taxation sur les signes extérieux de tion sur les signes extérieurs de richesse fera l'objet d'une mise à jour ; les sanctions applicables aux facturations de complaisance seront renforcées ; une plus large publicité sera assurée au montant de l'impôt sur le revenu. » Le ministre a annonce que le contrôle du Parlement sera rendu plus efficace par trols réformes : «La première, dit-il, est la remise

en œutre des crédits de rémunération du personnel, conformé-ment aux observations de la Cour des comptes ; la seconde est l'al-légement du budget des charges communes. Le gouvernement a systématiquement réexaminé les crédits qui figuraient à ce budget; il a maintenu ceux qui avaient réellement un caractère intermi-nistériei, il en a retiré tous ceux qui pouvaient être affectés à un ministère particulier. Ces opéra-tions ont concerné vingt-huit chapitres dont vingt-deux ont pu chapitres dont tingi-aeux ont pu étre supprimés. Le budget des charges communes s'est ainsi trouvé réduit de 24 milliards. La troisième mesure concerne les taxes parafiscales. Cellesci constituent un ensemble disparate, l'habitude étant prise de les reconduire automatique-ment. L'examen auquel il a été procédé cette année a permis d'aboutir à vinq-cinq radiations. »

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Inquiétudes pour l'avenir des entreprises Le projet de réforme de l'urbanisme est adopté en seconde lecture avec de nombreux amendements

Mardi 23 novembre, sous la présidence de MM. Le Douarec (U.D.R.), vice-président, l'après-midi, et Brocard (R.L), vice - président, en séance de nuit, l'Assemblée nationale a repris la discussion, en denvième lecture, du projet de loi portant réforme de l'urbanisme. L'examen de ce texte avait été interrompu peu avant la fin de la session de printemps (« le Monde » du 23 juin) en raison de la sarcharge de l'ordre du jour. Adopté en première lecture le 14 avril par les députés et le 21 mai par les sénateurs, ce projet a été à nouveau adopté par l'Assemblée nationale au cours de sa séauce de nuit. De nombreux amendements analysés ci-dessous ont été apportés aux articles qui restaient en discussion.

● L'ARTICLE 41 ter (généra-lisation de la concession des sois dans les zones acquises par des personnes publiques) est rétabil.

● A L'ARTICLE 42 (applica-tion du plan d'aménagement de zone), une nouvelle disposition précise que l'article L 311-4 du code de l'urbanisme sera com-plété par les dispositions sui-vantes.

« Lorsque le conseil municipal ou l'organe délibérant de l'éta-blissement public regroupant plu-sieurs communes et ajant compé-tence en matière d'urbanisme, officiellement consulté, n'à pas fait opposition au projet de plan d'aménagement de zone, il peut être fait une application anticipée de ce plan. »

de ce plan. »

Ces dispositions entreront en vigueur à une date fixée par décret en Conseil d'Etat et, au plus tard, à l'expiration d'un

L'ORDRE DU JOUR

Rénnie mardi 23 novembre, la conférence des présidents a établi comme suit l'ordre du jour des séances que l'Assemblée tiendra jusqu'au vendredi 3 décembre :

MERCREDI 24 NOVEMBRE : questions au gouvernement, vote sans débat de deux conventions, régline fiscal de la presse.

JEUDI 25 : indemnisation des victimes d'infractions, port d'arme, visite des véhicules, vote des avocats stagiaires.

VENDREDI 26: questions orales sans débat.

MARDI 36 : projet portant diverses dispositions d'ordre économique et financier. MERCREDI 10 DECEMBRE

questions au gouvernement, volture de petite remise, organisa-tion d'une consultation de le population du Territoire des Afars et des Issas et élection des membres de la Chambre des députés de ce territoire, propo-sition concernant la lui sur le médiateur.

JEUDI 2 : projet de loi de finances rectificative pour 1976, exercice des professions médi-

VENDREDI 3 : questions ora-

la promulgation de la loi.

AVANT L'ARTICLE 45 (organismes d'aménagement), le chapitre VI sera intitulé : « Dispositions relatives aux établissements publics d'aménagement, aux organismes d'habitations à loyer modèré et aux associations syndicales. » L'article 45 subit d'autre part quelques modifications rédactionnelles. Un article additionnel, modifiant en conséquence le détail de la rédaction de divers codes, est ajouté à sa suite. suite.

A L'ARTICLE 45 bis NOU-VEAU (représentation des loca-taires d'H.I.M.), il est précise qu'un décret en Conseil d'Etat fire les conditions d'applica-tion » de certaines des disposi-tions qu'il contient.

tions qu'il contient.

A L'ARTICLE 51 (formalités relatives à la construction) sont désormais précisées certaines dispositions de la loi du 1° septembre 1948. Il est d'autre part ajouté à la rédaction initiale de l'article que « le permis de construire ne peut tentr lieu de l'autorisation d'ouverture d'un établissement, exigée par des dispositions législatives ou règlementaires .

A L'ARTICLE 52 (supposition des

● L'ARTICLE 52 (suspension des délals d'instruction du permis de construire en cas de grève de certains services publics), déjà supprimé en première lecture mais rétabli par le Sénat, est à

nouveau supprimé.

A L'ART. 53 (conformité aux règles de sécurité), l'article L 421-3 du code de l'urbanisme est rempiacé par les dispositions suivantes:

suivantes: «Le permis de construire na peut être accordé que si les cons-tructions projetées sont conformes aux dispositions législatives et aux dispositions législatives et réglementaires concernant l'implantation des constructions, leur destination, leur nature, leur architecture, leurs dimensions et l'aménagement de leurs abords et et el demandeur, ainsi que, le cas échéant, le maître d'œuvre désigné par lui s'engagent à respecter les règles générales de constructions prévues à l'article L 111-3.

L 111-3.

Dans le cas où l'engagement prèvu à l'alinéa premier a été souscrit par le maître d'œuvre, le demandeur du permis de construire est responsable du respect des règles générales de constructions prévues à l'article L 111-3 du code de l'urbanisme, à dater de la réception sans réserve des ournages. Il est en outre précisé que les

travaux projetés dolvent être conformes aux règles de sécurité, que les locaux en question solent, on non, a usage d'habitation, et que clorsque le pétitionnaire ne peut satisfaire lui-même aux obligations imposées par un plan

délai de six mois à compter de la loi.

AVANT L'ARTICLE 45 (organismes d'aménagement). le chapitre VI sera intitulé : « Dispositions relatives aux établissements publics d'aménagement, ments publics d'aménagement, concession à long terme dans un pare public de stationnement existant ou en cours de réalisation, soit en versant une participation, firée par délibération du consell municipal ou de l'organe délibérant de l'établissement public (_) en vue de la réalisation de pares publics de stationnement dont la construction est prevue. Enfin, la loi du 19 juillet 1976 sur les installations classées est complétée par les dispositions suivantes:

«Le permis de construire et l'acte de vente, à des tiers, de biens fonciers et immobiliers doivent, le cas échéant, mentionner explicitement les servitudes afférentes instituées en application de l'article L 421-8 du code de l'urbanisme.»

l'urbanisme.>

L'ARTICLE 53 bls est rétabli dans la rédaction suivante :

L'article 421-2 du code de l'urbanisme est complèté par le nouvel alinéa suivant : la demande de permis de construire comporte renonciation du pétitionnaire à demander ultérieurement devant les tribunaux la réparations du préjudice causé par les nuisances préexistantes. • L'ARTICLE 54 bis (exemp-

• L'ARTICLE 54 bis (exemption du permis de construire pour l'édification des clôtures) est modifié de telle sorte qu'une autorisation administrative sera désormais nécessaire pour cette édification, dans certaines catégories de communes, à l'exception des « clôtures habituellement nécessaires à Partirité autorises de la commune de la co saires à l'activité agricole ou forestière ».

A L'ARTICLE 58 (démolition), différentes modifications de détail sont apportées à la rédaction de l'article L 430-1 du code de l'urbanisme, s'agissant en particulier de la protettion des périmètres sensibles » (décrits par l'article L 142-1 du même code) et de celle des monuments historiques et des sites. Un autre amendement précise au même article : « Lorsque les trop faibles ressources des intéresses ne leur permettent pas l'accès au logement H.L.M., l'autorisation de démolir ne pourra être accordée que sur la justification d'une proposition de relogement dans un logement répondant cux normes minimales d'habitabilité et dont le loyer et les charges sont compatibles avec leurs ressources. Dans le cas où les démolitions ne sont pas assujetties a l'autorisation de démolir, l'expulsion ne peut être prononcée, le cas échéant, si de la caretarié de · A L'ARTICLE 58 (démoliêtre prononcée, le cas échéant, si ua preuve n'est pas apportée de l'offre par le bénéficiaire d'un logement répondant à ces condi-tions. »

La réforme du code minier

Dans la soirée du mardi 23 novembre, sons la présidence de M. BROCARD (R.L.), l'Assemblée nationale entreprend la discussion du projet de loi adopté par le Sé-nat (« le Monde » du 31 mai 1975) complétant et modifiant le code minier en vue d'atténuer notre dépense énergétique.

« Ce texte, précise M. André BILLOUX (P.S.), rapporteur de la commission de la production, ne concerne que les activités de recherche et d'exploitation des mines et vise à permettre une meilleure incitation au développement des gisements, un melleur contrôle de l'Etat sur la gestion des ressources naturelles et sur les tituleires des titres misur les titulaires des titres mi-niers, un renforcement des pou-voirs de police' et des moyens d'action de l'administration afin que les exploitations s'insèrent le mieux possible dans leurs envi-

M. D'ORNANO, ministre de l'industrie et de la recherche, précise que ce texte est également et surtout destiné à développer une géothermie à laquelle il une géothermie à laquelle il donne un régime juridique adapté. Il indique que le gouvernement a engagé dans ce domaine un programme d'équipement décennal. Il rappelle ensuite les grandes lignes de la politique gouvernementale dans les domaines des matières premières, de l'énergie, du charbon (dont l'exploitation benéficie d'une priorité affirmée) et des carrières, dont la législation sera encore renforcée. encore renforcée.

présente les deux amendements que déposera le gouverne-ment : l'un harmonise les dispo-sitions sur les installations clas-sées et le code minder; l'autre applique aux départements d'outre-mer le régime métropolitain

Dans la discussion générale, M. Maurice LEGENDRE, (P.S. Eure et Loir lance un cri d'alarme sur les nuisances cau-sées par l'exploitation excessive des ballastières. Il dénonce « le saccage de la rallée de l'Eure » et attire l'attention sur les dan-gers de pollution des nappes d'eau souterraines.

M BOUDET (ref. Ome) M BOUDET (réf., Orne) observe que les recherches d'hydrocarbures exigent des moyens financiers considérables et note que la texte présenté est très en retrait sur la réglementation actuelle en ce qui concerne les garanties données aux chercheurs. Il invite enfin le gouvernement à se préoccuper de la liène de parters des eurs dans ligne de partage des eaux dans la mer d'Iroise entre la France

et la Grande-Bretagne. M. LEGRAND (P.C. Pas-de-Calais) donte que, dans l'état actuel le service des mines puisse contrôler correctement les dispocontrôler correctement les dispo-sitions du code, dont le champ s'est élargi. Il rappelle que son groupe a déposé une proposition de loi prévoyant notamment la création d'une inspection du tra-vail rattachée directement au ministère du travail. A quoi sert de voter des textes, conclut-il, si on ne donne pas les moyens de veiller à leur application? Enfin, M. GAYRAND (P.S. Aude) consacre son intervention à la seule mine d'or d'Europe occidentale, celle de Salsignes, et insiste sur la nécessité d'amé-llorer les conditions de travail des mineurs.

• Après le vote du budget, M. Fanton (U.D.R., Paris) a indi-qué qu'il entendait voter l'ensem-ble du budget 1977, contrairement à ce qui figurait dans l'analyse du scrutin final (le Monde du 23 no-vembre).

La séance est levée à minuit.

des mineurs

vembre). M. Lepercq (N.I., Vienne), qui avait été porté comme ayant voté contre, a précisé qu'il voulait voter

DEIA DU TEMPS DE NOS CRANDS-PARENTS Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpetue... Henri HERMANN an nº 45 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Les pays nordiques. En direct. Tous les jours.

En exclusivité : les 4 capitales en direct.

Air France est la seule compagnie à offrir des liaisons directes et quotidiennes avec Stockholm, Helsinki, Oslo et Copenhague, les quatre capitales des pays nordiques.

• Stockholm, Helsinki: les premiers chaque matin. Air France met au service des hommes actifs le premier vol de la journée à destination de la Suède et de la Finlande. Sept jours sur sept, départ de Roissy à 10 h, arrivée à Stockholm à 12 h 50, à Helsinki à 15 h 20.

Oslo quotidien.

Chaque matin, Air France prend la route de la Norvège en passant par Copenhague. Départ Paris 10 h, arrivée Copenhague: 20 fois par semaine.

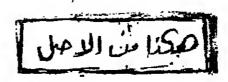
Air France dessert la capitale danoise chaque matin (départ 10 h, arrivée 12 h), chaque après-midisauf le samedi (départ 15 h 35, arrivée 17 h 35) et chaque soir (départ 19 h 20, anivée 21 h 20).

A bord, la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Le service est à la française. Et les journaux, français ou étrangers, sont ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers dans les pays nordiques, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France,

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



POLITIQUE

LA TRANSFORMATION DE L'U.D.R.

M. Jacques Chirac deviendra le 5 décembre le président du nouveau rassemblement

Le groupe U.D.R. de l'Assemblée natio-nale a décidé, mardi 23 novembre, de demeurer sur ses positions en ce qui concerne le projet de réforme des statuts concerne le projet de réforme des statuts du Fonds monétaire international contre lequel il oppose la question préalable, ainsi qu'en ce qui concerne le projet d'ac-croissement des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée de Strasbourg et le projet d'élection du Parlement européen au suffrage universel, à l'égard desquels les gaullistes émettent des réserves. M. Labbé, président du groupe, a déclaré: «S'il a amalgame, ce n'est pas de notre fait mais de la faute du gouvernement qui. Pour la première fois depuis sa démission de l'Hôtel Matignon, une synthèse des opinions émises. Le 25 août dernier, M. Jacques Chirac participe ce meruredi titre de « manifeste », constituer la manifeste », co

Chirac participe ce mercredi 24 novembre après-midi à la rèu-nion du bureau exécutif de l'U.D.R.

Comme il l'avait fait le 24 octo-

Comme il l'avait fait le 24 octobre dernier à Boulogne-Billancourt, il assistera aussi dimanche
28 novembre à la réunion du comité central du mouvement gaulliste. Celle-ci se tiendra à Villemomble, dont le maire est
M. Calméjane, ancien député
U.D.R. C'est pour mieux marquer
leur volonté de se rapprocher davantage des milieux populaires
que les dirigeants de l'U.D.R. ont
choisi de tenir l'ultime réunion du
comité central dans la banlieue
parisienne, en ple in cœur du
département de la Seine-SaintDenis, le seul à être en France
administré par une majorité communiste.

Enfin, le 5 décembre, au Palais

des expositions de la porte de Ver-sailles, se tiendront le même jour les dernières assises extraordinai-res de l'U.D.R. et les premières assises constitutives du nouveau

Le bureau exécutif de l'U.D.R., ce mercredi après-midi, devait analyser les résultats définitifs des élections partielles mais il devait

surtout se préoccuper de la prépa-ration des assises du 5 décembre. Les décisions qu'il prendra de-vront toutefois être ratifiées par le comité central de dimanche

« rassemblement ».

कर संग्रहरू

- . .

en présentant ces projets de façon urgente, nous a poussé à les examiner ensemble. Le groupe demeure également hostile à la candidature de M. d'Ornano à la mairie de Paris, et M. Labbé a affirmé: La majorité a tout intérêt à ne pas freiner et à ne pas casser un élan de l'U.D.R. sans lequel les élections municipales d'abord, les élections législatives ensuite risquent de ne pas être favorables à la majorité », et il a demandé à tous de la sérénité, du sang-froid et du sérieux ».

Le même jour, M. Giscard d'Estaing,

dans une interview accordée aux jour naux de l'est avant son voyage en Lor-raine et en Alsace (lire page 44), a estimé que le rejet du projet d'élection du Parlement européen au suffrage mi-versel « créerait une difficulté majeure ». Le chef de l'Etat a déclaré aussi à propos du climat politique intérieur . - L'émulation doit toujours so maintenir dans une certaine limite (...), les partis politiques de la majorité doivent entre eux coordonner leur action et éviter les affrontements (...). Je ne confonds pas l'agitation et l'action. »

projets de M. Chirac, qu'il rejette en bloc, alors que M. Olivier Gui-chard exprime sculement des mises en garde, tout comme le font MM. Michel Debré et Jac-

le préambule des statuts du nou-veau rassemblement.

Les fédérations ont aussi fait connaître leurs points de vue sur les structures du futur rassemble-ment (le Monde du 5 novembre). ques Foccart. ques Foccart.

Ceux-là s'opposent notamment au changement de sigle de l'UDR, estimant que ce label a encore une bonne valeur politique, comme en fait foi le résultat des élections partielles. En revanche, les partisans résolus de M. Chirac ment (le Monde du 5 novembre).
Toutes ont approuvé le caractère unitaire de ces structures proposées par le dernier comité central, et deux au moins (le Tarn et le Cantai) ont précisé qu'elles souhaitaient que M. Chirac devienne le président du mouvement. les partisans résolus de M. Chirac sont largement majoritaires au sein des instances actuelles. Le projet de réforme des statuts ne sera examiné en détail que par le comité central de dimanche prochain, la commission des statuts ne se réunissant que jeudi 25 novembre pour étudier les propositions élaborées par le secrétaire général.

Il a prévu de servir quelque dix-sept mille repas sur des plateaux en plastique tricolore que lui

fournira la société qui chaque jour

produit les quinze mille repas que commandent toutes les compa-gnies aériennes au départ de

De vingt à vingt-cinq mille congressistes membres de l'U.D.R. sont attendus le dimanche matin.

Seuls ceux-ci pourront assister à la séance des assises de l'U.D.R. où M. Yves Guéna présentera les

propositions du comité central relatives au manifeste et aux

statuts. Quelques orateurs pren-dront la parole, ainsi que M. Chi-rac. qui s'exprimera brièvement.

Les porteurs de mandats pour-

ront seuls participer aux scrutins. Ce sont les quelque mille mem-bres du consell national porteurs

de mandats personnels et les man-dataires fédéraux, dont chacun ne peut représenter plus de cin-quante mandats.-Tous les manda-

quante mandats. Tous les manda-taires receviont des cartes perfo-rées, pour voter selon un système électronique. Le dépouillement du scrutin se déroulera pendant le repas. Pour la séance de l'après-midi, à Isquelle sont attendus queloue vingt mille invités (dont la moitié doivent arriver par trains spéciaux), la tribune offi-cielle, telle une chrysalide, aura changé d'aspect.

Le sigle de l'U.D.R. du matin

aura été remplacé par le nouveau sigle du rassemblement, sur fond d'oriflamme tricolore. Les membres du bureau exécutif ne siégement plus sur le podium. Si le scénario mis au point avec minutie se déroule normalement, le président du nouveau rassemble.

président du nouveau rassemble-ment sera entouré de personna-lités politiques et professionnelles dont la réputation et la notoriété

dont la reputation et la nountie devront souligner le sens de la mutation ainsi opérée. M. Jacques Chirac, puisqu'il semble bien qu'il doive être le seul à briguer la présidence du rassemblement dont il a lancé l'idée à Egietons

le 3 octobre dernier, prononcera le discours - programme qui posera les fondements du nouveau mou-

La fête alors se terminera, mais

l'aventure commencera. La nou-velle équipe dirigeante s'emploiera à mettre en place les structures du mouvement au niveau des cir-

conscriptions et des départements. Tous les responsables des ins-

changé d'aspect.

devalent porter sur les tendances déjà exprimées. Ainsi M. Chaban-Delmas est-il le seul qui ait net-tement pris position contre les Un système à la fois présidentiel et parlementaire

La solution vers laquelle s'achemine la commission pourrait s'ins-pirer de la pratique de la V° Ré-publique elle - même, c'est-à-dire d'un système à la fois présidentiel

Les débats du bureau exécutif

d'un système à la fois présidentiel et parlementaire.

Ainsi le président du rassemblement serait élu au suffrage universel. des délégués réunis en assises nationales. Il nommerait le secrétaire général, véritable chef de gouvernement du mouvement. Celui-ci serait responsable devant un comité central élargi, sorte de pouvoir législatif du nouveau rassemblement. Enfin, auprès du président siègerait un conseil politique dont les membres seraient choisis de façon à filustrer de manière éloquente les notions de rassemblement et les notions de rassemblement et d'ouverture.

Les adhésions au rassemble-

double appartenance serait traité par prétérition de façon à assu-rer le recrutement et la diversi-fication les plus grands.

Le bureau exécutif ne pourra pas non plus décider du change-ment de sigle, les équipes de spé-cialistes et les ordinateurs charges de cette tâche n'ayant pas encore fait connaître leurs pro-

« Si le mot de « rassemble-ment » doit évidemment figurer dans la nouvelle dénomination. celui de « travallisme » est exclu
et l'adjectif « populaire » rencontre des objections, mais le
« renouveau » a de nombreux
partisans, tout comme, bien sûr, e la République ». Le cartouche qui devra illustrer le sigle n'est pas non plus arrêté, mais il n'est pas question d'abandonner la croix de Lorraine, celle-ci pourduel, étant entendu que les membres de l'actuelle UDR, seraient ipso facto membres du nouveau mouvement. Le problème de la croix de lorraine, ceine-a pour-net devenir l'ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à renoncer au nom de l'UDR, mais renoncer au nom de l'UDR, mais renoncer au nom de l'UDR, mais renoncer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à irenoncer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à l'encer au nom de l'ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à l'encer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à l'encer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à l'encer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à l'encer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à l'encer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à l'encer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à l'encer au nom de l'UDR. seraient prêts à l'encer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien. De nombreux militants gaullistes étant prêts à l'encer au nom de l'Ornement d'un bonnet phrygien.

Un scénario bien réglé

Le comité central du 28 adoptera donc, après discussion, le projet de réforme des statuts et le manifeste politique, qui seront soumis pour ratification définitive aux assises du 5 décembre.

La préparation de celles-ci, qui cous Pour cela, il nous faudra couse qui ne sont pas avec nous viennent à nous Pour cela, il nous faudra changes. La préparation de celles-ci, qui a été confiée à M. Jean de Préau-

changer. > mont, député de Paris, qui est devenu au fil des années un spé-M. Jacques Chirac effectuera plusieurs déplacements et présidevent au fil des années un spe-cialiste de l'organisation de ces grandes fêtes du gaulisme. Mais alors que les assises de Nice, en juin 1975, avalent accueilli quelque huit mille congressistes, les pro-chaines devralent constituer la plus vaste manifestation politique per selle a tampis organisée. plusieurs déplacements et prési-ders des meetings régionaux. Enfin. dans les six mois, c'est-à-dire avant l'été 1977, lorsque toutes les structures auront été mises en place, de nouvelles assises nationales, les premières véritables assises du rassemble-ment «chiraquien» se tiendront pour désigner les instances pario-« en salle » jamais organisée en ment «contaquien» se tiennont pour désigner les instances natio-nales, dresser un premier bilan et confirmer M. Chirac dans ses résponsabilités : la campagne élec-torale sera déjà bien entamée. A défaut du Parc des Princes, où se déroule un match de football, M. de Préaumont a retenu les hangars du parc des Expositions de la porte de Versailles, qui convrent environ 50 000 mètres carrés.

ANDRÉ PASSERON. M. PRADEL INTERROMPT **UNE HOUVELLE FOIS**

SES ACTIVITÉS

Dans une déclaration publiée mardi 23 novembre par le secré-tariat général de la maire de Lyon. M. Louis Pradel, maire de la ville, président de la commu-nauté urbaine, « informe la population lyonnaise et celle de la communauté qu'il doit momentacomminante que une momenta-nément interrompre ses acti-vités ». Il est indiqué qu' « un communiqué ultérieur précisera la date à laquelle ces activités seront reprises » et que, « dans cette attente, l'administration de la ville et de la communauté ur baine est normalement assurée conformément à la loi ».

Depuis l'intervention chirurgi-cale que M. Louis Pradel avait subie en 1974, des rumeurs ont circule à plusieurs reprises sur la dégrafation de son état de santé. En septembre dernier, il avait du prendre du repos et avait pro-longé un séjour loin de la mairie plus longtemps que prévu.

A son retour, il avait démenti avoir été hospitalisé mais avait reconnu « passer de temps à autre des visites médicales en raison de son âge ». (M. Pradel est âgé de soixante-dix ans.)

Mardi, le scurétaire général de la mairie a indiqué que M. Pradel est « en traitement » non pas à l'hôpital mais dans une chique.

(Publicité) 800 machines à écrire en discount chez Duriez

200 électriques portables OUTES les marques, les meilleures, les pius durables, les moins chéres : Olivetti, Olympia, Hermès, Adler, Brother, Erika, Smith-CM, etc. Simples (Boyal 202, 205 Ft.L.c.) ou non, tanks ou poids plume, 21 styles de caractères, Signes spéciaux.

tances locales seront élus par les adhérents du rassemblement. Une claux.

Duries vend en discount et en direct sans représentant. Certaines machines sont surfaites, d'autres sont supérisures à leur réputation. Duries vous dit la vérité sur toutes et rambourse dans dix jours et non sélisfait. Quantités limitées, 122, bd Saint-Germain, 226-43-21. Calculatzices électroniques, matériel de bureau et de classement. vaste campagne de recrutement sera lancée, alors que, depuis deux mois, les demandes d'adhésion venant de militants d'autres partis ont été mises en réserve. M. Guena, dans un message intitulé l'Après-5 décembre, qu'il vient d'adresser aux militants



Attendez vous n'avez pas encore lu la toute dernière mise à jour des 'Prévisions Sur L'Economie Mondiale'de Newsweek!

Dans le numéro de Newsweek de cette semaine. la toute dernière mise à jour trimestrielle des Prévisions sur l'économie mondiale de Newsweek.

Un compte-rendu des perspectives des principales nations industrielles et des pays en voie de développement, suite à la dernière analyse du numéro de Newsweek du 4 Octobre.

La mise à jour des Prévisions sur l'économie mondiale' de Newsweek. Chez votre marchand de journaux, maintenant. Newsweek

L'Histoire en action.

le comité central de dimanche prochain, qui, à son tour, les sou-mettra au vote des délégués aux assises nationales. Les débats portent tout d'abord sur la plate-forme politique dont M. Chirac avait esquissé les grands traits dans sa déniaration du 24 octobre et qui a été adressée aux fédérations. Calles-ci ont répondu au Libres opinions –

par PIERRE BAS (*)

Quand les maires passent...

ARIS n'a jamais été tendre pour ses chefs polítiques : l'échevin Malliard polgnarde le plus grand des prévôt des marchands Etienne Marcel. Le dernier prévôt, de Flasselles, est décapité au canif, le 14 juillet 1789. Le premier maire, Balliy, élu le lendemain, a la tête tranchée. Son successeur, Petion, provincial égaré à Paris. prend la fuite à Saint-Emilion, et sur le point d'être arrêté, se suicide. Jean-Nicolas Pache, après dix-huit mois de prison, seuvé de la guillotine par une amnistie générale, se retire dans son prieure de Thin-le-Moutier, et termine sa vie vingt-huit ans plus tard; seul et farouche, comme le conventionnel que Victor Hugo a mis en scène au premier livre des Misérables.

Ja passa sur les éphémères, et j'arriva au demier « délégué du gouvernement à la mairie centrale et prélet - Jules Ferry, qui s'enfuit devant l'émeute le 18 mars 1871.

Est-ce à dire que depuis 1671, le Conseil de Paris est ecéphale ? Chaucun sait que l'homme le plus puissant de l'Assemblée parisienne est le repporteur général du budget, qui, comme son nom l'Indique, commande les choix financiers de la Ville, c'est-à-dire tout. Rapporteur général depuis douze ans, et sans doute la plus forte personnalité qui ait jamais occupé le poste, Christian de La Maiène a marqué la Ville de son empreinte. L'œuvre de la majorité est sienne, d'abord. Il n'est sans doute pas un interiocuteur facile pour le pouvoir, mais ceux qui alment tant à citer de Gaulle diront certainement avec lui : - il faut préférer les oœurs fermes et incommodes aux âmes taclies et sans resport. »

Certas, une décision vient d'intervenir, qui retire à l'U.D.R., large majorité de la majorité, en simultanéité avec un succès magnifique, la responsabilité majeure à Paris.

Mais chacun sait, depuis trois siècles, qu'en France on en appelle de droit du pape mai informé au pape mieux informé. Dans cette affaire, l'information n'a pas circule. Il est aberrant de croire que l'U.D.R. aurait pu marchander la mairie de Paris contre la présidence de la région. D'abord, parce que l'U.D.R. de Paris ne fait pas de troc de ce genre Ensuite, parce que, à la primaire pour la présidence de la région, le candidat de l'U.D.R. a battu celui des républicains indépendants. si bien que le problème a été résolu comme il convenait, par l'instance intéressée.

Il est eberrant de croire que l'U.D.R. désire avoir trois, ou cinq, ou dix, ou vingt sièges de conseillers de plus. Ce genre de marchan-dege n'intéresse pas l'U.D.R. de Paris. Et l'U.D.R. sait que, si elle se prélait à cette « combinazione », elle y perdrait son âme et, de

surcroit, tous ses sièges. il eat aberrant de croire que l'U.D.R. se bat pour départager dants. Elle se bat pour la démodes prétendants républicains indép cratie, ce qui est autre chose.

Parls-Majorité est un rassemblement plus large que l'U.D.R., qui va a'ouvrir plus encore, généreusement, fraternellement, en préfiguration à un rassemblement national qui sera l'événement de l'année. Nul, à Paris-Majorité, ne veut faire de peine à M. Raymond Barre, le géner en quelque façon que ce soit. Premier ministre, ministre de l'économie et des finances, écrasé de tâches, se donnant tout entier, comment auralt-il pu affronter un dossier d'une rare complexité, sans avoir eu le temps, entre Rambouillet et l'Egypte, d'entendre les dirigeants parisiens ? Comment aurait-il pu savoir qu'il statuait sur un dossier erroné?

Je pense donc que la sagesse est maintenant de réfléchir, de se mettre à l'écoute des Parisiens, qui, après tout, sont les seuls souverains en la matière De mon côté, au nom de Paris-Majorité, l'offrirai des entretiens ouverts, cordiaux, à nos aillés républicains indépendante et contristes réformateurs. Je suis sûr que, si l'on veut bien laisser cette affaire sa régier entre Parisiens, elle se régiera lentement mala screment, dans le seul souci du bien commun et des droits des citoyens de Paris.

* Député et conseiller de Paris, président du groupe Paris-Majorité à l'Hôtel de ville.

.......



APPORTEZ Gde LARGEUR MOQUETTE DIMENSIONS DECOREE

ICI EN OFFRE une qualité exception à un PRIX TRES BAS le

COLORIS MODERNES

Gde LARGEUR IMBATTABLE à Oualité égale DISPONIBLE EN 5

le STOCK LIMITE

FINS de SERIE

Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. 9 h 21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h 20 h. MONDIAL MOQUETTE

PARIS 13*: 40, quai d'Austerlitz PARIS 14*: 90, bd Jourdan Face gare d'Austerlitz. 50 m Porte d'Orléans. Tél.: 584-72-38 PARIS 19-: 144, bd de La Tel.: 539-38-62 BAGNOLET: 191-193. av. Pasteur Villette. Me Colonel-Fabien et 5 mn Porte des Lilas.

Tel.: 858-16-46

BOULOGNE: 82 bis, rue

Galileni. Tél : 605-45-12

S.N.C.F. Tél.: 471-03-44

MAISONS-ALFORT: 129, rue

FOSSES-SURVILLIERS : Zone

Industrielle de Fosses. Pres gare

J.-Jaurès. Tél.: 203-00-79 COIGNIERES (N 10): près Trappes, route du Pont d'Aulneau Tél.: 461-70-12

SAINT-DENIS: 73, rue de la République. Tél.: 820-92-93 SARCELLES; 29, av. Division

Leclerc, RN 16, route de Chantilly. Tel.: 990-00-77

Jean-Jaurès, RN 5. TéL: 375.44.70

PARIS 18° 114 rue DAMREMONT Tél.: 606.05.73

les religions

A VERRIÈRES-LE-BUISSON

Le temps du silence...

L'ORAISON FUNÈBRE DE JEAN MOULIN

«LE VISAGE DE LA FRANCE»

Voici la conclusion de l'oraison tunebre prononcée par André Malraux lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon le 19 décembre 1964 :

« ...Comme Lecierc entre aux Invalides, avec son cortège d'exaltation dans le soleil d'Afrique et les combats d'Alsace, entre lci, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont

ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ; et même ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé ; avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de Nuit et Broutlard, enfin tombé sous les crosses ; avec les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre, avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle — nos frères dans l'ordre de la Nuit...

Commemorant l'anniversaire de la libération de Paris, je disais : « Ecoute ce soir, jeunesse de mon pays, ces cloches » d'anniversaire qui sonneront comme celles d'il y a quatorze » ans. Puisses-tu, cette fois, les entendre : elles vont sonner

» L'hommage d'aujourd'hui n'appelle que le chant qui va s'élever maintenant, ce Chant des partisans que j'ai entendu murmurer comme un chant de complicité, puis psalmodier dans le brouillard des Vosges et les bois d'Alsace, mêlé au cri perdu des moutons des tabors, quand les bazookas de Corrèze avan-çalent à la rencontre des chars de Rundstedt lancès de nouveau

contre Strasbourg. Ecoute aujourd'hul, jeunesse de France, ce qui fut pour nous le Chant du Malheur. C'est la marche funèbre des condres que voici. A côté de celles de Carnot avec les soldats

sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé; ce jour-là, elle était le visage de la

l'an II, de celles de Victor Hugo avec les Misérables, de celles de Jaurès veilièes par la Justice, qu'elles reposent avec leur long cortège d'ombres défigurées. Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de

Une ambulance précédée de uatre motards était arrivée, mardi 23 novembre en fin de matinée, dans une petite ruelle pavée de Verrières-le-Buisson (Éssonne). Ultime retour pour André Mairaux, mort, vers ce qui fut sa vie quotidienne et bien davantage encore son refuge d'ecri-vain : le château de Verrières, une vaste demeure ocre de la fin du dix-huitième siècle où il vécut

du dix-huitième siècle où il vècut ces derniers mois, presque en ermite, entre la fureur d'ècrire et la fuite du temps.

Dans un salon du rez-dechaussée aux volets inférieurs clos, faisant face à la grande grille blanche aujourd'hui fermée, une chapelle ardente avait été dressée. C'est là que Malraux a renosé veillé par ses seuls proaressee. Veillé par ses seuls pro-ches. Sa fille Florence Resnais, André, Robert et Sophie de Vil-morin, les frères et la nièce de son ancienne compagne Louise, décèdee il y a sept ans, et enfin

son médecin personnel.
Temps du recueillement, temps Temps du recueillement, temps du silence, temps de la douleur. Un service d'ordre important avait été mis en place autour du parc d'enceinte du château, pour tenir à distance les journalistes, les photographes qu'i par dizaines « planquent » devant le refuge de

celul qui, après tout, fut aussi un grand confrère. Les portes ne s'ouvriront pas, du moins pas tout de suite, et pas pour tous,

En fin de matinée, une femme, En fin de matinée, une femme, ia première des amies, est entrée dans la cour puis, passant devant une tonneile rouillée par l'automne, dans le salon du rez-de-chaussée. En début d'après-midi, Ludmilla Tchérina est ressortle, le visage bouleversé. Mitraillée par les photographes, harcelée par les radio-reporters, poursuivie par les « agenciers », elle à dit simplement : « C'est alfreux. Il était un merroilleux écripain et un un merveilleux écrivain et un ami merveilleux.»

Que pourront dire de plus, ou de mieux, tous ceux qui vont maintenant se succèder à Ver-rières-le-Buisson? — P. G.

● Le registre de signatures ouvert depuis le 23 novembre, 5, rue de Solférino, Paris-7°, sur l'initiative de l'institut Charles-de-Gaulle, le sera jusqu'au jeudi 25 novembre inclus. Un autre registre est ouvert depuis 15 h.30 au secrétariat d'Etat à la culture, 3, rue de Valois (Paris-1°s). Il le restera les 24 et 25 novembre, de 9 h. 30 à 19 heures.

DIEU EN CREUX

Un agnostique avide de transcendance

« Pourquoi parlez-vous comme si vous aviez la foi, puisque vous ne l'avez pas? » Question inat-tendue mise dans la bouche de de Gaulle par André Mairaux (1), qui ne répond pas, et se contente de noter : « Il pense qu'à sa manière fui la foi, et moi je pense qu'à sa manière il ne l'a nois n qu'à sa manière, il ne l'a pas. »
Donc, la foi ça le connaît. Il en
parle souvent, « à sa manière »,
de l'extérieur.

D'autres se sont interroges sur D'autres se sont interroges sur l'écosession lancinante » chez Malraux pour « le souci métaphysique », selon l'expression d'Emmanuel Berl. qui ajoute : « Ce que nous avons en commun, c'est le refus du refus de Dieu ». Françoise Verny, qui a fréquenté Malraux pendant un an, à raison d'une à deux séances par semaine, d'une à deux séances par semaine, pour préparer les émissions tèlévisées intitulées « la Légende du siècle », nous a parlé du sens très fort chez lui de la transcendance de l'homme. Et elle rapporte cette phrase, qui lui a échappé en apprenant la mort de Vilar, avec qui il venait de se réconcilier (2):

Le suis toujours cerné par la s Je suis toujours cerné par la

mort. s

La mort, la « déesse du sommeil », comme il l'appelle (1), voilà ce qui fascine et tourmente Malraux. « L'idée de la mort, dit-il, m'impose le vrai problème métaphysique, celui du sens de la vic. (1). » « L'importance que j'ai donné au caractère métaphysique de la mort, explique-t-il encore, m'a fait croire obsédé par le trépas (.). La mort ne se confond pas avec le trépas (3). » Ce qui le fascine dans la mort, c'est l'interrogation qu'elle pose à la plus grande pensée philosophique, au christianisme, à l'hindouisme, au christianisme. au bouddhisme.

Il est hanté avant tout par èphémère éternité des

c'est une gageure ! « A quoi bon aller sur la Lune, si c'est pour s'y suicider ? », demande Mairaux dans la préface qu'il a écrite pour l'autobiographie de Pierre Bockel (4), son compagnon de la Régistance, ancien aumônier de la brigade Alsace-Lorraine, et aujourd'hui archiprètre de la cathédrale de Strasbourg.

L'homme : un être contre la morf

La foi, apporterait-elle la réponse? « Le christianisme a beaucoup tisonné la mort pour y chercher la présence de Dieu », écrit Malraux (3). Egalement pour « répondre à la question que pose à la pensée humaine l'existence du Mal, dit-il silleurs (4), en ajoutant: « La réponse chrétienne est évidemment la Crucifizion (...), c'est entendre « Jaurai raison de la mort » comme une parole du

Christ. >
Commentant le fameux passage dans les Frères Karamazon, où Dostolevski évoque le problème du mal — « Si le monde permet le supplice d'un enjant par une brute, je ne m'oppose pas à Dieu, mais je rends mon billet. > Malraux dit : « Moi qui ne crois pas à la rédemption, fai fini par penser que l'énigme de l'atroce n'est pas plus jazcinante que celle de l'acte le plus simple d'héroisme ou d'amour. Mais le sacrifice seul peut reparder dans les yeux la torture, el le Dieu du Christ ne serait pas Dieu sans la crucificion. » (3).

Admirable compréhension de la foi chrétienne, mais compréhension intellectuelle, externe. Mail'- éphémère éternité des sion intellectuelle, externe. Mal-paillons p. « Staline m'a dit une raux ne triche pas. Après avoir

de Gaulle : « A la fin, il n'y a aussi « l'homme est un êtreque la mort qui gagne (1). » contre-la-mort », disait-il en mo-C'est une gageure ! « A quoi bon diffant la définition de Heidegdiffigut la définition de Heideg-ger — if refuse la consolation d'une foi qui ne se commande pas, et qu'il déclare avoir « perdu après ma confirmation » (3).

Et s'il ne l'a pas « retrouvée », ce n'est pas faute de chercher. En 1944, lorsqu'il s'attendalt à être fusillé d'un instant à l'autre, il demande à la supérieure du couvent où il faisait halte pour la nuit de lui prêter l'Evangile de saint Jean. « Eh bien, ca n'a pas marché! avoue-t-il. Je n'élais pas Dostolevski... Je n'ai rien reçu la, au-delà de la lecture d'un beau texte. » (5). Et s'il ne l'a pas « retrouvée ».

La beauté. Serait-ce dans la création artistique que résiderait le « sens des choses », recherché désespèrement par Mahraux, qui aime citer cette confidence d'Elnsaime citer cette confidence a fair-tein: « Le plus extraordinaire, c'est que tout cela ait certaine-ment un sens? » (6). L'art est évidemment capital pour Mal-raux, mais « il ne résout rien, il transcende seulement ». L'art de-rient intelligible si l'on écorte vient initelligible si l'on écarte les problèmes métaphysiques.

« L'un de mes eprsonnages, dans l'Altenberg, explique Malraux, écrit quelque chose comme : « Le » plus grand mystère n'est pas » que nous soyons jetés au hasard » entre la projusion de la vis et » celle des astres ; c'est que, dans » ce que Pascal appelle notre pri-» son, nous tirlons de nous-mêmes ndes images assez puissante pour » nier notre nêant. » (3).

Dieu « en creux »

Même s'il ne partage aucune foi religieuse — il s'est défini comme « un agnostique, ami du comme « un agnostique, ami du christianisme » ou encore comme « un agnostique avide de transcendance, qui n'a pas reçu de « révélation », — il constate la nécessité, empiriquement si l'on peut dire, de « valeurs suprêmes », sans lesquelles « aucune civilisation ne peut vivre » (1). « Je crois que la civilisation des machines que la civilisation des machines est la première civilisation sans valeur suprème pour la majorité

des hommes, disait-il à Nehru (7). Il reste à savoir si une civilisation peut n'être qu'une civilisation de l'interrogation ou de l'instant, et si elle peut fonder logn-temps ses valeurs sur autre chose que sur une religion.

que sur une religion.

Voilà dans quel sens il a parlé de la possibilité d'une « renaissance » religieuse. « On m'a fait dire : « Le vingt et unième siècle » sera religieux », dit-il lors d'un entretien avec Pierre Desgraupes. Je n'ai famais dit cela, bien eniendu, car fe n'en sais rien. Ce n'exclus pas la possibilité d'un événement spirituel à l'échelle planétaire. » planétaire. »

comme l'appelle le Père Bockel.

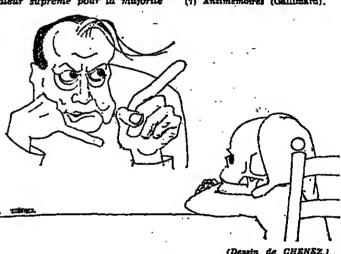
Malraux avait, le don de « révéler » ou de « conforter » la foi chez les autres. « Ce n'est pas moi qui lui ai parié de Dieu, raconte Plerre Bockel. Aussi extraordinaire que cela puisse paraître, f'ai toujours eu le sentiment exactement inverse : c'est d'une certaine manière à travers ce que me disait Malraux que f'ai entreaperçu ce que pouvait être ma propre fol. » Françoise Verny ne dit pas autre chose lorsqu'elle nous confie : « Malraux m'aidait à croire en Dieu. »

Mairaux ne croyait pas beau-Mairaux ne croyait pas beaucoup aux conversions de lit de
mort, et la soif d'absolu qui
marque toute son œuvre n'a
d'égal que sa rigueur intellectuelle. « On a la foi, ou on ne l'a
pas, déclarait-il lors de sa dernière apparition à la télévision.
connaît dans la vie qui peut rapprocher de la foi » On pourrait
dire que, dans l'œuvre de Mairaux. Dieu n'apparaît pas en
relief mais en creux.

ALAIN WOODROW.

(I) Les chênes quo'n abst... (Gal-(2) les s'étalent brouillés lorsque Mairaux était ministre des affaires

culturalles.
(3) Leaste (Gallimard).
(4) Prátace de l'Enjant du rire,
par Plerre Bockel (Grasset).
(5) André Mairaux : Une vie dans
le siècle, par Jean Lecouture (Le
Seuil). euil). (6) Hôtes de passage (Gallimard). (7) Antimémoires (Gallimard).



Un film unique...

Admirateur du cinéma soviétique de l'époque muette, et parti-culièrement d'Eisenstein et Dov-jenko, ami d'Eisenstein qui songea en 1935 à porter à l'ecran la Condition humaine, André Malraux fut très tôt passionné par le septième art. La guerre d'Es-pagne fournira à Mairaux l'occa-sion de mettre en pratique ses théories sur le cinéma dans un

film célèbre. Espoir.

g Présent au côté des républicains espagnols en nullet 1936, écrit le critique catalan Marcel Oms dans un rapport présenté à la dernière Biennale de Venise, André Malraux vécut al pre-mière phase, relativement victorieuse, de l'organisation révolu-tionnaire, celle de « l'illusion lyrique. » A la velle de Noël 1936, Malraux, responsable de l'esca-drille España, reçoit l'ordre d'attaquer Teruei et la route de Sara-gosse avec deux appareils. Le sien ne part pas, l'autre avion s'abat sur une montagne, sa mis-sion accomplie. Malraux part immédiatement organiser les secours et récupérer ses compagnons. Cet épisode fournira l'essentiel de la conclusion du livre et du film. Début 1937. l'escadrille dissoute,

André Malraux se met au service du gouv rnement espagnol, se mobilise comme propagandiste et part aux Etats-Unis. Il écrit en six mois le livre l'Espoir, qui sort en novembre 1937. Mais, simulta-

ANDRE

MALRAUX

1901-1947

nément. Malraux conçoit le projet d'un film sur le même thême, Sierra de Teruel, les Etats-Unis lui garantissent un circuit de mille hult cents salles, avec plus de trois millions de spectateurs en puissance. Il recoit carte blanche du gouvernement espagnol pour tourner. Les derniers tours de manivelle auront lieu l'avantmanivelle auront lleu l'avant-veille de l'entrée de troupes de Franco à Barcelone. Du livre au film (joué par des acteurs), l'es-poir révolutionnaire a disparu. Sierra de Teruel, rebaptisé Espoir, et dont le montage sera achevé, à Paris, juste à la veille de la guerre, sera aussitôt interdit par le gouvernement Daladier, et ne connestra une diffusion commerconnaîtra une diffusion commi ciale qu'en 1945.

André Mairaux crée un style de cinéma, mi-documentaire, miromanesque, qui anticipe sur le cinéma de Roberto Rossellini ; il nous donne un film en tous points nous donne un film en tous points égal, en valeur absolue, au livre dont il ne reprend qu'un épisode. Il définira sa conception du cinéma dans un texte de 1940, souvent cité, mais peu connu, Esquisse d'une psychologie du cinéma. Ministre de la culture sous le général de Gaulle, il aidera considérablement le « cinéma d'auteur » à ses débuts, et notament Alain Resnais. Il ne devait ment Alain Resnais. Il ne devalt plus lui-même toucher une camera. — L. M.

ANDRE

MALRAUX

1947:-1976

(Dessin de KONK.)

Le témoignage de Pierre de Boisdeffre

Dans la Croiz, Pierre de Bois-deffre rappelle les confidences qu'il reçut de Malraux sur sa osition religieuse :
« Ce qui continue à obséder

« Ce qui continue à obséder Malraux, c'est le mystère de l'éternité. Arrêté, l'été 1944, au couvent de Villefranche-de-Rouerque, il demande à une religieuse de lui prêter l'Evangile de saint Jean, et, retrouvant la phrase; « Dieu a tant aimé le moute e deute grant frietes e parties: « Dieu à tant aime le » monde...», ajoute avec tristesse : « Je ressentais fortement que toute » foi dissout la vie dans l'éternel, » et j'étais amputé de l'éternel. Ma vie était une de ces aven-tures humaines que Shakespeare » justifie en les appelant des » songes, et qui n'en sont pas. Un » destin s'achevait en face d'une douzaine de fusils, parmi tant d'autres destins, aussi fugitifs que la terre. Ce qu'il allait adve-nir de moi intéressait furieuse-ment une part sans valeur de > mein une part sans valeur de > moi-même, comme la volonté > d'échapper à l'eau lorsqu'on se > noie. Mais je ne demandais pas > la signification du monde à des > soubresauts. Le génie chrétien, > c'était d'avoir proclame que la vois du plus personne cet > voie du plus profond mystère est > celle de l'amour. > > Aux portes de la mort, Mai-roux retrouvait l'invincible ques-

tion qui avait hanté sa vingtième année: « Que faire d'une ame » s'il n'y a ni Dieu ni Christ? » En 1967, f'ai tenté de lui faire dire si cetts question exclusit toute foi religieuse — mais il a écarté la question. C'est qu'il est finalement plus à l'aise avec les grands « renonçants » de l'Orient qu'avec le Christ. Et davantage de plain-pied avec la mort qu'avec la vie. » Au bord du Gange, Malraux fait sienne la récitation de la

Gita:

» Je suis le commencement et la » vie de tous les êtres, » Et, dans les vivants, je suis la

> conscience :

» Entre ceux qui ont descen-» dance, je suis l'amour ; » Entre les fleuves, je suis le

> Gange,
> Je suis le vent parmi les purl-

oficateurs.

of suis le temps impérissable. » la beauté, la glotre...

» Et je suis la Mort...

» Ainsi s'achève, dans le silence

et le secret, une des œuvres clés de ce temps : moins sèche et moins politisée que celle de Sartre, plus profonde et plus vaste que celle de Camus, douloureux reflet de nos espoirs, de nos révol-tes et de nos contradictions. >

DANS LES ÉCOLES ET LES COLLÈGES

M. René Haby, ministre de M. Rene Haby, ministre de l'éducation, a adressé aux rec-teurs les instructions suivantes : a Les instituteurs feront apprendre aux élèves du cours moyen, dans le cadre des exermoyen, aans le cuare des eter-cices de formations de la mê-moire, un extrait de l'hommage rendu à Jean Moulin lors du transfert des cendres de celui-ci

» Dans les collèges, les professeurs d'ari plastique seront invi-tés à consacrer une heure dans



Q

du Liberté à l'Opéra, il faut 12 minutes.

(12 mn de RER, c'est beaucoup moins

que votre périple quotidien)

du studio au 6 pièces

Le Liberté: 776.37.00 sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place: 20-22 av. Salvador Allende d'Nanterre.

Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h. Ferme mardi.

BRUNDY GARAGES S.A.R.L. 13, rue de la République Brundy-Essonne. Tel. 922.80.95.



magazine C'est à dire (extraits de l'émission : « La légeude du siècle », de C Santelli et F. Verny, dn film : a Espoir a et Interviews); vendredi 26 : 22 b. 50. Ciné-Ciub : a l'Espoir a.

les classes de quatrième et de troites classes de quairieme et de froi-sième à la vision renouvelée, par André Malraux, des rapports entre l'objet d'art, l'artiste et le musée

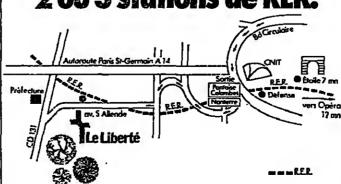
n Dans les lucées enfin, une des cuvres littéraires d'André Mal-raux sera proposée à la lecture et à la réflexion des élèves de pre-mière et de classe terminale par

ls professeurs de français et de philosophie.

LES HOMMAGES

FRANCE-CULTURE, du 24 au 26 novembre, à 22 h. 30, et le 27 à 17 h. 30 : rediffusion des entretiens avec Andie Malraux, a Mairaux par ceux qui l'ont

du Liberté à votre bureau: 2 ou 3 stations de RER.



du Liberté à l'Etoile, il faut 7 minutes. (7mn de RER. Le temps que vous prenez

habituellement pour faire le plein)

du studio au 6 pièces Le Liberté: 776.37.00

sur le parc public de 24 hectares.

Bureau de ventes sur place: 20-22 av. Salvador Aliende à Nonterre. Ouvert tous les jours de 11 h à 19 h. Fermé mardi.

D'ANDRÉ MALRAUX

(Suite de la première page.)

1 1:01

er condance

La fréquentation de ce couple de personnages désintéressés et militants contribue à nourrir d'arguments, à la fois intellectuels et sentimentaux, ce qu'on pourrait appeler, à partir de 1930 environ, le philocommunisme de Malraux.

C'est de décembre 1932 que l'on peut dater l'engagement de l'au-teur des Conquérants dans le camp dont Moscou est le quartier géné-ral : il s'affille à l'AEAR. (Association des écrivains et artistes révolutionnaires), l'une des organisations pro-soviétiques qu'anime en France Willi Munzenberg. Et bientôt la prise da pouvoir par les nazis, en janvier 1933, le conduira plus avant dans cette vole : il préside, avec Gide, le comité international pour la libération du leader communiste allemand Thaelmann et du dirigeant bulgare Dimitrov, prisonniers du régime hitlérien. Et parce qu'il est Malraux, l'homme qui résout d'emblée les contradictions dans de péremptoires synthèses, sa rencontre avec Trotski, à Royan, le 26 juillet 1933, ne fait que consolider son admiration pour l'œuvre et les projets de la IIIº Internationale. C'est aussi l'époque de la publication de la Condition humaine. Recevant le prix Goncourt pour ce livre, il déclare l'avoir écrit pour soutenir la lutte des communistes chinois qui ont toute 53 sympathie.

Un an plus tard, à l'invitation de Gorki, il est en U.R.S.S., au congrès des écrivains, où son intervention en faveur de la liberté de création lui vaudra une rude algarade avec Karl Radek, ancien dirigeant du Komintern, devenu rédacteur des Izvestia, en attendant de disparaître dans les grandes purges staliniennes. Mais rencontre le cinéaste Eisenstein et affermit son le combat et à disposer de l'appui

Les relations avec Charles de Gaulle

Mairaux avait-il vraiment souhalté rejoindre la France libre en 1940 ? Son message à Londres ayant été intercepté, il s'enferma assez longtemps dans une sorie de neutralité jusqu'au moment où, vers 1943, son ami Drieu La Rochello, qui était, on le salt, de l'autre bord, le décoivril - tombé dans le gaullisme -. En mars 1944, c'est dans un réseau lié à Londres qu'il entra pour se batire et pour émerger à la libération comme une pertance non communiste.

La rencontre avec de Gaulle, dès lors inévitable, fut pittor-resquement provoquée par le capitaine Guy, aide de camp du général, qui persuada checun des deux hommes que l'autre souhaitelt le rencontrer. Elle eut lieu le 10 soût 1945 dans le buread du chef du gouvernement, rue Saint-Dominique. Les deux. interlocuteurs se comprirent sans qu'on puisse d'abord parier de coup de foudre. Ils vont travailler ensemble. Mairaux assumani d'abord le rôle d'une sorte de conseiller culturel avant de devenir, en novembre, et pour deux mois, ministre de l'information du général.

Après le brusque départ de de Gaulle, le 20 janvier 1946. Mairaux ne sera pas l'un des plus ardents à lui conseiller de reprendre le combat et de former un parti d'opposition. Il est plutôt tenté de lui conseiller la prudence. Mais, quand le général londe le R.P.F., en avril 1947, il se range aussitôt à ses côtés et milite avec une fougue tonitruante comme délégué à la propagande du mouvement On l'entend partout pourfendre l'Union soviétique, dont le générat déclare que l'armée n'est

Malraux et le communisme

adhésion intellectuelle pour tout ce que représente alors dans monde le régime soviétique. L'année sulvante, il sera, aux côtes de Gide et d'Aragon, l'un des animateurs du congrès des écrivains antifascistes à Paris : pour la presse de droite de l'époque, est devenu le type même de l'écrivain « bolchevique ».

En 1935, la publication du Temps du mépris, dédié aux victimes du nazisme, et qu'il assortit d'une préface qui est un hommage à la « fertilité » du communisme, lui vaut, pour la première fois, une approbation sans réserve de la critique communiste, d'Aragon à Nizan. Et dans une publi-cation de la III° Internationale, un certain Omitrowski écrit, non sans imprudence, qu' « enfin Malraux a trouvé sa vérité dans le communisme ».

La félure

Dès avant la formation du Front populaire, Mairaus est de la plupart des comités de vigilance qui se forment à partir de 1934, et on le voit, les 14 juillet 1935 et 1936, défiler en tête de groupes d'intellectuels sous des bannières saluant la lutte populaire. Mais c'est en Espagne que se mani-festera surtout sa solidarité avec la IIIº Internationale. Non sculement parce qu'il se bat aux côtés de la République à la tête de l'escadrille qu'il a formée, mais parce qu'il tient à donner à cette unité un commissaire politique communiste, Paul Nothomb, qui est son ami et son garant du côté du P.C.E. Tout ce qu'il dit et fait à cette époque, comme le livre qu'il publie dans une intention très militante, l'Espoir, témoignent du choix qu'il fait alors, et qu'on peut résumer ainsi : les communistes étant les seuls à s'organiser vraiment pour

qu'à - deux étapes de Tour de France cycliste - de Paris.

Pour des raisons de santé. mais aussi politiques, il est de ceux qui se délachent, les premiers, du R.P.F., vers 1950, sans pour aulant formuler la moindre critique publique, alors qu'un homme comme le général Catroux talsait savoir que, s'il s'éloignalt du R.P.F., c'étalt en raison de sa très réactionnaire politique outre-mer.

Inventeur de la formule - la vécut ce chemin sans trop d'Imnatience apparente. Il a confiè dans ses Antimémoires que la retour au pouvoir du général en 1958 le surprit

Il aurali alors souhaité se voir confler des fonctions beaucoup plus politiques que celles de ministre des affaires culturelles. Mais II affiche une fidélité sans réserve au régime et à l'homme qu'il sert, aussi bien à propos de l'Algèrie jusqu'en 1962 que de la politique procheorientale du général, qu'il trouve trop anti-israétienne, sans le faire publiquement envoir. Il sièce noblement à la droite du chef de Etat, dont il recevra, on le sait, un hommage éclatant qui n'alla pas sans le surprendre. Le jour où parut le demier tome des Mémoires de Charles de Gaulle, il courut chez un ami avec une joie d'enfant pour lui lire le passage où le chef de la France libre salualt son - ami

Tout naturellement, le général disparu. Il se retira, déclarant que, rester ministre sous Pompidou, c'aurait été - comme devenir colonal da la guardia civile sous la République espacolonal da la guardia gnole si nous avions gagné la querre I .. - J. L

d'une grande puissance, c'est à leurs côtés qu'il faut se battre : la victoire dépend de ceux qui savent organiser l'apocalypse, et

non de ceux qui ont créé pendant l'été 1936 l'« illusion lyrique ».

Et pourtant, c'est de cette époque que date la félure entre André Malraux et ses compagnons de lutte. Certes, il a désapprouvé la publication du Retour d'U.R.S.S. d'André Gide, et, rencontrant Bernanos à la fin de la guerre d'Espagne, il se dit encore communiste. Mais Gaëtan Picon, l'interrogeant en 1938, le trouve plutôt méfiant à l'égard de ses compagnons de combat. L'année suivante, en août 1939, c'est la signature du pacte entre Hitler et Staline. Il refuse à Raymond Aron, qui lui en fait ia demande, de s'associer à une dénonciation publique du pacte, pour ne pas se désolidariser des communistes alors qu'ils sont isolés et pourchassés. Mais la dénonciation par le P.C.F. de l'écrivain Paul Nizan, son ami, qui a eu le courage de s'élever contre le soutien accordé par la plupart de ses camarades au geste de Staline, ne peut que renforcer sa désapprobation et approfondir le différend.

C'est probablement à ces ré-

serves, comme à l'espèce de désenchantement qu'a provoqué chez Ini la défaite en Espagne, qu'il faut attribuer sa répugnance à s'engager d'abord dans la Résistance, parce qu'elle lui paraît très marquée par l'influence et les initiatives communistes. Lors des contacts qu'il a, de 1942 à 1944, avec les clandestins, il constate que les représentants du P.C.F. assument des responsabilités beaucoup plus nombreuses et réelles que ne le fait croire l'organisation des réseaux. Sa méfiance s'en accroft et le rejette de plus en plus du côté de la Résistance expressément gaulliste, de l'Armée secrète (l'A.S.) c'est sous ce drapeau qu'il se bat en 1944. Et quand, à la libération, il fait figure de leader de l'un des courants d'inspiration socialiste, il contribue, plus que personne au congrès du M.L.N. (Mouvement de libération nationale) de janvier 1945 à empêcher la fusion des mouvements de résistance préconisée par le P.C.F., qui ne peut qu'en tirer un surcroit d'influence. Tout est prêt pour le rallie-

ment de Malraux au gaullisme, ce qui ne signifiera sa rupture avec les communistes qu'à partir du printemps de 1947, quand ils sont rejetés dans l'opposition et quand de Gaulle fonde le R.P.F., dont l'anticommunisme fondamental ne cessera de s'approfondir jusqu'en 1953 C'est l'époque où l'Humanité le traite de fasciste. où l'un des plus célèbres intellectuels du parti le range aux côtés de Sartre et de Mauriac dans le camp des « fossoyeurs ». C'est l'époque où il ne parle luimême de communisme qu'en tant que « séparatisme ». Et puis viendront les luttes pour l'« indépendance nationales, la convergence entre gaullistes et communistes, les quelques interventions de Malraux contre la répression franquiste : ce sera, le 23 novembre 1976, le salut de l'Humanité au disparu.

JEAN LACOUTURE.

Rétrospective

C'était vraiment le très grand écrivain, André Malraux, le plus grand que la France ait connu depuis Barrès, depuis Chateaubriand, à en juger par l'hom-mage éperdu, l'hommage marathon que lui a rendu, mardi, le télévision. Homme de lettres. homme d'action, homme gauche, oui - mais il n'étalt pas marxiste, - homme de droite, non - mais il était gaulliste, - romancier, essayiste, résistant, ministre, le Cambodge, le prix Goncourt, la guerre d'Espagne, les maquis de la Corrèze, la brigade Alsace-Lorraina, le R.P.F. et Verrières-le-Bulsson, on nous a tout reconté. tout montré, tout rappelé, dans une bousculade d'images, de déclarations, de discours, de photos et d'interviews

· Nos lucarnes crépitalent sous te mitraille. Et nous restions plantés là, ébaubis, tourneboulés, étourdis, honteux d'en savoir si pau au fond sur une via si remplie. Plus qu'une vie, sermonnait Roger Gicquel du ton compassé, empressé d'un maître de cérémonie, plus qu'une œuvre, une aventure.

Gentiment, modestement, Ju-

hen Besancon ensulte, dans une édition spéciale de - l'Evenement -, aux nombreux témoins de cette existence de la situer, de la commenter. Il en est venu beaucoup, ils avaient peu de choses à dire, hélas I, et noire attention, à nouveau émiettée par ce carrousel d'appréciations à l'emporte-pièce - « tabriqué ». chaleureux . - distant -, généreux », c'était la valsa des étiquattes - et d'anecdoles sans intérét, avait du mat à se fixer. Quand est arrivée, sur le coup

arts du monda entier - avec André Malraux, on était déjà épuisé. Première étape, l'rréel, l'un de ses derniers livres, promenade à Florence, analyse de textes commentés, illustrés au tableau noir, à la cimaise de l'écran, par Jaan-Marie Drot. On est sort de là accablé avec un tarrible sentiment d'infériorité. C'était d'une beauté, d'une intelligance admirables, certas; seulement cela volait si haut qu'on en était rabaissé. On s'essoullait à suivre ces duettistes, ces virtuoses de la culture.

de 23 heures, cette invitation au

vovage - à la recherche des

Yous avez écrit, page 38. rappelait fun... Suivait une Ionque citation sur tond de tableaux, de fresques, de statues, signés Masaccio, Piero della Francesca, Donatello. Oui, pré-cisait l'autre, l'œll fixe, l'index battant le rappel des idées sur ses lèvres minces, oui : - La légitimation de l'artiste c'est son génie. - Ou bien : - Les valeurs profanes' cessent d'être subordonnées alors aux valeurs militaires... .

Après les mots, les notes : chœurs, grandes orgues, symphonies, requiem, flots de musique, sons et lumières.

André Malraux si conscient de l'audio-visuel, de son importance. de son pouvoir, n'aura pas eu le loisir, et c'est vraiment dommage, de l'utiliser en vulgarisataur éclairé.

Guide attentif et prévenant du général de Gaulle ou de Mme Kennedy, Il aurait pu, il aurait su nous ouvrir de la même façon, sans façon, les portes de son musée imaginaire. Line belle occasion manquée.

CLAUDE SARRAUTE.

UN HOMMAGE COLLECTIF

« Étre et dire »

Sous le titre « Malraux, être et dire », une sorte de « colloque écrit » a anticipé, cet été, sur les ouvrages collectifs de témoignages et d'hommages que ne vont pas manquer de publier universités et

revues.

Animé par Martine de Courcel, le livre mèle les articles de témoins et d'amis — P. Bockel, G. Palewski, A. Holleaux, Nicole Alphand, M. Sperber, M. Schu-mann — å des études d'essayistes français et étrangers, dont

W. G. Langlois, C. Mel Yuan. C.-L. Sulzberger et V. Ocampo. Cette approche de la biographie et des œuvres par des voies très diverses est bien à l'image de la démarche de Mairaux lui-même, qui ne cessait de chercher des e passerelles » entre destin indi-viduel, histoire, création artis-tique, mais refusait de réduire l'un à l'autre au nom d'un sys-

tème. Fidèle dans la mesure même où il éclaire des questions au lieu

de proposer à l'humanité - les

movens at les méthodes d'une action

intellectuelle at spiritualle ., avait-i

rappelé en 1958. Cela s'est traduit

notamment par une politique de

grandes expositions et par l'échange

de chais-d'œuvre, comme l'envoi de

la Joconda à Washington et da la

Vénus de Milo à Tokyo. Mais André

Matraux laissalt les Grandes Bai-

gneuses, de Cézanne, quitter les

riveges de la France, suivies de la

Falaise, de Monet, et d'un chel-

d'œuvre de Georges de La Tour.

Pour la création architecturale

peu de moyens : la France est lancée

dans de vastes programmes de

loosment, et André Malraux, qui

aurait reve de monuments, doll se

contanter de restaurer les Trianons

de creuser les fossés du Louvre en

attendant de réaménager le musée

et de restaurer son aspect palatia

primitif. Il fait ravaler les facades

de Paris, et celles-ci, littéralement,

donnent à voir l'architecture : or

découvre celle du Palais Gamier.

C'est également André Mairaux qui

confie le plafond de l'opéra à Chagell et l'Odéon à André Masson.

Peu avant de quitter son ministère.

alors qu'il entreprend la réforme de

l'architecture et de l'Ecole des

beaux-arts, Il supprime les grands

orix de Rome et retire à l'institut

d'offrir des réponses, l'ouvrage s'achève sur un inédit « néo-cri-tique », où Malraux applique à la littérature l'intuition et le sens des grandes perspectives qu'il a surtout réservés aux arts plas-tiques, jugés par lui plus consi-dérables que les cenvres écrites parce que plus durables et compa-rables d'un siècle à l'autre, d'un rables d'un siècle à l'autre, d'un continent à l'autre.

Celui qui tenait pour négligea-ble « ce qui n'importe qu'à soi seul » reconnaît que le genre biographique est en train de détrôner le roman dans la faveur du public. Il justifie cette préférence, et y ustitie cette preference, et y voit moins une curiosité pour l'individu qu'une soif de mieux connaître l'homme en général, et la métamorphose » — toujours elle ! — de l'écriture.

La mort et le trépas

Au terme de remarques éblouissantes sur les correspondances et les affinités entre écrivains du monde entier, Malraux s'interroge sur l'origine et le présent déclir l'erreur qui consiste à juger la fiction en fonction de sa ressem-blance avec la vie, et non de sa cohérence interne, comme pour la musique par exemple, l'auteur du Musée imaginaire applique à la littérature le principe que l'art commence lorsque la vie, de mo-dèle, devient « matière première »,

La conclusion prend, cette semaine une poignante actualité et renseigne sur la façon dont Mairaux envisageait sa propre

y compris la vie du créateur.

postérité:

« La métamorphose est la loi supréme, parce que tout présent derient passé avec autant de force qu'il se dirige vers la mort. Ce que chacun tiendrait pour allant de soi, si la métamorphose ne s'opérait à pattes de velours, insensiblement. Une œuvre illustre postérité : ou méconnue n'y entre pas avec la mort de l'artiste; la mort y coïncide rarement avec trépas. Mais, tardive ou non, la méta-morphose, entraînant les transi-toires habitants du présent, change l'accusé en juré, avec une rigueur de destin. Puis recom-

mence...

Si la postérité ne croit plus aux palmarès, la métamorphose croit encore aux cooptations. Le Musée imaginaire et la Biblio-thèque de la Pléiade semblent immobiles: le firmament aussi. » B. P.-D.

ontrer ce deux. * a Malraux, être et dire *, sous la direction de Martine de Courcei; postfare inédite de Malraux, Pjon, 350 pages, 50 F.

L'initiateur des maisons de la culture

ment, le général de Gaulle confiait, an janvier 1959, à André Malraux nomme ministre d'Etat - la mission de crèer un ministère des attaires culturelles. La nouvelle administration de la rue de Valois réunissait un ensemble de services épars : las musées, les archives, l'architecture, le théâtre, la musique, le cinéma...

A ce ministère André Mairaux a donné une existence : le but qui fui était fixe était de - rendre accessible les œuvres capitales de l'humanité. et d'abord de la France, au plus grand nombre de Français, assurer la plus vaste audience du patrimoine culturel et favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit qui l'enrichtssent ». Il s'agissait de démocratiser le culture, pour laquelle André Malraux enlendail faire ce que la IIIº République avali réalisé pour l'instruction.

Chargé par le général de Gaulle de nombreuses missions auprès de chefs d'Etat étrangers, André Mairaux a loujours élé présent lors des grands événaments culturels mon-

VOLONTAIRE POUR LE BANGLADESH

Alors âgé de près de soixantedix ans. Mairaux, fidèle à son personnage d'artiste et d'intellec tuel engagé dans l'action, avait offert en seplembre 1971 aux Bengalis, en lutte contre l'armée oskistanaise dans la province orientale qui allait devenir le Bangladesh, de servir sous leurs ordres dans une unité composée de voiontaires étrangers. L'écrivain comparait alors le combat des Bengalis contre « la junte

militaire pakistanaise - à celui

famais aboutl. Tout en l'accuell-

Ce projet de création d'une · brigade internationale - n'avait lant - chaleureusement . les Indiens, qui aidalent les Bengalis, evalent déclaré qu'il devalt être - approfondi -. Mais, depuis cette initiative, l'ancien ministre du général de Gaulle jouissalt d'une grande popularité en inde.

son emprise sur l'architecture en Initiateur avant tout des maison de la culture, André Malraux en parle en termes mystiques : - La Maison de la cultura est en train da deveni — la religion en moins — la cathé draie, c'est-à-dire le lleu où les gens se rencontrant pour rencontrer ce qu'il y a de mallieur en eux. »

Studios de 29 à 56 m², Prix fermes et définitifs. dimanche et lundi). Ou,

LE QUARTIER EST EXCEPTIONNEL. LES APPARTEMENTS AUSSI. 5 pieces de 161 m²

2 pièces de 58 à 87 m². 3 pieces de 81 à 306 m²:

Renseignements et vente sur place, tous les jours de . 14 à 19 heures et samedi

GEFIC, 52, Champs Elysées Paris 8º Tél. : 256.98.98. Livraison: Été 1977. de 10 à 19 heures (fermeture: Une réalisation SERDI.



LA MORT D'ANDRÉ MALRAUX

Dès l'annonce de la mort d'André Malraux. aussi bien par l'intermédiaire de la presse que par celui de la télévision et de la radio, les déclarations se sont multipliées, émanant autant sinon plus de personnalités politiques que

M. Gerald Ford, président des Etats-Unis, a adresse un télégramme personnel à M. Valéry Giscard d'Estaing dans lequel il déclare que la France «a perdu un de ses meilleurs fils et la civilisation moderne, un esprit dynamique

et créateur». De Genève où il participe à une réunion de l'Internationale socialiste, M. Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, a exprimé sa pelne, salué «l'ami, sa vaste culture, sa vision de l'histoire, du monde, des

Le Bangladesh, pour lequel Malraux prit l'un de ses derniers engagements, a fait connattre sa reconnaissance par l'intermédiaire de son ambassadeur intérimaire à Paris, M. Shafi

A New-Delhi, la télévision indienne a remis en mémoire le lauréat 1972 du prix Jawaharlal-Nehru et le visiteur acclamé de 1974.

En France, de «la Lettre de la nation» au Quotidien du peuple », tous les journaux parisiens de mercredi matin expriment leur sentiment, et le plus souvent en fonction de leur

tre, chargé de l'économic et des finances (réformateur), a porté

«Véritable héros des temps

M. JACQUES DUHAMEL: notre

et l'homme furent notre génie dans tous les sens du mot. »

M. ALAIN PEYREFITTE : habifé

M. Alain Peyrefitie, ancien

«Son écriture tendue, excellait

ressusciter l'ardeur révolution-

a resultate l'atteut revitatoriant naire du militant chinois comme la force rédemptrice des masques pré-colombiens. Son regard, si divers fût-fl, ne s'est jamais éloign édes cimes.

» Malraux était habité par l'his-

toire. C'est elle qui donnait leur véritable dimension aux person-nages de ses livres, comme aux

engagements auxquels, depuis sa jeunesse, il n'avait ja mais renoncé, en Chine, en Espagne, dans le maquis, dans les Vosges, au Bangladesh encore, c'est le

souci de la condition humaine qui a révélé en lui l'instinct de résistance et de révolte. Sa ren-contre avec le général de Gaulle appartient à cet ordre.

M. JACQUES SOUSTELLE: une

vue de l'histoire assez sem-

Député réformateur du Rhône,

ancien ministre, M. Jacques Sous-telle a déclaré le 23 novembre à

« Nous avons travaillé ensemble

sur toute la partie pré-colom-bienne du « Musée imaginaire » de la sculpture mondiale... C'était

blable à la mienne.

par l'histoire.

· position politique, mais apparaissent unanimes pour saluer le combattant antifasciste, « l'Humanité - en tête avec une large double page. Aux Etats-Unis, le - Washington Star - salue

sur cinq colonnes et en termes d'éloge a le géant littéraire français et l'homme d'Etat ... En Italie, l'« Unita» (comm.) et « Avanti» (soc.) saluent l'homme et le militant, tout comme le - Popolo - (dém. chrét.) et, en Yougo-

slavie, la presse et la télévision. A Stockholm, deux des académiciens membres du comité chargé du choix du prix Nobel de littérature ont rendu des hommages sans réserve à André Malraux, mais en s'abstenant de toute remarque sur le fait que le fameux prix no lui ait jamais été attribué. De New-York, Norman Mailer a exprimé sa peine et son regret de n'avoir jamais pu rencontrer l' e écrivain français qui fit sur moi la plus forte impression ..

Parmi les personnalités françaises qui conti-nuent de seluer la mémoire d'André Mairanx, on note encore Mgr Marty, archevêque de Paris, le recteur Robert Mallet, MM. Maurice Druon, qui fut ministre des affaires culturelies, et Michel Guy, ancien secrétaire d'État à la culture, le professeur Jean Hamburger, M. Manrice Couve de Murville, ancien ministre. De nombreuses associations de résistance ont aussi exprimé leur émotion.

LES RÉACTIONS EN FRANCE

LES CONDOLÉANCES DII PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« Il a vécu et combattu avec une certaine idée de l'homme »

Voici le texte de la tettre de condoléances adressée, le 23. novembre, par M: Valéry Giscard d'Estaing à la filis de l'écrivain, Mme Alain Resnais, née Florence Mairaux,

- Le deuil qui vous frappe atteint chaque Française et chaque Français qui ont suivi l'ardente vie d'André Mairaux, marquée par un exceptionnel dialogue entre l'œuvre et l'ac-

- Par sa méditation sur l'art, par le rôle joué dans la Résistance, par son engagement politique, comme par la fresque tourmentée des héros de ses romans, André Mairaux a constemment témplané pour une certaine idée de l'homme. Il a vécu at combattu avec elle.

. Je vous prie d'agréer, Madame, avec mes hommages, l'axpression de mes condoléances personnelles.

M. RAYMOND BARRE : il aura marqué l'histoire et la litté-

M. Raymond Barre, premier ministre

« André Mairaux aura marqué non seulement la littérature, mais l'histoire contemporaine

Le premier ministre a évoque ausai le souvenir personnei que lui avait latssé l'écrivain lors d'une présentation qu'il fit en 1946 de son film l'Espoir.

M. LECANUET : la recherche de Dieu.

M. Jean Lecanuet, secrétaire d'Etat, président du Centre des démocrates sociaux, a déclaré : André Mairaux, c'est le sens de l'épique, de l'héroisme, de la di-gnité de l'homme. Ma génération

et bien d'autres ont été marquées per son message. Mals au moment où nous éprouvons le choc de sa disparition, ce qui me paraît do-miner, ce sont les dernières pen-sées d'André Malraux: « L'homme et la société souffrent d'avoir perdu le sens du sacré. L'homme ne peut pas viure sans les va-leurs les plus profondes et les

plus hautes. . . André Mairaux a recherché lesacrè à travers l'art. A mes yeux c'est la recherche de Dieu. Le cri de Nietsche « Dieu est mort », retentit lugubrement dans l'uni-vers Avec Malraux jaillit un cri à la fols d'angoisse et d'espoir Il nous faut dépasser l'angoisse et retrouver l'espoir en recherchant le sacré.

M. OLIVIER GUICHARD : de Gaulle le sauva du désespoir en politique.

M. Olivier Guichard, ministre a Etat, ministre de la fustice (U.D.R.), a jugé ainsi l'engagement de Malraux dans le gant-Usme:

«Il fut plus qu'un grand écri-vain apportant son prestige à une cause ou son amitié à un homme. Sa participation passionnée témoi-gnait que l'entreprise dépassait la simple politique. Il sut y recon-natire « la querelle de l'homme ». Plus qu'aucun autre, il savait cette « querelle » difficile à soutenir dans un monde bouleversé par l'Histoire et angoissé d'être à court de valeurs et de dieux. Je crois que de Gaulle le sauva du désesque ue craule le sauva du déses-poir en politique et qu'il révéla à de Gaulle lui-même une cer-taine dimension de son action.»

M. YVES GUÊNA : l'esprit de révolte.

M. Yves Guéna, secrétaire géné-ral de l'U.D.R.:

Si Andre Mairaux trouva en Si Andre Malraux trouva en Charles de Gaulle l'homme de sa vie, c'est qu'il avait reconnu dans le gaullisme l'esprit de révolte qui l'avait toujours guidé. Ayant lutté contre toutes les servitudes, il se ranges d'instinct auprès de celui pour qui il n'y avait qu'une de celui pour qu'une de celui pour qu'il n'y avait qu'une de celui pour qu'il n'y avait qu'une de celui pour qu'il n'y avait qu'une qu'un querelle qui vaille : celle de l'homme.

M. MICHEL DURAFOUR : une rencontre entre le réel et l'imaginaire.

un génie au sens le plus large. Il arrivait que nous ne soyons pas d'accord sur le plan politique. C'est même arrivé très fortement, mais c'est la petite monnaie. Sur le plan général, nous avions une Ancien membre du cabinet d'André Malraux au ministère de Pinjormation, en 1945, M. Michel Durajour, aujourd'hui ministre délégue auprès du premier minis-

communion d'idées parce qu'il avait une vue de l'histoire assez semblable à la mienne.

modernes, il était un combattant de la liberté. Il laisse beaucoup plus qu'un message, car son œuvre est une rencontre entre l. réel et l'imaginaire. M. BERNARD LAFAY: I'honneur de son temps.

M. Bernard Lajay, président du Consell de Paris, a dit :

« Ecrivain d'un inégalable talent, homme d'action et de courage, patriote sans défaillance, ministre d'une efficacité exceptionnelle, il fut l'honneur de son temps et de

Pour M. Jacques Duhamel, député réformateur du Jura, qui jut de janvier 1971 à avril 1973 l'un de ses successeurs au minis-tère des affaires culturelles, André Malraux apparaît: M. MARCHAIS : une idée «Inspirateur, acteur et témoin de notre temps, il en exprima les sursauts terrifiants et les interrogations profondes. » « Comme ministre, a ajouté M. Duhamei, il donna une dimension politique aux affaires culturelles. L'écrivain et l'horme furent pour sénie forte, la France.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste :

Dans ses combats, il fut souvent près de nous et parfois loin de nous. Mais ce qui demeure pour nous, c'est qu'il fut toujours animé par une idée forte: la France, sa place et son rôle dans le monde.

M. RENÉ ANDRIEU : nos chemins ont divergé... Pourquoi ?

Le rédacteur en chej de l'Hu-manité s'est exprimé en ces ter-mes à TF1:

C'est sans doute l'un des écri-« C'est sans doute l'un des écri-vains qui a fait le plus pour me faire adhèrer au parti commu-niste français. Nos chemins ont divergé, on pourrait d'ailleurs se de man der pourquoi. Je pense qu'un certain nombre de choses qui se sont passées dans les pays socialistes en furent la cause. Mais c'était un écrivain qui avait le sentiment national. C'était quel-qu'un qui mettait sa plume au qu'un qui mettait sa plume au service de ses idées, et ses idées c'était la révolution, la lutte contre le fascisme, à l'époque.

M. LOUIS ARAGON: un des hommes que j'estime le plus.

L'écrivain Louis Aragon a déclaré à Radio-Monte-Carlo :

e Maigré toutes les divergences, politiques ou autres, qu'il a pu y avoir entre nous, c'est un des hommes que j'estime le plus de tous ceux que j'ai rencontrés dans ma vie. Nous n'étions pas toujours d'accord sur tout mais le le consti ma vie. Nous n'étions pas toujours d'accord sur tout, mais je le considérais comme un très grand écrivain. Il y a des pages dans ses livres qui dépassent de beaucoup tout ce qu'on a écrit de notre temps. J'avais, dans la dernière période, je crois, retrouvé son amitié. Son départ me laisse plus seul que je ne l'étais, »

DES JUGEMENTS HISTORIQUES

DE GAULLE : « Cet ami génial... »

Dans les Mémoires d'espoir (le Renouveau, 1958-1962, p. 285), le général de Gaulle situe Mairaux au conseil des ministres et dans son estime :

toulours André Mairaux. La présence è mes côtés de cet ami cénia) terrent des hautes destinées, me donne l'Impression que,

- A ma droite, [al et l'aural : à-terra. L'idée que se fait de moi: cet incomparable témoin contribue à m'attermir. Je sais que; dans le débat, quand la sulet est grave, son fulgurant jugament

GIDE : étourdissante faconde.

Dans son Journal (5 septembre 1936, p. 1254, édition Pléiade), André Gide rapporte un diner avec André Mairaux :

Je m'émerveille de son ébiouissante et étourdissante faconde... André Malraux, de même que Valéry, se grande force est de se soucier fort peu s'Il souttle, ou lasse, ou - sème celul qui l'écoute et qui n'a quère d'autre souci (forsque celui qui

l'écoute, d'est moi) que de pareltre suivre, plutôt que de suivre vraiment. C'est pourquoi toute conversation ever one daux amis reste, pour moi du moins, quelque peu mortifia fen ressors plutôt accablé qu'exalté.

■ MAURIAC : « A dix-huit ans, quand il parian du Christ, ce rétractaire savait de quoi il pariait. - (Mémoires politiques,

C JULIEN GREEN : . Il ass question d'érotisme. Maireux en parie d'une façon brillante, et soutient que l'érotisme ne parait vralment dans toute sa force que dans les pays où existe la notion de péché... » (Journal, mal

TROTSKI (à propos des Connuérants) : « Un style dense et beau, l'œil précis d'un artiste,l'observation originale et hardie, tout contère au roman une importance exceptionnelle.

ANDRE BILLY (à propos de (Espoit) : - Le Front populaire vient, grêce su telent d'un écri-vain français, de gagner littéraient la guerra civile. -

 HENRY DE MONTHERLANT (à propos de l'Espoir) : - En Maireux se réconciliant l'intelligence et l'action, tait des plus rares .

● ARAGON : - L'Espoir est un livre iondamental de notre temps, un livre où nos idéaux les plus élevés sont controntés aux réalités les plus pressantes. -(Dana la revue américaine New Republic, sout 1938.)

A L'ÉTRANGER

La presse espagnole rend hommage au « combattant de la liberté »

De notre correspondant

Madrid. — La presse madrilène de mardi soir a consacré de longs articles à commenter la vie, la figure et les œuvres d'André Malraux, ainsi que sa participa-tion à la guerre civile espagnola comme colonel de l'aviation républicaine. Une seule exception:

El Alcazar, organe des arciens
combattants franquistes, n'a consacré que douze lignes, en page 24,
à la mort de l'écrivain.

Le journal indépendant de gauche Dinto 16 initiale son article: « André Malraux, combat-tant de la liberté, est mort », tandis que le quotidien indépendant Informaciones signale que Mal-raux était, avec Sartre, « le plus grand écrivain trançais ».

Au cours des quarante dernières années de sa vie Malraux resta attaché à la cause républicaine espagnole, pour laquelle il avait combattu. Il y a quelques mois, lorsque se constitua, à Barcelone, l'Amicale des anciens aviateurs de la République espagnole, le colonel Malraux fut l'un des premiers à y adhèrer.

L'un des amis espagnois les plus intimes de Malraux a été le poète catholique José Bergamin, qui, fin 1936, présida à Madrid (déjà as a lég ée par les troupes de Franco) le congrès des intellectuels anti-fascistes, auquel Malraux, abandonnant pendant quelques jours son activité militaire, participa avec Antonio Machado. ques jours son activité militaire, participa avec Antonio Machado, Ernest Hemingway et beaucoup d'autres Lorsque Bergamin, queiques années après son retour d'exil, fut expulsé d'Espagne en 1962, il fut accueilli chaleurensement à Paris par Malraux, alors ministre de la culture. Ces jours-ci, Malraux et Bergamin devalent participer à un colloque sur Goya organisé en France par M. Droet.

M. Bergamin nous a déclaré : « Au printemps de 1936, Malraux et moi avions commencé une amitié qui a duré quarante ans, faite de longs silences et de profondes discussions. Ce fut un dia-logue, très espagnol, car nos vies se forgeaient au milieu de ténèbres et de lumineuses clartés. Ce fut aussi un interminable dialogue put dussi un interminacie audogue sur l'Espagne, que nous avons maintenu dans ce pays et hors de ses frontières, parfois dans l'anxiété des agonies d'une longue

Uluminations, Pour moi: la perte de Mairaux ouvre un vide Une si grande absence me fait voir qu'une grande part de ma vie et de -ma pensée se perd pour toujours. »

LE PARTI COMMUNISTE ESPA-GNOL : un exemple de solidarité internationaliste.

M. Manuel Azcarat, membre du comité exécutif du P.C. espagnol, a déclaré à Madrid :

« André Malraux a toujours représenté pour les communistes espagnols un exemple de solida-rité internationaliste. Il a mani-festé cette solidarité en partici-pant directement à la guerre civile aux côtes des troupes répu-blicaines, pois en maintenant une opposition constante au régime franquiste. »

LE SECRÉTAIRE DU PEN CLUB INTERNATIONAL : un écrivain extraordinaire.

M. Peter Elstob, secrétaire du Pen Club international, a annoncé que le Pen Club rendrait un hommage particulier à André Malraux lors de sa prochaine réunion, à Hambourg, en mai 1977:

« C'était un écrivain extraordinaire, a ajouté M. Elstob, un homme probablement unique dans le monde littéraire. »

L'AGENCE TASS : un maitre reconnu.

L'agence Tass a réagt à la mort d'André Mairaux en le qualifiant de « l'un des maires reconnus de la littérature française du XX siècle », dans une dépêche datée de Paris L'agence soviétique souligne sa

participation à la Résistance ainsi qu'à la guerre d'Espagne.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE

LE FIGARO : la mitraillette dans la littérature.

dans la litterature.

« Il a jait entrer la mitraillette dans la littérature trançaise. (...)

» André Malraux n'est pas un témoin de la guerre entre les nations. C'est d'abord un témoin de cette guerre civile internationale qui aura marqué notre siècle. De la Chine à l'Espagne et à la brigade « Alsace-Lorraine », il aura été l'aventurier prophétique qui montre le chemin à l'Histoire. »

(JEAN D'ORMESSON.) (JEAN D'ORMESSON.)

« On a cru longtemps que le gaullisme de Malraux l'avait atteint dans son prestige. Que sa légende en avait été touchée. Les intellectuels de gauche saluaient un frère; ils reconnaissalent en lui, avant que Sartre vint, le meilleur d'eux-mêmes. Et voici qu'il passait à droite, puisque c'était là que l'on situait de Gaulle. Voila qu'il trahissait. Mais de Gaulle n'était pas ce que certains croyatent ou voulaient croire. Sa mort l'a mis à la place que, de bonne foi, souvent, les que, de bonne fot, souvent, les spécialistes de la politique lui contestaient. Avoir connu de Gaulle, avoir travallé avec lui est aujourd'hui, à gauche aussi, aux veux de tous, un honneur. Un prestige de surcroit d'avoir été, comme le fut Malraux, le plus proche de ses compagnons. Si bien que de Gaulls, contratrement

s Gaulle n'eut pas accompli son (CLAUDE MAURIAC.)

« Il y a du poète en lui, et même du poète romantique, ce qui trite sans doute et écarte de lui ceux qui, dans les némications lui ceux qui, dans les générations nouvelles, misent sur l'éclatement des formes et la destruction de Phéritage de la beauté verbale. Mais ses vraies chances de durer

à ce qu'on avait d'abord craint, a, tous comptes faits, ajouté à la gloire de Malraux. Malraux sans

sont là. (...)

s Ce que Malraux exprime de plus projond, c'est la situation de l'homme dans l'univers, sa situa-

tion pascallenne, face à l'énigme de toute existence, au néant dont nous sommes environnés par l'es-pace et par le temps, à la certi-tude de mourir.

(THIERRY MAULNIER.) LA LETTRE DE LA NATION :

il s'étonnait de son influence. Yves Michelet raconte qu'an cours d'un entretien en tête à tête, il y a quelques années, Malraux lui a posé à brûle-pourpoint cette question : « Mais, enfin, comment se faut-il que tant de jeunes s'intéressent à moi? » Je balbutiai que cela allait de soi, que Camus n'était plus là, que Sartre « avait fait son temps », bref qu'il était, lui, le maître à penser. « Mais pourquoi, enchana-t-il. Croyez vous que les jeunes lisent encore l'Espoir? » Je lui répondis qu'il n'y avait pas que cela, que ses écrits, comme ses discours, formaient un tout, et que, s'agissant de bui, la jeunesse ne pouvait dissocier l'écripain de l'homme d'action. Ma conviction n'a pas changé. » Yves Michelet raconte qu'au

LA CROIX: la condition humaine, lieu du mystère. « Sans système, sans la riqueur du « penseur », la pensée de Mal-raux, fascinée qu'elle est par l'interrogation ultime dont il fal-sait le nœud de la culture, porte témoigrage, et devant nous, chré-tiens, comme devant les in-croyants, que la condition hu-maine est le lieu du mystère.»

(LUCIEN GUISSARD.) L'AURORE : le parti de l'éter-

nité. a On n'est pas force de croire qu'avec lui s'en va le dernier témoin du temps des derniers dieux et des derniers hommes. C'est une vieille illusion que de croire que les cimetières sont peuplés de géants irremplaçables et que l'histoire s'achemine vers un hiver qui ne sera pas suivi de nouveaux printemps.

» Mais c'était la vision roman-

tique et tragique d'un homme qui a véca et compris plus projondé-ment qu'aucun notre vingtième siècle baroque et inhumain, qui a su « transformer son expérience en conscience » et don-ner une forme à ce qui semblait ne pas en avoir, aux mille efforts de l'homme pour dépasser sa finitude et ses contradictions. De grands pans de l'œuvre et de la vie d'André Malraux s'écrouleront peut-être, mais le regard qu'il a jeté sur la condition humaine était d'un homme dont le vrai parti était celui de l'éternité.»

(DOMINIQUE JAMET.) LE QUOTIDIEN DE PARIS : il s'est trompé de monde. il s'est trompé de monde.

« Mairaux s'est trompé de monde.

Il a pris pour la loi sa propre
foile t la folie d'un noment de
l'histoire, négligeant par là même
toutes les possibilités de rachal
de l'homme, toutes les richesses
irréductibles de l'esprit humain.
Pourlant, il n'est pas mort trop
tôt pour ne pas avoir entendu le
murmure de cette vague profonde
et régénératrice qui s'annonce
partout dans le monde à seule
fin le réconcilier l'homme et sa
culture.»

(PHILIPPE TESSON.) L'HUMANITE : il a fait plus de communistes qu'il n'en a

« Une grande actrice l'a dit : ROUGE : échoué sur la vase Malraux a fait plus de communistes qu'il n'en a défaits. Comment en aurait-il été autrement : « Malraux étatt un des plus ment en aurait-a été autrement : il était dans le droit fil de l'histoire et de la raison quand il les « faisait » et à contre-courant des aspirations humaines quand il tenta de les « défaire » par son exemple et ses discours partisans — utilitaires, circonstantiels, alors que ses romans de penseur révolutionnaire se situaient bien autelà de la métée dont ils s'inspiraient. (...) Aventurier, certes, mais dont la plus grande aventure ne jut pas sa carrière ministérielle, mais celle qui prit la

forme impérissable de la Condition humaine et de l'Espoir, si bien que nous aurions grand tort de revendiquer André Malraux, et que les autres auraient plus grand tord encore d'oublier que c'est à nos côtés que le plus grand Mal-raux écrivit ses chejs-d'œuvre. » (ANDRE WURMBER.)

a Eh bien, non, Malraux n'a pas condescendu à la a prose » de la lutte quotidienne, en romantique qu'il était. Mais ses tragédies, qui ont eu pour théâtre la Chine, l'Allemagne fasciste et l'Espagne, sont bien des tragédies de notre siècle. Vingt ans, quarante ans plus tard, on les lit encore. Nous aussi. Car cette ceupre de Malraux, c'est notre héritage. »

LIBERATION : nous ne le juge-

(CLAUDE PREVOST.)

rons pas.

« Il était mort depuis longtemps, l'aventurier (...). Voilà déjà un certain temps que les balances chargées de peser les mérites et les fautes sont détraquées et que les tribunaux de l'histoire n'ont décidément plus bonne mine. Non, nous ne jugerons pas Malraux.

» Son histoire n'est pas la nôtre. Nous ne serions rien sans elle. Tout est là.» (MARC KRAVETZ.)

a Malraux était un des plus doués des écrivains de la génération des années 20-30, que la révolution portait à la crête de ses vagues. Son échouement sur la vase d'un égocentrisme petit-bourgeois est parti du naufrage général de ces intellectuels qui ne propujent se déposser que portée pouvaient se dépasser que portés par les grands élans du prolétariat Seuls ont drott à notre res-pect ceux qui surent aller contre tous les courants de démoralisa-tion. Makraux n'en est pas. »

(MICHEL LEQUENNE.)

agree all the test

i manana. 4 fill hertster

lutte dans laquelle les noms de Goya, de Picasso et de Miguel de Unimuno étaient de constantes

.

李和 西班拉 沙山 SAMERY DE MERCE 30-908/108/1

DÉFENSE

La commune de Castelnaudary a cédé un terrain de 150 hectares au groupement de la Légion étrangère

De notre envoyé spécial

Castelnaudary. - Une cinmardi 23 novembre à Castelnaudary (Aude) comme échelon precurseur des trois compagnies du groupement d'instruction de la Légion etrangère, qui établira ses quartiers à la caserne Lapasset, occupée jusqu'à présent par le centre mobilisateur 143.

Glorieuse, hérolque, légendaire, la légion étrangère a aussi ses « maialmés -. C'est le cas du groupe d'instruction (GILE) où sont formés tes volontaires qui, pendant cinq ans au moins, s'engagent à servir la France avec « honneur et fidélité -. Lorsque les autonomistes corses ont réclamé son départ de Corte à la suite d'un crime commis par deux déserteurs, le GILE reçut l'ordre de s'établir à Aubagne (Bouches-du-Rhône) près de la maison mère, en attendant ses casemements définitifs. Quarante-trois villes de France, pour moitié de l'opposition et pour l'autre moilié de la majorité. ont demandé à accueillir les jeunes légionnaires. L'antique capitale cathare a été choisle et son maire M. Jean-Pierre Cassabel, ancien député U.D.R., a été le premier à s'en réjouir malgré la campagne déclenchée par un mystèrieux front de lutte occitane qui ne s'était encore lamais manifesté.

Pour M. Cassabel, recevoir la légion n'est pas une opération politique, mais une excellente affaire pour la ville. Les boulangers devront fournir chaque jour 1 000 kilos de pain en plus, les marchands de lécumes vendront chaque semaine 3 tonnes de pommes de terre supplémentaires et il se consommera dans la commune 30 000 litres de vin de plus chaque mois. - Au total. nous a déclaré le maire, nos commerçants vont réaliser en moyenne

un million de chiltre d'attaires de quantaine de légionnaires sont plus chaque mois. -arripés dans l'après-midi du En compagnie du maire, le colonel Goupil, venu d'Aubagne, et le com-

mandant Estay, commandant le GILE et commandant d'armes (1) depuis mardi matin, sont allés avec les officiers d'intendance et du génie aux environs de la ville où doit s'édifier le centre d'Instruction propre ment dit sur un terrain de 150 hectares fourni par la commune. C'est là que fantassins, spécialistes de blindés ou parachutistes recevront leur formation de base avant d'être envoyés dans leurs régiments respectifs d'affectation.

Dans deux semalnes, la caserne Lapasset, enlièrement rénovée par la compagnie de pionniers, prendra son nouveau visage. Les familles des officiers et sous-officiers se seront installées dans les quarante-sept appartements ou villas qui leur ont été affectés par la municipalité (500 francs de loyer par mois environ), et le 11 décembre, pour la première fois dans sa longue tradition de ville de garnison. Castelneudary verra défiler dans ses rues, de leur démarche lente, ces nouveaux légionnaires.

En ma qualité de maire, a dit M. Cassabel, aux officiers qu'il a accueillis dans eon bureau dès leur arrivée, et au nom de mes concitoyens, je salue avec respect les drapeaux et élendards d'une prestigieuse unité qui n'a cessé avec courage et abnégation de délendre l'intégrité de la nation française. La légion a payé un tribut exceptionnel pour la défense de la République. Elle est partie intégrante de l'armée trançaise et occupera désormals Castelnaudary la juste place qui lu

LEO PALACIO.

(i) Généralement l'officier le plus ancien dans le grade le plus élevé de la garnison, le commandant de la place d'armes, est notamment rea-ponsable de la discipline.

Un an après l'instruction ouverte par la Cour de sûreté de l'État

La C.F.D.T. apporte son soutien à un comité de soldats de la Gironde

Un an presque jour pour jour, après la décision gouvernementale de charger un juge d'instruction auprès de la Cour de sureté de l'Etat d'un dossier concernant des syndicalistes et des soldats du contingent poursuivis pour tentative de démoralisation de l'armés, des comités de soldats se manifestent à nouveau, avec l'appui d'une centrale syndicale.

Le dernier numéro des journaux des comités de soldats de Souges et de Mérignac, en Gironde, intitulés Anti-dote et Ras l'calot. publie une liste de revendications qui s'inspirent fidèlement de la en lutte, qui portait le label plate - forme revendicative en vingt et un points du comité de soldats de la base aérienne de Tours (le Monde du 21 septem-ire). Ce texte se distriction les précédents et singulièrement de « l'appel des cent », qui a lancé le mouvement des soldats en France, par le fait qu'il réclame.

Prance, par le fait qu'il réclame, entre autres, « le droit de grère, complément indispensable du droit syndical ».

D'autre part, les comités de soldats de Souges et de Mérignac considérent qu' « il est nécessaire de renjorcer les coordinations existant actuellement entre les comités de soldats et de préparer la ienue d'une coordination nationale du mouvement des soldats capable d'élaborer des objectifs de lutte commune ». Le journal Antidote et Ras l'calot a été imprimé dole et Ras l'calol a été imprimé sur les presses de l'union dépar-tementale C.F.D.T. de la Gironde. On se souvient que, l'an dernier. le secrétaire fédéral de la C.F.D.T.

de la Gironde, M. Michel Bourre, en lutie, qui portait le label de l'imprimerie de la CFDT.
à Bordeaux, il était notamment écrit : « Nos / usits déjendent les pairons et sont la garantie de ceux qui gèrent la crise et maintiennent le chômage. - Le parquet général de la Cour de sureté de l'Etat reste toujours officiellement saisi.

Dans le dernier numéro de l'Anti-dote et Ras Icalot, l'union départementale C.P.D.T. explique le soutien qu'elle apporte à ces comités de soldats.

a Sur les lieur de travail, est-il indiqué, la CF.D.T. se bat pour regrouper la masse des travail-leurs sur des revendications de classe. A l'armée, elle soutient les appelés qui s'organisent sur les mêmes objectifs. »

La C.F.D.T. indique encore qu'elle ne peut tolèrer de voir l'armée remettre en cause les acquis de la classe ouvrière et briser les luttes ou les grèves.

SPORTS

FOOTBALL

La crise de l'O.G.C. Nice En Coupe du monde des clubs !

LE BAYERN DE MUNICH BAT BELO-HORIZONTE (2 à 0)

Le Bayern de Munich, vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions, a très difficilement battu les Brésiliens du Cruzeiro de Belo-Horizonte, champions d'Amérique du Sud, en match aller de la Coupe mondiale des clubs, le 23 novembre à Munich Lo sevre est en effet resté nich. Le score est en effet resté nul pendant quatre-vingt minutes avant que Gerd Muller et Jupp Kapellmann n'inscrivent deux buts, qui permettent au Bayern de Munich d'envisager le match retour, le 21 décembre, avec un certain optimisme.

OMNISPORTS. - Une moyenne OMNISPORTS. — Une moyenne de quinze cents participants par département, c'est le prenier résultat de la journée nationale de la course à pied du 21 novembre, indique le secrétariat d'État à la jeunesse

RECOIT DE NOUVELLES RESPONSABILITÉS

JEAN-MARC GUILLOU

Le joueur Jean-Marc Guillou a accepté, mardi 23 novembre, les propositions qui lui ont été faites par les dirigeants de l'O.G.C. Nice et qui lui donnent de nouvelles responsabilités. Jean-Marc Guillou, qui n'est pas titulaire d'un diplôme d'entraineur, a été nommé directeur technique, et il sera, à ce titre, chargé d'orienter le style de leu de l'équipe et de définir la tactique. Officiellement, l'entraineur de l'O.G.C. Nice reste l'entraîneur de l'O.G.C. Nice reste M. Léon Rossi, précédemment adjoint de M. Markovic, démis-sionnaire le 22 novembre.

et aux sports. Le nombre de cent mille est donc large-ment dépassé, puisque plus de ment depasse, passas passas soizante-diz départements (au licu d'une quarantaine l'année dernière) ont organisé des épreuves ouvertes à tous.

Le premier ministre italien annoncerait un prochain accord sur la révision du concordat

Rome. - L'Italie et le Saint-Rome. — L'Italie et le Saint-Siège seraient parvenus à un accord pour réviser de manière substantielle le concordat de 1929. C'est ce qu'an indique de bonne source alors que le Parlement s'apprète à rouvrir le dossier : les députés entendront jeudi 25 no-vembre un discours du président du conseil, M. Andreotti, qui les mettra au courant des tractations en cours.

Lors de son investiture en août. le gouvernement s'était engagé à s reprendre la négociation » (votée par la Chambre en octobre 1967, effectivement autorisée en 1971, mais au point mort depuis cette date) et à « en référer au Parle-ment avant de la conclure ». Une conclusion positive renforcerait le cabinet Andreotti, lequel espère tirer bénéfice, d'autre part, de la visite que le président du conseil fera aux Etats-Unis les 6 et 7 dé-

L'accord sur le concordat ne serait qu'une affaire de quelques semaines, selon des milieux proches du Saint-Siège. Mais il est prudent de ne pas trop s'engager sur un calendrier, d'autant qu'une crise gouvernementale n'est jamais exclue.

· Le concordat date terriblement Etabli il y a presque un demi-siècle en 1929, en pleine période fasciste, il ne correspond ni au régime politique actuel, ni aux orientations du concile Vatican II, orientations du concile Vatican II, ni aux mœurs des Italiens d'aujourd'hui. La logique vondrait qu'il soit purement et simplement abrogé, comme le réclament l'extrème gauche, les partis radical et libéral. Un certain réalisme a néanmoins con duit toutes les grandes formations politiques et le Saint-Siège lui-même à vouloir maintenir une législation. Soit en révisant le concordat, soit Soit en révisant le concordat, soit en le remplaçant par une serie d'accords limités.

Une garantie constitutionnelle

Le 11 février 1929, au palais du Latran, Mussolini et le cardinal Gasparri n'avaient pas signé un pacte, mais deux : le traité du Latran, complété par une conven-tion financière, crésit l'Etat du Vatican et définissait les condi-tions de son evitemes environmes Valican et définissait les conditions de son existence souveraine
à l'intérieur du territoire italien.
Le concordat lui, réglait le statut de la religion et de l'Eglise
catholique en Italie. A près la
chute du fascisme, ces deux pactes ont été mentionnés dans la
Constitution de la République avec
l'appui ouvert du parti communiste (article 7): « L'Etat et
l'Eglise sont, ch ac un dans son
domaine propre, indépendants et
souverains. Leurs rapports sont
régles par les pactes du Latran,
dont les modifications, acceptées
par les deux parties, ne requièrent
pas un processus de révision pas un processus de révision constitutionnelle. »

Il s'agit donc d'une construction juridique très complexe, même si le lien formel entre les deux pactes de 1923 — e ou ils resteront valables ensemble a disait Pie XI. ou ils tomberont ensemble » — a été peu à peu oublie Le concordat n'est pourtant pas le seul à contenir des tant pas le seul à contenir des affirmations anachroniques. L'article ticle premier du traité du Latran qualifie « la religion catholique, apostolique el romaine » de « seule re l'i gion de l'Etat ». Ce préambule est lourd de conséquences. Les israélites et les protestants ne manquent pas de s'en plaindre, et les catholiques euxmêmes n'y ont plus rien à gagner. Sera - t - il révisé, lui aussi, ou l'ignorera-t-on pour ne pas iron l'ignorera-t-on pour ne pas trop compliquer les choses?

Le remplacement du concordat par un bref accord de principe et quelques textes d'application séduisait une partie du monde catholique, qui conteste le principe même d'un pacte général entre l'Egise et l'Etat. Mais c'est la thèse de la révision, semble-t-il, qui l'a emporté. Le Saint-Siège considère que l'Italie est un cas spécial, compte tenu de la présence du Vatican sur son territoire, et il estime insuffisant un simple « accord cadr » dont les textes d'application ne seraient que des lois révisables, nor garanties par la Constitution. La perspective d'une participation communiste au pouvoir n'est sans doute pas étrangère à cette prudence. Le concordat, soulignet-on, assure à l'Eglise son autonomie, et, en sens inverse, garantit la laicité de l'Etat. Le l'a'empêche pas de le réviser profondément, dans la lettre et dans l'esprit. Le remplacement du concordat dans la lettre et dans l'esprit.

Avec les années, la plupart des dispositions concordataires ont perdu de leur signification. Ce sont des feuilles mortes. L'Eglise

SOCIÉTÉ

● Pour préparer la « décennie de la jemme » (1976-1985), décidée par les Nations unies, les représentants de sept associations féminires, dont l'Alliance inter-nationale des femmes, viennent de se réunir à Paris. Elles demandent au gouvernement de mettre en ceuvre le programme élaboré par Mme Françoise Giroud en vue de la promotion de la femme ; de définir le droit des femmes à la definir le droit des femmes à la formation et au travail ; d'encourager un « paringe plus fusie » des tâches entre hommes et femmes, et de prévoir une représentation équitable des femmes dans toutes les instances municipales, législatives et européennes. De notre correspondant

a souvent reproché à l'Etat de les taisser pourri , affirmant pour sa part qu'elle était prête à négocier. Mais l'affaire du divorce et les crises gouvernementales auccessives ne l'ont guère permis. Il existe désormais un climat plus favorable, avec un grand consensus autour du gouvernement Andreotti. Le parti communiste, en particulier, a tout intérêt à assurer des rapports plus sains entre l'Eglise et l'Etat.

L'Etat italien reconnait « au

Le statut du ciergé. — Les prètres frappès de sanctions canoniques ne peuvent exercer d'emploi public (art. 5); prêtres et religieux n'ont pas le droit de s'inscrire à des partis politiques (art. 34). Ils sont exemptés du service militaire (art. 3), et. en cas d'arrestation, sont traités a arec l'égard du à leur état ét à leur grade hiérarchique y tart. 8); ● Les obligations du corps épis-copal. — Les évêques prononcent un serment de fidélité au chef de l'Etat (art. 20); Mariage et enseignement religieux Les anachronismes du concor-dat ont êté examinés, en 1969, par une commission parlemen-taire, dont les conclusions — très minces — n'ont pas été officielle-ment publiées. Ils peuvent être synthétisés en cinq points:

Les privièges divers. — Le gouvernement doit empacher tout ce qui contraste avec le «caractère sacré de la Ville éternelle « (article premier) : l'Italie reconnaît les titres nobiliaires confèrés par les papes (art. 42).

Seuls deux de ces points font l'objet de tractations entre l'Etat et le Saint-Siège. Il s'agit du mariage et de l'enseignement religieux : les autres ne posent aucun problème véritable.

sacrement du mariage discipliné par le droit canon les effets civils ». Il estime que « les causes de nullité et la dispense de mariage ratifié et non consommé sont réservées à la compétence des tribusque et dispersar et dispe La discipline matrimoniale a éte violée, de fait, par l'introduction du divorce en 1971 et la confirmation de celui-ci par référendum trois ans plus tard. Elle est soumise à un nouvel assaut, puisque la Cour constitutionnelle examine, à partir de ce mercredi 24 novembre, la validité des effets civils du marlage religieux. Quelle qu'elle soit, la sentence ne mantribunaux et dicastères ecclèsias-tiques ». Quant aux causes de séparation, « le Saint-Siège consent qu'elles soient jugées par l'autorité civile » (art. 34); ● L'enseignement religieux. —
«Dispensé selon la forme reçue
par la tradition catholique», il
constitue «le fondement et le
couronnement de l'instruction publique» (art. 36); qu'elle soit, la sentence ne man-qu'elle soit, la sentence ne man-quera pas d'influencer le débat parlementaire. On n'y attache cependant pas trop d'importance dans les milieux religieux, les

conditions d'un accord étant, semble-t-il. etablies. L'une des passibilités consisterait à admettre simultanement deux régimes : l'Etat ne refuserait pas de reconnaitre les effets civils du mariage religieux aux citoyens qui le désireraient, et les tribunaux ecclesiastiques conabiteraient avec les juridictions civiles.

Un optimisme semblable se ma-

RELIGION

juridictions civiles.

Un optimisme semblable se manifeste à propos de l'enseignement religieux, l'Egiise ne tenant plus à son caractère obligatoire. Elle se satisferait d'une prise en charge de cette matière par l'Etat, lequel s'engagerait à en faire bénéficier tous les citoyens qui le désireraient. Une autre formule consisterait à introduire dans les programmes, comme discipline obligatoire, un cours d'histoire de la religion.

Encore faudrait il régler

Encore faudrait-il régler Encore faudrit-il régler d'autres questions annexes qui ne figurent pas explicitement dans le concordat. Questions essentielles comme l'enseignement catholique et l'assistance médicale privée; ou de molndre importance comme le délit d'outrage à la religion.

L'important, souligne-1-on est L'important, souligne-1-on, est qu'il existe une volonté commune de part et d'autre pour arriver à une solution globale. Du côté de l'Eglise, les véritables conservateurs ne sont qu'une minorité et ne comptent guère dans une négociation de cette importance. Du côté des forces politiques, seule l'extrème droite oserait défendre le concordat tel qu'il est en y voyant un rempart contre le communisme.

ROBERT SOLÉ.



53, Avenue Philippe-Auguste - 11° MATION

des montures de

GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

CARVEN REF. 103 DIOR REF. 1206 ESTEREL REF. E-74 FATH-REF. VENDEE LANVIN REF. OKTI 290F - 145 F. 400F - 200 F. 252F - 126 F. 276F - 138 F. 260F - 130 F.

COSMAS est le plus important laborotoire de montage optique français. COSMAS ne fait que des lunettes médicales: plusieurs dizaines de milliers par an. c'est pourquoi il les fait bien. Un choix de 3.000 montures (1.000 références). Tous les verres correcteurs spéciaux aux prix pratiques dans le secteur de l'optique trodi-

Option: Assurance casse 15 mois (verres



LENTILLES CORNEENNES SOUPLES : 1250 F - 990 F 41 Bd du Montparnasse 6° Tél. : 222.81.10

c'est maintenant

5 cabinets d'optique

(M) Montporm

EN ETAGE 27, 19 OF MARBITA PARIS 19° M J. Bonsergen

EN ETAGE 27, REE DE LA PERDORE M SHLozzare

PLACE HAN IMPRES M Bostique

Un retour au protectionnisme?

Le retour au protectionnisme serali-li à l'ordre du jour dens l'aéronautique ? Pour préserver de la production américaine, de Plus en plus envahissante, le marché européan, les constructeurs d'avions, particulièrement les industriels français, ont deandé à leurs gouvernements de aériennes européennes que leur intérêt n'est pas de favorise. une situation de monopole américain, mais bien d'acheter des matérials européens des lors que cas derniers sont offerts à des conditions compétitives. De l'autre côté de l'Atlantique, ricains ont adopta une attitude comparable qui revient à farme les frontières à la production non américaine.

On an prendra pour preuve la tentative qui se développe actuellement aux Etats-Unis pour inciter le service des gardescôtes américains à renoncer au choix, pour des raisons finanversion Falcon 20 G du hiréacteur d'alfaires concu par Dasles besoins de la surveillance maritime à moyen rayon d'ac tion. Les gardes-côtes américains se sont donné lusqu'au 25 janvier prochain pour con mer ou infirmer teurs préférences et, éventuellement, acheter quarante et un exemplaires Felcon 20. assemblés du reste, aux Etats-Unis De Monde daté du 6 novembre).

évincées de l'appel d'ottres par le client, en la circonstance Cessna et Gates Learjet, ont dépour bloquer l'achet des Falcon au profit de leurs modèles respeolits. Leurs dirigeants out entamé des démurches auprès du ministère américain des transports et de l'amiral Owen W. Siler, qui commande la service des gardes-côtes américains. On ignore pour l'instant la réponse de l'administration des transports. On salt seulement que l'amirai Siler a estimé qu'il n'y avait aucun changement dans l'attitude des gardes-côtes américains et qu'à sa connaissance la démarche de Cassna et de Gates Learlel avait peu de

comptes - d'étudier les modelités du contrat en préparation et d'obtenir du service des gardes-côtes un délai avant une sture avec Dassault-Breguet

Ainsi, de nouvelles barrières économiques se dressent de part et d'autre de l'Atlantique, cha-'l'Europe et les Etats-Unis, es sayant de préserver leur propre marché séronautique d'une in fluence extérieure. A ce jeu, tous les participants perdront : les Industriels américains, qui assurent délà 95 % du marché occidentel et dont on comprend ma qu'ils veuillent se protéger d'une brante, et les constructeurs européens, qui ont besoin de la clientèle américaine pour conti-

chances de réusair. Deux sénateurs américains M. James B. Pearson. (républicain du Kenses) et M. Warren G. Magnuson (démocrate de l'Etat Washington), ont demandé General Accounting Office l'équivalent de la Cour des

JEUNESSE

Les journées d'études de l'Association pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence

Ces «paumés» qui deviennent majeurs

De notre envoyé spécial

Epinal. — Un texte improvisé. Tel est le jugement porté par l'Association française pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (A.F.S.E.A.) sur la loi du 5 juillet 1974 fixant la majorité à dix-huit ans. Béunis à Epinal, du 18 au 21 novembre, par cette association pour débattre de « l'accession à la majorité des jeunes en difficulté », quelque trois cents éducateurs et spécialistes de la délinquance juvénile n'ont pas remis en cause ce texte qui, selon un participant, «accorde le droit au fait». Mais ils se sont inquiêtés de la précoce liberté ainsi donnée à des jeunes qui y sont en général mal préparés.

Jusqu'à 1974, a expliqué M. André Vitu, professeur de droit à l'université Nancy-II, les jeunes gens de moins de vingt et un an gens de moins de vingt et im an « en danger moral » ou qui com-mettalent une infraction pou-vaient faire l'objet de mesures d'assistance éducative ou de rééducation (liberté surveillée, placement dans un établissement spécialisé, etc.). Lièes pour cer-taines à l'autorité des parents ou à celle d'un délégué à la liberté surveillée, ces mesures sont deve-nues caduoues le jour où a été nues caduques le jour où a été recomu aux nouveaux majeurs le droit de quitter le domicile fami-

droit de quitter le gomicile fami-lial et de circuler librement.

Apparemment positive, cette
solution donnait en fait à ceux
que plusieurs participants ont
appelé les « paumés » une liberté
à laquelle ils n'étaient ni psychologiquement ni maéériellement
répress Crest nour cette raison préparés. C'est pour cette raison qu'a été instituée une sorte d'as-sistance éducative volontaire. A leur demande, les majeurs de dix-huit ans qui éprouvent de graves difficultés d'insertion sociale peuvent, depuis un dêrret du 18 fé-vrier 1975, bénéficier jusqu'à vingt et un ans des mesures éducatives en milleu ouvert ou être admis dans un établissement spé-cialisé. De même, le tribunal pour enfants ou la cour d'assises des minems peuvent ordonner la mise sous protection judiciaire pour cinq ans des délinquants âgés de moins de dix-huit ans, c'est-adire prononcer des mesures excluant la prison et se prolon-

H. SAVALL Enrichir le travail humain dans les entreprises et les organisations dunod 49 F

Pour suivre à la redio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Franceis Abonnement 12 Net par en, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM

8. rue de Berri - 75008 PARIS

geant au-delà de la majorité des intéressés, jusqu'à vingt-trois ans au plus.

ces dispositions, ont souligné les participants, présentent mal-gré tout des lacunes. Le place-ment dans un établissement spé-cialisé ne peut être imposé à un jeune délinquant au-delà de ses dix-huit ans. D'où le risque d'entendre les juridictions pour mi-neurs prononcer davantage de neurs prononcer davantage de peines d'emprisonnement qu'auparavant. Il est encore trop tôt pour juger des mesures de protection judiciaires prévues pour les jeunes délinquants, le décret d'application précisant leurs modalités n'étant pas encore paru. En revanche, M. Jean-Claude Xuereb, juge-des enfants au tribunal de grande instance de Paris, a qualifié de « relatif succès » le bilan des textes organisant l'assistance éducative volontaire. Pour éviter que ne solent favori-Pour éviter que ne solent favori-sés par ce biais l'« acquisition ou le développement d'une mentalité d'assisté», ces textes prévoient la prise en charge par le bénéficiaire des frais résultant de son place-ment dans un établissement spé-cialisé, une exonération partielle ou totale ne devant être qu'excep-

tionnelle.

Convaincus des dangers qui, selon Mme Marie Jalfre, directrice du foyer de semi-liberté du quartier Razimont d'Epinal, guettent le jeune majeur « sans loge-ment, sans argent, sans loge-ment, sans parent, sans amour, sans quelque chose », les partici-pants ont réclamé les moyens de fournir une aide matérielle ou éducative aux jeunes gens que leur majorité écarte malgré tout des établissements spécialisés. De même, ont-ils préconisé des mesu-res favorisant leur insertion pro-fessionnelle et sociale rapide. resaionnelle et sociale rapide.

Certains participants ont regretté à cet égard le maintien à l'école jusqu'à seize ans de jeunes gens à qui un emploi salarié éviterait de commettre des chétises. Se présentant comme « minoritaires », d'autres participants ont qualifié ces mesures de solutions de sandétrage et de sécutions de sandétrage et de sécutions. tions de «replâtrage et de récu-pération», avant de préconiser la création de coopératives ouvrières protégeant les jeunes en diffi-culté du monde du travail tradi-

BERTRAND LE GENDRE,

* A.F.S.R.A., 28, place Saint-leorges, 75442 Paris. Oedex 09;

La sélection à l'entrée dans l'enseignement supérieur

UN CHOIX SANS CESSE RENOUVELÉ

La sélection à l'entrée de l'enseignement supérieur, vouée aux gémonies par les étudiants français et refusée par la gauche, surtout depuis mai 1968, est remise à l'ordre du jour par le gouver-nement, la majorité et certains universitaires qui en sont proches. M. Charles Debbasch, président de l'université d'Aix-Marseille-III, doit plaider en sa faveur jeudi 25 novembre au cours de l'emission télévisée « Soixante minutes pour

L'opinion deviendrait-elle plus favorable à une sélection plus sévère à l'entrée de l'enseignement supérieur et surtout des univer-sités, qui n'exigent que le bacca-lauréat ? Différents faits amènent à se poser la question : les réponses à plusieurs sondages, l'atti-tude de certains députés au cours du débat parlementaire sur le budget du secrétariat d'Etat aux universités, et même les prises de position ouvertes d'universitaires de gauche comme de droite. Il est difficile d'évaluer la portée de ces signes : les résultats des sondages sont contradictoires, et les ques-tions ou les plaidoyers sont sou-vent plus ou moins inspirés par le convernement. Comme l'a souligne Mme Saunier - Selté, secrétaire d'Etat aux universités, devant l'Assemblée nationale, chacun est Passemblee nationale, chacan est pour la sélection, sant quand ses enfants sont concernés. Aussi le gouvernement lui - même paraît hésiter: il s'inquiète du nombre « excessif » des étudiants, relance l'idée, tourne autour, et paraît l'inglement y avenueur la paraît.

finalement y renoncer au nom de la a tradition ». De fait, le droit d'entrer à l'université pour tout bacheller est profondément ancré dans les cou-tumes françaises. Il reposait avant tout sur l'existence d'un enseigne-ment secondaire jugé exigeant et d'un baccalantat réputé sélectif. Contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis ou en Union soviétique, où une forte proportion d'élèves obtient un diplôme de fin d'études secondaires, la sélection était placée à la sortie de l'ensei-gnement secondaire plutôt qu'à l'enirée du supérieur. Mais le résultat était le même : un nombre restreint de jeunes gens entraient à l'université

à l'université. Dès le début des années 60, l'accroissement de la «demande d'éducation» a détruit cet équilibre. Le poussée de la scolarisation à contraint à augmenter très tion a contraint à angmenter très vite la « capacité » des universités. à en créer de nouvelles (le nombre d'étudiants a triplé en France entre 1960 et 1970). Elle y a fait entrer beaucoup de jennes gens dépouvus des références culturelles qui leur auraient permis de se couler dans le « moule ». Aussi y a-t-il eu, bien avant 1963, des partisans de la « sélection à l'entrée » parmi les universitaires français, notamment les scientifiques, et tous ne se recrutaient pas parmi les conservateurs : pas parmi les conservateurs : l'exemple le plus connu en est M. Laurent Schwartz, mathéma-ticien illustre, professeur à l'Ecole polytechnique, signataire de l'ap-pel des « 121 » sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algé-rie (et sanctionné pour cela). Leurs arguments tiennent en quelques points. L'enseignement secondaire et le baccalauréat ne

permettent pas de détecter l'apti-tude à suivre des études supé-rieures. Trop d'étudiants sont mai orientés, voire égarés dans l'ensei-gnement supérieur (« Nos jacultés gnement supérieur (« Nos facultés sont encombrées d'in a pies », déclarait il y a douze ans Mine Marie-Jeanne Durry, professeur à la faculté des lettres de Paris). Leur présence coûte cher. Surtout, elle détourne les enseignants de leur tâche essentielle, la recherche (« Elle est seule, écrivait par exemple M. Max de Ceccaty, professeur à la faculté des sciences de Lyon, à charrier intrinsèquement le dynamisme, la souplesse et l'adaptation qui dobent fonder la mission de cet enseignement ») (1). Ou bien cette présence trop nombreuse cette présence trop nombreuse oblige à recruter des enseignants insuffisamment qualifiés pour la recherche Enfin, il n'est pas pos-sible de suivre une «demande» étudiante fluctuante, et qui aboutit à congestionner » certaines

aide-mémoire dunod Analyse mathématique 39 F Législation sociale Législation des nuisances 39 F

(Publicité) STAGE POUR LES TRAVAILLEURS SOCIAUX, EDUCATEURS, INFIRMIERS ET PARAMEDICAUX

Du 23 janvier au 28 avril 1977 Tous JEUDIS de 14 à 17 h. 30

Renseignements at inscriptions UNIVERSITE DE PARIS VIII Formation Permanente Route de la Tourelle 75571 PARIS CEDEX 12

T. 374-12-50 poste 389 on 374-92-26

convaincre .. à 21 heures, sur TF 1. Selon un sondage effectus à cette occasion, 40 % des personnes interrogées y sont favorables (soit 3 % de plus qu'il y a six mois) et 42 % hostiles. Un autre sondage réalisé en septembre à la demande du secrétariat d'Etat aux universités découvrait 61 % de partisans d'un examen d'entrée dans les universités. Le 10 novembre. Mme Saunier-Seité, au cours du débat budgétaire à l'Assemblée natio-

les is formation continue) comme à l'extérieur (l'emploi, l'environbranches d'études. S'inquiétant d'un « rush » sur la biochimie, le bliogiste Jacques Monod déclarait en novembre 1988, au colloque de Caen: « Il n'est pas possible que ce soient les étudiants qui décident de l'importance d'un enseigne-

ment. >
Mais la plupart des universitaires estimaient que seul le contact avec les études supérieures permettait de découvrir les aptitudes à poursulvre celles-ci. C'est en cours du premier cycle, et en particulier de la première année, que doit se faire la sélection, avaient répondu en substance les doyens des facultés de lettres et de sciences à Christian Fouchet. D'autre part, au système du s'abarrage » pratiqué par les grandes écoles, les universitaires déclaraient préférer celui de la « décantation ». Cet argument, largement utilisé aujour-d'hni — non devant les étudiants évidemment, mais, par exemple, à l'intention des industriels — tient encore lieu de doctrine, an moins implicite à beaucoup - tient encore lieu de doctrine, au moins implicite, à beaucoup

au moins implicite, à beaucoup d'enseignants.

Dans quelle mesure le principe correspond-il à la réalité? Si l'on s'en tient au diplôme, certainement : 30 % des étudiants seulement atteignent le niveau de la licence; 45 % quittent l'université sans avoir obtenu un diplôme, quel qu'il soit. Mais si l'on regarde les itinéraires récis, le panorama est quelque peu différent. Des études récentes indiquent qu'aujourd'hoi, la sélection au cours des premières années est moins forte qu'on ne le pensait, en raison des doubles inscriptions, des redoublements et des réorientations : un tiers environ des inscrits abandounent avant la fin de la première année, un quartent de fin de le deuxième Mais inscrits abandounent avant la fin de la première année, un quart avant la fin de la deuxième. Mais sur ces départs, peu sont dus à des échecs à l'examen. Surtout en première année : la moitié des étudiants abandonnent sans s'y

etudiants agandomient sans sy être présentés.

Parmi ceux-là, combien n'ont pas réussi à sulvre, combien sont venus chercher un complément théorique à des études profession-nelles (ou un supplément d'âme à une préparation aux grandes écoles), combien ont été victimes de difficultés matérielles (bourse insuffisante, charges familiales, insuffisante, charges familiales, impossibilité de concilier des études et un travail salarié)? On ment le premier cycle — comme auparavant la propédeutique — et comment il fonctionne. Ainsi la problème posé par le recrutement et les limites de l'enseignement supérieur n's pas été résolu. Ce n'est pas pour rien que l'on re-prend aujourd'hui les arguments avancés dix ans plus tôt, alors que le nombre d'étudiants a pratiquement cessé d'augmenter.

L'emploi et le statut

Mais aujourd'hui les ensei-gnants, conservateurs ou progres-sistes, comme les hommes poli-tiques ou les chefs d'entreprise. mettent l'accent sur les problèmes d'emploi : la restriction de débouchés (surtout dans l'enseignement et la recherche), les ris-ques du chômage et la dévalori-sation des diplômes. Les postes de haut niveau se raréfient, dit-on, le « chômage des diplômés » s'étend, et il importe d'en téduire la « production ». Le choc provola e production ». Le choc provo-qué par la stagnation des recru-tements et l'arrivée de e grosses » promotions de diplômés à partir de 1972 a amené à majorer forte-ment le phénomène : contraire-ment à ce que l'on affirme par-tout, même sans diplôme, les anciens étudiants, malgré la crise, cont moirs touchés par le chô-

anciens étudiants, malgré la crise, sont moins touchés par le chômage que les autres jeunes (le Monde du 27 octobre). En fait, autant que la crainte du chômage, le plaidoyer pour la sélection traduit le désir de préserver le statut social de certaines catégories de diplômés. L'université forms aujourd'hui essentiellement des cadres moyens — ce qu'elle refusait naguère. C'est que la multiplication des diplômes en entraîne la « dévalorisation » relative et avive la concurrence entre leurs titulaires. Réduire dès le leurs titulaires. Réduire des le départ le nombre d'étudiants est la meilleure manière de garantir leur statut à la sortie de l'université. C'est ce que l'on a fait pour les ingénieurs, et le rapport du VII Plan ne souhaite pas voir augmenter le nombre des maltrises de sciences et techniques. C'est l'objectif du renforcement de la l'objectif du renforcement de la sélection prévu en médecine.

Mais, du côté des gouvernants et de l'administration, en France comme à l'étranger, l'une des principales motivations vise à réduire les dépenses d'enseignement supérieur. Celui-ci a cessé d'être prioritaire dans l'esprit des hommes politiques. D'abord parce que d'autres préoccupations ou d'autres besoins sont verus le supplanter, dans le domaine de l'éducation (les classes maternel-

(1) Esprit, no 5-6 (mai-juin), 1964, (1) Esprit, in Section 15 Section

nale, a déclaré, applandie par certains députés de la majorité, que « la sélection, labou dans le vocabulaire universitaire, semble requellir un consensus non négligeable dans l'opinion

En revanche, le parti socialiste, à l'occasion d'une réunion d'universitaires à Paris, a réaffirmé son opposition à toute sélection supplémentaire à l'entrée de l'université -.

à l'extérieur (l'emploi, l'environ-nement). Ensuite, parce que l'on s'est aperçu que les relations eutre la formation et l'emploi étalent plus complexes qu'on ne l'avait cru dans les années foi : le déve-loppement de l'enseignement supé-rieur n'entranait pas automati-quement la croissance écon-nique. Enfin, l'inflation, après la hausse des coûts de l'enseigne-ments supérieur, invite à « server-les écons ».

Un changement de priorités

Oe changement de priorités a été clairement formulé dans certains pays : en Suède, par exemple, des 1968 ; en Grande-Bretagne, ou en Belgique. En France, on continue à le pier ou à le masquer. Mais l'insistance mise par Mme Saunier-Seité à réduire les crédits d'heures complémentaires dans les universités est réélatrice. Le préoccupation n'est d'alleurs pas propre à la anajorité actuelle. « Quand la guache sera au pouvoir, elle davra affectuer des choix budgétaires, déclarait il y a un an M. Louis Mexandian, délégué du parti socialiste, pour l'éducation. Il n'est pas sir du tout que l'enseignement supérieur disposera de moyene suppliémentaires. »

taires. » Dans la plupart des pags euro-péens, notamment en Snède, aux Pays-Bas, en République rédérale d'Allemagne, cette évolution gest-traduite par l'instauration d'un numerus clausus à l'entrée, de la plupart des fillères universitaires, voire de la totalité (2). A Pappui de cette décision le fait une renvoire de la totalité (2). A trapport de cette décision, le fait que fenseignement supérieur continue de profiter surtout aux enfants des familles favorisées. Ouvrir plus largement l'enseignement supérieur na le rend pas forcément plus démocratique : la très forte sélection sociale pratiquée au cours de l'enseignement seconcours de l'enseignement secon-daire se poursuit sons une forme atté nu ée, dans l'enseignement supérieur, comme l'a montré le rapport de M. Le Penseç, député (socialiste) du Pinistère, sur le budget du secrétariat d'Etat aux universités (le Monde du 12 no-

vembre). A l'inverse, ce sont sou-vent les pays qui exercent une sélection très forte à l'entrée de l'enseignement supérleur qui accordent aux étudiants l'aide la plus importante.

One selection à l'entrée des universités ne serait donc pas nécessairement inégalitaire. Elle le strait 'peut-être moins que la situation actuelle — un enseignement secondaire qui reste élitiste, sinon s'ségrégatif », et un système universitaire qui n'a pas de critères clairs de choix des étudiants. Mais elle exige que l'on molifiée à la fois le deuxième tyrle de l'enseignement secondaire et le premier du supérieur : c'est ce qui fait actuellement l'objet des discussions — et des désaccords — entre le ministre de l'éducation et le secrétaire d'Etat aux universités. Mme Saunier-Selié, pour sa part, préférerait revenir à la conception traditionnelle, où la sélection s'opère dans le second degré. M. M. Haby y est hostile (le Monde des 20 et 21 novembre). Une sélection à l'entrée des uni-

Si l'on optait pour un contrôle supplémentaire à l'entrée de l'enseignement supérieur, qui choisi-rait les étudiants ? Les établisserait les etudiants? Les établisse-spents eux-mêmes, ca qui s'accor-derait avec l'autonomie des uni-versités? Mais, en ce cas, il fau-draft établir un équilibre entre les universités plus accuellantes et celles qui le seraient moins. Pour résoudre ce problème, on pouvait envisager, comme le pré-conisait M. Jean-Pierre Soisson. Joramili était servitaire d'État. conisait M. Jean-Pierre Soisson, lorsqu'il était secrétaire d'Etat aux universités, une «carte» de l'enseignement supérieur permet-tant aux bachellers de trouver dens une même région des éta-hissements de tous les niveaux dans tous les domaines. Mais cette formule a été abandonnée.

Dans ces conditions, on peut se demander si le mode d'accès à l'enseignement su périeur sera vraiment modifié. Plutôt que de changer la règle du jeu, il est vraisemblable que l'on se contentera de mesures plus économitera de mesures plus économiques : resserrer la sélection là où elle existe déjà et limiter les re-doublements dans le premier

g

IX AUTO

Marie 1

30 (10%)

2 25 %

de erreit.

5 to 1 to 1

2...

*

c. Month of a

M. Mitterrand reproche au gouvernement de démoraliser les universitaires

En s'adressant que universitaires, le 23 novembre 1976, à Paris. par la voix de M. François Mitterrand, le P.S. a voulu faire un geste politique. Il a voulu profiter des difficultés actuelles des universités et des instituts universitaires de technologie pour susciter en sa javeur l'intérêt des mécontents et rassurer sur les intentions de la

D'autre part, les socialistes ont voulu répondre aux inquiétudes des universitaires de leur parti. Ceux-ci sentent des réticences à l'égard de l'enseignement supérieur de la part de certains dirigeants du P.S. Celui-ci bénéficie d'un certain courant de sympathie dans les universités — mais il a peu de militants efficaces, — soit que ses adhérents manquent d'expérience politique, soit que des responsabi-lités administratives les absorbent. Par rapport oux communistes, il manque aussi de projets et de doctrine.

Cet axe politique a amené les responsables du P.S., à commencer par M. Mitterrand, à ne pas entrer dans le détail de leurs projets universitaires. Les rapports présentés furent d'une très grande impré-cision (sauf, peut-être, sur la recherche) et d'une prudence extrême, qu'il s'agisse de la professionnalisation de l'enseignement supérieur ou de l'intégration des grandes écoles aux universités. M. Mitterrand a rappelé avec insistance que l'« avant-projet de plan » du P.S. pour l'éducation (« le Monde » du 14 septembre) pouvoit encore être modifié. Cette prudence a paru excessive à certains des universitaires présents, qui ont exprimé la crainte que le réformisme du PS. n'apparaisse fort limité. En fait, les dirigeants socialistes ont seulement voulu dire aux universitaires qu'ils ne les oubliaient pas. — G. H.

Soulignant qu'il n'y avait « pas vets »). Le troisième priorité est de changement qui n'ait été la lutte contre le chômage des d'abord ressenti dans les univer- jeunes Même si, a noté M. Mitsités », M. François Mitterrand a terrand, les diplômés sont moins d'abord dénoncé « l'échec ou la remise en cause de ce qu'on pou-vait croire acquis » et la « reprise en mam » des universités, qui ont provoqué une « crise des institu-tions ». Depuis la loi d'orientation de 1968, qui répondait à « un cer-tain choix de société, le change-ment du rapport de forces et l'évolution politique (...) ont pro-voqué toute une série de recuis dans l'enseignement supérieur. (...) dans l'enseignement superieur. (...)
La tutelle politique du gouvernement et de ses super-préjets à
l'intérieur de l'Université a repris
le dessus. (...) Il y a quelque part
une volonté de dissimulation. (...)
Il y a même comme une volonté
de dénoncer les universitaires, en

de dénoncer les universitaires, en leur créant un statut moral inférieur, une volonté de récuser leurs capacités et leur influence. (-) » Faisant la synthèse des travaux de son parti sur l'emseignement supérieur, M. François Mitterrand a également rappelé les priorités de son action dans ce domaine. Les socialistes refusent que l'Université offre « l'émage socialement déformée de la nation » : « Le recrutement de l'Université est socialement hiaisé. L'Université de masse est contral'Université est socialement blaisé.
L'Université de masse est contrariée par une société figée qui tend
à conserver des priorité reste la
protection et le développement de
la recherche (M. Mitterrand a
rappelé à ce propos l' « incroyable déficit de la balance des bre-

terrand, les dipiones sont moins touches que les autres jeunes par le chômage, « le blocage des créations d'emplois rend hypothétique » la estisfaction des besoins nouveaux.

« A court terme, a ensuite déclaré la promier secrétaire du

« A court terme, a ensuite de déclaré le premier secrétaire du P.S., sauvons l'instrument, préservons l'équipement » Pour le « moyen terme », les socialistes préconisent le développement d' « une Université de masse », qui d'eune Université de musse », qui suppose « une formation professionnelle de haut niveau », un enseignement supérieur « unifié », plus ouvert « sur les catégories socialement déjavorisées », et sur la vie économique et sociale, notamment sur le plan régional. Les universités devront être meux gérées et « gérées le plus démocratiquement possible », elles devront être « autonomes dans le cadre (...) d'une planification universitaire glabale ».

M. François Mitterrand, tout en indiquant qu'il n'était pas concevable qu'en 1978 un changement de majorité ne se traduise pas par une amorce de changement du système et « de la façon dont les universités doivent concevoir leur

universités doivent concevoir leur mission», a souligné qu'un gou-vernement de gauche ne devrait pas pratiquer « une planification autoritaire » : « L'énorme effort de décentralisation qui condi-tionne la réussite politique de la gauche passera par les univer-sités »

eMonde DES ARTS ET DES SPECTACLES

AUX RENCONTRES DE METZ

Les clés insaisissables de Stockhausen

N pourrait croire, à lire leur programme, que les cinquièmes musique contemporaine de Metz étaient presque exclusivement vouées ne constituent pas l'essentiel à Sírlus, la demière œuvre de Stockhausen, donnée à Paris (le Monde du 25 septembre) et dans divers festivals de musique contem-

Prement sug

C'était, en tout cas, l'occasion d'entendre plusieurs fois de suite une œuvre assez énigmatique.

Il n'y a guère de partition de Stockhausen qui allie de soi à la première audition; c'est normal et plutôt rassurant dans la mesure où l'on estime la valeur d'une œuvre d'art à son aptitude à s'imposer peu à peu pour passer ensulte à la postérité. Sans remettre en cause cette attitude radicale, qui serait touchante si elle n'était cause d'injustices perpétuelles, on peut au moins relever dans Sirius des ambiguilés inquiétentes; celles-ià sans doute qui donneront is part belle aux adversaires de Stockhausen face à des partisans n'ayant que la musique à défendre. · Pour les habitants de Sirlus, précise Stockhausen, dans le programme, la musique est la forme la plus élevée de toutes les vibrations. -Sirlus, étolle alpha de la constella-tion du Grand Chien, se trouvant à une distance de 8,7 années-lumière, la seule certitude que nous ayons est qu'il ne paraît guère possible d'apporter de démenti à une affirmation aussi categorique ...

Mais il y a dans cette étrange cantate pour voix de basse, trompette, soprano, clarinette basse et bande magnétique, une contradiction blen plus grave. Dans cette œuvre comme dans les précèdentes, le compositeur se montre soucieux d'affiner la perception de l'auditeur. en même temps qu'il lui retire la faculté de garder intacte cette lucidité sans laquelle on ne garde d'une musique que des impressions vagues

Qu'une mise en condition soit nécessaire pour exciter l'attention, lui permettre de sa fixer, c'est l'évidence même: mais ce clel étoilé, ces solistes déquisés en extra-terrestres. éclairés par des spots de couleur. ces ellets acoustiques (lors de l'introduction et de la conclusion) où l'on entend décoller des engins spatiaux et souffler les vents intersidéraux, ce texte enlin qui semble destiné sux amateurs de science-fiction. en quoi cela favorise-t-il la concentration ? S'Il est vrai que détourner l'intérêt de l'objet principal permet de l'y fixer indirectement avec plus d'intensité, dans le cas présent, deux

ou trois auditions se révèlent à peine suffisantes pour -- sinon se détour-Rencontres internationales de ner d'« accessoires » aussi prééminents - du moins se persuader qu'ils

> Mais Stockhausen a falt deux séances d'introduction analysant la construction des mélodies fondamentales (liées chacune à un signe du zodiaque) et attirant l'attention sur les transformations — accélération, transposition, glissement, fractionnement, mixage — auxquelles elles sont soumises avec des exemples tirès de la seule bande magnétique Or, une fois que les quatre solistes viennent se superposer à cette trame polyphonique diffusée par huit haut-parleurs, Il devient presque impossible, à première audition, de percevoir le jeu subtil de mélanges et de variations auquel on était préparé. Si Stockhausen donne une clé, c'est celle de la cave; elle ne garantit pas l'accès aux étages supérieurs : on croit avoir compris et on se sent dépassé.

Là encore, il s'agit d'une stratégie défendable en elle-même; un auditeur qui croit toût comprendre perd cette avidité à Interpréter des informations disparates. Pourtant, on aimerait que le compositeur aborde plus franchement les problèmes posés par la complexité de sa partition, au lieu de démontrer, avec trop d'évidence, que certains éléments sont partaitement clairs, sans préciser qu'ils se trouvent le plus souvent cachés par d'autres plus insaisissables.

Pour écouter Sirius, mieux vaut donc fermer les yeux, considérer le texte comme un simple support et ne pas se faire d'illusions sur les vertus immédiates de l'analyse préalable. On commence alors à devenie lucide. Peut-être même est-II bon de sourire à l'occasion, et, si au début cela donne mauvalse conscience, sous prétexte qu'une œuvre de Stockhausen est quelque chose de sérieux, il y a à cela une excuse : on ne se moque bien que de ce

Mais une question demeure, et. pour certains, c'est la plus Importante : sommes-nous en présence d'un chef-d'œuvre, est-ce une étape. Stockhausen progresse-t-Il toujours ou ce-t-il à s'essouffler ? Faute d'apporter une réponse définitive. l'audition renouvelée de Sirius limites de ses dimensions extérieures et de se rendre compte des possibllités d'extension de notre acuité auditive. En cela, au moins, Stock-hausen reste fidèle à lui-même.

GÉRARD CONDE.

LA SCALA AU PALAIS DES CONGRÈS

Films de « bel canto » pour quarteron de fervents

S TENDHAL, qui le premier découvrit à la Scala de Milan les philtres magiques du bel canto, estimait que le mélomane ne pouvait pleinement goûter l'opéra que bien assis et les jambes à l'aise. C'est la faveur qui vient de m'être accordée au Palais des congrès de la porte Maillot où, pendant trois semaines, j'ai assisté à la bagatelle de quatorze œuvres lyriques du répertoire verdien ou puccinien. La, dans la « salle bleue » réservé: d'habitude à un milier de congressistes, un quarteron de jervents se répartissaient chaque soir parmi des travées agréablement clairsemées, se placant où ils voulaient, arrivant quand ils roulaient, comme à l'époque héroique du snobisme italien ». Le parking aux places toujours disponibles, les ascenseurs en surabondance, ajoutaient leurs commodités, fâcheusement altérées par une restauration hors d'échelle au septième « niveau » et franchement exécrable au sous-sol.

Deux opéras étaient projetés par soirée : il s'agissait évidemment de cinéma, sans l'environnement théâtral des entractes, des a rideaux » et des applaudissements à la fin des grands airs. Mais ce premier Festival international du film d'opéra, qu'était venu inaugurer en personne le tenor Mario del Monaco — vedette lui-même de quatre films, — n'en connut pas moins ces mouvements divers qui attestent à la fois la candeur et la véhèmence des salles de chant. Quelques bavards sommés de se taire, quelques égarés du Festival cinématographique de l'Empire aux réclamations iconoclastes couvertes par des . chut! » indignés, n'empéchèrent nullement les fans d'applaudir l'écran aux beaux moments et de rester stoiques devant les borborygmes de la bande sonore ou de la post-synchro-

Il y eut en effet des projections hasardeuses, à commencer par une Lucia di Lammermoor qui fut un vrai combat de negres dans un tunnel, et un Rigoletto où l'illustre quatuor du dernier acte, dejà ténébreux sous son ciel d'encre, se vit carrément coupé en deux.

L'intérêt du Festival était avant tout d'ordre cinématographique et incitait à l'indulgence, les bandes datant d'une trentaine d'années. Mais celles-ci présentaient la raleur sans pareille de distributions dignes de la Scala de Toscanini, avec des voix, bientôt célèbres, dans toute la puissance de leur jeunesse. Si les Parisiens ne préféraient aujourd'hui s'agglutiner à des spectacles où ils s'ennuient ferme au prix fort, si l'organisateur très méritant, M. Levon Sayan, arait eu davantage de moyens pour la publicité, deux vedettes à elles seules auraient dù attirer les curieux Sophia Loren dans Alda, Gina Lollobrigida dans Paillasse. Qui dit mieux?

On avait fait un effort pour Aida, qui projeté en couleurs. Malheureusement, la mise en scène avait voulu être traitée à la Cecil B. de Mille et la bataille entre Egyptiens et Ethiopiens, tournée en

dicors naturels, n'était qu'une galopade pitoyable de vingt figurants détalant dans les sables, poursuiris par trous misérables cavaliers en burnous. De même, le beau Radamès, aux sons des fameuses trompettes, ne revenait vincitor qu'à la tête d'un cortège famélique sans comparaison avec le défilé de chameaux et d'éléphants qui était chaque été le clou des arènes de Vérone. Les coquins d'intermèdes danses, paumes retournées, torses de fravers, reculaient à eux seuls les limites du pompiérisme, faisant crouler de rire les éléments les plus ombrageux du public. Quant à Sophia Loren, ses joues adolescentes passées au brou de noir, plantureuse et empotée comme une cruche royale, elle n'avait de la céleste Aida que la voix à l'orient divinement pur de Renata Tebaldi — une doublure, Tebaldi : il fallait y croire!

Autrement délurée et coquette, le corsage dėja foliment pigeonnant, Gina Lollobri-gida — doublės par Onelia Fineschi — avait, elle, pour partenaires dans Paillasse pas moins de deux Tito Gobbi, celui-ci interprétant somptueusement, avec des « couleurs » différentes, les rôles de Silvio l'amoureux et de Tonio le vilain.

Le mélo de la jalousie

Du répertoire verdien, Il Trovatore était sans doute la production la plus complète arec les voix au naturel de Mario del Monaco, de Fedora Barbieri et du regrette Ettore Bastianini. Mais la Traviata, avec Rosanna Carteri, alors dans tout l'éclat de sa beauté, et Un Ballo in Maschera, chanté par un Rolando Panerai plus sombre que nature, n'étaient pas moins captivants.

Le meilleur film en qualité du répertotre veriste s'affirma etre Andrea Chenier, de Giordano, l'opera de prédilection des tenors, où Mario del Monaco — encore lui pousse la note avec la vaillance des Caruso et des Gigli de jadis, flanqué de l'inusable baryton Giuseppe Taddei et d'Antonietta Stella, la charmeuse. En tête des opéras de Puccini, Manon Lescaut, à la partition ravissante toujours barrée en France par la sirupeuse Manon de Massenet, était une copie bien pale, faisant contraste à une Tosca toute noire, qui avait l'unique avantage de montrer Magda Olivero — laquelle a encore sa voix la soixantaine passée. comme l'Alboni - dans toute l'intensité dramatique de son talent.

La soirée la plus curieuse jut consacrée à deux œuvres de remplacement : Il Tabarro et Cavalleria rusticana.

Faisant partie du « Triptyque » de Puccini. Il Tabarro (la Houppelande) est un affreua melo de la jalousie qui se passe sur une peniche amarrée sur un quai de la Seine dans un cadre à la Jean Vigo et dont la fin grand-guignolesque donne froid dans le dos. C'est ici Clara Petrella, « la Duse des chanteuses », qui chante d'une poix lègère le rôle de Georgette, tandis que Carlo



« Une loge à l'Opéra », par Gavarni.

Tagliabue, autre vétéran de la famille des barytons (débuts en 1922), interprète celui du marinier étrangleur. Seule scène cocasse : l'interminable déchargement de la péniche assuré par dix dockers, pas moins, comme s'il s'agissait d'un cargo de

Le Cavalleria rusticana de Pietro Mascaoni était. comme Alda, un film en couleurs. Dans cet autre drame de la jalousie en un acte, qui constitua le point de départ du vérisme en 1892 et fut considéré par les admirateurs de Parsifal comme « une pissotière à côté de la cathédrale », Mario del Monaco - toujours lui - apparut cette fois arec un toupet frisotté et un bolero à la mode sicilienne, chantant la romance de tous ses poumons. Il était infortunement affuble d'une partenaire à la taille de lutteuse de foire — Santuzza. la semme jalouse, si collante que l'homme doil sans cesse arracher de force ses bras accrochés à son cou - une « terreur » qui pouvait difficilement passer pour incarner la fragilité du sexe faible. En outre, Alfio, le rival coiffé d'une belle petite calotte sicilienne dont on entend claquer le fouet à sa première entrée en scène (a Ah! quel beau métier — oui quel beau métier — d'être charretier... »), se vit, soudain muet, macher des mois dans le vide en roulant des calots terribles au moment du grand air de la provocation — un effet comique irrésistible, digne de Piegélé ou du Sapeur Camember. Enfin l'intermezzo, qui rendit à jamais populaire Mascaani à travers le monde et que rament encore tous les violoneux de brasserie, sut inexplicablement

Aucune œuvre de Bellini au programme de ce premier Festival du film d'opera, aucune participation scénique de Maria Callas, la prima donna assoluta : deux omissions à réparer pour l'an prochain,

OLIVIER MERLIN.

hangars du port tranformés en cen-

UN AUTOMNE FRANÇAIS SUR LA COTE OUEST DES ÉTATS-UNIS

E personnel de l'hôtel Durant s'est exercé à parier lentement, en articulant soigneuse ment chaque mot, sa langue sinon maternelle du moins habituelle, l'anglais. L'hôtel tire son nom de l'avenue gul borde le campus de Berkeley, Californie, et des Français y ont vécu pendant une semaine. Ils ont vécu révant sous les grands arbies aux sévères bâtiments historiques où. en France, on fait ses études : guetlant un reste de contestation révolutionnaire, au soleil, devant un - capuccino -, sur la terrasse en bois d'un pelli bistrot champetre. Des jeunes filles distribuent des tracts jaunes invitant à un meeting de soutien aux julfs d'U.R.S.S. A l'heure du déjeuner, elles cotolent des Palestiniens qui vendent leurs brochures el des Noirs qui vendent leur journal. sur la place, face à l'entrée de Telegraph Avenue où se vendent des tee-shirts multicolores, des sacs et des ceintures de cuir. Il y a un soleil doux, des dizaines de tennis, des centaines de bicyclettes, des milliers d'étudiants cosmopolites, à l'alse dans leur corps et leurs mouvements, comme le sont les enfants des pays très pauvres ou très riches, même quand ils sont pauvres et les étudiants de Berkeley ne le sont

Meis les Français qui, pendant une semaine, se sont mélés à cette jeunesse impressionnante ne sont pas venus pour rever. Ils célébrent le bicentenaire des Etats-Unis en offrant des Journées d'art contemporain, mini-festivals organisés par l'Action artistique et le ministère des affaires étrangères dans six universités : Philadelphie, Chicago, Minneapolis et. après Berkeley. Los Angeles et Houston. Au programme, des expositions de peinture, de photos. L'Ensemble théâtral de Gennevilliers avec le Pavillon au bord de

la rivière. Le CIRT de Peter Brook (Centre international de recherch théâtrele) avec les iks. L'Ensemble Musique vivante de Diego Masson et des films, avec leurs réalisateurs. Alain Robbe-Grillet accompagne la toumée fait des conférences en français, l'immortelle et l'Eden et après font le pieln.

Toute l'année, chaque jour, trois ou quatre films sont projetés dans la salle d'université, sous la direction de Tom Luddy. Berkeley compte donc un solide noyau de cinéphiles à l'œil brillant, qui ont vu quinze fois A bout de soutile, connaissent les œuvres complètes de Werner Schroeter, peuvent discuter avec Robbe-Grillet de l'apport de Resnais dans Marienbed ou avec Franju des grands maîtres du cinéma must.

Ce ne sont pas eux qui font, là-bas, le succès de Cousin cousine ou du Vieux Fusil. -Un succès qui se comprend, explique Tom Luddy, parce que la cinéma américain produit seulement des lilms d'hommes. Les temmes y sont ou putains ou violées, elles n'existent pas. Aujourd'hui, on ne trouve pas ici d'actrices comme Buile Ogier ou Marie-France Pisier. .

A nous les petites Françaises, disent les Américains et aussi les Américaines. Elles forment un public neul, actif et se retrouvent davantace dans les comédies intimistes même commerciales — que dans la violence et la brutalité qui déferient sur les écrans et à la télévision. Tout se passe comme el les hommes s'emparalent des médias pour montrer aux femmes comme ils sont forts. durs, sexy, et ce qu'elles perdraient en gagnant leur autonomie.

Il paraît - c'est écrit dans Time Megazine — que le super-succès hollywoodien, on n'avait rien vu de parell depuis Glant, est un film à «Frère Jacques» sur le campus

Alors que le Gala de l'Union, transposé des pistes parisiennes à Los Angeles, tournait au fiasco (le Monde du 23 novembre), emportant dans son sillage les trois journées_ de « manifestations pour la France » annoncées par Jean-Claude Brialy - hommage à Renoir et à ses Interprèt première mondiale de Barocco d'André Téchiné (remplacé en dernière minute par Si c'était à refaire, de Claude Lelouch), présentation de mode et exposition d'impressionnistes trançais à la galerie Findiay, et repas gastro-nomíques. — échec qui prouve que l'image de la France aujourd'hul aux Etats-Unis, ce ne sont peut-être plus simplement les articles de Paris et quelques vedettes, les uns et les autres déplacés à grands trais, l'Action artistique du ministère des affaires étrangères organisait des mini-lestivals d'art contemporain dans les campus universitaires.

petit budget, une histoire elmplette de boxeur ; Roxy. L'auteur et principal interprete, un jeune italien Sly Stellone, est - tout à la fois Mitchum-Brando-Pacino », le mâle musclé gentil. ni paranoïaque ni saurage, auquel toutes les femmes sont Nous Français, vivant à douze

heures de vol et neuf heures de dé-

calage horaire de la Californie, sommes totalement imprégnés d'Amérique. Nous regardons la montagne derrière le campus de Berkeley en attendant de voir le chapeau de John Wayne se découper sur le coucher de soleil. Nous connaissons les rues motels, les filles en blouse blanche qui vendent des ice-creams pleins de colorante, les enfants joufflus aux cheveux raides, les distributeurs automatiques de cigarettes, les téléphones muraux, les maisons à petites colonnes, les gros bus et les voitures chromées qui s'arrêtent devant les piétons, et la couleur du clet. aussi, bleu et du même pâle qu'en technicolor. Nous avone dans nos oreilles la musique de leurs films. nos dieux sont les leurs, nous suivons leur légende presque simultané-ment. Mais eux ne connaissent rien de nous. Ils révent d'un Paris enrobé de luminosité impressionniste et par-lent du mime Marceau. Pourtant à Berkeley, les étudiants sont favorisés, par l'action de Tom Luddy et par la venue de metteurs en scène comme Arrabal ou Bourseiller au département théâtre. Une goutte d'eau en regard du matraquage continu de la culture américalne en France. Il y a également le circuit des Tréteaux de Paris qui présente régulièrement dans les universités un répertoire contemporain, mals Il s'adresse avant tout à des étudiants parlant français.

Ce n'est pas la curlosité qui man-

que aux Américains, mais les occasions et les références, de sorte que, parfols, l'approche est difficile. Les concerts de musique vivante (Alsina, Globokar...) ont surpris - comme ont pu surprendre les premiers concerts à Paris de Steve Reich et plus encore pulsqu'il n'existe pas de disques pour préparer à l'écoute Mals les « workshops » des musiclens ont été suivis activement et ceux du théâtre aussi. Les iks ont d'ailleurs été le grand succès des Journées d'art contemporain. Peter Brook est très connu, ses acteurs parient anglais, el leur méthode n'est pas tellement éloignée de la pratique américaine out insiste d'abord sur le travail de comédien en groupe ou individuel, avant de s'intéresser aux

éludes dramaturgiques, aux recher-

L'expérience est évidemment à re-

nouveier et à développer ils sont ouverts et passionnés, ces étudiants terriblement studieux qui travaillent dur dans le calme protégé du campus. Il faut en sortir, il faut traverser le pont (13 kliomètres) pour trouver les éclairs et les vociférations du gigantisme californien, le Golden Gate Bridge suspendu dans la brume. les tramways conduits par des gaillards qui vendant les tickets avec un bacout de camelot. les magasins peinturiurés du quartier chinois, les

tres commerciaux aux épices, les travestis élégants de Polk, les cabarets hard-core de Broadway, avec leurs portiers qui, une « exotic girl » de chaque côté, crachent à la vitesse d'une mitralleuse - sex, sex, sex..... Les boutiques de coiffeurs, les restaurants où l'on sert des chateaubriands d'une livre, l'architecture angulaire des gratte-ciel, et, plus loin, sur la côte, le vert brillant des champs d'artichauts, les montegnes noires, les giclées de lumière rouge qui déchirent les nuages dans le crépuscule, et, brusquement, un délire d'extravagance rococo, un hôtel en rocalles, plein d'erbres en culvre de tapis rouges à motifs turcs, de poupées animées, de fauteuils courbes en cuir capitonné, de miroirs décorés, un éblouissement où évoluent : oracieusement deux danseurs mondains et des serveuses à la blondeur lanée déguisées en Autrichiennes... Mais, à Berkeley, tout est harmonie et efficacité. Dans la nuit, quelqu'un, quelque part, frappe eur un tambour, frappe depuis midl sans changer de rythme. Des étudiants. dans le blockhaus en sous-soi où sont enfermés les ordinateurs, pâlissent sous la lumière jaune, le carilion fait des gammes, le matin il joue Frère Jacques et Au clair de la Luna

COLETTE GODARD.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés

BREF

Vitez et Molière

à Moscou

Antoine Vitez travaillera deux mois à Moscou le printemps pro-chein sur Tertuffe dans le cadre des échanges culturels francosoviétiques. Au cours d'un séjour on U.R.S.S., Il a achevé les préparatifs de la mise en scène cu'il fera avec le Théâtre de la Satire. « L'intérêt de ma présence à Moscou, e-t-il déciaré, c'est sans doute de ne pas bien conneitre le public auguel le m'adresse. les acteurs avec qui je vals travaliler, de ne pas connaître la nature des batalles théâtrales qui se Ilvrent Ici. > -- (Corresp.)

Le Théâtre des Jeunes Années créera deux pièces

Le Théâtre des Jeunes Années (T.J.A.) a un important programme pour la saison 1976-1977. Maurice Yendt, chargé de préligurer, dans les deux années à venir. - un centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse », ce centre englobant toute la région Rhônes-Alpes, sera accuellii par le Théâtre du la Tôte dans les étalles, conte fantastique pour enfants (en janvier) et Chorus pour un oiseau gris (en mail : le T.J.A. effectuera, d'autre part, des tournées dans la banlieue parisienne et dans de nombreuses villes de

Robert Dhéry monte « le Comte Ory »

Surprise pour Noël salle Favart : l'auteur des Branquignoles et de la Plume de ma tante Comts Ory, de Rossini (à par-tir du 3 décembre, à l'ancien Opéra-Comique). A la demande de M. Rolf Liebermann, admidistrateur de l'Opéra de Paris, Robert Dhéry monte ainsi son premier ouvrage lyrique.

Rappelons que la salle Favart sera désormais consacrée à la présentation du répertoire francals. Platée, de Rameau, est prévu pour avril.

Le comité de défense pour l'Opéra-Comique vient d'émettre à nouveau, dans un communiqué, de vigoureuses protestations contre l'annexion de l'ancienne salle Favart par l'administration du Palais Garnier. D'autre part, les informations selon lesquelles l'Etat envisageralt la mise en vente de l'Opéra-Comique, afin de compenser l'achat du Théâtre des Champs-Elysées, ont été

« CinémArabe » et le Festival

de Carthage

CinémArabe, revue bimestrielle, consacre la maleure partie de son demier numéro au Festival de Carthage, dont c'étalt cette année le dixième anniversalre. Revue - critique d'action cinémetographique tricontinentale », ce numéro contient également un article du cinéaste bolivien Jorge Sanjines, - Pour un cinéma révolutionnaire et populaire =, un long témoignage de Heiny Srour, « Femme, Arabe et... cinéaste »,

« Cinémarabe » : c/o APCAE. 22, rus d'Artois, Paris-8. Tél. 359-18-15.

Super-8 à Hollywood

Pour la première fois dans l'histoire des festivals, une manifestation d'envergure internationale, la Los Angeles International Film Exposition (qui se tiendra en 1977, du 15 au 31 mars), inclut le super-8 dans sa

programmation. Les films doivent être adressés avant le 1° janvier 1977 pour une sélection éventuelle. Tous les genres sont acceptés, documentaire, fiction, animation, cinéma expérimental.

* Rens. ; Pilmer. P.O. Box 1739 Hollywood, California 90028. Teléphone : (213) 846-5530.

« Gabin »

de Claude Gauteur

et André Bernard

Un livre sur Jean Gabin, qui vient de paraître aux Editions PAC (collection «Têtes d'affiche ») et c'est le seul. A recommander pour son iconographie, ses détails blographiques, et ses dossiers de presse. Mais bien décevant par sa filmographie succincte (surtout si I'on compare avec is Paul Newman et le Robert Redford de la même collection) par son approche élémentaire du mythe de l'ac-

teur et par le manque d'enalyse

UN SEMEUR AU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Le réalisme fantastique de Francis Gruber

A disette picturale contemporaine conduit les conservateurs à faire l'ar-chéologie de l'histoire récente de la peinture. Pour Francis Gruber, une re-découverte est nécessaire. Mort en 1948, so demière - et première - exposition rétrospective remonte à 1950. Un quart de siècle pendant lequel la peinture a eu le temps de se refaire et de se défaire sans cesse dans ce mouvement de balancier ou l'anti-art succède à l'art et le réalisme à son contraire. L'œuvre de Francis Gruber avait été occultée pendant les bouillonnements artistiques de l'après-guerre. La tentation réaliste qui réapparaît ici et là, avec des formes et des approches diverses, donne tout son sens à cette rétrospective du Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Parmi ceux de so génération, Francis Gruber fut peut-être un des premiers de l'école de Paris à donner une peinture qui ne soit pas, comme on dit, faite pour corer les appartements. Une peinture qui soit un moyen d'expression, presque une philosophie. Comment — à moins d'être initié — accrocher au-dessus de sa cheminée ces nus déchamés assis au milieu d'un atelier vide dont l'atmosphère misérable nous prend à la gorge ? Ces délires imaginaires nourris de fantastique à l'exemple d'un Grinewald ? Aucun, avant Francis Gruber, n'avait peint avec autant d'intersité suggestive — et parfois quel-que chose de dérisoirement théâtral — un tel sentiment de mort, qui passe sur des visages, des corps et des lieux. Aucun, avant lui, ne présentait cette singulière couleur plombée, violente de l'intérieur, qui est l'expression d'une nature.

Une légende est attachée au nom de ce peintre à la fois héroïque et moudit par le sort. Sa vie fut brève : il meurt à trentesix ans. Sa santé, précaire : l'asthme et la tuberculose le foudroient un an après qu'il eut reçu le Prix national de peinture en 1947. Mais ses dons se sont affirmés très tôt. Il veut peindre dès l'âge de huit ans. et va déjà interroger les voisins d'atelier de san père, maître verrier, impasse Alésia, Bissière et Braque. Il reçoit leurs conseils, puis ceux d'Othon Friesz qui corrige ses travoux. Mais que peuvent enseigner les moîtres à une nature de peintre de la fatalité, travaillé par une fièvre por-

teuse d'un monde à elle ? Le cas Francis Gruber — qui fréquente peu l'école mals lit tout ce qui lui tombe sous la main - est celui d'une révélation. Très vite, chacun reconnaît la singularité du paintre dans un Montpamasse des années 30 qui vivait sur l'acquis des phores du cubisme, de ceux de la Ruche, du surréalisme et de l'abstraction géométrique. Dans cette période Indécise, voici un peintre qui affirme un art figuratif pour ainsi dire, contraire ou mouvement de « pro-» qui s'installe dans l'art moderne. L'univers misérabiliste de Gruber est archaî-que. Mois il a des couleurs étrongement riolentes, de l'Intérieur. Une palette sourde. Une atmosphère lourde. Un dessin acéré qui coupe comme une lame. Une compo-sition insollte qui fait ressortir dans le tableau ce que des lieux familiers peuvent avoir de fantastique. En réalité, projette sa fièvre dans ces espaces clos angoissants. Dans chaque tableau, il se vide > un peu.

L'arme de la peinture

Les temps se prêtent à cette peinture naturellement dramatique qui ém moment de la guerre d'Espagne et du Front populaire; Gruber se lance avec sa peinture pour arme. Il quitte son atelier « habité » par des chaises vides et des lits délabrés. Il laisse aller son exaltation dans de grandes compositions où l'imagination de cet Alsocien de naissance et de tempérament reprend le chemin des pelntres aermaniques fantastiques, mais aussi de Goya et ses « Désastres de la guerre ». Parallèlement à ces envolées, illustrées par l' « Hommage au travall » (1937), et « la Sorcière > (1938), Gruber réalise une peinture murale commandée en 1936 pour dé-corer le réfectoire du lycée Lakanal de Sceaux : « Hommage à Le Nôtre », dont il ne reste plus qu'une photographie, l'œu-vre ayant été détruite au cours de travaux de réfection !



Aucun outre peintre de sa génération n'aura exprimé avec un symbolisme dramatique aussi fort les temps de l'occupation. Et le monumental « Job » de 1944 exposé au Salon d'automne, tableau appartenant à la Tate Gallery, est le chef-d'œuvre d'une peinture du désespoir sur fond de palissade et de terrain vague qui succède au cata-clysme de l' « Hommage à Jacques Callot », ovec ses portes ouvertes sur le néant. La fièvre se colme dans des paysages d'une facture classique et d'un graphisme rigoureux, presque abstrait, qui n'apportient qu'à lui.

Mais ce sera surtout dans la peinture de ces toits, vus de l'atelier où il est reclus, que Gruber allait formuler. cette composition quasi géométrique qui sert d'environnement à sa figuration saturée d'humanité. Mort trop tôt, il n'a pas eu le temps de

dire tout ce qu'il avait à dire. Mais son univers était porteur de germes qu'an ne s'étonnera pas de refrouver dans l'œuvre de Glocometti, son ami. Il y a, dans cette exposition, des Gruber — portrait de « Femme assise » (1940) — qui sont des Gigcometti avant la lettre. L'époque réaliste de Pignon et celle de Tal Coat, partient de Gruber. Et, avant qu'un gra-philisme véhément soit devenu l'originalité de Buffet, ou lendemain de la guerre, on populat le trouver chez Francis Graber. Cast un semeur out fait penser à Van Gogti. Comme lui, Gruber peint la vie, à travers la peinture des choses, avec son popular de sympathiser avec le monde, est-ò-Dire de souffrir avec.

JACQUES MICHEL de Paris Jusqu'en 9 janvier.

- Gal. du Pt-Nent, 2, r. Pt-Nf, 1s-

SALON ANTIQUITÉ ET BROCANTE 10 h. à 19 h. Entrée grainite. Noct.

Merc. jusq. 22 h., 24 nov.-11 déc

LA DEMEURE, 6, place Saint-Solpice (6°)

Tapisseries monumentales Da 23 novembre au 4 décembre

GALERIE MARIE JANE GAROCHE -Saint-Houore, PARIS (8°) - 073-11-55 (Cour sux Antiquaires)

DE ROUEN

LEBOURG - DELATTRE - PINCHON - DUMONT GUILBERT, etc. 23 NOVEMBRE au 15 JANVIER

> GALERIE DE PARIS. 14, place François 1er

NOVEMBRE - DÉCEMBRE :

GALERIE DES ÓRFEVRES 66, qual des Orfèvres - 23, place Dauphine (1s). - 326-81-30

B HORIZONS ASPECTUELS :

LA DÉFENSE - Galerie da Buref

GALERIE MORANTIN-NOUVION 38, rue de l'Université, PARIS (7º) - Tél. : 261-23-38 TOILES DE SALONS ET PETITS FORMATS

LE PEINTRE VERLINDE SIGNERA, A CETTE OCCASION, SON RECENT LIVRE SUR SA PEINTURE

EDITIONS ART ET VALKUR 20. rue Molitor (16°) - 528-62-90 L'ALCHIMIR DES PHILOSOPHES illustré de 10 gravures de DALL Jusqu'au 15 décembre

GALERIE KORYO - 222-37-59 8. rue Personnet, PARIS (7º)



UNE PEINTURE DE L'AGE D'OR
Vénal, le snobisme ésotérique a cocoriquait ». Les peintres serieux travailaient Restrient, ardus toujours :
les rapports des couleurs, des formes
et des ombres et la traduction da la
sensation de mouvement. L'un d'eux,
Damisnakis (1), a résolu ces proplèmes, magistralement : ici, avec
la subțiile rigueur d'une abstraction
maîtrisée; là, avec toute la poésie
de fondus vibrants d'accommodation
afocale; là, un halo stroboscopique
doune au mouvement une vie vraia.
Sa manière rigurative, synthèse des
travaux des 50 dernières années, sa
facture plaia, tout à la brossa,
racée, fout de Damianakis un très
grand peintre classique moderne, de
son art celui d'un âge d'or de la
peinture. La voir !

Dr. R.G. l'E.

(1) Nou-Déa GAL GENOT 46 Tra-UNE PEINTURE DE L'AGE D'OR

(1) Nov.-Dec. GAL. GENOT, 46, Tue Vielle-du-Temple, 75004 PARIS. Tel 278-17-43.

GALERIE DROUANT TOFFOLI

> Peintures «La Chine»

jusqu'au 18 décembre

CALERIE TOUR BE NESLE .~~ 26, rue Mazarine (6°) - 633-67-82 ROGER

PERE PAGES

dimenches et lundis



MAJSON DES ARTS 74200 THONON-LES-BAINS CHABRIER 100 œuvres **FORISSIER**

.. 100 œuvres Jusqu'au 19 déc

HENRI **MICHAUX** LE POINT CARDINAL

GALERIE ROBERT FOUR TOFFOLI

Tapisseries

Les Métiers Manuels

jusqu'au 18 décembre

HEIM 15 AV. MATIGNON, PARIS 80 CENT DESSINS AMERICAINS

de la collection du Professor John Davis Hatch 24 novembre - 23 décembre

de 10 h à 22 h 30 et de 14 h à 18 h

œuvres récentes du I^{er} décembre 1976 au 7 ianvier 1977

CHRESTAN

SAGOT . 11

GROM

CHENE D

Gutter.

SAND

I. Paris I.

Dausai

\$\$P445 (). Alternative Control

MERHY TOLL :

13 rue de téhéran 26 rue treilhard 75008 paris

Grand Palais

L'Amérique vue par l'Europe Serizawa Puvis de Chavannes

Orangerie des Toderies La peinture allemande à l'époque du Romantisme

Minufe de Louvre, porte Jergard Dessins français de l'Art Institute de Chicago

de Watteau à Picassu Grand Palata, Grangorio : 11j sf pundi de 10 h à 20 h, mercredi junça 22 h Louve : 11j, sf menti, de 8 h 46 à 17 k

L'écomusée du Creusot-

LA MÉMOIRE COLLECTIVE D'UN PAYS VERT

ES écomusées ne sont pas nés de de rien. Ils ont un père spirituel, Georges-Henri Rivière, qui est aussi le père du Musée des arts et traditions populaires, et découlent de différents types de musées qui s'opposent à la conception du musée d'art que défen-dent les historiens de l'art : des musées de folklore, ou d'arts et traditions populaires justement, dont les premiers exemples ont vu le jour dans les pays nordiques dans le dernier quart du dix-neuvième siècle (le musée de plein air de Stockholm installé dans un parc botanique et zoologique où l'on a reconstitué des fermes, des bâtisses rurales et leurs intérieurs, et où sont pratiquées des activités traditionnelles) ; des musées régionaux, ou musées de terroir (qui se sont développés en Allemagne sous le II Reich et dont le III a fait la pire utilisation), ou encore des musées-ateliers comme à Lejre, près de Roskilde, où l'on a reconstitué tout un paysage et des villages avec les diverses occupations à l'époque préhistorique.

Toutes ces expériences tendent à conserver les témoins du passé, reconstituent des ensembles naturels, protegent des micro-milieux naturels et perpétuent des artisanats disparus. Mais ils n'interviennent jamais directement sur la protection des environnements naturels — une des préoccupations des écomusées, qui s'en distinguent aussi sur un autre plan, celui de la participation du public. Dans un écomusée, il ne s'agit pas de geler un milieu, le parquer des gens et de réduire une population à un rôle de simple figuration folklorique, mais d'obtenir une réelle coopération des habitants. C'est en tout cas ce qu'on essaie de faire au Creusot.

La radiographie d'un ensemble humain

L'écomusée du Creusot est « éclaté », sans murs. Il a des limites cependant, celles de la communauté urbaine, soit 389 kilomètres carres. Il a des collec-tions, comme tous les musées, mais ces collections, ce sont tous les objets, meubles ou immeubles, à l'intérieur du périmètre de la communauté. Il n'acquiert pas, n'a pas besoin d'acquérir : son fonds est là, qui s'est constitué depuis l'ere préhistorique, un enserable humain, social, culturel, naturel... the conservateurs, il n'en veut pas. Le public non plus, mais des habitants-acteurs, la population de la communauté : cent dix mille personnes. Il a tout de n.ème un organe central, un siège si l'on préfère, su château de la Verrerie, su Creusot, l'ancienne propriété des Schneider, rachetée par la ville, et qui se

veut une sorte de laboratoire d'idées que dirige une équipe permanente en liaison constante avec des antennes installées dans chaque commune.

L'écomusée du Creusot est jeune. Il n'existe officiellement que depuis jan-vier 1974, après deux ans de préfiguration pendant lesquels le CRACAP (Centre de recherche, d'animation et de création pour les arts plastiques), qui, du Creusot, organisait, et organise toujours, mais avec une nouvelle équipe, des expositions, a mis sur pled le projet muséal, avec l'aide financière du Foods d'intervention culturelle (aujourd'hui le financement est assuré essentiellement par des collectivités locales). Un projet auquel les habitants de la communauté sont associés et qui n'a de sens que par rapport à une population vivant depuis plusieurs générations les contradictions d'un monde à la fois rural et urbain, agricole et industriel Une population qui a vecu en vase clos, sous l'emprise « paternaliste » des Schneider, maîtres de forges, et dont la main-d'œuvre ouvrière a été mainte-nue dans ses caractéristiques paysannes.

Si, dans ce projet, on trouve les préoccupations muséales habituelles inventaire et conservation - si on invite la population à découvrir son patrimoine culturel, à le faire vivre sur les lieux, ce n'est pas pour chercher refuge dans le passé, mais « pour mettre en évidence à travers la radiographie de sa mémotre collective les facteurs positifs qui ont forgé sa personnalité, les facteurs négatifs qui ont bloqué son développement », pour citer Marcel Evrard, le directeur de l'écomusée.

Un beau projet, dont on a peine à croire qu'il puisse se réaliser. Et pourtant... Quantité de choses se font, se trament, se tissent, travail de Pénélope sans cesse remis en question, non pas linéaire avec objectifs fixes à plus ou moins long terme, mais selon un chemi-nement multiple qui admet, accepte les aléas du terrain, se repense avec et à partir d'eux. Prudemment. Il ne s'agit pas d'imposer, de brusquer les choses, et surtout pas de manipuler des hommes — le danger évident d'une telle entreprise - mais de leur donner le moyen de s'inventer, de leur permettre la petite distance, la dimension culturelle, pour pouvoir appréhender

On a commencé par dresser l'inventaire des objets d'art et traditions populaires, des outils, des machines; un inventaire ouvert aussi à toutes les formes d'expression, de l'art des lardins à l'art contemporain. On a collecté et stocké des objets - témoins indispensables pour faire emerger l'histoire, le passé, mais en les laissant le plus possible à leur place. Tout objet inventorié fait moralement partie de la collection en général, et peut, si son

FERNAND DEPAS-

21, rue de Miromesnil

TABLEAUX DE MAITRES

propriétaire y consent, être mis en réserve et utilisé dans des expositions. C'est le premier travail qui a été entrepris dans l'écomusée, logiquement : c'était un moyen d'échanges, de connaissance, de contacts. Il se poursuit tou-jours, augmenté de l'inventaire des monuments historiques, du répertoire et de l'étude des bâtiments industriels du siècle dernier qui pourraient être sauvegardés. Il y a urgence en ce domaine, car même les témoignages essentiels du passé industriel, au Creusot comme ailleurs, ne sont pas protégés.

Archéologie industrielle

Les exemples sont nombreux ici qui risquent de disparaltre avec la construction de routes, de parkings, ou tout sim-plement parce qu'ils sont jugés inutiles et irrécupérables. C'est le cas notamment des logements ouvriers du début de l'industrialisation — ceux de la Combe-des-Mineurs construits en 1826 par un Anglais et qui, avec quelque vingt-cinq ans d'avance sur la conception du logement ouvrier en France, propose des solutions d'appartements proches de la maison individuelle; c'est le cas, également, d'une « locaterie : (sorte d'écurie) du milieu du XIXº siècle, de forges, de cokeries, de fours à chaux, de briqueteries et de bon nombre d'installations qui longent le canal du Centre. Pour l'écomusée, il s'agit non seulement de faire qu'ils soient préservés, mais aussi de proposer qu'on les réutilise comme relais : pour la conservation des biens culturels en rapport avec les bâtiments, pour la diffusion et l'enseignement socio-pédagogique.

Ainsi, notamment dans la grande halle des grues et locomotives du Creusot, une formidable architecture de poutrelles de fer, on prévoit d'installer des pièces technologiques de grande taille, d'y reconstruire une forge, d'y présenter une locomotive, un marteau-pilon, une machine à vapeur, en même temps que d'y organiser des expositions temporaires. On prévoit aussi d'aménager les cités ouvrières, de les adapter aux besoins actuels, pour en faire des résidences destinées aux personnes âgées, aux étudiants, aux chercheurs, tout en gardant un ou deux logements témoins.

A toutes ces activités - dont fait partie l'inventaire de formidables archives, un ensemble d'informations sur l'évolution de la région et de la société industrielle en général — vient se greffer un projet scientifique, auquel on travaille actuellement beaucoup au Creusot. Le projet, c'est de réunir, sous la direction de l'historien Georges Duby, des ethnologues, des linguistes, des spè-cialistes d'histoire sociale, des sciences politiques, de géologie, de sociologie ur-baine, d'histoire régionale... et de lancer sur le terrain des groupes de travail dépendant de personnes comme Leroi-

13, quai de Conti

présente

Paul VERBOIS

8, av. M.-Ravel, Paris-12". 343-19-01

SAOZI

Gourhan, G.-H. Rivière, Le Roy Ladurie Lévi-Strauss. L'idéal, selon Marcel Evrard, serait d'avoir, en permanence sur le terrain et en contact réel avec la population, des étudiants préparant leur mémoire de troisième cycle ou leur thèse d'Etat. Ils donnergient une partie de leur temps à la formation perma-nente continue. Ce programme-là, bien que moins structuré que le programme écomuséologique, a déjà démarre depuis deux ans. En liaison avec les syndicats et les associations, des groupes de reflexion ont deià été créés

Une des difficultés pour l'équipe permanente du musée - une petite équipe constituée de jeunes de la région : un écologiste, un archiviste, un technologue, un architecte, un historien, autour de Marcel Evrard. - c'est évidemment d'intéresser au projet du musée et de constituer des relais dans chaque commune. Cela suppose une vie en symbiose avec les habitants de la communauté. Rien de très glorieux, mais un travail quotidien de fond, une disponibilité à toute épreuve. Discrétion et modestle sont la règle d'or à la Verrerie, où l'on n'ose même plus employer certains mots, de crainte de . faire pédant ».

Comment mesurer l'implantation du musée? Peut-on même parler de mesure? Le programme est à très long terme et, de l'extérieur, seules quelques indications peuvent montrer que « ça marche ». Ici, une collecte réalisée par les habitants d'une commune, gosses de de l'école en tête, a permis de monter une exposition. La municipalité a d'elle-même, ensuite, demandé la création d'un relais. On sait aussi qu'il y a près de cent mille visiteurs annuels pour les expositions du château de la Verrerie : exposition permanente et évolutive (scientifique comme aux A.T.P.) sur l'Espace de la communauté urbaine à travers les ages; expositions temporaires (du genre Compagnons en Bourgogne, Travail et Invention, l'Arbre, l'Homme et l'Oiseau, qui a lieu en ce

Et puis une association s'est créée pour un musée de la mine à Blanzy. Elle travaille déjà à la remise sur pied d'un chevalement et d'un carreau de la mine. C'est aussi à une initiative individuelle que l'écomusée doit l'exposition Cent ans d'écoles, présentée à la Biennale de Venise.

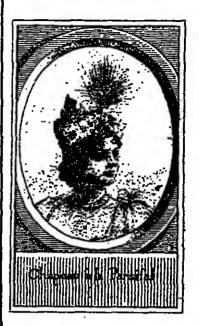
Les actions menées à l'écomusée sont toujours modestes, mais continues, et l'on peut parfois rester un an sur un thème. Cela n'a pas grand-chose à voir avec un type d'opérations ponctuelles du style maison de la culture, ni avec ce qu'on appelle communement animation, un mot qui, dans le périmètre de l'écomusée, n'est jamais employé qu'entre les guillemets d'un sourire plein de réserve.

GENEVIEVE BREERETTE.

expose du 29 novembre

Exposition à l'Opéra

«WAGNER et PARIS»: une bataille



A bibliothèque de l'Opéra et le L département musique de la Bibliothèque nationale présentent au palais Garnier une exposition sur - Wagner et Paris - à l'occasion de la nouvelle production de la Tétralogie, repère historique considérable, en effet, s'il est toujours vrai qu'à l'Opéra les décors durent plus de cinquante ens, tels ceux des Maitres chanteurs (1897-1952) ou de Tannhäuser (1895-1959), que nous offrent de petits dioramas fort touchants: en revanche, la Walkyrle, de Wieland Wagner, n'y eura pas tenu dix ans.

Peu de documents très originaux sur le premier séjour de Wagner à Paris, sinon l'autographe du billet par lequel, le 2 juillet 1841, Il abandonne à Paul Foucher le sujet du Valsseau fantóme - moyennant 500 F à prélever sur les droits d'auteur de la représentation ». L'opéra sera écrit par Dietch et une affiche en annonce la première le 9 novembre 1842; Wagner touchera-t-il quelque sou?

Des lettres en français, au moment de la première et du scandale de Tannhauser en 1861, montrent son excellente maîtrise de notre langue, maigré quelques tautes d'orthographe nombrables caricatures drolatiques sur la - musique de l'avenir - et les bandes dessinées recontent à leur manière les livrets, qui reviront les visiteurs. Plaisanteries faciles (« Arrêté : les vélicipédiates joueront du Richard Wanner afin d'éloigner les personnes qui sa trouvent sur leur passage »). parodies approxim (Paume-aux-airs » et « Ya mein Herr -), qui tournent au vinaigre après la guerre de 1870.

En 1887, en plein boulangisme, l'affaire Schnoebele oblige Charles Lamoureux è retarder la première de Lohengrin à l'Eden-Théâtre. La nationaliste se déchaîne, traine le compositeur dans la boue (« Les mœurs infâmes de Wagner : il a été la maîtresse du roi de Bavière »). la première est siffiée, une bagarre éclate sur la place et « le drapeau français est laceré par la police -.

Le 11 septembre 1891, c'est pire, pour l'entrée de Lohengrin au palais Garnier. Sur six colonnes à la une, l'Intransigeant, la France, la Revanche, décrivent « la batalile de de la police : cinquente mille manifestants, mille prisonniers - (quinze en falt, dont on nous présente les fiches anthropométriques), annoncent une manifestation antifrançaise et reproduisent une tettre de Guil-lauma II à Mme Wagner, Notons que l'intran dément formellement que son critique alt applaudi Lohangrin. A lire ces journaux, on se croireit le 6 lévrier 1936 ou en mai 1968, et l'on remarque que le style des polémistes n'e pas tait grand progrès depuis.

Deux ens plus terd, la Walkyrie ne suscite plus de telles tiembées, mais les cericatures plaisantes reprennent de plus belie. Le reste de l'exposition est plus caime, mais toulours Intéressant avec les réjoulssantes photos des Filles du Rhin ou des Walkyries, les maquettes de décors qui pourraient être celles de Peduzi pour le Siegfried de Bayreuth, les épées et les casques d'alrein véritable, des costumes, des affiches, des estampes, etc.

Les mélomanes, et aussi les curieux de la vie parisienne, prendroni plaisir à cette exposition, mais seyoureuse. — J. L.

* Jusqu'au 31 mars, tous les jours, sauf mardi, de 11 à 17 h.; 5 francs.

92, rue La Boétie - 359-96-15 Bôtel Résidence, Champs-Elysées CHRISTIAN DUPIN

SAGOT - LE GARREC-24, rue du Four (6°) - 326-43-38

GROMAIRE ŒUVRE GRAVE squ'au 11 décembs

GALERIE DELESTRE 6, rue de Varenne - 7 lusqu'au 18 décembi

GALERIE CAMBACERES SANDRINI 15, rue La Boétie (8º) - 265-29-86

Peintre provençal Jusqu'an 4 décembre

HOKUSAI_

......

Le silence de l'amour 24 peintures uniques et secrètes on première mondiale. Tous les jours de 13 h. 2 19 Jusqu'au 30 décembre ESPACE CARDIN avenue Gabriel - 75008 Par 266-17-30

GALERIE BIJAN AALAM

22 Galerie Véro Dodat, I^{es} M° Palais-Royal - Louvre (les PIÈGES)

Le sommet de qualité race charme musicalité Le piano au superlatif Bösendorfer Vienne-Autriche RESEAU FRANCE DIJON: Pansiot METZ: Bouvier VENTE-MONTPELLIER: Bonnevide GRENOBLE: Blanc-Gonnet SERVICE : LE MANS: Sinigaglia MULHOUSE: d'Orelli LOCATION CONCERTS LILLE: Schillio NANTES: Desevedavy LYON: Dugas NEVERS: Martin PARIS: Magne MARSEILLE: Europe Musique TOULON: Argence Freie BORDEAUX: S.I.L.E.R. Pianos Gaffarel TOULOUSE: Baron i .-

Une sélection



Cinéma

JF, TU, IL, ELLE de Chantal Akerman

Une chronique intime de la vie d'une jeune Bruxelloise par l'auteur de Jeanne Dielman qui interprète le rôle principal. Du « je » à « il », puis à «elle», du repliement sur soi à la rencontre de l'autre — masculin, féminin, — un itinéraire à quatre temps débouchant, à nouveau, sur la soli-

LE COUP DE GRACE de Volker Schlöndorff

Adaptant un roman de Marguerite Yourcenar (avec la collaboration de Margarethe von Trotta, qui tient éga-lement le rôle principal), Volker indotii entrechoque vio passions privées et convulsions historiques. L'action se passe en 1919 dans la Lituanie des junkers, déchirée entre un nationalisme désarconné et la révolution bolchévique qui rôde alentour. Sophie, l'héroine, découvre la politique, passe chez les rouges, puis est fusillée par l'homme qu'elle aime. Un film dur, d'une gravité superbe. 1900 (second acte) de Bernardo Bertolucci

L'Emilie-Romagne sous le jascisme. Gérard Departieu et Robert de Niro, personnages emblématiques de la iutie des classés — le paysan communiste et le propriétaire terrien, — Dominique Sanda sur un cheval blanc, Laura Betti et Donald Sutherland derrière les chemises noires, et puis un monde qui s'écroule, un drapeau rouge à travers champs... Une fresque univoque, partisane mais grandiose.

L'AFFICHE ROUGE de Franck Cassenti

L'histoire du groupe Manouchian, vingt-trois immigrés dans la Résistance, ne figure pas au sommaire des manuels. Mais Aragon a célébré cette poignée de combattants venus d'Europe et morts pour une certaine idée de la liberté. Dans un film-poème qui met en jeu toutes les formes de la représentation, Franck Cassenti a réuni des comédiens aux accents de la musique du Cuarteto Cedron.

- ET AUSSI : Moi, Pierre Rivière..., de René Allio (dossier d'un crime et peinture de la paysannerie au dix-neuvième siècle) ; Mado, de Claude Bautet (les dérives morales) ; Barry Lin-don, de Stanley Kubrick (la perfection du cinéma picaresque) ; Win-stanley, de Kevin Brownlow et Andrew Mollo (l'anti-Barry Lindon) ; le Grand Sotr, de Francis Reusser (une jeune révolutionnaire et un rebelle sans cause à Lausanne) ; Sartre par luimême, d'Alexandre Astruc et Michel Contat (un film à livre ouvert).

Théâtre

LES ESTIVANTS à Gémier

La Comédie de Caen revient apec les Estivants — présentés la saison dernière pendant quelques jours à la Cité internationale. L'adaptation est de Botho Strauss et de Peter Stein. On a vu l'original par la Schaubühne de Berlin, au Festival d'automne : une tmage de la perfection.

SCHIPPEL à Aubervilliers Lire notre article page 21.

DIALOGUE D'EXILÉS au Petit TEP

Dans l'air frileux d'un buffet de gare, deux Allemands exilés dialo-guent : l'intellectuel et l'ouvrier que le déracinement rapproche. Les comédiens belges de l'Atelier Sainte-Anne préservent les vertus subversives de l'humour brechtien.

PARCOURS SENSIBLE II au Théâtre de Gennevilliers

Après « Parcours sensible I » présente à Toulouse, après les reflets tchékhoviens, voici, toujours par la Fabrique de Théâtre (direction : Bruno Bayen), un parcours autour du «Torqueto Tasso» de Goethe, pamphlet sur un état qui ruine ses artis-

- ET AUSSI : Jean Bols aux Blancs Manteaux (les chiens sont lachés.). Comme il vous platra au TEP (anslyse pénétrante d'une fausse comédie d'intrigues). Oh! les jours, au Petit Orsay (Renaud illumine Beckett): Les Caprices de Marianne, à Essason (Romantiques et durs). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E. à Essalon (dans la sublimation de l'art saint-sulpicien, deux chapitres nouveaux à l'histoire du théâtre). Pour cent briques, au La Bruyère (Un après-midi de chien à la manière de Didler Kaminka).

Musique

LES NOCES D'ARGENT de Pierre Henry

Pour ses a vingt-cinq ans d'œuvres », Pierre Henry propose en huit foure et douze concerts un véritable « parcours thématique de son œuvre complète », une a restructuration idéologique de son réperioire »; successivement « la vie, les animaix, le langage, la ville, etc.». Le grand-prêtre de la musique concrète et electronique au milieu de sa cosmogonie (Arc. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, du 30 novembre au 8 décembre, sauf le dimanche).

MODERNES PARTOUT ET EN DÉSORDRE

Semaine chargée pour la musique contemporaine (après des semaines de vide) : rentrée de 2e2m au T.B.P., sous la direction de Sinopoli, avec le Kammerkonzert de Berg, Kontrapunkte de Stockausen et Paraboles de Mejano (le 25 novembre); week-end de musique contemporaine à l'Institut néerlandais (121, rue de Lille, les 26, 27, 28); a Musique au présent » avec des œu-vres de Mahler, Takemitsu, Masson, Manoury, sous la direction de J.S. Bénanoury, sous in accession to 135. Be-reau (Radio-France, studio 105, le 27, à 16 h. 30); Septième Symphonie, de Chostakovitch par l'orchestre Lamou-reux, dirigé par Maxime Chostakovitch (Pleyel, le 28, à 17 h. 45); premier concert de l'itinéraire (Drogoz, Berio, Sciarrino, Fossu, Adam), dirigé par Ch. Bruck (Nouveau Carré, le 29); Ars Nova présente un film soviétique sur la Commune, musique de Chostako-vitch, de 1929 (Thédire de la Ville, le 29); présentation de Zwel-Mann-Or-chester par Mauricio Kagel (Centre culturel du Marais, 26, rue des Francs-Bourgeois, le 30, à 18 h. 30, et du 1e au 11 décembre, 20 h. 30). Comment ne pas déplorer l'absence totale d'organisation entre des manifestations qui se nuiront forcement?

— ET AUSSI : Pro Cantione Antiqua de Londres (Lille, le 25); la Traviata, avec T. Zylis Gara et G. Raimondi (Nancy, les 26 et 23); le Barbier de Séville par l'Opéra de Leipzig (maison de la culture de Nanterre, les 26 et 27); Turandot (Avignon, les 26 28); Quatuor Talich (Theatre de ha Madeleine, le 27, 17 heures); Academy St. Martin-in-the-Fields (Message biblique, Nice, le 27) ; P. Amoya et P. Rogé (Théatre d'Orsay, le 28, à 11 h.) : Beethoven, Martinu, Stravinsky, par M. Bourgue et Ensemble instrumental (Palace, le 29, et Salle bleue du Palais des congrès, le 30, à 18 h. 30); P.L. Aymard, piano (salle Berlioz,

Conservatoire, le 29); le Freischütz (Théatre de Genève, les 30 novembre, 3, 5, 7, 11 décembre); N. Gedda (Théade la Ville, du 30 au 4, 18 h. 30).

Disques

LES MAITRES CHANTEURS> par Furtwaengler

Un enregistrement à bien des égards historique: les derniers Malires Chan-teurs du nazisme à Bayreuth (1943), peu avant que Nuremberg ne s'ej-jondre dans les flammes, les premiers de Wieland Wagner, mais surtout le témoignage irremplaçable de Wilhelm Furtwaengler. Capté sur bands, ce document brut, grossi comme à la loupe, est d'une extraordinaire « familiarité» ; il n'avantage guère les chanteurs (la merveilleuse Maria Miller, Max Lorenz, J. Prohaska), mais plonge au cour de l'interprétation de Furt-vaeugler. Un choc prodigieux à ce niveau de projondeur et de beauté. Il manque malheureusement des pages essentielles, tel le quintette. (Cinq disques EMI, 181-017797/801.)

Danse

LE LAC DES CYGNES par le Ballet du Rhin

La relecture intelligente et sensible signée Peter Van Dyk d'un chefd'œuvre du réportoire (le 26 novembre à Macon, le 29 à Aix-en-Provence, le 30 à Montpellier, du 1er au 12 décembre à Lyon).

- ET AUSSI... La Compagnie du four solaire au Centre culturel du Marais : quelques élèves de Carolyn Cari-son en liberté (24 et 25 novembre, à 21 heures).

Expositions

PUVIS DE CHAVANNES...

Puvis, un peintre mondialement commu avant 1914, qui fut une des glotres de la Troisième République à son apogés, et puis qui a été discrédité en même temps qu'on mettait au pilori tout l'art officiel du siècle dernier. Une grande rétrospective très attendue, qui comporte près de cent tableaux et esquisses et cent trente dessins. Elle est organisée conjointement par les musées nationaux et la Galerie nationale du Canada, qui l'accuellera à

... ET SERIZAWA au Grand Palais

Les hautes traditions artisanales et décoratives du Japon ranimées par une sensibilité d'aujourd'hui, celle de maitre Serizawa, désigné dans son pays comme trésor national vivant. Cérumists, caltigraphe, spécialiste de la teinture au pochoir... Ses activités cou-vrent tous les registres de la décara-tion, des objets our vêtements (les kimonos), en passant par les tentures murales, l'illustration et la reliure des

RETROSPECTIVE CESAR · Sotzante-quatorze sculptures depuis 1953 — animant, compressions, ponces, seins, expansions et masques. Du fer souds, des morceaux d'automobiles, du bronze, de l'acter, du polyester et du matériau. L'arposition z élé présentée à Genève, Gresoble, Enokke-le-Zoute et Rotterdam wocht Carrioer à Paris.

... ET FRANCIS GRUBER au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

- Lire notre article page 18.

ET AUSSI : la Petriure allemande . ET AUSSI: la Penture allemands à l'époque du romantisme, à l'Orangerie; les Dessins français de l'Art. Institute de Chicago, an Louvre; Cinquantenaire de l'ésposition de 1925, Lassia Moholy-Nagy et Ettore Sottsass, au Musée des ris décoratis; la Noupelle Subjectivité, à la Fondation Rothschild; Buraglio, Pincemia et Riegi, à l'ARC. EN PROVINCE; Rétrospective Pierre Soulages, au Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne : la Nouvelle Galerie nationale de la tapisserie, à Beauvais ; la Collection Pierre Levy, à l'hôtel de ville de Troyes ; Dodeigne, su Musée des besux-arts de Lille ; Georges Rouault, à Marcq-en-Barceul ; Jouets populaires d'autrefois, à la Mai-Jouets populaires d'antrejois, à la Mai-son du coche d'eau, Auxerre'; Cent dessins du musée de Grenoble, à la M.C. de Grénoble; Collections d'art abstrait du Musée des beaux-arts de Nantes, au musée du Havre; les En-jants du temps passé, au prieure de Graville, Le Havre; Jéan Messagier, au musée Mience Chalantro-Sagne. musée Niepce, Chalon-sur-Saone.

Variétés

....

12000

1723

47. .

1 -13/4

222.0

EUL A PARIS

Sordi waren . . .

laten importors

Un da,

, cautomin.

-Մարդյ

Ma home.

deseador .

-Dethur...

lira . Un falm

Contra a Lyun

SUSANA RINALDI

au Pein Orasy

A Bienos Aires, Susana Rinaldi est
aufour huit l'une des voix les plus
célèbres du tango. Rinaldi met en valeur le tango dans son essence sinple, populaire, pauvre comme une rue de la banlieue de Buenos-Aires et profonde comme l'âme de la ville. (Jusqu'au 38 novembre.)

BERNARD LAVILLIERS au Théâtre de la Ville :

Comme beaucoup de feines de la nouvelle génération, Lavilliers rève Gune autre planète où il pourrait se débarrasser de sa haine de la hiérarchie, du quotidien et du jatal. Un ni la recherche musicale ni le spectacle. (A 18 h. 30.)

ROBERT CHARLEBOIS

royuume chaque jour.

au Palais des Congrès Chansonnier, chanteur rock, troubadour, Charlebois rémoente son







UGC NORMANDIE - STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC - ENTREPOT

1





CONTRE CULTURES CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º.

Lundi 29 novembre, 20 h. 45 EXPLO-MUNDO Courts-métrages d'exploration Mardi 30 novembre, 29 h. 45 Mercredi 1= à 15 h. et 20 h. 45

AMBROISE LAFORTUNE Commente sou film.

SIMSTRUT NEERLANDAIS 121 rue de Lille - 7º

24 novembre au 19 décembre les jours 13 h. - 19 h., af lundi AUKE DE VRIES EAUX-FORTES Vernissage mercredi 24 novamb de 17 h. à 20 h.

Vendredl 25 novembre, 28 h, 38 smedl 27 à 14 h, 30, 16 h, 19 l Dimanche 28 à 11 h, et 17 h. WEEK-END DE MUSIQUE

CONTEMPORAINE Podium de jeunes artistes néerlandais Concerts - Conférence - Exposition Buffet - Bar - Echange d'idée Renseignements: 705-85-99

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ARC2 (Entrée gratuite. Tél. 723 61 271 30 novembre

au 8 décembre

PIERRE HENRY 25 ANS D'ŒUVRES (1950 - 1975)

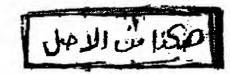
EN 12 CONCERTS (création)

PHILIPS



UGC MARBEUF - UGC OPÉRA (angle Copucines/Daunou) BILBOQUET





حبكنا من الاعل

LE PRIX DE LA CRÉATION

P ARMI les histoires qui cons-tituent la légende, on raconte que, dans les années 50, le jeune pouvoir de la République démocratique allemande demandait à Bracht : « Que faire pour faider ? » Brecht n'avait qu'une réponse : - Donnez-moi de l'argent, surtout ne m'aidez pas, de l'argent, de l'argent, c'est tout ce dont fel besoin. Quand, jeune compagnie, la Salamandre revait d'un avenir meilleur, nous pensions davantage d'argent l

Ce n'est pas si simple. Aujourd'hul, de l'argent, nous en avons davan-tage, et pourtant l'insatisfaction, Pincertitude, l'angoisse ont pris une place de plus en plus grande dans le vécu quotidien de la compagnie. De l'argent, il nous en faudrait assurément beaucoup plus, nous en man-quons bougrament pour faire payer notre travall ! Mais les subventions ne sont pas tout ce que nous demandons. Ce qui nous fait peutêtre le plus défaut, ce dans quoi le travall de Brecht s'inscrivait er R.D.A. dans les années 50, c'est une réelle politique culturelle nationale qui assure le développement de la création. C'est une politique culturelle qui ne masquerait pas, par la tapageuse promotion de quelquesuns, dont le suis, merci encore l l'effarante misère d'un théêtre où les querelles d'institution entre - pauvres » et « nantia » ont remolacé les indispansables et salutaires sousrelles - artistiques. Une politique culturelle qui répondrait à la définition du mot public : « Adjectif qui concerne la pauple pria dans son ensamble, qui appartient à la coljectivité sociale, politique et en émane. - (Petit Robert.)

Que l'on m'entende bien : je ne crache pas dans la soupe par simple goût de la provocation, mais blen parce que l'al de solides raisons de le faire. J'al d'allieurs cru lire dans ces mêmes colonnes que je n'étais pas le seul. Il me faut donc, deux ans après me nomination à la direction d'un centre artistique national, dresser une maniere de constat. Maiaré le soutien actif de la ville du Havre et de la Maison de la culture, nous étions jusqu'en 1974 une jeune compagnie perpétuellement menacés d'asphyxie, une sorte de - petit commerce - théâtral condamné au succès et aux ventes forcées. Le istut de centre dramatique national nous fut alors proposé, ou plutôt on me proposa de prendre :: illeurs la direction d'un centre existant. niant par là même le travail de toute une équipe et la réelité d'une déjà

Entre une pauvreté prolongée, sans doute mortelle à la longue, et ca qui nous apparut alors comme un pisaller quelque peu piégé, nous

Une région nouvelle pour nous.

Un contrat, aux termes duquel nous devons mener un travail de création, de diffusion, d'enimation dans custre départements, contrat dont le moins

Décentralisation 011 errance

par GILDAS BOURDET



Gildas Bourdet, peintre havrals, ne pensait pas au théâtre, mais, amené à concevoir un décor, il s'est découvert des qualités d'animateur, s'est retrouvé au centre d'un groupe de jeunes acteurs, devenu la Salamandre, compagnie indépendante, travaillant en liainn avec la Maison de la culture du Havre. Gildas Bourdet est metteur en scène, mais la plupart des spectacles réalisés par la Sala-mandre naissent d'un réel travail collectif : s les Guerres plehrocolines », « Jean-Baptiste Poquelin dit Mollère », représentation iro-nique, percutante, des aventures d'un homme de théâtre aux prises

Nommé au Centre dramatique du Nord en remplacement de Jac-ques Rosner, Gildas Bourdet y emmène sa compagnie et présente « l'Ombre », d'Evgleni Schwartz, créé au Festival d'Avignou, puis pratique pendant un an une poli-A l'heure d'une nouvelle création, « Martin Eden », d'après Jack London, il prend la mesure de la

jeu des chartes culturelles (ou de leurs équivalents) « notre » secrétariat d'Etat a réussi un transfert de charges qui, dans le Nord, nous piace à mi-chemin entre une institution nationals (nous avions naivement cru la chose acquise () et une sorte d'institution régionale aux statuts mai définis. De fait, économiquement, nous avons deux « patrons » pour un seul contrat, qui n'engage que l'Etat. en quoi cela peut entraîner un ren-forcement de l'arbitraire qui pèse sur les hommes de culture et sur le destin de leurs entreprises. Enjeu politique pour les uns et les autres, le danger pour nous tient toujours à ce que subvention n'équivaut pas à

Une particularité enfin : la Salamandre n'a pas de lieu théâtra! qui lul solt propre Nous sommes un centre dramatique national à .: oulettes . (l'expression n'est pas de nous). Nous ne nous décentralisons pas, nous errons, nuance i M'étonneral-le de ce qu'un ministère, pardon un secrétariat d'Etat, qui nous mandate pour implanter une action théatrale dans une région, se préoccupe si peu des indispensables outils de cette implantation ? Je veux dire de nous bâtir un (des ?) théâtre. Pourtant, après deux ens de travall dans le Nord, nous affirmons qu'il existe ici un public pour toute activité culturelle proposée : que ce public est curieux, impatient, attentif et nombreux ; qu'il pourrait l'être bien plus encore; qu'il n'est pas indifférent à la qualité, et qu'enfin nous sommes ioin de pouvoir satisfaire les besoins qu'il manifeste. Ces besoins, de plus en plus clairement, sont formulés comme des revendications. Nous nous en réjouissons.

notre situation actuelle. Car c'est tout naturellement auprès de nous, auprès de ceux qui sont subventionnés, que cette revendication s'exprime. Et vollà, comble de l'ironie, que nous apparaissons comme les instruments de la politique culturelle de l'Etat, alors même que nous en faisons les frais. C'est à nous, par exemple, que les igunes compagnies demandant de les accuellir, et c'est normal i C'est même nous qui devrions les inciter à naître. (Il n'existe aucune jeune compagnie de théâtre professionnelle dans le Nord - Pas-de-Calais). Pour notre part, nous ne craignons pas la - prolifération - du jeune théâtre, qui semble tant effrayer notre nou-

Mais là se joue pour nous une

Décidément, du côté des paranectives, nous sommes bel et bien le dos su mur. Coincés entre :

d'un public existant ou qui ne de-

- Les obligations explicites et les plicites d'un cahier des charges peu (faut-il prendre le risque

quand on sait le rôle que joue la consécration parisienne dans notre

- Les revendications légitlmes d'un personnel qui vit mai l'austérité

(on peut le comprendre !) ; - La stagnation d'un budget où les charges lixes grignotent d'année en année la part laissée à la création. (Sur ce point, nous sommes encore dans le domaine du dérisoire, mais nous n'allons pas tarder à sombres dans l'absurde | Cf : Challiot) ;

- L'obligation d'une gestion dite de père de famille ». (Je n'invente rien B:

- Et, enfin, les exigences artistiques dont nous aimerions autant que possible ne pas nous défaire l

Le constat n'a rien d'enthouslag-mant et, pourtant, j'affirme que nous refusons pas les responsabilités qui incombent à un organisme de création subventionné. Nous ne revendiquons pas le retour à un état de jeune compagnie sans contrainte que certains confondent avec la liberté et le talent. Que de ricanements, émanant trop souvent des professionnels eux-mêmes, ont dù siffler aux oreilles des jeunes animateurs promus par M. Michel Guy, comme s'ils devalent inévitablement être pervertis par leurs nouveaux statuts ; je refuse cette prétendue fatalité. - Ces chers petits de la Salamandre, que leur a-t-on donné tent de moyens. ---, avons-nous même pu lire. De là à dire que c'est hors de l'Institution subventionnée dans la précarité, l'incertitude et la marginalisation, que l'on préservera la création, il y a un pas, un faux pas que d'aucuns almeralent blen

Nos subventions nous permettent de survivre, encore qu'il faille y mettre un certain achamement, mais combien de temps encore ?

Elles ne nous permettent pas de transformer « l'institution » (définie comme l'ensemble de notre pratique théâtrale) en ce qu'elle devrait être : un véritable service public. Cette transformation n'est pas du seul ressort des créateurs ; c'est pourtant à eux que l'on demande de l'opérer. Inconscience excusable chez cer-tains, hypocrisie inadmissible pour

La création théâtrale se débat aujourd'hul entre ce qui existe et ce qui devrait exister dans le cadre d'une réelle politique culturelle.

une institution prétendument inventée Si la création théâtrale se meur

La création théâtrale étouffe dans

Pulsqu'il s'aolt lei du « prix de création », disons d'urgence qu'il y

Jean - Claude Fall monte «Schippel»

Les fascinations désastreuses de Carl Sternheim

S CHIPPEL, en Allemagne, nation aux conséquences désasc'est, de nos jours, une comédie de mœurs, une des rares pieces comiques du répertoire, une plèce qui se prête au grotesque. Pourtant... en 1913. quand Max Reinhardt monte Schippel pour la première fois, Carl Sternheim est beureux : Reinhardt a pris au sérieux ses bourgeois, il les a montrés sans caricature.

Mais Carl Sternheim reste en France un auteur peu connu : les œuvres de cet ami de Wede-kind, d'Heinrich Mann, n'ont guère été traduites. L'Atelier Philippe Adrien présente Schip-pel ou le Prolétaire bourgeois au Théâtre de la Commune.

« Nous avons joué pour de vrai cette histoire, dit le metteur en scène, Jean-Claude Fall, nous l'avons jouée sans nous défendre des personnages. Schippel, c'est une fable naive et simple mais pleine de tiroirs. On s'est dit qu'on allait pouvoir ouvrir ces tiroirs, et on en a tiré beaucoup. Sans forcer, tout est écrit. « Ecrit », c'est cela : en un langage très peu parlé. Il fallait donner une parole à ce texte, y trouver la parole de l'histoire, de l'histoire de l'Allemagne. C'était pour moi poursuivre le travail sur Grand-peur et misère du IIIº Reich. Avant la première guerre mondiale, l'Allemagne est déjà le lieu du fascisme. Sternheim montre quelles étaient les valeurs de la bourgeoisie au début du siècle, et comment elles se sont

» Le sous-titre a été écrit en français par. Sternheim, mais il faut être très prudent avec le terme « prolétaire ». Maintenant on appellerait Schippel un « mar-ginal », un « loulou ».

» Schippel est tendu pendant quatre actes, tendu à se briser par le désir de devenir un bourgeois, d'avoir enfin des pairs. Il veut toucher, posséder un ventre beurgeois, et il le dit. Son opportunisme est rigoureux, radical, il refuse l'amblguîté, la demi-mesure. Mais ce déstr est trop fort, ou bien faux. L'histoire seule le fera bourgeois. Et tous les personnages de la pièce sont ainsi emportes, tous dupes. Les quatre hommes qui semblent, un moment, lutter contre le destin, se dresser contre les choses, ne déci-dent jamais. A la fin, tout le monde a fait de Schippel un bourgeois et personne ne sait ce que cela veut dire, ni ce que cela

une faille, tous les efforts des au-tres pour colmater les brêches seront vains. La pièce montre à quoi peuvent conduire les rapports de l'ascination réciproque qu'exercent l'une sur l'autre des classes antagonistes. Une fasci-

- l'ous parliez des tiroirs de la pièce, de diverses ouvertures. - Sternheim a donné à ses personnages une vie intérleure assez étonnante, à partir de faits très quelconques. La conquête d'une couronne, en récompense d'un concours de chant dans une petite province allemande, n'a plus rien de banal. Ces événements sont vécus avec une intensité incroyable par des êtres apparemment quelconques. Ces hom-mes minables sont capables d'élans lyriques, ils peuvent vivre des drames, voir des solells rou-ges. La situation la plus simple devient ici tragedie antique.

- La musique?

 C'est elle qui transforme Schippel. Chacun trouve son compte dans les articles des sirènes ultra-nationalistes et guerrières. On sait à quoi a conduit l'harmonie du lied allemand. Les acteurs ne chantent jamais sur scène : les chœurs, enregistrés, sont de Lucien Rosengart, celui qui jouait du plano dans Grandpeur et misère du III. Reich. Il y a un piano sur le plateau; quand les hommes ne chantent pas, la musique les entraîne, les force, les pousse. Ils n'y peuvent rien. La musique harmonise les dissonances, modifie les rap-ports de couple, le comportement des solitaires.

» C'est étrange et drôle des hommes qui chantent ensemble comme on joue au football, mais autrement... Il y a là des rapports d'homosexualité mal vécue. Il y a, latente dans toute la pièce, la sexualité refoulée de la bour-

- Jenny et Thekla, la jemme et la sœur...

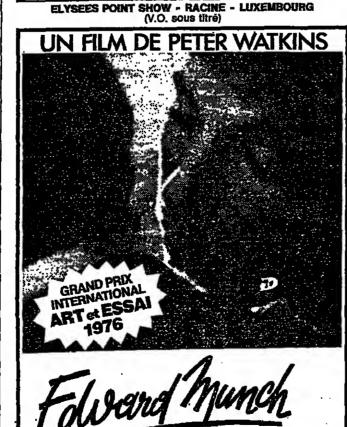
- Les deux femmes : l'absence de l'une et la présence de l'autre, une présence qui va vers l'absence. Jenny et Thekla sont très proches, très complices, elles aussi. Muettes, étrangères, elles fabriquent les parures qui les feront trophées de la narade des hommes; elles sont là réduites à rien. Thekla pourrait être la jeune fille qui passe et séduit, mais, revant le prince charmant, elle entre complètement dans son bon vouloir. Tout est fini dès qu'elle vérifie s'il est un bon, un vrai prince charmant. Thekla deviendra l'épouse obligée d'un bourgeois. Elle qui avait l'air de dire non, elle, la subversive, dit : « J'aime mon frère : le voir triste » L'arrivée de Schippel a ouvert moi » Elle sera, dés lors, pareille à sa belle-sœur, enfermée dans un silence qui étonne, vide de toute secrète pensée. »

MATHILDE LA BARDONNIE * Théatre de la Commune d'Au-bervilliers, du 26 novembre au 18 dé-cembre. 20 h. 30.



SEUL A PARIS : STUDIO LOGOS ● 033-26-42 C.N.P. Centre à Lyon, BRETEUIL à Marseille, ELDORADO à Dijon UTOPIA à Avignon, et à partir du 1-12 CLUB à Grenoble





ACTION CHRISTINE - MAC-MAHON

grandeur et décadence d'un couple d'homosexuels

SELECTION DEAUVILLE 1976.



STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

FRANÇOISE LUGAGNE

DOMINIQUE BLANCHAR

SUZANNE FLON

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITÉS DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ

58 bd de l'Hopital 13"-535.51,94/55.86 ,Forme Lundi sauf fério

Aux Champs-Elysées COTE de BŒUF

GÉANTE 23. 30

88. rus P.-Charren (8-1 WESTERN STEAM

J_ h : ouvert jusqu'à _ h

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES	236-74-24
16, rue Coquillière, 107.	T.J.J.
CHEZ HANSI	548-96-42
3. place du 18-Juin, 6	T.J.Jrs
AUB. DE RIQUEWIER	770-62-39

Ouv. jour et nuit. Chana et mus. ce 22 h. a 6 h. mat. av nos animat. Spéc. alsaciennes. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reins des Bières. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Aisace et MUTZIG, la Reins des Biérea

Midi à 2 h. Banc d'Huitres. Meilleures viandes de Paris (charolais, normand). Menus : suggestion 36 P. de 12 h. à 20 h. 30 express 25 F.

Jusqu'à 3 h. du matin. Cuisine et vins italiens. Pizzas de 7 à 10 F. Escalope Florentine 20 F. Escalope Marsaia 18 F. Ses grillades.

Restaurant asiatique unique à Paris. Spécialités chinoises, cam-bodgleanes, vietnamiennes par anciens chefs de Hongkong et Phnom-Penh. Menus 20 à 35 F. Amblance agréable. Cadre élégant.

24 h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes. loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.

Billi By Haddock poché à l'anglaise Magret au polvre vert Cadre rustique + Bar apéritif à partir de 18 h. + Salon 15 couverts.

A 50 m. Gare Est. J. 24 h. Rez-de-chaussée: Brasserie. Menu 22 F et carte, choucroute (ermière avec jarret 42 (2 pers.) et plats du jour 1^{ee} étage: restaurant panoramique. Spécialités du chef et POISSONS

Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plats chiffrés, entréas comprises » Ses fabuleux « bouillons ». Fole gras, 10 plats journallers P.M.R. 50 F

Feuilleté de pointes d'asperges, soles à la Godar, salade aux écrevisses. Illet au coulis de truffes, sorbets maison, 50 F. V.S. non compris

Déjeuner-Diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison. Pavé au roquefort, Filot de sanglier grand Veneur. P.M. 70 F.

Jusqu'à 23 h. Cadre 1930, dominant le Bols. Culsine franç. tradit Menu 55 P Bols + Sce comp. Spéc. Délices de Homard, Ris de Veau.

Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, ses spèc d'Alsace On sen jusq minuit Nos choucroutes classiques à emporter Déjeuners d'affaires, diners d'ambiance. Ses spécialités russes, bortch.

Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, merguez-mouton, au homard (sur commande).

Ouvert jour et nuit. Banc d'Huitres T.I.], renouvelé. Son plat du jour. ses apéc. : Choucroute 26, Gratinée 9,50, ses Grillades Hambées. Boilet Iroid. Spéc Bière LOVENBRAUN MUNICE.

Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial portugaises. Tous les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 F. Vlande de porc Alentejo 14 F.

Tripes au calvados 14 F. Moules farcies à l'oseille 19 F Civet de canard 24 F Bœuf bourguignon 18 F. Ses Giblers Jusqu'à 23 heures

MICHEL CLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F s.n.c. le mid-et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin avec ambiance musicale.

Repas d'affaires. P.M.R. 60 F. Pot-au-feu, Petit Salé aux lentilles Fricassés de poulet à l'oseille. Aiguillette de canard. Ses POISSONS

Et dansant prés, par Jean BAYMOND, avec de grandes vedettes Menu T.C. (bolss., café, svce) 145, et 180 vend., sam., velles de fêtes

DINERS

RIVE DROITE

OSARA 260-66-01	Anciennement 6, rue du Helder, 9°. Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise.
163, rue Saint-Honoré, 1 T.L.Jrs	Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique.
CAVRAU FRANÇOIS-VILLON F/D.	Ees caves du XIII.*. Dél. Din. Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules bouchots
64, rue Arbre-Sec, 1°r. CEN. 10-92.	9 F. Pied oreille porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 P. Gratinée 8 F. etc.
ASSISTTE AU BŒUF-POCCARDI	MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 22 F a.n.c., le midi
8. bd des Italiens, 2. Tl.jrs	et le soir jusqu'à 1 h du matin, avec ambiance musicale.
RESTAURANT PIERRE OPE. 87-04	Arant le spectacle (à partir de 19 h.) et toute la soirée : Diner sug-
Place Gaillon, 20. F/dim.	gestion 50 F, et à la carte. Gastronomie de tradition.
ASSISTTE AU BŒUF T.L.Jrs	MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F a.n.c. le midi
123. Champs-Elysées. 8*.	et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin.
NAPOLEUN T.1.1. 227-98-50 38, av. Priedland, 8. Jusq 22 b 30	G.P Baumann, créateur des célébres choucroutes au poisson, au confit de canard, vous les présente eur sa carte parmi d'autres altas qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chronqueurs ont parié
LA MAISON QUEBECOISE 720-30-14	STEAK HOUSE et BRASSERIE. Spéc. Québécoises. Ses grillades au feu
20. r. Quentin-Bauchart, 8. F/dim.	de bois. Smoked meat et la bière. LABATT 50. MENU 35 F boiss. s.c.

LA MAISON QUEBECOISE 720-30-14 20. r. Quentin-Bauchart, 8°. F/dim. AU JOUR ET NUIT SLY. 12-63 2, rue de Berri, 8°. LE SORRENTO Tous les jours 75, bd de Clichy, 9-, 874-82-08. P/D.

L'AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41, 74, rue de Dunkarque, 9°. Mêtro Anvers. Tous les jours. LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bia, piace Clichy, 9°. F/dim. AUBERGE ANGLAISE 878-26-09 92, rue de Maubeuge, 10".

DOUCET EST 206-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10°. T.l.j. 16. rue du Fr-Saint-Denis, 10- Tl.I

AU PRESSOIR, 344-38-21. 257, av. Daumesnii, 12°. P/dim. solr et lundi AU PETIT MARGUERY 331-58-59 9. bd de Port-Royal, 13°, P/mar. LE SULLY DAUPHINE F/dim. 85, avenue Foch, 16°. 553-25-47. BAUMANN ETO 16-66 - 754-01-13 64, av Ternes, 17e. F/Dim-lun. midl MAISONNETTE RUSSE ETO. 56-04 BAUMANN Jusqu'à 24 h. F/dim. 84, av. des Ternes, 17°. 380-16-66.

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 608-72-90, place Pigalle, 18*. T.J. RIBATEJO 6. rue Planchat, 20°.

RIVE GAUCHE

LE VIEUX BISTROT 033-18-95 14, r. Cloitre-Notre-Dame, 4º. T.L.J. ASSIETTE AU BŒUF ASSIETTE AU BŒUF TJ.Jrs Face église St-Germain-des-Prés. 6° LE GIT-LE-CŒUR 14, rue Git-le-Cœur. 6º. P/dim.

LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13. bd Auguste-Blanqui, 13e, F/lun.

LE TENNESSEE 69-71, bd Victor, Paris-15*. Tij.

Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Molsan. Souper aux chaudelles, 50 a 90 F Oriil à l'américaine, Buffet de hors-d'œuvre et vins à volonté. Spécia-lités T'Bone et côte à l'os.

DINERS - SPECTACLES

DON CAMILLO 10, rue des Saints-Pèr	260-20-31 es, 7°. T.L.J.
BARCELUNA 9. rue Geoffroy-Marie.	9° T.I.s
LE MIKADO 878-7	4-53. F/dim. udaine), 9°.
CHEZ VINCENT	NOR. 21-27
L'OREE DU BOIS PorteMaillot	722-94-92 T.L.J.

Jusqu'à 2 n. du matin Spec, espagnoles Paella Valentina, Zarzuela, Gambas à la Plancha, Calamares à la Romana Spectacle de chaute et de danses d'Espagne flamenco et guitares Présente « LADY PISSENLIT et ses SALADES ». Menu 75 P et Attractions avec LOS MUCHACHOS et NINO de MURCIA. Diners dansants aux chandelles. Spécialités espagnoles et françaises Marcel BEKIER présente « RISZ. NOUS PERONS LE RESTE. » Menu 135 F. vin compris. service en sus. LA BONNE FRANQUETTE 252-02-42 18, rue Sainte-Rustique, 18-. Et DINER DANSANT - SPECTACLE LE PLUS GAI DE MONTMABTRE Menu 80 F vina compris et Grande Carte.

DINERS DANSANTS

VILLA D'ESTE SLY. 78-44 4, rue Arsène-Houssays, 84.

A 20 b. 30. spectacle a 22 b. 30, arec MOULODDJI, P.-J VAILLARD. J MEYRAN, Trio ATHENEE Menu suggest 90 Vend, sam. et veilles de fêtes 100 P

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnass 326-70-50, 033-21-68 Au piano Yvan Meyer

DESSIRIER 9, pl Persire (17e) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL 38, rue Montorguell (I°)
Ouvert tous les soirs · 236-83-51

LE PETIT ZINC 25. r. de Buci-8° ODS 79-34 Hultres Poissons Vins de Pays. CLUB HOUSE 29-31, pl. Made-leine, 87, 285-27-67 Rez-de-ch. PUB. Grill J. et N 1° et restaur, vue panoramique

LE MUNICHE 27. r de Buci-8-633-62-09 Choucroute, Spécialités

R rue Mabilion 633-87-61 Soint-Germain-des-Près SOUPER BRESILIEN PELJOADA - CHURRASCOS CAMAROES

LE PICHET 68. Fue P.-Charton 159-50-34 Spécialités campagnardes GRILLADES - FRUITS DE MER PATISSERIES PAYSANNES

Fous les soirs jusqu'à 1h 30 (sf dim.) 16. rue du Fg-Saint-Denia 10-770-12-06

TRAMWAYS de l'EST Gare Est 76. bd de Strasbourg, 10° 208-51-15 BANC D'HUITRES Plats du Jour.

523-53-24
14. place Clichy.
SON BANC D'HUITRES
Fole Gras frais - Poissons

LE GRAND ZINC Tous les jours 770-88-64 COQUILLAGES - POISSONS 5, rue du Fg-Montmartre, 9

LE LOUIS XIV 8. hd St-Denis 208 56-56 Hultres - Fruits de Mer Oibiere Parking Permé lundi et mardi VIA BRASIL 10. rue du Départ 538-69-01 Restaurant brésilien. Ta les jours jusq 4 h du mat. Club avec orch

TERMINUS NORD 854-48-72

Brasserie 1925 Spéc alsaciennes 23. rue de Dunkerque, 19 BOFINGER 5, r. de la Bastille ARC. 87-82 Dél., din., sou - Banc d'Huitres OUVERT DIM - Parking facila

BRASSERIE TABAC PIGALIE PL Pigalle, 606-72-90, Choucroute Banc d'huitres, Bière Löwenbraß

Concerts

MERCREDI 24 NOVEMBRE THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS (225-44-35), à 20 h. 30 : Orch. nat. de France, dir. C. Palta, sol. ; C. Walewska (Weber, Beethovan, Dvorak).

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), à 20 h. 30 : Orch. de Paris, dir. et sol. : M. Rostropovitch, V. Devetzi (Haydn, Mozat, Brahms). MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS. ARC 2 à 20 h. 30 : Ens. Tadeus Murc Seguert (Haydu. Telemann, Scarlatul. Bach. Vivaldi. Raendel. Mozarti.

THEATRE ESSAION (278-48-42), a 20 h. 30 : J. Martin (Motart, Chopin, Brahma).

JEUDI 25 NOVEMBRE THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. PALAIS DES CONGRES, à 20 h. 30 : GAVEAU (225-29-14), & 20 h. 30 :

Orch. du Conservatoire de Paris, dir.: J.-M. Collado, sol.: Y. Chif-folesu (de Falla, Schumann, Dar-THEATRE ESSAION, à 20 h, 30 :

TEP (636-79-09), a 20 h. 30 : Concert 2c 2m, dir. : G. Sinopoli (Metano, Berg. Stockhausen).

VENDREDI 26 NOVEMBRE THEATRE DES CHAMPS-ELYSRES, à 20 h. 30 : Academy of St-Martin in the Fields (Bach, Mozart, Vi-vaidt, Pacheibel).

Variétés

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.), 20 h. 30. mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : G. Brassens; à partir du 26, à 18 h. 30 : Joan Manuel Servat.

CONCERT MAYOL (770-95-08) (Me.). 21 h. 45, mat. dim. 16 h. 15 : Bouquets de nus. OLYMPIA (742-25-49), 21 h. 30, mat. dim. à 17 h. : M. Sardou (dernière le 28), Le 29 à 19 h. et 22 h. : Ciaude Ciarl.

THEATRE ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : les Frères Jacques. THEATRE DE LA RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Guy Bedos. THEATRE DES ARTS (387-23-23). le 29 à 20 h. 30 : Marc Ogeret. THEATRE MOUFFETARD, le dim. à 15 h. : Festival de la chanson de

STADIUM (583-11-00), le 30 à 21 h. : Malicorne. Una Ramos.

Malicorne. Una Ramos.

PAVILLON DE PARIS (205-44-12)
mar., ven., sam. à 20 h. 30; mat.
mer., sam. et dim. à 14 h. : le
Premier Tournoi de Du Guesclin.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES
(225-44-36), le 27 à 20 h. 45, et à
la SALLE PLEYEL (227-06-30), le
28 à 20 h. 45 : Orchestre national
de variétés d'Arménie.

PALAIS DES CONGRES (758-22-03),
à partir du 28 à 21 h. (D. soir),
mat. dim. à 17 h. : Robert Charlebols.

Les opérettes

BOUFFES - PARISIENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. A 15 h. : la Belle Hélène. ELYSEES-MONTMARTRE (608-38-79) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : Ginette Lecaze.

HENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-801, mer., ver., sam. et mar. à 20 h. 30; mat. sam. à 15 h., din. à 14 h. 30 et 18 h. : Rêva de valse. THEATRE MARIGNY (256-04-41) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. à 14 h. 45 et 18 h. 30 : Niul la

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 20 : Secs sans provisions.

DEUX-ANES (606-10-26) (Ma), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Marianne. ne vois-tu rieu venir ?

Le jasz

GOLF DROUGT (770-47-25), le 26 à 23 h.: Tremplia.

THEATRE FONTAINE (874-82-34). à 18 h. 30, le 24 : Potemkine; le 26 : Etron fou + Mozaik; les 25 : Etron fou; jusqu'au 27 à 21 h.: J. Higelin. A partir du 29 à 18 h. 30 : Chute libre; à 21 h.: Bernard Lavilliers.

AMERICAN CENTER (633-59-15). ie 24 & 21 h.: Blue Grass Motine. Le 26 & 21 h.: Groupe TS. Le 30 & 21 h.: Pres Jazz Workshop. RIVERBOP, les 25, 26 et 27 à partir de 22 b. : Franck Wright et Mubammad All.

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS. le 25 à 20 h. 30 : Henri Texier.

FALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D. Boir. L.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. 30, dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30, mer. à 15 h. : le Cirque de Moscou. CIRQUE D'HIVER (700-12-25), mer. à 15 h., sam. à 15 h. et 21 h., dim. à 14 h. et 17 h. : Nouveau programme.

HIPPODROME DE PARIS (205-22-34) (D. solt, L., Me solt), 20 h. 45, mat mer. et sam. à 15 h., dim. à 14 h. 30 et 17 h. 30 : le Cirque sur l'eau de Budapest.

CIRQUE AMAR, le 24 à Limours, le 25 à Etampes, le 26 à Malesberbes, le 27 à Brétigny, le 28 à Mont-lhéry, te 29 à Yerres, le 20 à Stains.

20 h. 30 : Academy of St-Martin in the Picids (Mozart, Bach, Vivaldi, Haendel). INSTITUT NEERLANDAIS, à 20 h. 30 : Quintette à vent Rossiti (Lemanandel). Quintette à vent Rossett (Lema-land, Bon, Devries, Hekster); H. Meyer et F. Jellema (Brons, Andriessen, Poulenc, Jellema). THEATRE ESSAION, & 20 h. 30 :

SORBONNE, à 13 h. 30 : M. Sada-nowsky (Sanz, Turinz, de Falls, Granados). SALLE ROSSINI, & 20 h. 30 : F. Mage, D. Raciot et A. Okamdro (Schubert, G. Ropartz, R. Salmon, Liszt).

SAMEDI 27 NOVEMBRE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, GAYEAU, à 17 h. 15 : Orch. Oubra-dous, dir. : T. Aubin (Haendel, Haydn, Pascol). THEATRE ESSAION. A 20 h. 30 :

voir le 24. RADIO-FRANCE, à 16 h. 30 (Aud. 165) : Nouvel Orch, phil., dir. : J.-B. Béreau (Mahler, Takemitsa,

DIMANCHE 28 NOVEMBRE

PLEYEL, & 17 h. 45 : Orch. Lamou-reux. dlr. D. Chostakovitch (Chos-takovitch). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. à 17 h. 45 : Orch, des Concerts Pasdeloup, dir. M. Soustrot : sol. R. Pasquier (Bach, Bartok, Bee-thoven). PLEYEL, à 21 h. : voir le 27. Théâtre des Champs-Elysées. GAVEAU. A 17 h. 30 : voir le 27. NOTRE-DAME, à 17 h. 45 : M.-H. Pischer (Jolivet, Dupré).

LUNDI 29 NOVEMBRE

PLEYEL. & 20 h. 30 : Orchestre de chambre, dir. B. Thomas; sol. B.-L. Gelber (Mozart, Seethoven). GAVEAU, & 20 h. 30: Ens. instru-mental de Mulhouse « la Pollis » (Bach, Corelli, Vivaldi, Mozart, Kaiser).

THEATRE LE PALACE, A 18 h. 30:
M. Bourgue, J. Royer, J. Toulon
(Haydn, Beethoven, Stravinski).
NOUVEAU CARRE, & 21 h.: Ens.
de l'Ilinéraire, dir. Ch. Bruck (Berio, Foss. Adam, Drogos, Sciarrino).

MARDI 38 NOVEMBRE

BATACLAN, le 25 à 20 h.: Pulsar.

Chœur nat. et son ens. vocal, chœur st orth. de l'univ. ParlsSorbonne; dir. J. Grimbert (Boch: la Passion selon saint Jean). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES.

à 20 h. 30: Trio Torteller (Brahms,
Franck, Besthoven).

PALAIS DES CONGRES, salle Bleue, à 18 h. 30 : voir le 29 au Palace.
GAVEAU, à 21 h. 15 : J. LoriodDevos. Rns. Casterède, Octuor de
Luivres de Paris, groupe Triton
(Aubin, Schumann, Maiher, Jolive, Casterède).

THE TRE DE LA VILLE (887-35-39), à 18 h. 30: Nicolai Gedda et J.-C. Amsrouni (Glinka, Griog, Peter-son, Berger, Moussorgski, Tchai-

RADIO FRANCE, and 195, 5 19 h. 30; Musiques mixtes, directeur du son G. Reibel, B. Parmegiani (Parme-giani, Reibel, Stockhausen).

Lapérouses

GEJEUNERS service compris DINERS

60 F GRANDE CARTE 90 F

51, quar des Grands-Augustins (6-)

Resery. 326-68-04 F. Sim.

JOCKEY

Pas comme les autres on s'y amuse !...

341

TOUR EIFFEL -

Déjeuners d'Affaires

· Dîners Spectacle

AU CHARBON DE BOIS LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIE

16, rue du Dregon (6°) - 10, roe Guichard (16°)

JEAN-PIERRE

SES SPÉCIALITÉS : SOUPE du PÉCHEUR 12, Filet de Barbue à l'Oseille 29, RIS de VEAU aux Morilles 46, Magret de Conard 44, DES PLATS CLASSIQUES : SALADE dux LARDONS 15, ONGLET à l'écholote 22, GOULASCH Hongrois 17, PAVÉ grillé aux Herbes 26 SA FORMULE - AUTOUR D'UN PLAT », 21 F.

-6, place Pereire (17*) ET STO. 81-41 T.J.jrs



Le restaurant le plus haut de Paris.



La BELLE EPOQUE DINER SPECTACLE DANSANT 90 f.

Sairée animée par CARLO NELL PATACHOU CHRISTIAN MÉRY PIERRE PROVENCE JEAN HEBRARD ANQUETL et IZARO



V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN

KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA

G. BORODO . J. MALVAUT et ses triganes avec



20 h DIMER DANSANT mec 1/2 champagne Rayon 22 h 30 } 163 F 22 h 30 Champagne 105F et 0 h 45 Revise 105F SERVICE COMPRIS 355.11.61/72.20 et agences

Une Nouveauté...

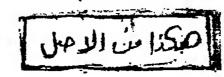


P. SANDOR

LA BOULANGERIE 199, g. St-Honoré (fer) 260-60-57

JEAN-LOUIS FOULQUIER présente COCAGNE et DELAUNAY

IE TRIO ATHÈNEE
DEDY DUGAY
PATRICK SEBASTIEN
MARCEL ZANINI



SETATE OF

1 100

A. W. --: : : :

Le Ciel de Paris

صكنات الاحل

Expositions

PUVIS DE CHAVANNES. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Elsonbower (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F. Le samedi : 5 F (gratuite le 10 janvier). Du 27 novembro au 14 février.

SERIZAWA. — Grand Palais, entrée place Clemenceau (voir ci-dessus). (Entrée gratuite le 17 décembre.) Jusqu'au 14 février.

LA PEINTURE RUSSE A L'EPO-QUE ROMANTIQUE. — Grand Palais, entrée arenue de Selves (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 février.

L'AMERIQUE VUE PAR L'EU-ROPE. — Grand Palais, entrée place Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 janvier.

L'A PEINTURE ALLEMANDE A L'EPO-QU'au 3 janvier.

L'A PEINTURE ALLEMANDE A L'EPO-QU'au 3 janvier.

L'A PEINTURE (10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 23 février.

SALON D'AUTOMNE : Toulouse-Lautrec. Le cinématographe messager du merveilieux. — Grand Palais (porte H) (359-46-07). Tous les jours de 11 h. 30 à 19 h. 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 23 novembre.

AZTLAN, TERRE DES AZTEQUES.

Images d'un nouveau monde. — Bibliothéque nationale. 58, rue de Richelieu (236-52-52). Tous les jours de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Pro-longée lusqu'au 2 janvier.

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICA GO. DE WATTEAU A PICASSO. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (250-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 P; le dimanche : 3 F. Jusqu'au 17 junvier.

FRANCIS GRUBER (1912-1948). — Musée d'art moderne du Président-Wilson (723-61-27). Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Sauf lundi et mardi, de 10 b. à 17 h. 45. Jusqu'au 9 janvier.

CESAR, rétrospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris et mardi. de 10 b. à 17 h. 45. Jusqu'au 9 janvier.
CESAR, rétrospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 16 janvier.
HABITAT SOLEIL. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 16 decembre.
ART IRAKIEN CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 décembre.
LOUIS LE BROCOUY Portraits de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 5 décembre.

LOUIS LE BROCQUY. Portraits imaginaires de Yeats. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 28 novembre.

PIERRE BURAGLIO, rétrospective. JEAN-PIERRE PINCEMIN. œuvres récentes. JUDITH REIGL. Traversées. MAGELITE. photographies. — ARC 2. au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 décembre.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1925. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardl. de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 2 février.

LASZLO MOHOLY-NAGY (1895-1940). — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 3 janvier.

ETTORE SOTTBASS. De l'objet de l'abjet de

ETTORE SOTTSASS. De l'objet fini à la fin de l'objet. 7 Centre

de création industrielle, 107, rue de Rivoli (277-32-25). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.

CHEFS-D'ŒUVRE DE MUSEES DES ETATS-UNIS, DE GIORGIONE A PICASSO. — Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (224-07-02). Sauf lund, de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 décembre (les 26 nov. ot 3 déc., à 15 b., visite guidée de l'exposition).

BELMONDO A LA MONNAIE. — 11, qual de Conti (326-52-07). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 janvier.

CLAUDE-JOSEPH VERNET (1714-

à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 Janvier.

CLAUDE - JOSEPH VERNET (17141783). — Musée de lu marine, palais
de Challot. Sauf mardi et jours
févriés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au
9 Janvier.
NOUVELLE SUBJECTIVITE. —
11, rue Berryer (278-10-00). Sauf
mardi. Jusqu'au 19 décembre.

CAMILO OTERO. — Prix Bourdelle
1975. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine - Bourdelle (548-67-27). Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au
12 décembre.

LES OISEAUX ET L'ŒUVRE DE 12 décembre.

LES OISRAUX ET L'ŒUVRE DE SAINT - JOHN PERSE. — Musée Jacquemart-André. 158, bd Haussmann 1227-39-341. Sauf lundl et mardl, de 13 h. 30 à 18 h. Jusqu'en janvier.

WAGNER ET PARIS. — Théâtre national de l'Opéra (073-95-261. Sauf mardl. de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 31 mars.

mardi. de 11 n. a 17 n. Jusqu'au 31 mars.
AUTOUR D'UN TRONE CAROLINGIEN. LE PALAIS DE CHARLEMAGNE A INGELHEIM. — Bibliothèque
nationale, 58, rue de Richelleu (28662-62). Sauf dimanche, de 10 h. à
18 h. Entrée libre. Jusqu'au 27 porembre. ROMMAGE A MAX JACOB (1876-1844). — Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). Sauf mardi. de 14 h. 30 à 17 h. 30; dimanche, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée: 5 F. Jusque fin janvier.

ALSACE, FOUILLES ÉT ACQUISI-TIONS RECENTES. — Musée natio-nal des arts et traditions populaires. 6, route du Mahatma-Gandhi 172-07-41). Sauf merdi, de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 3 F (gratuite le 20 décembre). Jusqu'au 3 janvier. (gratuite le 20 décembre). Jusqu'au 3 janvier.
CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA. Quelques pièces des HAN aux T'ANG de la collection MU-FEI. — Musée Cernuschi. 7. avenue Vélasquez (522-23-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40 Entrée : 3 P. Jusqu'au 15 décembre.

DE LA NATURE AU SYMBOLE. Tapisseries. — Hôtel de Guénégaud. 60, rue des Archives (277-30-27), Sauf mardi, de 19 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 20 décembre. LE PARISIEN CHEZ LUI AU XIXº SIECLE. — Rôtel de Roban, 87, rue Vielle-du-Temple (277-11-30); Saul march, de 10 h. à 18 h. 30. Entrée : 6 F. Jusqu'au 28 février. SALON POPULISTE. — Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard. Tous les jours, de 10 h. à 12 h. ct de 14 h. à 18 h. Du 28 novembre au 21 décembre.

ARCHITECTURES A PARIS (1848-ARCHITECTURES A PARIS (1948-1914). Familièrement inconnues, — Ecole spéciale d'architectures, 254, bd Raspati. Sauf dimanche, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décem-bre.

Raspaii. Sauf dimanche, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.

L'ANIMAL DE LASCAUX A PICASSO. — Muséum national d'histoire naturelle. 36, rue Geoffroy-Saint-Hilairo. Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

DESSINS PARISIENS DES XIX'ET XX'SECLES. — Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné (272-21-18). De 10 h. à 17 h. 30. Prolongé jusqu'en janvier.

LE FRONT POPULAIRE A TRAVERS LA CARICATURE ET L'AFFICHE. — Bibliothèque Beaugrenelle. 36, rue Emeriau. Entrée libre. Jusqu'en 2 décembre.

LES ORIGINES DE L'HOMME. — Musée de l'homme, paleis de Challiot (727-74-46). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. Entrée : 8 P. Jusqu'au 15 mai. DESSINS ET TRAVAUX D'AU-JOURD'HUI des élèves des cours supéricurs de dessin de la Ville de Paris. — Hôtel de Sens. 1. rue du Figuier (278-14-60). Sauf dimanche et lundi. de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre.

PUZZLE D'ART DE MICHELE WILSON. — Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan (589-38-69). Sauf dimanche, de 9 h. à 23 h. Jusqu'au 18 décembre.

PIERRE PETROV. Lithographies, peintures, sculptures. — Cité universitaire, 21, boulevard Jourdan, lundi et samedi, de 14 h. à 21 h.; du mardi au vendredi, de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

CENTRES CULTURELS

CENTRES CULTURELS LE ROMANTISME ALLEMAND. -Le RUMANTISME ALLEMAND. — Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 décembre. 15 décembre.

HENRI SAUVAGE (1873-1932), architecte. — S.A.D.G., 100, rue du Cherche-Midi (548-53-10). Sauf sam. et dim., de 14 h. à 19 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Jusqu'au 31 décembre.

LE BETON. ANIMATION DES FAÇADES, COULBUR ET AGREGAT. 24. rue du Pont-Louis-Philippe (887-40-48). Sauf sam. et dim. Jus qu'au 7 janvier. qu'au 7 janvier.

HELMUT FRERICKS. Peintures et dessins. — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim. de 12 h. à 20 h. Entrée libre.

Jusqu'au 17 décembre.

Jusqu'au 17 décembre.

LOUIS GOSSELIN, céramiques récentes, Jusqu'au 30 mars. QUEBEC.

TELE ET COMPAGNIE. L'ŒUVRE
PEINT D'ERNEST GENDRON. Jusqu'au 12 décembre. Centre ruiturel
canadien, 5, rue de Constantine (55135-73). Tous les Jours, de 9 h. à
19 h. Entrée libre.

PROMENADE A TEAVERS LA
PEINTURE CONTEMPOBAINE (Barbier. Bejar. Bilweis, Clavel. etc.). —
Centre américain. 251, boulevard
Raspail (533-59-16). Sauf dim. de
14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 décembre.
NAKAMURA JUNEO. Pcintures. —
Résidence internationale du comité Résidence internationale du comité d'accueil, 14, passage de la Bonue-

Graine (355-62-66). Jusqu'au 26 novembre.

BILL. BOB. BILL. BILL. Dessins de W. Wiley, E. Budson. W. Gels et W. Allan. — Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-22-70). Du 26 novembre au 17 décembre.

DESSINS ET VOLUMES (Beck. Berg. Bigorie. Bocian. Têzê, Vivien, etc.). — Institut audio-visuel, 40, rue de Berr! (633-59-16). Sauf dim. de 9 h. à 20 h. Jusqu'au 31 décembre. SAOZI ET L'HOMME DANS LA CITE. Peintures et aquarelles. — Centre international de séjour, 6, av. Mauricc-Ravel (343-19-01). Entrée libre. Jusqu'au 15 décembre. WALLER. GONTAUT-BURON, CLAVIER. DOMINGUEZ. Peintures, gravures, dessins. — Cité internationale des aris (salle Sandoz). 18, rue de 11-001-de-Ville. Tous les jours. de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 7 décembre. IL VA UN SIÈCLE EN NORVEGE: BSEN. — Nouveau Carré, 5, rue Papin (271-50-97). Sauf Jundi. de 12 h. à 20 h. Jusqu'en mai.

GALERIES
BIJOUN ET DESSINS DE SCULPTEURS. — Calerie Attall, 139. boulevard Saint-Germain (548-58-931
Jusqu'au 3 décembre. LA MUSIQUE ET LES PEINTRES. Carré, Cognecq, Even, Duval, etc.— Galerie du Cercie, 23, rue de la Pépi-ulère (387-45-331, Jusqu'au 3 décem-

ore.
CENT DESSINS AMERICAINS DE
LA COLLECTION JOHN DAVIS
HATCH.— Galerie Heim. 15, avonue
Matignon (225-22-38). Jusqu'au 23 décembre. Matignon (225-22-38). Jusqu'au 23 décembre.

LE VOYAGE ANALOGIQUE, Texte de G.-E. Ciancier, lithographies de Plerre Frilay. — Galerie Jeau Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 24 décembre.

CLAUDIO BRAVO. Peintures et dessins. — Galerie Claude-Bernard, 7. rue des Beaux-Aria (326-23-81). Jusqu'au 18 décembre.

YVES BRAYER. — Galerie de Paris, 14, place François-1w (339-82-20). Jusqu'au 31 décembre.

SAMUEL BURIL — Galerie Le Dessin, 43, rues de Verneull (251-12-55). Jusqu'au 7 décembre.

LOUIS CANE. — Calerie Daniel Tempion, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 9 décembre.

CESAR. Œnvres récentes. — Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (887-31-51). Jusqu'au 31 décembre.

SALVADOR DALI ET L'ALCHIMIR DES PHILOSOPHES. — Art et valeur 20, rue Molitor (520-62-90). Jusqu'au 15 décembre.

JULES DALOU (1838-1902). — Calerie Delestre, 6, rue de Varenne. Jusqu'au 18 décembre.

JULES DALOU (1838-1902). — Galerie Delestre, 6, rue de Varenne. Jusqu'au 18 décembre. — CHRISTIAN DANINOS. — Galerie Lucie-Weill, 6, rue Bonaparte (933-71-95). Jusqu'au 3 décembre. — DEGOTTEX. Suite Serto, mars 1957. — Galerie Hécate, 21, rue du Bac (261-23-29). Jusqu'au 18 décembre. Suite Médias 1973-1974. — Galerie Jean Fournier, 22, rue du Bac. Jusqu'au 8 décembre. Jusqu'au 8 décembre.
PAPIERS PLRINS 1975-1976. — Ga-

Ierie Germain, 9 bis, av. de Soxe (577-15-34). Le samedi de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 18 décembre.

GERARD DIAZ. Dessins-temperas.
— Galerie J. Briance, 23-25, rue Oué-négaud (326-85-51). Jusqu'au 18 dé-tembre. rembre.

PRESENCE DE MAX ERNST. —
Galerie des Grands-Augustins, 16, rue
des Grands-Augustins (225-35-85).

Jusqu'au 12 décembre.

GOERG: Tout l'envre gravé. —
Artcurisi, 9, avenue Matignon (25670-701. Jusqu'a fin décembre.

MARCEL GROMAIRE. Œ utre
ktavé. — Quierte Sangot-le-Qarrec.
24, rue du Pour (256-43-38). Jusqu'au 11 décembre.

HOKUSAL Le silence de l'amour.

qu'au 11 décembre.

HOKUSAI. Le silence de l'amour.

Espace Cardin, 3, avenue Gabriel
1266-17-30). Entrée : 25 F. Jusqu'au 30 décembre.

KARSKAYA. — Galerie FrançoiseTournié. 10, rue du Roi-de-Sicile
1278-13-181. Jusqu'au 20 décembre.
SIMONE LE CARRE. Orgisques
fornines. — Atelier Jacob, 45, rue
Jacob (250-84-23). Jusqu'au 17 décembre. CHARLES MARQ. Peintures recentes. — Galerie Jacob, 28. rue Jacob (G33-90-66). Jusqu'au 4 décembre. ANDRÉ E. MARTY (1882-1974). —

Galerie du Luxembourg. 98, rue Saint-Denis, De 14 h. à 19 h. Jus-qu'en janvier. Saint-Denis. De 14 h. à 19 h. Jusqu'en janvier.

MOYBRIDGE. — Galerie JacquesBosser, 30. rue de Lille (261-10-47).

Sauf dimanche et lundi, de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 4 décembre.

PAGES. Le Solell dans la têtc. —
10. rue de Vaugirard (033-80-91).

Sauf dim. et lundi, de 14 h. à 19 h.

Jusqu'au 4 décembre.

MAX PAPART. — Galerie Saint-Germain, 206. boulevard Saint-Germain (544-17-55).

NAUSICA PASTRA. — Calerie Darthea
D. René, 198. boulevard Saint-Germain (222-77-57).

ED PASCHKE. — Galerie Darthea
Speyer, 6. rue Jacques-Callot (03378-41). Jusqu'au 5 décembre.

LUC PEIRE. — Galerie Carmen

Martinez, 12. rue du Rol-de-Sicile
(278-30-11). Jusqu'au 22 décembre.

TOM PHILLIPS. A humament. —
Galerie Bama, 80. rue du Bac (54887-98). Jusqu'au 18 décembre.

RONALD SEARLE. Lithographies
1973-1976. — Galerie M. Nochy,
93. rue de Seine (325-31-76). Jusqu'au
31 décembre.

MARIA SEMON. Sculptures, tapis-

31 décembre. MARIA SIMON. Sculptures, tapis-series. — Galerie O. Negru, 23, rue de Seine (325-76-15). Jusqu'au 15 décembre.

TAULE. & Contrejour B, 1976. —
Galerie F. Boulakia. 20, rue Bouaparte (033-59-09). Novembre.

UNG NO LEE. — Galerie Koryo,
8, rue Perronet (222-37-89). Jusqu'au
30 décembre.

30 décembre.

LUCIEN VIBILLARD. — Galerie Antoinette. 7. rue Jacob (325-84-85).

Jusqu'au 15 décembre.

MAX WIMMER. Collages. — Galerie Lacioche. 24. rue de Grenolle (222-74-75). Jusqu'au 15 janvier.

CLAUDE YVEL. — Galerie du Luxembourg. 98. rue Saint-Denis.

De 14 h. à 19 h. Jusqu'à fin janvier. PHOTOGRAPHIE

MARC BERNHEIM. Certains re-gards. — Galerie Dl. 26, rue de Elche-

lieu (256-99-78). Juqsu'au 3 décem-ALAIN LEMOSSE. — Galeric, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 11 décembre.
NORBERT. — Camera. 7, rue La Fayette (874-84-43). Jusqu'au 31 décembre.
HENRI CARTIER - ERESSON. — Eccle d'art et d'architecture de Lumiay-Marseille-9 (41-17-02). Jusqu'au 7 jantier.

EN BROUNCE

cu'au 7 janvier.

EN PROVINCE

AIX-EN-PROVENCE. Quelques artistes d'hier an pays d'Alx. — Musée des taplaseries (21-05-78). Jusqu'au 31 decembre.

AMIENS. VIII' exposition internationale de peintures et sculptures d'Amiens. — Musée de Picardie. Jusqu'au 5 décembre.

ARRAS. Tulle sans bols, bois sans tolle. (Dezeuze, Jaccard, Meurice, Pagés, Viallat). — Centre culturel Noroit, 9, rue des Capucins (21-30-12) Jusqu'au 10 janvier.

CHALON-SUR-SAONE. Les develoitrers de Jean Messagier. — Musée Nicéphore Nicepe. Jusqu'au 3 janvier.

LE CREUSOT, L'oiseau et l'honume. see Nicéphore N'lepce. Jusqu'au 3 janvier.

LE CREUSOT. L'oiseau et l'homme.

— Chateau de la Verrerle (08-01-11).

METZ Vieira da Silva, peintures 1931-1975. — Musée 2, rue du Haut-Potrier. Jusqu'au 16 janvier.

MONTAUBAN. Andre Abbai (1876-1955). — Musée Ingres. Jusqu'au 30 janvier.

NANCY. Art nouveau - Jugendstill.

— Musée des beaux-arts, place Stanisias. Jusqu'au 2º novembre.

RENNES. Treute peintres du dix-septième siècle français. Tableaux d'inspiration religieuse des musées de province. — Musée des beaux-arts (30-59-86). Jusqu'au 10 janvier.

ROUEN. Raymond Duchamp-Villon (1876-1918). Techniques de la peinture : l'atelier. — Musée des beaux-arts (30-59-86). Jusqu'au 10 janvier.

Janvier.

LES SARLES. D'OLONNE 100-1 3 janvier.

LES SABLES - D'OLONNE. Jean
Launois (1838-1942) - Eva Lallement
- Manfredo de Souza Neto, dessins.
- Abhaye Baint-Croix. Jusqu'au
15 janvier.

— Abbaye Baint-Croix. Jusqu'au 15 janvier.

5 AINT-ETIENNE. Pierre Soulages.

— Musée d'art et d'industrie.

SAINT-OMER. Henry Lhoteltier, papiers collès. — Musée de l'hôtel Sandella. Jusqu'au 2 janvier.

SAINT-ETIENNE. Le soiell dans la tête. — Maison de la culture et des iolsirs. (25-35-18).

STRASBOURG. Manrice July peintures. — Musée d'art moderne, hall de l'ancienne douane. Jusqu'au 5 décembre. — Visions romantiques de l'Aisace. — Cabinet des estampes, palais Roban. Jusqu'au 19 décembre. THONON-LES-BAINS. Chabrier-Forissier. — Peintures, aquarciles, gouaches, gravures et lithographies (cent cuvres). Maison des arts et loisirs (71-39-47). Jusqu'au 19 décembre.

TOULOUSE. Mariaing. — Calerie

rombre.

TOULOUSE. Marfaing. — Calerio Protée, 23, rue Croix-Baragnon (52-70-98). Jusqu'au 12 décembre. — Marc Saint-Saens, peintures récentes. Galerie S. Boudet, 4, rue Genty-Magre. Jusqu'au 9 décembre. — Tapisseries, éditions Privat, 14, rue des Arts. Jusqu'au 31 décembre.

LE PARIS - GAUMONT LUMIÈRE - MAXEVILLE - HAUTEFEUILLE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION MONTPARNASSE PATHÉ DIDEROT

Périphérie : PARLY 2 - PATHÉ Champigny - FRANÇAIS Enghien - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais **BUXY (Boussy-Saint-Antoine)**



GAUMONT AMBASSADE - MERCURY - BERLITZ - A.B.C. - CLUNY PALACE - LE BOSQUET - GAUMONT SUD - MONTPARNASSE PATHE - CAMBRONNE - VICTOR-HUGO PATHE - WEPLER PATHE - GAUMONT GAMBETTA - DARCY 2 - VELIZY
TRICYCLE Asnières - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget - PATHE Chompigny - CLUB Maisons-Alfort - BELLE EPINE PATHE
LE FRANÇAIS Enghien - LES FLANADES



PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT ODÉON PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - CAPRI GRANDS-PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - GAPRI GRANDS-BOULEVARDS (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - Périphérie : CARREFOUR PANTIN - VILLAGE NEUILLY-SUR-SEINE - GAMMA ARGENTEUIL



UGC BIARRITZ - UGC OPÉRA - UGC ODÉON PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT - ROYAL PASSY - CAPRI LIBERTÉ - ARTEL (Rosny) - AVIATIC (Le Bourget) MÉLIÈS (Montreuil) - ULIS (Orsay)





AUJOURD'HUI

STUDIO DE LA HARPE - 14 JUILLET PAR-NASSE - SAINT-LAZARE PASQUIER - ÉLY-SÉES LINCOLN - STUDIO DE L'ÉTOILE (14, rue Troyon).

CEMANNE DE LA CRITIQUE CAUNTS TO

Cinéma

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24).

MERCHEDI 24 NOVEMBRE — 15 h. les Compagnans de la Nouba, de W. A. Seiter; 18 h. 30, l'ile mystérieuse, de J. Barden et E. Colpi; 20 h. 30. Guade d'amour, de J. Grémillon; 22 h. 30. Contes de chrysauthèmes tardifa de E. Mizoguchi. Musée du chéma : 14 h. 45. What's his name, de C. B. de Mille; 15 h., le Drame de Shanghal, de G. W. Pabet.

JEUDI 25. — 15 h., la Mare, de Poudowkine; 18 h. 30, Okoto et Sasuke, de Y. Shimasu; 20 h. 30, Mr and Mrs Smith, d'A. Hitchcock; 22 h. 30, Et vint le jour de la vengeance, de F. Zinnemann

VENDEEDI 25. — 15 h. H. M. Pulma, Esquira, de K. Vidor; 18 h. 30. Dans les rues, de V. Trivas; 20 h. 30, Adleu Pami, de J. Her-man; 22 b. 30, Cover Girl, de C. Vidor.

BAMEDI 27. — 15 h., is Proces, d'O.
Welles; 18 h. 30, Agent X 27, de
J. von Sternberg; 20 h. 30, Pierrot le Fou, de J.-L. Godard;
22 h. 30, l'arbre de Guernics, de
F. Arrabel; 0 h. 30, 18 Mouches
noire, de K. Neuman. Musée du
chéma: 14 h. 45, is Mére, de M.
Naruse; 15 h., l'Auberge d'Osaka,
d'H. Gosho.

DIMANCHE 23. — 15 h., la Comtesse de Hongkong, de C. Chaplin; 18 h. 30, Paulina 1880, de J.-L. Bertuccalli; 20 h. 30, la Contes-tation, de P.-P. Pasolini; 22 h. 30, J'iral comme un chaval fou, de P. Arrabal; 0 h. 30, la Monstre, de V. Guest, Musée du cinéma; 14 h. 45, Jochukko, de T. Tasaka; 16 h., Relations matrimoniales, de S. Toyoda.

LUNDI 29. - Relache.

MAEDI 30. — 15 h., l'Aigle à deux têtes, de J. Cocteau; 13 h. 30, Désir, de F. Burzaga; 20 h. 30, le Carrosse d'or, de J. Renoir; 22 h. 30, Dismants sur canapé, de B. Edwards,

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Impérial,
2° (742-72-52); Quintette, 5° (03335-40); Montparnass-33, 6° (54414-27); Montparnass-33, 6° (54414-27); Montparnass-33, 6° (54414-27); Montparnass-33; 5° (54335-43); 14-Juillet, 11° (357-90-81);
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
L'ALLE OU LA CUISSE (Fr.):
ABC, 2° (233-55-54); Berfitz, 2°
(742-60-33); Cluny-Paixes, 5° (63307-76); Bosquet, 6° (351-44-11);
Ambassada, 8° (359-19-08); Mercury, 8° (225-73-90); Mercury, 8° (225-73-90); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); MontparnassePathé, 14° (236-65-13); Victor-Hugo,
18° (727-49-75); Wepler, 18° (35750-70); Cambronne, 15° (73442-96); Gaumont-Gambetts, 20°
(797-02-74).
L'AMOUR BLESSE (Fr.): Le Marais
4° (778-47-80).
ABOUND THE STONES (A. v.o.):
Videotone, 6° (325-50-34).
BARRY LYNDON (Ang., v.o.):
Hautefeuille, 8° (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (33904-87); v.f.: Impérial, 2° (74272-52); Gaumond-Sud, 14° (33151-16).
BINGO (A. v.o.): Luxembourg, 6°

613-97-77); Marbeuf, 3 (225-47-13).

BEONGO (Ang., v.o.) : Le Seine, 5 (325-95-99), en soirée. CARRIERE D'UNE FEMME DE

(770-47-55).
COENER OF THE CIRCLE (A. v.o.)
(**): Le Marsis, 4° (278-47-85).
LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.)
REX, 2° (236-3-93): Bretagne, 6°
(222-57-67); U.G.C.-Odéon, 6° (325-(222-5'-47'); U.G.C.-Odeon; 8" (325-71-08); Normandie. 8" (336-41-18); Paramount-Opéra, 9" (073-34-37); U.G.C. - Gobelins, 13" (331-06-19); Magic-Convention, 15" (828-42-27); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24). LE COUP DE GRACE (All., v.o.); Vendôme, 2" (673-97-52), Studio Médicia, 5" (633-25-97), Bonaparta, 6" (326-12-13), Biarritz, 8" (723-09-23). COURS APRES MOI QUE JE TAT-TRAPE (Fr.): Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29), U.G.O.-Opéra, 8e (251-60-32). CRIA CUERVOS (ESp., v.o.): Saint-Germain-Huchsteb, 5e (633-37-35), Elysées-Lincoln, 8e (333-36-14); v.f.: 14-Juillet-Parmassé, 6e (323-38-00).

v. 1. 14-Juliet-Farmase, w (323-58-00).

1.A DERNIERE POLIE (A., v.o.):
Quintette. 5* (033-35-40). EtyséesLincoln. 6* (338-35-14). Mariguan,
2* (338-92-82): v.f.: Impérial. 2*
(741-72-52). Montparnases-83. 6*
(544-14-27). Caumout - Gambetta,
20* (197-02-74).

DU COTE DES TENNIS (Fr.): Studio de la Contrescarpe, 5* (325-7837), Olympic-Entrepüt, 14* (783-6742).

42).

1/EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(**): Saint-André-des-Aris. 6*

(326-48-18). Baisac, 8* (339-52-70):

vf.: Omnis, 2* (233-38-30). JeanHanoir, 9* (874-40-75). P.L.M.-SaintJacques, 14* (589-66-42).

FACE A FACE (Suéd., v.o.): SaintMichel. 5* (325-79-77).

LE GRAND SOIR (suia): 14-Juillet,

11* (337-90-81).

LES HOMBES DU PRESIDENT (A.,

v.o.): Ermitage, 8* (359-15-71):

LES HOMMES DU FRESIDENT (A., V.O.): Ermitage, & (339-15-71): V.I.: Secrétan, 19: (208-71-37): V.I.: Secrétan, 19: (208-71-37): V.I.: Secrétan, 19: (208-71-37): JE. TU. III., ELLE (Fr.): La Clef, 5: (337-90-80). Styr., 5: (833-68-80). Olympie, 14: (783-67-42). LA MARGE (Fr.) (***): Quimons-Théàtre, 2: (221-33-15). Concorde, 8: (359-92-84). Français, 9: (770-32-65). Montparasse-Pathé, 14: (325-65-13). LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX. (Fr.): Cluny-Palace, 5: (032-07-78). Mariguan, 8: (359-92-82). Madeleine, 8: (073-82-03). Nation, 12: (243-64-67). Montparasse-Pathé, 14: (325-65-13). Cambronne, 15: (734-42-96). Cilchy-Pathé, 18: (522-57-41). Paraganne (545). Le Cilch.

S7-(1). LETTRE PAYSANNE (Sép.) : La Clai.

37-41).

LETTRE PAYSANNE (Sén.): La Claf.

3' (337-60-60).

MADO (Fr.): Omnia. 2° (233-38-36).

St. Germain-Village. 5° (633-87-59).

George-V. 8° (223-41-45). Concorda.

3° (339-92-84). Français. 9° (770-33-86). Les Nations. 12° (343-04-67). Fauvstle. 13° (331-56-86).

Montparasse. Pathé. 14° (336-58-13), Gaumont-Convention. 15° (326-85-13), Gaumont-Convention. 15° (326-34-71). Mayisir. 15° (325-37-06). Images. 18° (522-47-94).

LA MALEDICTION (A., v.o.) (°): Quintette. 8° (033-35-40). Quartier-Latin. 5° (326-86-55). Marignan. 2° (329-92-82): V.F.: Bio-Opérs. 2° (742-82-54). Gaumont-Eichelleu. 2° (223-56-70), Montparasses. 2° (544-14-27). Belzac. 3° (359-52-70). Fauvette. 13° (331-56-86). Gaumont-Convention. 15° (228-42-27). Murat. 18° (238-99-75). Caravelle. 18° (367-50-70). Gaumont-Gambetts. 20° (777-02-74). 1998. 1° pertic (It., v.o.) (**): Studio Galande. 5° (033-72-71). Grands-Augustins. 5° (833-22-13). U.G.C. Marbeuf. 8° (225-47-19): v.f.: Grand-Pavols. 15° (331-44-58). Calypso. 17° (734-10-68). Templiers. 3° (272-94-55). Templiers. 3° (272-94-55). Haramount-Supses. 8° (359-49-34). v.f.: Climbonde-Opéra. 9° (770-01-90). Athéns. 12° (243-07-45). Paramount-Subses. 8° (359-48-34). v.f.: Climbonde-Opéra. 9° (770-01-90). Athéns. 12° (243-07-45). Paramount-Galaxie. 13° (580-18-03). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16). Bienventle-Montparnasse. 15° (544-25-27). [1]. Missouri Breaks (A., v.o.) (*): Contexte. 5° (033-55-60). Eygées-

25-02), CHCHY FRAME,
37-41).
MISSOURI BREAKS (A., v.o.) (*):
Quintette, 5° (033-35-40), ElyadesCinéma, 8° (225-37-80), Calvoso,
17° (754-10-58); v.f.: U.G.C.Opéra, 9° (261-50-32), Athéna, 12°
(343-07-48)
MOI, PIERRE BIVIÈRE, AYANT
EGORGE MA MERE, MA SQUUR
ET BON FRERE (Fr.): Studio Gitle-Cour, 6° (336-30-25); Lurem2 (273-07-77)

le-Ccur, 6e (336-80-25); Lurembourg, 6e (833-97-77).

M. KLEUN (Fr.) : Capri. 2e (508-11-89); U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08); Biarritz, 8e (723-89-23); U.G.C.-Opéra, 9e (261-50-32); Liberté, 12e (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03); Paramount-Montparansse, 14e (325-22-17); Royal-Passy, 16e (527-41-16); Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).

NOUS NOUS SOURMES TANT ADMES (15.), v.o. : Cinoche-Saint-Germain, 6e (523-10-82).

SALO (It.) (**), v.o. : La Pagoda, 7e (705-12-15).

SALO (tt.) (**), v.o.; La Pagode, 7° (705-12-15).

SARTES PAR LUI-MEME (Pr.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-45-18); 14-Juillet, 11° (337-90-81).

SERAIL (Fr.) (**) : Studio Saint-Sévarin. 5° (633-60-91); Normandie, 8° (359-41-18); Olympic, 14° (783-67-42).

SCANDALO (It.) (**), v.o. : U.G.C.-Odéon. 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f. : Rex. 2° (238-

\$3-93) ; Halder, 9° (770-11-24) ; U.G.C.-Gobalins, 13° (331-08-19) ; Miramar, 14° (328-41-01) ; Magno-Convention, 15° (328-20-64); SI CETAIT A REFAIRE (Fr.) ; Boul'Mich, 5° (323-42-32) ; Publicis-Saint-Germain, 6° (322-23-80) ; Biarritz, 8° (723-69-23) ; Publicis-Ghampa-Riyasées, 8° (720-76-23) ; Max-Linder, 9° (770-90-64) ; Paramount-Gobalins, 13° (707-12-23) ; Paramount-Montpartasse, 14° (328-22-17) ; Paramount-Oriéane, 14° (540-45-91) ; Paramount-Oriéane, 14° (540-45-91) ; Paramount-Oriéane, 16° (540-45-91) ; Paramount-Oriéane, 16° (328-62-34) ; Paramount-Montpartasse, 14° (328-62-34) ; Paramount-Montpartasse, 14° (328-62-34) ; Paramount-Oriéane, 16° (323-33-47) ; Paramount-Oriéane, 8° (723-78-23) ; v.f. ; Capri, 2° (328-58-63) ; Paramount-Galaxie, 13 (350-18-03); Paramount-Galaxie, 13 (350-18-03); Paramount-Galaxie, 13 (350-18-03); Paramount-Montpartasse, 14° (322-22-17) ; Paramount-Oriéane, 14°

Paramount-Opera. 9 (772-34-37);
Paramount-Galaxie, 13 (380-18-03);
Paramount-Galaxie, 13 (380-18-03);
Paramount-Galaxie, 13 (380-18-03);
Paramount-Moutparmass, 14 (326-22-17);
Paramount-Orléana; 14-(540-48-91);
Paramount-Orléana; 14-(540-48-91);
Paramount-Orléana; 14-(540-48-91);
Montparmass - 83. 6 (544-14-27).
Montparmass - 83. 6 (544-14-27).
Mragon, 6 (543-54-74), Hauterenilla, 6 (533-79-38);
Pranto-Eiyaése, 3 (723-71-11).
Balizae, 8 (339-92-82), Saint-Laxare - Pasquier. 8 (339-92-82), Saint-Laxare - Pasquier. 8 (339-92-82), Saint-Laxare - Pasquier. 9 (770-93-48),
Massfylle, 9 (770-72-85), Nation, 12 (343-48-77), Fauvetta, 13 (331-58-88),
Gaumont-Opèra. 9 (770-93-48),
Massfylle, 9 (770-72-85), Nation, 12 (343-48-77), Fauvetta, 13 (331-58-89),
Clichy-Pathé, 18 (323-37-41),
UNE EIFHANT, CA TROMFE ENOR-MEMENT (Fr.) : Hautefeuille, 6 (333-73-38), Paris. 8 (339-53-89),
Lumière, 9 (770-72-88), Diderot, 12 (343-53-13), Gaumont-Convention, 13 (323-34-2), Montparmass - Pathé, 14 (326-81-13), Gaumont-Convention, 15 (323-37-41)
UNE VIE DIFFICILE (181, v.o.) :
Studio-Logos, 5 (033-28-42), Clichy-Pathé, 18 (523-37-41)
UNE VIE DIFFICILE (181, v.o.) :
Gaussiae, 6 (339-30-12), Ermitaga, 6 (339-30-12), Ermitaga, 6 (339-30-12), Ermitaga, 6 (339-30-12), Murst, 16 (328-99-75).
WINSTANLEY (Ang., v.o.) : Olympic, 14 (783-67-42).

CHAC, film pernyish de Holando Klein, v.a. Stanio des Ursu-ilme, 5 (033-39-19). BUTLEY, film américain d'Ha-rold Pinter, v.o. : Antion-Christine, 6 (325-85-78). Mao-Mahon. 17 (380-24-81). MADON. 17 (380-24-31).

EDVARD MUNCH, LA DANSE
DE LA VIE, film amáricain de
Peter Wattins, v.o.; Luisembourg. 6 (633-83-71). Elyméns-PointShow, 8 (225-67-29). Show, 8° (225-57-29).

UNE FILLE UNIQUE, film francis de Philippe Nahoun (*):
Studio de la Harpo, 8° (633-54-63), 14-Juillet-Parnasse, 8° (336-56-60), 21ysées-Lincoln, 8° (356-56-14), Saint-Learn-Francisc, 8° (357-35-43), Studio de l'Etolia, 17° (350-19-63).

L'ERROINE L'ECOIR, 176 (380-19-53).

L'ECROINE DU TELANGLE
D'OR, film français de Marianne et Cetherine Lamout :
Action-Christine, & (325-85-78).

La Cief, & (337-90-90). Olympic-Entreper, 14 (783-97-42).

LE JEU DU SOLITAIRE, (Ilm
français de Jean Prançois as and bu SULITARIES, film français de Jean François-Adam : Noctambules, 8º (533-42-34), U.G.C. Marbett, 8º (221-47-19), U.G.C. Opérs, 9º (251-50-32), Studio Raspall, 14º (525-38-98). 50-52). Studio Raspail 14° (325-38-98).

WILD PARTY, film américain de James Ivory, v.a.: Bilboquet, 8° (222-87-25). U.G.C. Marbeuf, 8° (223-47-15). U.G.C. Opéra, 9° (261-30-32).

L'INVASION DES ARAIGNEES GEANTES, film américain de B. Rebans (°), v.o.: Studio Jean-Cooteau, 5° (038-47-52); v.f.: Capri, 2° (506-11-66), Paramount-Opéra, 9° (473-34-37), Publicis - Matignon, 8° (359-31-97), Paramount-Bastille, 12° (343-71-17), Paramount-Bastille, 12° (343-71-17), Paramount-Bastille, 12° (343-71-17), Paramount-Galaxis, 13° (500-18-05), Paramount-Galaxis, 13° (500-18-05)

Les films nouveaux

Park Contract

grander (1995)

hp. dee.

et:::1

m-north

August 100

* Indies

10.3

411

 $\frac{1}{2} \left(W^{-1/2} \right)^{-1/2}$

and the

7th 1

: ...

SPACE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

Killian

Frage Side of the Adegra Adegr

all grinoppe

The Control of the Co

EDITOR STATE OF THE STATE OF TH

S.M.EISE 11

Estimate the same

,,t**







STUDIO DES URSULINES, 10, rue des Ursulines - ODE 39-19

un film de Rolando KLEIN Magique... visuellement superbe... Un film rare Robert Benayoun LEPOINT fivre au niveau quotidien l'éternité, la superstition, la légende

Henri Behar

PREMNER ACTE :

UGC MARBEUF (v.o.) - GRANDS AUGUSTINS (v.o.) STUDIO GALANDE (v.o.) - CALYPSO (v.o.) - LES TEMPLIERS (v.f.)

INTERDIT AUX MOINS



UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

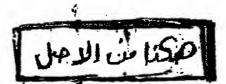


DEUXIÈME ACTE :

PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - ST-GERMAIN STUDIO (v.o.) - ARLEQUIN (v.o.) - CINÉMONDE OPÉRA (v.f.) ATHENA (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - BIENVENUE MONTPARNASSE (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) - CYRANO VERSAILLES (v.f.) - ARTEL ROSNY (v.f.) - ALPHA ARGENTEUIL (v.f.) ARTEL NOGENT (v.f.) - ULIS ORSAY (v.f.) - EPICENTRE EPINAY (v.f.) - PARAMOUNT LA VARENNE (v.f.) PATHÉ BELLE-ÉPINE (v.f.) - PARAMOUNT ORLY (v.f.)

DOMINIQUE SANDA





MONTE CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER

14 JUILLET BASTILLE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT SUD FRANÇAIS-Enghien - TRICYCLE-Asnières

MULTICINÉ-Champigny

un film de FRANK CASSENTI

La presse unanime: un chef-d'œuvre

FRANCE SOIR Robert Chazal

Une des œuvres les plus importantes de l'année. Voir et faire voir l'Affiche rouge est une nécessité. PARISCOP / José Bescos

Le seul choc du Festival de Cannes qui cet été a soulevé les spectateurs de tous les festivals

du monde entier.

LE MONDE Jean de Baroncelli Il faut le recevoir comme il a été créé: dans la ferveur et l'émotion. HUMANITÉ DIMANCHÉ / Samuel Lachize

Une sorte de chef-d'œuvre, d'une intelligence

NOUVEL OBSERVATEUR / Jean-Louis Bory Un chef-d'œuvre. Il est rare qu'un film vous atteigne aussi profondément.

C'est admirable d'intelligence et d'émotion. LE POINT / Michel Flacon

L'Affiche rouge mérite amplement les ovations qui

l'accueillirent au dernier festival de Cannes. JOURNAL DU DIMANCHE Pierre Billard

Un chef-d'œuvre. Il est rare qu'un film vous atteigne aussi profondément.

PRIX JEAN VIGO 76

GRAND PRIX "LECTRICES DE ELLE"

Les séances spéciales

LES SEGUCES SPÉCIALES

LES ARPENTEURS (Suisse): Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18), à 12 h. et 24 h.

CABARET (A., V.O.): Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14), à 20 h.

CERTAINS L'AIMMENT CHAUD (A., V.O.): Saint-André-des-Arts 6° (338-48-18), à 12 h. 24 h.

LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (It., V.O.): Châtelet-Victoris, 1º', à 12 h. (asur dimanche).

LES DAMNES (It.-All., V.O.): Châtelet-Victoris, 1º', à 14 h.

LE DECAMERON (It., V.O.): Châtelet-Victoris, 1º', à 14 h.

LE DECAMERON (It., V.O.): Châtelet-Victoris, 1º', à 16 h. 20.

DELIVEANCE (A., V.O.) (**): 1s

Clef, 5° (337-9-90), à 12 h. et 24 h.

DUEL (A., V.O.): le Seine, (325-85-99), à 14 h. 30, 16 h. 30 et 18 h. 30.

IF (Ang., V.O.): le Clef, 5° (337-90-96) à 12 h. et 24 h. Bh. 30.

IF (Ang., v.o.): la Cief. 5° (33790-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): le Seine, 5°
(325-95-99), à 12 h. 20 (af dim.).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): le

Ranelagh, 18° (288-64-44), à 20 h.

(J.), B. et D., à 14 h. 30 et 19 h. 30.

LENNY (A., v.o.): Châtelet-Victoria. '1° (508-94-14), à 18 h. (V. et

S. + 24 h.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77),
à 10 h. 12 h. et 24 h.

LE SOUFFLE AU CŒUR (Fr.):

Ranelagh, 15° (288-64-44)), à 22 h.

(J.), S. et D., à 17 h., 22 h.

Les grandes reprises

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Cluny-Ecoles, 5º (033-20-12), Marbeuf, 8º (225-47-19); v.f.: U.G.C.-Opéra, 8º (281-30-32), Bienvente-Montparnasse, 15º (544-25-02).
CLEOFATRE (A., v.o.): Action-République, 11º (805-51-33).
L'ENFANT SAUVAGE (FT.): Studio-Cuiga, 5º (033-88-22). L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): Studio-Cujas 5 (033-88-22). ET DIEU CREB LA FEMME (Fr.): Studio-Bertrand, 7° (783-64-66), à 20 h. 30, perm. sam. et dim. FANTASIA (A. v.f.): Panthéon, 5° (033-15-04), Elysées - Point - Show, 8° (225-67-29), Madeleine, 8° (073-55-03), Montréal-Club, 18° (607-16-21).

10-21; HALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine, 5: (325-95-90), en soirée. Le HORDE SAUVAGE (A., v.o.): Kinopanorama, L5: (305-56-50). MA VACHE ET MOI (A.) : Le Marsie. (278-47-86).
MUSIC LOVERS (Angl., v.o.) (**):
Studio-Dominique, 7° (551-04-55)
(af mardi).
LES 440. COUPS (Fr.): André-Bazin,

LES 488. COUPS (FT.): Androbasin,
13e (337-74-39).

LE SHERIF EST EN FRISON (A.,
v.o.): New-Yorker, 9º (770-63-40)
(af mardi).

ROBERTA (A., v.o.): Studio-Marigny, 8º (4225-20-74).

TAKE ATE OUT THE RAIL GAME
(A., v.o.). Action-La Fayette, 9º
(878-80-50).

THE REEVANT (Angl., v.o.): Studio-

(878-90-50).
THE SEEVANT (Angl., v.o.): Studio-Bertind, for (783-64-66), à 21 h. 45.
Derm. Sam. et dim.
20 to: Lieues Sous Les Mers (A.,
v.o.): an soriée: Ermitage, 8° (35915-71).: vf.: Rex. 2° (236-83-93),
Rotende, 8° (823-08-22), U.O.C.Gobelins, 13° (331-08-19), Napoléon,
17° (380-41-45).
741 MERGE RENCONTRE DES TZIGANES HEUREUX (Youg., v.o.):
La Pagode, 7° (705-12-15). Les festivals

GABIN, Olympic, 14° (783-67-42).
mer.: le Port du plaisir; leu.:
Touchez pas au grisbi; van.: La
nuit est mon royaume; sam.:
French-cancan; dim.: la Traversée de Paris; lun.: l'Air de Paris:
mar.: En cas de malheur.
ALAIN ROBBE-GRILLET, Studio dea
Acaclas. 17° (754-97-83), 10 h. 30 mar.: En cas de malheur.

ALAIN ROBBE-GEILLET, Studio des
Acacias. 17° (754-97-83), 10 h. 30
at 22 h. 15 : Glissements progressifs du plaisir; 12 h. : l'Homme
qui ment: 13 h. 45 : l'Année dernière à Marienbad; 15 h. 30 :
l'Eden et sprès; 18 h. 45 : le Jeu
avec le feu; 20 h. 30 : TransEurope Express.

STUDIO 28, 18° (606-36-07), mer. :
Africs Express (v.o.); jeu. : la
Vienr Fusil; ven. : la Duchasse
et le Truand (v.o.); sam. : Josey
Wales. hors-is-loi (v.o.); dim.,
mar. Taxi Driver (v.o.); dim.,
mar. Taxi Driver (v.o.);
L'INDE FANTOME, le Saine, 5° (32595-90), 14 h. 35 : Descente vars le
Sud.: 15 h. 30 : Madras; 16 h. 25:
la Religion; 17 h. 20 : la Tentstive du rêve; 18 h. 15 : les Casbes;
19 h. 10. les Etrangers en Inde;
26 h. 05; Bombey.
ROBERT REDFORD (v.o.), Astion
La Fayette, 9° (878-86-50), mer. :
Eutch Cassidy et le Eld : jeu. :
Willie Boy: ven. : l'Ultims Randonnée; sam. : Jeremiab Johnson;
dim. : les Trois Jours du Condor;
mar. : la Descente infarmale.

J. NICHOLSON (v.o.), Bolte à Films,
17 (754-51-50), 13 h. : Basy Rider;
14 h. 30 : Five Rasy Pieces.
POP MOVIES (v.o.), Déjasset-Théâtre, 3° (887-97-34), is les jours de
midi à 6 h. du matin (le 5 à partir
de 10 h.).

LarSaina de films par LOUIS MALLE

de S.M.EISENSTEIN

HALLUCINATIONS
FILMS RÉALISÉS par ERIC DUVINER
Le Monde Visionnaire servicinais de **HENRI MICHAUX** La Femme 100 têtes !!!

MAX ERNST 22h30 Entre family Life et alega Momenta, le film angleis qui a feit l'UNANIMITE DES CRITIQUES

Les exclusivités

GRENOBLE. — L'Alle ou la Cuisse : Gaumont (44-16-45) : Paris (44-05-27) : Barty Lyndon : Club (44-53-24) : le Corpa de mon ennemi : Grand-Piaco (69-67-10) : la Der-nière Folte de Mei Brooks : Gau-mont ; les Douze Trayanz d'Asté-rix : Gaumont Form (44-51-67) Grand-Piaco (GS-57-10); la Dermière Folie de Mel Brooks : Gaumont; les Douxe Travaux d'Astérix : Gaumont, Roxy (44-51-05);
Dracula père et fils : Paris; Mado :
Club; la Malédiction : Gaumont;
1900 (deuxième partie) : Gaumont;
Missouri Breaks : Paris; M. Riein :
Stendhal (98-34-14) : Sept hommes
à l'aube : Raz (44-08-52); Si c'était
à refaire : Grand-Place : Un cadavre au dessert : Eden (44-08-72),
Grand-Place ; Un éléphant, ca
trompe énormément : Gaumont,
Rit's (87-19-38); Une fémme à sa
fenêtre : Royal (98-33-33) : Vingt
Mille Lieues sons les mers : GrandPlace : Voyage au bont du monde :
Arial (44-22-76).

LE HAVRE. — L'Aile on la Cuisse :

Mac.H. (21-21-10) (to 24).

LILLE. — L'Ails ou la Cuisse : Capitole (54-73-45) ; Barry Lyndon : Métropolole (55 - 22 - 58) ; California Split : Pathé (57-32-71) ; le Canard à l'orange : Ariel (54-68-35) ; la Carrière d'une femme de chambre : Comcorde (57-22-05); Comment Yukong fépigea les montagnes : Ariel ; le Corps de montagnes : Ariel ; le Corps de montagnes : Ariel ; le Corps de Mei Broòks : Ariel ; Cria Cuervoe : Ariel ; la Dernière Folie de Mei Broòks : Ariel ; Métropole ; les Douze Travaux d'Astèrix : Pathé ; Mado : Pathé ; la Malédiction : Eltz (55-23-57); Missouri Breaks : Einopanorama (54-78-46) : Si c'était à refaire : Cinéac (55-23-57); Une éléphant , ca trompé fuormément : Familia (57-38-55) ; Une fe mm e à sa fenêtre : Concorde : Vingt Müle Lieues sous les mers : Ariel, Splendid (56-46-15).

LYON. — A bout de souffie : Ate-

Voyage an bout du monda:

U.G.C.-Part-Dieu.

MARSKHLE. - L'Alie ou la Cuisse:
Pagnol (49-34-79), Rex (33-82-37),
Pathé (48-14-45); le Bal des vampires: Ariel (33-11-59), Capitole
(48-27-64); Barry Lyndon: César,
(37-12-80): la Carrière d'une femme
de chambre: Paris (33-15-39),
Capitole; Colère froide: César,
Pathé; Comment Yukong déplaça
les montagnes: Breteuil (3775-89); le Clan des Siciliens: Capitole; le Corps de mon ennemi:
César, Capitole, Ariel; la Dernière
folie de Mel Brooks: Pathé, Paris;
les Doure Travaux d'Astérix:
Pathé, Chambord (77-15-24); Fantasia: K 7 (48-42-79); Grizzly:
Capitole: Josey Wales, hors-laloi: Odéon (48-35-16), Hollywood
(33-74-83), Drive In (54-16-00);
1586 (première partie): Chambord
(77-15-24); 1966 (deuxlème partie):
Paris, Pagnol; Mado: Odéon, Hollywood; la Malédiction: Odéon,
Rez, Pathé; Missouri Breaks:
Capitole, Rox; Monkey Business:
Breteuil (37-75-89); Mol, Plerre
Rivière.: Pestival Vieux Port
(90-23-77): Monsieur Elein: Capitole, Hollywood; Si Cétait à refaire: Hollywood; Odéon: Un étéphant, ça krompe inormément:
Pathé, Chambord; Un été 42:
Capitole: Une femme à sa fenêtre:
Odéon, Majestic (33-33-32). Pathé;
Une vie difficile: Bretsuil; Vingt
Mille Lieues sous les mers: K 7.

NANCY. — Alexandre le bienhenreux: Rio (52-80-95); l'Aile ou

Mille Lieues sous les mers : K 7.

NANCY. — Alexandre le bienheureux : Rio (52-80-95); l'Aile on la Cuisse : Gaumont (24-55-35); le Corps de mon emmemi : Rio; la Dernière folie de Mel Brooks : Colisée (52-79-75); les Douze Travaux d'Astérix : Gaumont : l'Empire des seus : Rio; Godzilla 1980 : Rio : Harold et Mande : Caméo (40-23-63) (du 27-au 29) : Jeanne Dielman : Caméo (du 24 au 26); la Malédiction : Pathé (24-54-31); 1900 : Gaumont : Monsieur Klein : Rio; Si c'était à refaire : Paramount (24-53-37); Un cadavre au dessert : Paramount ; Un cidephant, es trompé énormément : Gaumont; Un type comme moi ne devrait jamais mourir : Rio.

NICE. — Actes de Marusia : Rio

NICE. — Actes de Marusia : Rio (85-86-95) : l'Aile ou la Cuisse :

Concorde (88-39-88); Earry Lyndon: Méliès (85-86-95); le Clan des Siciliens: Rhalto (88-08-41); Consin. cousins: Rélios; la Dernière Folie de Met Brooks: Mercury (85-51-98). Concorde; l'Empire des sens: Rio; Gator: Forum (88-35-80); Mado: Escurall (88-10-12); 1906 (première partie); Méliès; 1906 (deuxième partie); Méliès; 1906 (deuxième partie); Mercury; Monsieur Klein: Paramount (87-71-60); Si c'était à refaire: Paramount: Un éléphant, ça trompe énormément: Gaumont (88-39-88); Une femme à sa fenère: Monte-Carlo (87-28-85); Viugt Mille Lienes sons les mers: Balzac (85-18-34).

RENNES. — L'Aile on la Cuisse:

Milei Lieues sous les mers : Club.

SAINT-ETIENNE. — Au nom du peuple italien : Le France (32-78-86) : l'Aile on la Cuisse : Alhambra (32-38-45) ; le Bel des vampires : Méliès (22-63-47) ; Comment Yukong déplaça les montagnes : Le France ; la Dernière Folie de Mel Brooks : Alhambra ; les Douze Travaux d'Astérix : Alhambra ; les Douze Travaux d'Astérix : Alhambra ; Entre le ciel et l'enfer : Le France : Fantasia : Alhambra ; F. comme Fairbanks : Lux C.N.P. (32-40-49) ; India Song : Lux C.N.P. (32-40-49) ; India Song : Lux C.N.P. ; le Lauréat : Méliès ; Lily, aime-moi : Lux C.N.P. ; Made : Alhambra ; la Malédiction : Royal (32-63), Alhambra ; M. Klein : Eden : 1960 (2º partie) : Alhambra ; Si c'étatt à retaire : Eden ; Un éléphant, ca trompe énormément : Alhambra ; Une femme à za fenêtre : Eoyal ; Verdict : Lux C.N.P. ; les Voyages de Guilliver : Le France. de Gulliver : Le France.

les mers: Capitole.

TOULON. — L'Afie ou iz Cuisse: Gaumont (92-00-17); le Cian des Siciliens: Ariel (93-52-22); le Corps de mon annemi: Ariel; iz Dernière Folie de Mel Brooks: Ganmont: l'Exorciste: Rex (92-79-20); Festival Jerry Lewis: Strasbourg (92-20-30); Josey Wales, hors la loi: Raimu (92-21-42); le Jardin des supplices: Royal (92-22-55); la Malédiction: Gaumont; 1900 (deuxième partie): Gaumont; 1900 (deuxième partie): Gaumont; Ariel; Si c'était à refaire: Royal; le Trouble-Fesses: Raimu; Orange mécanique: Ariel; Tari divèr: Royal; lu fléphant, ca trompe énormément: Rex (92-79-20); Une femme à sa fenètre: Raimu; Vingt Mille Lienes sous les mers: Ariel. mers : Ariel.

Sous les mers : Ariel.

TOULOUSE. — Autant en emporte le vent : Américains (61-21-94); l'Affiche rouge : Gaumont (21-49-58); l'Affiche rouge : Gaumont (21-49-58); l'Adie on la Chisse : Gaumont, Nouveautés (62-58-63); Barry Lyndon : Trianon (62-37-84); le Corps de mon ennemi : Nouveautés : Cria Cuervos : A.B.C. (21-20-46); la Dernière Folle de Mei Brooks : Rio (21-22-11), Nouveautés : l'Empire des sens : Rex (21-86-45); Fantasia : Ariel (68-67-14); Mado : Gaumont : la Marge : Nouveautés; la Marquise d'O : A.B.C. [1998 (deunlème partie) : Trianon; le Petit Marcel : A.B.C. (52-07-60ck U.S.A.: Américains, Paris (21-63-23); Un coup de 2 milliards de dollars : Ariel : Une femme à sa fenètre : Nouveautés : Un éléphant, ca trompe énormément : Gaumont; Vingt Mille Lieues sons les mers : Ariel.

STAGE THEATRE ET POESIE CENTRE DE REAUREGARD SOISSONS (\$2200) Dù 18 au 24 décembre 1976

Oh 18 ou 24 décembre 1976

Thème: Migual-Angel Asturies
Programme:

1) Formation du comédien:
Expression corporelle et vocale - Bythme - Jeu sous le
masque - Diction de poèmes
- Improvissions

2) « Mise en acte » d'une poèsie
(fransposition dynamique,
plastique et sonore)

3) Recherche dramsturgique et
travail au magnétoscope
Responsable: Claude Varry,
C.T.P. expression dramstique
Coût: 200 F.
Reuselgnements et inscriptions: Con: His Control of Inscription
Direction Regionale Jeuns
et Sports
Tour Perret - 2º étage
80039 Amiens Cedex
Téi. (22) 91-83-85

صكذا من الاحل

Balzac (85-18-34).

RENNES. — L'Aile ou la Cuisse :
Ariel (79-00-56); Buffalo Bill :
Botte à films (30-52-40); les Donze
Travaux d'Astérix : Ariel; le Jandin des supplices : Ariel : le Lauréat : Bolte à films; Mado : Brotagne (30-56-33); la Malédiction :
Paris (30-25-55); Monsieur Klein :
Club (30-65-20); Si c'était à refaire : Ariel : Un cadavre au dessert : Ariel ; Une femme à sa fenôtre : Club.

ROUEN. — L'Alle ou la Cuisse :
Gaumont (71-84-98): Bluff : Club
(71-37-75): Cria Cuervos : Club ;
(71-37-75): Club ;
Mado : Gaumont ; la Malédiction :
Gaumont ; Si c'était à refaire :
Eden ; Un éléphant, ca trompe énormément : Gaumont ; Une femme à sa fenêtre : Edan ; Vingt
Milel Lieues sous les mers : Club,

de Guillver: Le France.

STRASBOURG. — L'Alle ou la Cuisse: Rit's (32-45-51); Barry Lynden: Rit's; la Carrière d'une femme de chambre: Ariel; le Corps de mon ennemi: Capitole (32-13-32): la Dernière Folie de Mel Brooks: Rit's; les Douze Travaux d'Astérix: Rit's; Festival James Bond: A.B.C. (32-17-56); la Marquise d'O: Kléber (32-19-83); Missouri Breaks: Capitole; Oblia de Rahia: Capitole; Sic'était à refaire: Capitole; Un éléphant, ca trompe énormément: Capitole; Vingt Mille Lieues sons les mers: Capitole.

EATRE D'ORSAY COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

FRANÇOIS PÉRIER

EQUUS

Peter Shaffer adaptation Matthieu Galev mise en scène John Dexter avec la collaboration de Riggs O'Hara

tous les jours 20 h 30 sauf kındi-matinées dimanche 15 h et 18 h 30 location théâtre 548.38.53 et agences



THE ACADEMY OF SI-MARTIN-IN-THE-FIELDS a enregistré pour Philips les SI SYMPHONIES DE JEUNESSE, DE MOZART, ET L'ART DE LA FUGUE DE BACH

UGC BIARRITZ (v.o.) - UGC ODÉON (v.o.) - REX (v.f.) - HELDER (v.f.) UGC GOBELINS (v.f.) - MIRAMAR (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - MAGIC Convention - CYRANO Versailles - CARREFOUR Pantin - ARTEL Nogent ALPHA Argenteuil - PARIS Nord



BORDEAUX. — L'Alis ou la Cuisse :
Gaumont (44-13-38), Trianon (5232-89) : California Split : Concorde (91-77-86) ; le Corps de mon
ennami : Arie! (44-31-17) ; Cria
Cuervos : Concorde ; la Dennière
Folle de Mei Brooks : Gaumont ;
Donald et les castors Juniors :
Concorde ; les Douge Travanx d'Astérix : Marivaux (48-41-14) ;
l'Honneur perdu de Egharina
Blum : Concorde ; Mado : Français
(32-89-47) ; la Maifédiction : Canmont : Missouri Breaks : Gaumont : 1900 (deuxième partis) :
Club (52-24-17) ; M. Klein : Ariel ;
Scandalo : Ariel ; Si c'était à refaire : Français ; Un cadavre an
dessert : Français ; Un cadavre an
dessert : Français ; Un étéphant,
ca trompe é normément : Marivaux ; Une femme à sa fenêtre :
Ariel, Marivaux ; Vingt Mille Lieues
sous les mers : Ariel.
GRENOBLE. — L'Alle ou la Cuisse :

Ariai (44-24-16).

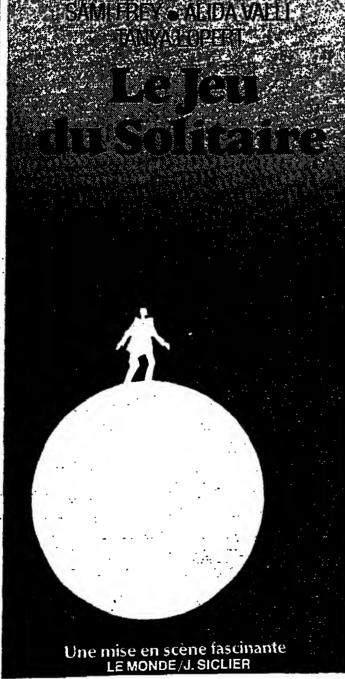
LE HAVRE. — L'Aile on la Cuisse :
Omnia (42-72-60) : Face à face :
Grillon (42-35-50) : Godrilla 1939 :
Alhambra (42-14-45) : Missouri
Breaks : Empire (42-31-11) : Next
Stop. Greenwich Village : Grillon ;
Un éléphant, ça trompé inormément : Rex (42-35-91) : Yala :
M.C.H. (21-21-10) (10-24).

46-16).

LYON. — A bout de souffie : Ateliers (37-46-30); l'Aile ou la Cuisse : Tivoli (37-33-23), Comoedia (58-58-66), Chanteclair (28-13-65); Africa Express : U.G.C.-Bania (42-13-41); le Bai des vampires : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Barry Lyndon : Tivoli; Ciao Hanhattan : C.N.P.-Lyon (27-25-25); le Cotps de mon ennemi : U.G.C.-Basia, U.G.C.-Part-Dien (62-63-04); Cours après mot que je vatrape : U.G.C.-Scala; Cria Cuervos : Gémeaux; la Dernière Folie de Mel Brooks :

Tivoli, Bellecour (37-09-05);
Détruire, dit-elle: Ateliers; les
Douze Travaux d'Astérix: Pathé
(42-51-03); l'Emplre des sens:
Fourmi (60-84-89): l'Exorciste:
Canut (28-34-91), Zola (84-36-23);
Face à face: C.N.P.-Lyon: la
Guerre des boutons: C.N.P.Villeurbanne (68-23-07); Grizziy:
Asoria (52-00-93); l'Horrible Docteur Orioff: C.N.P.-Villeurbanne;
Mado: Comoedia, Pathé; la Malédiction: Palais des comprés (3413-83), Pathé; Missouri Breaks:
Gémeaux; Mousieur Klein:
U.G.C.-Part-Dieu, Paramount (4201-53); 1906 (première partie):
Fourmi, O.N.P.-Groiée (37-33-87);
1900 (deuxlème partie): Royal
(37-31-99); Pierrot le Fou: Atelisrs; Salo: Duo (37-05-55): Sartre par lui-même: C.N.P.-Lyon;
Scandalo: Concorde, U.G.C.-PartDieu: Si c'était à refaire: U.G.C.Concorde, U.G.C.-Part-Dieu, Paramount; Solvante ans de cinéma
allemand: Cinématographe (3724-84); Une visite difficile:
C.N.P.-Lyon; Une été 2: U.G.C.Concorde: Un éléphant, ca trompe
énormément: Pathé; Une trompe
énormément: Pathé; Une trompe
énormément: C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille Lieues sous les
mers: U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Vol au-dessus d'un nid
de coucou: C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille Lieues sous les
mers: U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Vol au-dessus d'un nid
de coucou: C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille Lieues sous les
mers: U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; Vol au-dessus d'un nid
de coucou: C.N.P.-Villeurbanne; Vingt Mille Lieues sous les
mers: U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu; MARSEKILLE.— U'Alle ou la Cuisse:
Pagnol (48-34-78), Rey (33-82-57),

UGC MARBEUF - UGC OPERA (angle Capucines/Daunou) NOCTAMBULES - STUDIO RASPAIL



SALLES CLASSEES CINĚMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

ST. CUJAS 75005 Paris, 033-89-22 L'ENFANT SAUVAGE .

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS A 14 h, 17 h. 30 et 21 h.:

A 12 HEURES ET 24 H. 15:

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2

CERTAINS L'AIMENT CHAUD



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ĒLYSÉES VO JAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPĒRIAL V 14 h • 17 h 25 • 21 h HAUTEFEUILLE 1 VI 12 h • 16 h 30 • 19 h • 22 h 30

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT

PETIT ORSAY

jusqu'au 30 novembre tous les jours 20 k 30 matinées dimaneke 28 à 15 h et 18 h 30

Susana Rinaldi tango argentin

à partir du 7 décembre toes les joers 20 h 38 matinées dimanche à 15 h et 18 h 30 création

Madame de Sade

Yukio Mishima adaptation A.Pieyre de Mandiargues mise en scène Jean-Pierre Granval

en alternance. prolongation

Oh! les beaux jours

Samuel Beckett avec Madeleine Renaud mise en scène Roger Blin

7, quai Anatole France - 548.38.53

LUXEMBOURG ITUDIO GIT LE CŒUR

.iom pierre rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur

et mon frère..."

un film de rené allio Une date dans l'histoire du cinéma...'

NOUVEL DESERVATEUR

Théâtres

Les salles subventionnées

let déc., à 19 L. 30 ; Il Trovatore (damière).

COMEDIE-FRANÇAISE, les 25, 26, 27 (abt habilié), 28, 29 (abt hab.), le 20, à 20 h. 30 ; le 27 (abt class.), 28, à 14 h. 30 ; Lorenzsoulo. A partir du 3 déc., à 20 h. 30 ; le Molière imaginaire (ballet-thèitre de M. Béjari).

ODEON (323-70-32) (D. soir., L.), 20 h. 30 ; de meurt (soirée réservée le 25).

PETIT ODEON (L.), à 18 h. 30 ; le paradons sur le comédien.

CHAILLOT (727-SI-15), salle Gémier (D. L.), à partir du 25, à 20 h. 15 ; les Estivants.

TEP (638-79-99) (J., D. soir., L.), 20 h. 30, mat. sam., 14 h. 30, et dim., 15 h. ; Comme il vous plaira (dernière le 28); le 28, à 20 h. 30 ; 22m. — Petit TEP (D. soir., L.), à 20 h. 30 ; mat. dim., 15 h. ; Dialogues d'exilés.

CHATELET (233-40-00) (D. soir, L.), à partir du 25, 20 h. 30, mat. sam. et dim., 14 h. 30 : Volga; le 28, à 18 h. 30 : Concerts Colonne (de Faille).

NOUVEAU CARRE (277-85-40) (D., L.), 20 h. : Parole de femme; 20 h. 30 (chapiteau) : Ballet folkiorique roumain (dernière le 27); 21 h. mat. dim., 16 h. : Irêne ou la Bésurrection (soirée réservée le 30); 21 h. 45 : Waskar Amaru; le 30 : Jam Hoot; mer. sam., dim., à 15 h. 30 : Cirque à l'ancianne. — L. 20 h. 30 : Corus d'initiation aux aris et techniques du cinéma (Papin); 21 h. : Concert de l'Itinévaire.

THEATRE DE LA VILLE (857-35-39). les 25, 26, 27, à 18 h. 30 : Bernard Lavilliers; à partir du 30 : Nicolai Gedda; les 25, 28, 30, 1e., 3, à 20 h. 30 : le 1e, à 14 h. 20 (mat. étudiants) : la Visite de la vieille dame; les 24, 27 et 2 déc., à 20 h. 30 : Ars Nova.

ATELIER (608-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Monsieur chasse.
ATHENEE (673-82-23) (D. soir, L.), 21 h., mat dim. à 15 h.: le Sequola.
RIOTHEATRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h., mat dim. à 15 h. et 18 h. 30: la Servante.
CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93) (D.), 21 h.: Jeanne-d'âre et ses copines.
CAPTOUCHERIE DE VINCENNES

(D.), 21 h.: Jeanne-d'Arc et ses copines.

CAPTOUCHERIE DE VINCENNES, Ateliar de l'Epée-de-Bois (374-98-35).

(Mer., v. et l.) à 21 h.: Yuro (spectacle X).

CENTER CULTUREL SUEDOIS (272-38-53) (L. Mar.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. 30 : la Lutte des cervairs.

CENTER CULTUREL DU X° (208-34-12), 21 h.: Nous t'aimerous sur un ring de corail (jusqu'au 27).

CENTER CULTUREL DU MARAIS (273-98-83), 21 h.: la Vita moors (jusqu'au 27).

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (273-98-83), 21 h.: la Vita moors (jusqu'au 27); les 24 et 25, à 21 h.: Four solaire.

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10 : mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : la Jardin de COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : la Jardin de Craje.

DAUNOU (251-52-12) (J., D. soir), 21 h.: mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : la Jardin de Craje.

EDOUARD VII (073-67-90) (D. soir, L.), 21 h.: La viande et les étoiles.

THEATRE DES DEUX FORTES (797-24-51), 20 h. 30 (jusqu'au 2): Lettres à mon fils.

ESPACE CARDIN (266-17-30) (D.), 21 h.: le Genre humain (Jusqu'au 27). ESSAION (278-48-42) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: Notes: 22 h., mat. dim. à 17 h. 30 : Vierge. GATTE-MONTPARNASSE (632-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 2 15 h. et 18 h. 30; Tes un chic type, Charlis Brown.

GALERIE 55 (\$26-63-51) (D. sotr, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. 15 : Vol-Zi h., mas. dim. a 15 h. 15 ; volpone.

GYMNASE (TV-16-15) (L.), 21 h.,
mat. dim. a 15 h. : Une aspirine
pour deux.

HUCHESTIE (326-38-89) (D., L.),
Zo h. 45 : 1a Cantatrice chauve; la
Leçon.

MADRIEINE (285-07-98) (Mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. a 15 h. et 18 h. 30 : Pesu de vache.

MAISON DES AMANDIERS (787-19-59) (D.). 20 h. 30 : Sale Quart d'heure pour Speedypanik et Cool-sweet pour speedypanik et Cool-sweet pour speedypanik et Cool-sweet pour speedypanik et Cool-LA MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30 : Acspuloo madame. MATHURINS (263-90-00) (D. sair, L.), 20 h. 45, mat. dim. & 15 h. et 15 h. 30 : les Mains sales.

18 h. 30 : les Mains sales.

MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10,
mat dim à 15 h. 10 : Happy
Birthday.

MODERNE (874-94-23) (D. soir, L.),
21 h. mat dim. à 15 h. et 18 h. :
Qui est qui ?

MONTPARNASSE (326-88-90), 20 h. 30,
mat dim. à 15 h. et 18 h. 30 :
Môme haurs, l'année prochaina.

MOUPFETARD (336-62-87) (D. L.),
20 h. 15 : les Eaux et les Forsts;
21 h. 15 : les Jardin d'à-otté.

NOUVEAUTES (270-52-76) (J. D. NOUVEAUTES (770-52-76) (J. D. solr), 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Nima. (EUVRE (874-42-52) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : le Scénario. OBSAY (548-35-33), I (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 3 15 h. et 18 h. 30 : Equus. — II (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 3 15 h. et 18 h. 30 : Susana Einaldi.

B n. 30: Susana Rinaldi.

PALACE (170-44-37) Mar., Mar., J., à 19 h.: visite à Locus Solus : (V., S.), 19 h.: (D.), 18 h.: Miroir; à partir du 30 (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h.: is Rêve du papillon; (D., L.), 22 h. 30; Js quotidien.

PALAIR - ROYAY.

PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.), 27 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles. POCHE-MONTPARNASSE (543-92-97) (D.), 20 h. 45, sam. 2 20 h. et 22 h. 30: Isaac et la sage-femme. RECAMMER (545-53-51) le 27 à 20 h. 30, le 28 à 17 h.: Phètre. Les 24, 25, 25, 29 et 30 à 20 h. 30: Tout contre un petit bois.

ARGENTEULL, salle J.-Vilar (96151-43), le 26, à 20 h. 65 : Serge Reggiani
ATHIS-MONS, salle des fêtes (93879-78), le 26, à 21 h. : Orchestre
de l'Ils-de-France.
AUBERVILLIERS, Théâtre de la
Communs (852-16-16), les 26, 27 et
30, à 20 h. 30; le 28, à 17 h. :
Schippel ou le Prolétaire bourgeois.
BOULOGNE-BILLANCOURT, T.E.-B.
(803-60-44) (D. soir, L.), 20 h. 30;
mat. dim. à 15 h. 30- (dernière le
28): le Boutique, le 30, à 20 h. 30:
Crchestre J.-C. Hartsmann (e le
Maître de musique », de Pergolèse;
e le Ventriloque », de M. Landowski).
CACHAN, C.-C. (735-68-19), le 26, à
20 h. 45 : Antigone, M. Barnett.
CREGY - PONTOISE, C.A.C. (03045-01), le 26, à 27 h. : The Starz
of Faith of Black Nativity, Le 27,
à 21 h. : le Rève du papillom.
CHAMPIGNY, Théâtre populaire du
Val-de-Marpe (880-96-29) (L. Mar.,
Mer. soir), 20 h. 30, mat. Mer. et
dim à 14 h. 30 : le Malade imagihaire.

THEATHE DE L'EFICERIE (272-23-51) (D. L., Mar.), 21 h.: Is Glace à trois faces. Le prix Martin ou la revanche d'un bourgeois. trompe.

(D.), 21 h.: la Créole opinilère.

THEATHE DU MANITOUT (323-50-13) (ES 24, 25, 25 et 27 à 20 h. 30: Dom Juan.

THEATHE PARIS-NORD (228-43-42)

THEATHE PARIS-NORD (228-43-42)

Les cafes-theatres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h. 30:
Pulchèrie, v'est la vie; 21 h. 30:
T'es comma fou; 22 h. 30:
N. Mons; 0 h. 15: Rèves orientaux.

AU VRAX CHIC PARISIEN (247-78-45) (L.), 18 h. 30: Fais pas la acurde creille; les L. 20 h. 45:
Festival de la chanson incommus; (L), 21 h.: Alors, to fais l'artiste; 22 h. 15: Fendant les travaux, la fête continue.

LES BLANCS-MANTEAUX (277452-51) (D.), 20 h. 30: L. Bob; 21 h. 45: les Jennes, 24 h. 45:
CAFE D'EDGAR (326-13-65) (L.),
21 h. : le Désert rose; 22 da-53:

la Frappe; H; 22 h. 15 (3. et V. + 23 h. 45): Deux Suisses andeasus de tout soulpoon.

CAFÉ DE LA GARE (378-31-31) (L.),
20 h: Pleure, c'est Planne; 22 h.;
A nos chers disparta;
CHEZ FELIX (707-63-78) (L.), 21 h.;
S. Llado; 22 h. 30.: Fermand,
AU .COUPE-CHOU (372-61-73) (D.,
1.), 20 h. 30.: Je n'imagine pas ma
vie, damain; 22 h.: Pourquoi pas
mod?
LE FANAI. (221-83-161 (D.) 20 h. 50.

vio, damain; 22 h: Pourquot pas
mod?
mod?
in Franki (231-59-16) (D.), 20 h. 30;
is Praident.
LYECHELLE DE JACOBE (032-52-53)
(D.), 20 h. 30; Quand is sois ne
vs pas, tout suit.
LA COUR DES MIRACLES (548-6160) (D.), 20 h. 30; Roger Siffer;
22 h.; la Flamms.
LE PETIT GASINO (747-63-75) (D.),
21 h. 15; Partes du pied gauchs;
22 h.; 30; J.-C. Montells.
LE SELENITE (033-53-14), I; Mer.
fl. et D. & 18 h. 30; Comment
misur se connaître; 20 h.; Phick
et Matho; 22 h.; De la pompe
it is cave; II; 21 h.; les HommesLoups; 22 h. 30; Jeahns au boucher; 24 h.; Voyage & trois.
THEATER DE DIK-HEURES (60s07-48 (D.), 20 h. 15; La démocratis set avancés; 22 h. 15; Tu
crots que c'est misur afleuis?
LA VEUVE PICHARD (228-67-03)
(L.); 30 h. 30; Marianne Sergant;
22 h. 15; la Revanche de Louis XI.
LA VIENILE GENILLE (707-60-83)
(L.); 20 h. 30; L. Xariar et J.
Mata; 22 h. 30; Saves-vous que les arbres
parient ?: II.; 28 h. 30; Yvan
Lebejon

THEATER DIES BOUFFEE-DU-NORD
(280-25-05), à partir du 30 207.,
à 20 h, 38 ; la Rovia (jusqu'au
13 décembre),
CENTRE CULTUREL DU MARAIS,
animation-tencontre, consacrée à

GRAND PALAIS, jusqu'an 29 nov. hts 24 et 25, à 15 h et 17 h 45 : les Archives ett cinéma ; les 26 et 27, à 15 h et 17 h 45 : la Voix du Rossignol, Le shétif est en prison ; les 28 et 29, à 15 h, et 17 h 45 : The Enack

EEM STEEL

3 27 m

Carlon Part 1.5

 $|C_{\theta T R^{1/2}}|_{T=T}$

PANTAPIOSE

PRIX COUPE !

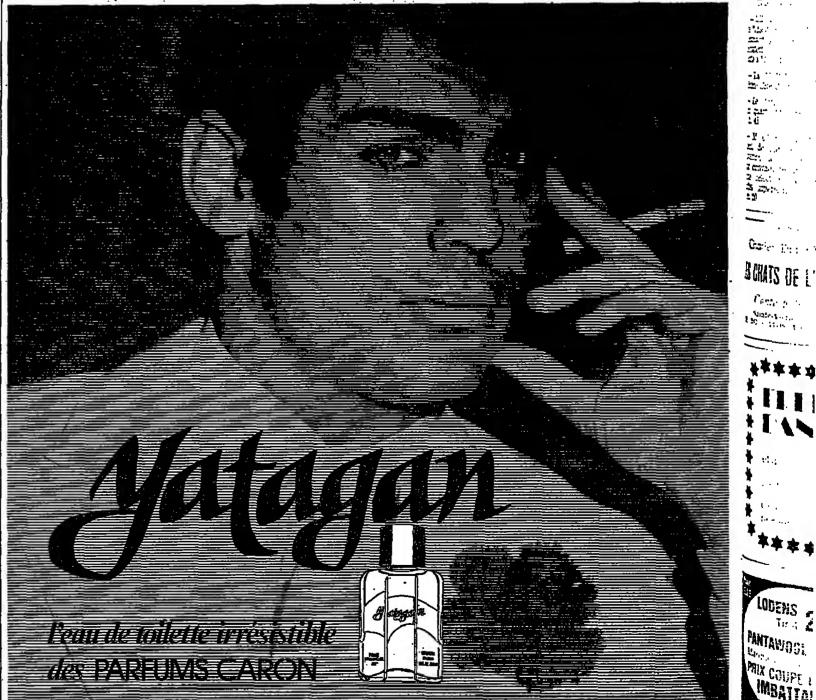
IMBATTA!

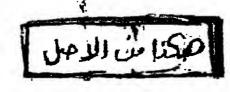
ACTION CHRISTINE - LA CLEF - OLYMPIC ENTREPOT L'HEROINE DU "Good-Luck to you" TRIANGLE D'OR UNE AVENTURE UNIQUE JUSQU'AU REPAIRE D'UN ROI DE L'OPIUM

PUBLICIS MATIGNON v.f. - PARA-MOUNT OPÉRA v.f. - MOULIN ROUGE v.f. - PARAMOUNT BAS-TILLE v.f. - STUDIO JEAN-COC-TEAU v.o. - CAPRI Eds-Boulevards v.f. - PARAMOUNT GALAXIE v.f. -PARAMOUNT GAITÉ v.f. ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE PERIPHERIE









RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 24 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

Henri SALVADOR Le Monde Rose et Bleu d'Henri isques 660LO .33 T 3 STÉREO 61.307.2

20 h. 30. Telestim: - l'Homme de sable -, d'après J Joubert, adapt. P de Beaumont, real. J.-P. Carrère, avec M. Ronet, G. Claisse, J. Vinci. Ch Nobel C. Cartier. H Arie.

En pietn vent, entre le ciel, la mer et le marais, un architecte lutte pour élever, sur le sable, la cité de ses rêves.



Rasoir Philips Super12

22 h., Emission littéraire : Le livre du mois, de J. Ferniot et Ch. Collange.

Michèle Cotta présente « Interrogatoire », d'E. Berl ; Jacqueline Hoy : « le Réformisme en France depuis 1920 » : Louis Pauweis : « le Sexe polygame », d'E. Vilar : Raymond Aron : « la Chute finaie », d'O. Todd ; René Tavernier : « Tempête sur l'Occident », de

23 h. 15. Journal.

20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Elysées... l'Orchestre national de France, dir. C. Parta, avec C. Walewska, violoncaliliste . « Freischutz », ouverfure (Weber), « Concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur opus 104 » (Dvorak), « Symphonie n° 3 en mi pernoi opus 55 », « Herolque (Beetnoven); 23 h., Dossiers portugals (Ravel, A de Carreira, Macedo, Coelho, P. de Aranjo); 0 h. 5, Musique du Mall; 0 h 30, Chants d'étoiles ; La musique contemporaine et la science-fiction.

JEUDI 25 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., programme ininterrompu (à 14 h., Les vingt-quatre jeudis).

20 h. 30, Feuilleton : La pêche miraculeuse : 21 h. 20, Magazine : Soixante minutes pour

convaincre.

M. Charles Debbasch, président de l'unipersité d'Ala-en-Provence, défend l'idée d'une
sélection à l'ontrée des études supérieures. 22 h. 32. Concert de l'Orchestre national philharmonique, dir. E. Krivine (Bach, Corelli); 23 h., Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Variétes : Le grand échiquier, de J. Chancel.

Avec le pianiste G. Cziffra et ses invilés : Eva, Frida Boccara, Jacques Debronekart. Pierre Rabball, Maria de la Pau. Pascal Tortelier, le quatuor Gleveland, etc. 23 h. 30, Journal.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 25 NOVEMBRE MM. René Haby, ministre — aun, Kene Haoy, ministre de l'éducation, et André Henry, senfétaire général de la FEN, débattent sur Radio-Monte-Carlo à 13 h. 15.

 La C.F.D.T. s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40. - Le Parti socialiste dispose d'un quart d'heure sur TF1 à 19 h. 45.

— M. Charles Debbasch, prè-sident de l'université d'Aix-en-Provence, a soixante minutes pour convaincre de la nècessité d'une sélection à l'entrée des études supérieures, sur TF 1 à 21 h. 20

.....

(Publicité) . Charles DEBBASCH

LES CHATS DE L'ÉMIRAT

Conte politique Sainte-Victoire - 37 F B.P. 283 - 13606 Aix-en-Provence

CHAINE III: FR 3
20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Celui par qui le scandale arrive », de V. Minnelli (1980), avec R. Mitchum. E. Parker. G. Peppard. G. Hamilton.

Un adolescent, élevé par des parents désunis, découvre la vérité sur son père, entre en conflit avec lui et abandonne sa jamille et la fille qu'il atmatt. Drame psychologique chez un grand propriétaire teram.

Un récit de belle ampleur romanesque, qui réussit à éviter les pièges du mélodrame.

22 h. 55, Journal.

FRANCE-CULTURE

CHAINE III: FR 3

9 h., Emission speciale : Malraux par ceux qui l'ont 20 h. (S.), Nouveau répertoire dramatique de France-Culture : « C'est la surprise », de Ph. Madrat ; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec André Mairaux, par Guy Suares ; 23 h., De la nuil ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

21 h., Zarzuela : Pepita Jimenez » (Albeniz) ; 23 h., Almanach du taboureur ; 0 h. 3, Musique du Mail ; 0 h. 30, Chants d'étoile : « La musique contemporaine et la science-

FRANCE-INTER

EN AQUITAINE

● Dans le cadre de l'opération « France-Inter en Aquitaine », plusieurs débats, « tables rondes » et émissions sont organisés depuis lundi 22 ovembre jusqu'au 27 dans les principales villes de la région.

Jeudi 25 novembre, l'émission « 13-14 » traitera, à Pau, des rap-ports entre l'Aquitaine et l'Espa-gne et du problème basque. Le soir, à 19 h. 20, Jean Girardot animera un magazine sur l'agri-culture.

D'une chaîne à l'autre

PAS DE CADRE C.G.T. L'OPÉRATION AUX & DOSSIERS

DE L'ÉCRAN Si « Les dossiers de l'écran » du 23 novembre consacrés aux cadres n'avaient pas été dépro-grammés à cause de la mort d'André Malraux, le débat aurait de toute façon eu lieu sans la C.G.T. C'est ce qu'a annoncé M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la centrale ouvrière, dans une lettre adressée i M. Marcel Julian, président-di-

necteur général d'Antenne 2. Cette décision fait suite au refus opposé par la direction de l'antenne de recevoir, comme porte-parole de la C.G.T., M. René Le Guen.

L QUARTZ . BUSINESSMEN

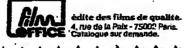
46 M HOPITAL

Vendredi, le a 13-14 n aura pour thème central, à Mont-de-Marsan, la qualité de la vie, l'exploitation et la protection de la forêt. Ce sont les chances et les difficultés de l'industrie dans les clinq départements aquitains qui feront l'objet du magazine à 19 h. 20, animé par Hugues Durocher et Bernard Separte. rocher et Bernard Segarra.

********* **FREDASTAIRE** DANSERA POUR VOS INVITĒS!

Grace aux meilleurs extraits de danse et aux versions intégrales de "Top Hat" et de "La Joyeuse Divorcée" que Film Office édite en super 8 sonore. Film Office : plus de 2000 titres en exclusivité dans les meilleurs magasins

photo-cinéma de votre région. La plupart sont des "Cinémathèques-Pilotes" qui peuvent vous procurer immediatement presque tous les films du catalogue.



L. Weiss; M. Siégel: « les Hauts Fonction-naires et la Politique », d'E. Suleiman; Claude Imbert: « la Peste biznohe », de P. Chaunu et G. Suljert; Jean-François Kahn: « les Débuts de l'Etat moderne », de B. de Jourenel.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Série : Kojak ; 21 h. 20, Magazine d'actualité : C'est à dire, près. J.-M. Cavada Ispécial André Malraux).

Terre et Famille. Coopération et Famille et L'Avenir Iamilial, jusqu'alors présidées par M. Léon Robert, et qui se trouvaient en état de cessation virtuelle de paiement (• le Monde • du 21 mai 1970 et du 10 octobre 1972). M. Léon Robert, qui avait dépassé le prix-plafond auto-risé dans les H.L.M. pour - faire un peu Hommage à l'homme politique, à l'esthète et au visuomneire, aves des extraits de l'émission de Claude Santelli et de Françoise Verny, e La légende du stècle », des passages du film l'Espoir, des interviews de Jean Lacouture, de Retié Huyghe, André Parrot et de l'abbé Bocquel, archiprêtre de la cathédrale de Strasbourg.

23 h. 10. Magazine: Pour adultes, de F. Chalais.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Cinéma 16 : - le Berger des abeilles -, d'après A. Lanoux, réal. J.-P. Le Chanois, avec J.-P. Andréani, R. Salik, M. Sarfati, W. Sabatier

1943 Après crois ons de détention en Allemagne, un résistant repient au pays et, maigré ses déceptions et à crise de confiance, reprend le maquis dans les Pyrénées.

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), La musique et les hommes : « Don Carlos » (Verdi), par C.-B. Clément ; 22 h. 30, La danse contemporaine ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

essayer de comprendre par quelle aberration un dossier si épais livre des accusations si tenues. Car il n'y a pas eu fraude, pas un sou empoché, et M. Robert a bénéficié d'un non-lieu pour ce qui concerne l'inculpation d'escroquerie. - Nous avons le temps », répète le président. Il est vrai qu'il n'a pas fallu moins de dix-huit mols aux experts judiciaires pour remettre leur rapport.

pas la rapport des experts? - Non, monsieur le président, absolument pas.

AU TRIBUNAL DE PARIS

Les trop belles H.L.M. du maire de Verneuil-sur-Seine

de la Fédération nationale des sociétés coopératives de construction H.L.M. se fait séchement rabrouer, - Cela ne s'est jamais vu, sou-

sur le benc des prévenus par le président. Car M. Jean-Michel Guth pirent les experts ravis. - Mais, Robert, l'administration n'imagine pas qu'on puisse consaignorait ce que vous taislez... crer plus d'argent qu'il n'est permis à la construction de H.L.M. sans - Pas du tout, monsieur le pré-

sident. Tout a été fait au su et au semble voir dans ce retraité qui resvu de l'administration.

Merci

 Vous pouvez rester assis, Robert, vu votre âge.

— Excusez ma passion, monstaur le président. Mais c'est une vie que je détends ! >

La partie n'est pas facile, face au témoignage du - Jeune cadre - même s'il a quarante-cinq ans qui lui a succèdé à la tête de ses sociétès. M. Claude Zimmermann. Celui-cl n'a pas un regard pour le vieux fondateur assis à côté de lui et se constitue partie civile en cours qu'un « défaut d'organisation ». « La d'audience. Il se défend brillamment contre un procès verbal qui lul

34 millions de francs. Devant la onzième chambre du tribunal correctionnel de Paris, mardi 23 novembre, il était prévenu d'avoir, à Paris, du 1° janvier 1968 au 30 avril 1970, · sciemment publié des documents comptables inexacts et d'avoir distribué aux sociétaires des intérêts ou ristournes en l'absence de béné-lices -. M. Léon Robert, démissionnaire du P.S. en 1975, agé de soixante-sept ans, est actuellement maire de Verneuil-sur-Seine

M. Guth pourra-t-ll faire mieux? Illégales et qui avait fait sourire le substitut du procureur.

« Allons, Robert, yous ne contestez M. Zimmermana explique comment il a comble la deficit en vendant une partie du patrimoine, en faisant des emprunts et en obtenant de certains locataires une contribution de solidarité. Il ajoute incidemment que certains des achats de terrains laits par M. Robert son: - houtement maléliques -. A Verneuil, notamment, où la municipalité est d'une exigence l E: de suggérer que son prédécesseur a bien pu avoir des bontés pour la - C'est vrai, opinent les experts. ville qui l'a élu ensuite. Puis il s'en

va rite, car il part en voyage. M. Léon Robert a renonce à s'expliquer. A l'une de ses anciennes employées venue de Poitiers pour préciser innocemment que son patron ne distribuait pas plus de ristournes aux habitants de Verneuil qu'aux autres sociétaires, il essaie seulement de dire merci. - Vous n'avez pas le droit, s'indigne le président, Icl c'est le tribunet qui remercie. .

« Les immeubles se sont très bien vendus, glisse maladroitement l'avocat. La grande presse en a parlé... » - Le tribunal ne lit pas la grande presse. Le tribunal ne lit que les dossiers. - L'audience continue ce mercredl.

F. B.

L'affaire de Vathaire

Le 15 mai 1970, le ministre de l'équipement

nommait un administrateur provisoire dans trois sociétés coopératives de construction :

mieux », laissait dans ses comptes un trou de

M. Léon Robert pensait avoir le

droit de construire des H.L.M. plus

belles. Mais parce que la justice a

neur des miracles l'ancien président

avoir une Idée derrière la tête et

pire la bonne foi un coupable de

Une audience entière, plus la moi-

tlé d'une autre - « Nous avons le

temps -, dit le président, - pour

Mais ils n'ont rien trouvé d'autre

montagne accouche d'une souris »,

souttle I'un d'eux,

cholx.

LE JUGE D'INSTRUCTION

ENTEND M. JACQUES FOURNET M. François Petot, le juge chargé d'instruire l'affaire de Vathaire, a une nouvelle fois entendu k 23 novembre. M. Jacques Fournet, promoteur immobilier, dont il

promoteur immobilier, dont il avait déjà recueilli la déposition le 4 novembre.

Le témoin a mentionne qu'il avait employé l'amie de Jean Kay.
Mile Danielle Marquet, de 1972 à 1975, en qualité de « négociatrice ». C'est pourquoi il avait fait la connaissance de Jean Kay dès le 17 juin, au cours d'une réception. Le promoteur a relaté en outre que Mile Marquet s'était rendue avec lui, en 1974, à Miami rendue avec lui, en 1974, à Miami et aux Antilles en compagnie d'amis communs.

M. Fournet aurait assure n'avoir ocontré M. Jean Kay et Mile Marquet depuis qu'ils ont disparu avec les 3 millions de francs de M. Dassault, remis le 8 juillet par M. de Vathaire.

SPÉCIALISTE DE L'HISTOLOGIE

Le professeur Moricard comparaît pour abus de confiance

Prévenus d'avoir organise un 1934, du laboratoire d'endocrinologie laboratoire fictif, le profes-seur René Moricard et son épouse comparaissaient mardi 23 novembre devant la treizième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jean Arnaud, assisté de Me Maurice Joseph et de Mme Marie-Bujoli-Baradat. Des délits d'escroquerie, d'abus de confiance et de rédaction de faux étaient retenus contre le professeur René Moricard. soizante-douze ans et sa femme France soixante-quatre ans, médecin également. (le

Le professeur René Moticard avait

à orientation gynécologique de l'hôpital Broca, et avait, en 1950, créé en face de l'hôpital un laboratoire

élè à l'origine du développement, dès

(1) Il s'agit de M. René Tomasini, qui fut secrétaire d'Elat (U.D.R.) auprès du premier ministre, chargé des relations avec le Parlement, de 1974 à 1976 (le Monde du 25 juin 1975).

CINQUANTE MORTS

DANS UN ACCIDENT D'AVION

EN GRÉCE

Un appareil commercial de la com

pagnie grecque Olympic Airways du type YS-11, de fabrication japonaise,

s'est écrasé, le mardi 23 novembre, dans une région montagneuse du nord du pays. L'avion effectuait une

lizison intérieure d'Athènes à Rozane, à 330 kilomètres au nord-ouest de

L'avion transportait quarante - six

passagers. Son équipage était de quatre personnes. Il n'y a pas eu de

la capitele.

survivants - (A.P.P.)

FAITS DIVERS

privé au nom du docteur France Moricard. Ce laboratoire falsait effectuer par le personnel de l'assistance publique de l'hôpital, placé sous les ordres du professeur Morlcard, les coupes histologiques qui fui étaient demandées pour des patients privés En défense, Mª Jaffré avalt fait citer à la barre des témoins une quinzaine de praticiens ; le doyen Castaigne (CHU-Pitlé-Salpétrière), le professeur Mizille L enseignant à Paris-VII. ou le professeur Robert, qui travailla à l'hôpital Broca. Tous soulignérent le travail novateur accompil par le professeur Moricard, notamment dans le domains du diagnostic précoce du cancer de

D'après le prévenu, la cilentèle de ville - complétait utilement pour les recherches les cas soumis par l'hôpital -, car, a-t-Il ajouté, - n'étant pas professeur agrégé, mes laboratoires ne pouvaient accueillir une clientèle privée comme le permei un décret de 1960 pour d'autres hopitaux ». Le temps consacré à l'hôpitel aux coupes histologiques pour le compte du laboratoire privé n'aurait pas dépassé quotidien.tement une heure de travall d'une technicienne.

Enfin, le professeur Moricard a estimé que « l'argent qu'il gagnait de cette taçon lu! servait à financer des congrès, des revues et les séjours de certains chercheurs étrangers ...

La caisse primaire de la Sécurité sociale de la région parisienne, qui s'est constituée partie civile, a néan-moins demandé 6 155 francs en réparation du préjudice entraîné par la rédaction de fausses ordonnances et 1 000 francs de dommages-intérêts. Les analyses effectuées par un hôpital sont moins coûteuses que celles d'un laboratoire privé - ce que le professeur et sa femme ont affirmé ignorar absolument. Les expertises ont révélé que, depuis 1950, vingt-trois milla examens réalisés à l'hôpital Broce avaient été facturés au tarif de ville. Me Perimutter, avocat de la partie civile, a expliqué le montant peu élevé de la somme réclamée par la Sécurité sociale en raison du délai de prescription qui ne permet pas de comptabiliser les actes enregistrés trois ans avant le début des poursuites, en 1971. De plus, les autres calases de Sécurité sociale, dont les assurés recoururent aux services du laboratoire privé, n'ont pas jugé opportun de déposer

L'audience reprend ce mercredi 24 novembre.

Des armes volées dans un camp militaire de Bordeaux re-trouvées près d'Orléans. — Les armes dérobées dans la nuit du 4 au 5 septembre 1976 au camp militaire de Souge, près de Bordeaux (Gironde), ont été retrouvées sangel 20 nouvembre dans la companie de la com vées samedi 20 novembre dans la région d'Orléans (le Monde du 11 septembre 1976). Les auteurs présumés du vol sont trois habi-tants d'Orléans

La plainte de la C.F.T.C. est dédarée irrecevable par la chambre d'accusation de Lyon

De notre correspondant régional à l'irrecevabilité des plaintes. Pourtant, le 12 juin 1975, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait infirmé l'ordonnance du juge d'instruction et déclaré l'action des syndicats recevable (le Monde du 28 juin 1975).

Sur un pourvoi du parquet, la Cour de cassation annulait le 15 janvier dernier la décision de la cour d'appel de Paris et désignait la chambre d'accusation de Lyon pour que celle-ci revienne à une application plus conforme, selon elle, de la jurisprudence.
Cette bataille de procédure réglée, le parquet continuera, dit-il, à se retrancher derrière le principe de l'opportunité des poursuites dans une affaire où un ancien membre du gouvernement a été pu blique en t mis en cause (1).— B. E.

LE VOL DU FICHIER DE L'O.R.T.F.

Lyon. — La plainte déposée en 1972 par M. Daniel Bansept, en qualité de secrétaire général du syndicat C.F.T.C. de l'ex-O.R.T.F., à propos du « vol » du fichier national des téléspectateurs du centre de Rennes, ne sera probablement pas instruite. La chambre d'accusation de la cour d'appei de Lyon, présidée par M. Jean-Hubert Cambazard, a en effet décidé, mardi 23 novembre, sur réquisition conforme du parquet général représenté par

dénoncée dans le rapport de l'an-cien sénateur André Diligent, vice-président du C.D.S., s'estompent serieusement.

A défant d'une action de la direction de l'ex-O.R.T.F., le syn-dicat C.F.T.C. avait cru pouvoir, en falsant état d'un préjudice indirect, déposer plainte contre X... pour vol avec constitution de partie civile.

de partie civile.

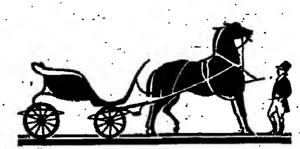
Se fondant sur une jurisprudence qui rend impossible l'action d'un syndicat lorsque l'Intérêt au nom duquel il prétend agir ne se distingue pas de celui que défend le ministère public, le magistrat instructeur avait conclu



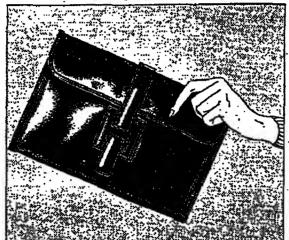


CENTRE OFFICIEL 15). boulevard MAGENTA-PARIS X* Angle rue de Lancry Mª BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARC METRE



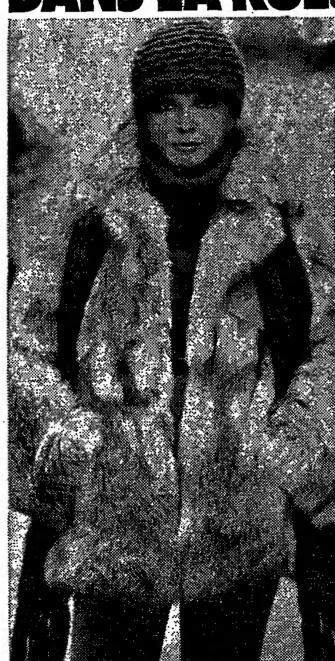


24, faubourg Saint-Honoré. Pochette en box souple, piqures sellier. 470 F.



Pour que l'utile soit beau.

Garde-meubles



Galeries Lafayette

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

CARNET

Naissances

— M. et Mme Jean Meler, Mr. et Mrs E. Androné, ont heureux de faire part du de Mile Catherine Meier M. Kennath Audroné,

26, rue Marguerite, 94210, La Varenne-Saint-Hilaire.

Henri FOUQUES DUPARC Nous apprenons la mort de .

M. Henri FOUQUES DUFARC, ancien secrétaire d'Etat ancien député, ancien maire d'Oran, décédé à Fujo-le-Plan (Landes), il s'était retiré.

I.M. Henri Fouques. Duparc était pé le 27 juin 1903 à Oran, ville dent II fut le maire de 1948 à 1942. Fondatsur du R.P.F. en Oranie, il avait représenté ce département au Conseil de la République de 1948 à 1951 comme sénateur élu du premier collège (Algériens d'origine euro-péenne).

premier college Lugerians d'origine europegnie).

Elu député d'Oran en 1951, Il représente sa circonscription à l'Assemblée
nationale jusqu's l'indépendance de l'Algérie, en 1962. M. Fouquas Duparc avait été
spcrétaire d'Etat à l'aviation civile dans
le cabinet de M. Pierre Mandès France
remanté le 29 janvier 1955.

Prisident du compai général d'Oran et
président de l'Association des malris
d'Oranie, il apportait au chef du gouvernement une sorte de caution à la lois
gaulliste et « pied-noir ». Guittant la vie
publique, il avait occupé les fonctions de
président-directaur général d'une compagnie d'assurances.]

décès de M. Henri AKOKA, survenu le lundi 22 novembre 1976.
La levée du corps aura lieu le jeudi 25 novembre, à 7 h. 30, su centre René-Euguenin, à Saint-Cloud, et l'Inhamation à Mee, su cimetière du Château, le vendredi 26 novembre, à 11 heures.

Le conseil d'administration et la direction générale de la Banca Comm laie Italians (France) ont la tri de faire part du décès de le sident,

5. Adeil BERBIGIER, surven. 11 novembre 1976. 14, rus. Halévy, 75009 Paris. 75, rus Saint-Ferréol, 13006 Marseille.

— M. et Mme Jean Harly,
Mère Marie de Gethsemani,
M. et Mme Pierre Herly,
ont la douleur de faire part du
décès de leur mère
Mme Robert HERLY,
survenu subitement le 20 novembre
1976 à Paris.
Une messe sera cétébrée jeudi
25 novembre, à 14 heures, en l'église
Saint-Maurice de Bécon, 216, rue
Armand-Slivestre, à Courbevole.
L'inhumation aura lleu au cimetière de Courbevole nouvezu.
Ambassade de France, Tel-Aviv.
Monastère des Clarisses,
B.P. 4119, Abidjan (Côte-d'Ivoire).
Consulat général de France à
Hambourg.

Mmc Jean Joffre,
Ses enfants, petits-enfants,
Parents, alliés et amis,
ont la douleur de faire part du
décès du
docteur Jean JOFFRE,
médecin électro-radiologiste

decteur Jean JOFFRE,
méderin électro-radiologiste
de-l'hôpital de Joigny (Yunne),
survenu le 20 novembre 1978, dans
sa soixante-sirième année.
Les obsèques raligieuses ont eu
lieu le mardi 23 novembre 1978, en
l'église de Chailley (89), dans la
plus stricte intimité.
2, rue A.-de-Sully,
89300 Joigny.

Mile Marie-Madelaine Laporte, M. et Mine Max Dania. M. et Mine Denye Bougon. M. et Mine Maurice Saint-Ray

mond,
M. et Mme Claude Laporte,
M. et Mme Marc Laporte,
Out la douleur de faire part du
décès de
Mone Paul LAPORTE,
née Geneviève Delaunoy,
survenu le 22 hovembre 1978.
La cérémonio religieuse sera célébrée le vendredi 26 novembre, à
10 h. 30, en l'église Notre-Dame
d'Auteuil.

L'Institut Charles-de-Gaulle a la pelne immense d'annoncer la dis-parition de son président, compagnon de la Libération. Un registre de signatures est ou-vert au siège de l'Institut, 5, rue de Solferino, Paris-P.

- Saint-Etienne, Longiumeau, Bê-gies, Viroflay, Versailles.
On nons prie d'annoucer le décès de
M. Marcel VICAIRE,
angagé volontaire spécial
de la guerre 1914-1918,
chevalier de la Légion d'honnaur,
survenu le 22 novembre 1976, dans se quarte-vinst-ouatrième année.

sa quatre-vingt-quatrième année. Les obsèques auront lleu le jeudi 25 novembra, à 9 heures, en l'église Saint-Germain de Saint-Germain-

M. et Mme Claude Guyot et leur enfants.
M. et Mme François Dress et leur leurs enfants.
M. et Mme Charles Chauderlot.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.

SOLDES

du 22 au 25 Nov. inclus. et du 29 Nov. au 3 Déc. inclus. Modèles/Tissus Haute Conture

Chapeaux/Chanssures de9h30à18h

IVENCHY 3, AVENUE GEORGE-V

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS 25 NOVEMBRE S. 8 - Art nouveau et Déco, tabix, culpt., céram., obj. d'ameublement. faubles par Rauhlmann, Guimard.
S. 11 - Meubles, objets art XVIII.
S. 14 - Falenc., porcel., bx blj., tabl.
S. 15 - Art Extrême-Orient.

VENTES

S. 2 - Bibliothèque M. X..., chasse, venerie, pèche.
S. 6 - Bijoux, obj. vitrine, argent. ancienne et moderne.
S. 9 - Obj. d'art et d'am. 1900.
S. 12 - Succession A. Dunoyer de Marseille, Mid. Indes, Chine, Iballe.

XVIII*. Dessins, tableaux mod., sculpt. Exposition de 21 heures à 23 heure PALAIS GALLIERA

Desa, tablx mod., bronzes anc. Coll. Sacha Gultry et à divers amateurs. Vente 25 novembre à 14 h. 30 VENTE 25 NOVEMBRE

VENTE à VERSAILLES

M* G. BLACHE, commissaire-priseur & VERSAILLES
HOTEL RAMEAU - 5, rue Rameau - Tél. 950-55-06 et 951-23-95
DIMANCHE 28 NOVEMBRE 1978, à 14 heures
ARGENTERIE XVIII* et d'époque RESTAURATION BIJOUX ornés de brillants et plerres précleuses BEL ENSEMBLE DE PORCELAINE DU XVIII* EEL, ENSEMBLE DE PORCELÂINE DU XVIII*

TRÈS BEAUX TABLEAUX ANCIENS DES XVII et XVIII*

16 aquarelles par Dirk LANGENDYK

SIÈGES ET MEUBLES des époques LOUIS XV et LOUIS XVI

CERTAINS estampillés : Bonnemain, Bruns, Dupain, Forget, Hache,

Lefevre, Lelarge, Lelau, Papet

Paravents et meubles en laque de Chine

TAPISABERTS - TAPIS

MM. ANTONINI, J. et Ph. NICOLIER, PORTIER, BOUTEMY et DECHAUT,

experts à Paris.

Exposition : vendredi 25, samedi 27, 8-12 h. et 14-18 h. - vend. 26, Zi-23 h.



leurs enfants.

Mile Berthe Zeender.

Mile Berthe Zeender.

Mile Berthe Zeender.

Mile Berthe Jeurs Jeur, peine lors du décès de

Mune veuve Gabriel ZEENDER, née Jeanne Simon, endormie dans le pair du Seigneur, le 18 novembre 1978, dans se quatre vingt-huitième année.

See funéralles out des chiébrées dans l'intimité familiais, le 19 novembre 1978, en l'égits du Saint-Bacrement, à Lyon.

45, rue Marius-Berties, sous Lyon.

M. le Hocteur Marvel Zertoun.

Mms et leurs enfants.

M. et Mme Roger Ellis Ellisous.

M. Ernest Bijaoul.

Mms veuve Jules Zertoun.

Mme veuve Joseph Dadi.

Mme Victor Bijaoul.

Les families Zertoun. Bijaoul.

Cohen. Kenzer.

Parentes et allies.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Sion ZETTOUN.

Igur père, grand-père-frère, survenu le 22 novembre 1976, 2 des Cuverons, à Bagnetin (22). L'inhumation aura, lleu Nathanya (Leradi).

Anniversaires docteur Jean RIVIERE enlevé à l'affection de se Que sa mémoire reste vivant

Remerciements

— Mme Marcel Casterss, dans l'im-possibilité de répondre à toutes les marques de sympathie témoignées à l'occasion du décès de ML Marcel CASTERAS,

Communications diverses

— L'Association des ancians du 2º batalllon de choc à l'honnen de faire part que la messe anvenie. È la memoire de ses morts acridiré-librée le samedi 2º movembre de la 16 h. 30, en la chapelle du youis Janson-de-Sailly (entrée face an numero 23 de la rus decisions Paris-16°).

Bienfaisance

— Au profit du « Bol d'air des gamins de France », une kemesse-vante se déroulers du 1º au 5 dé-cembra, 94, rue J.-P-Timbaud,

Le Secours populaire français organise jusqu'au 28 novembre une campagne nationale intitulée « Les Pères Noël verta » destinée à venir en aide aux Français les plus démunis et aux pays frappés par la guerre ou les cataclysmes. Pendant le mois de décembre, les Pères Noël verts se tisadront sur les marchés, aux portes des entreprises, des universités et des lycées pour recueillir des dons. Le samed 27 novembre auxa lieu une « grande Journés de solidarité nationale » à laquelle les crest sa pulpe qui est renversante.

Visites et conférences

JEUDI 25 NOVEMBRE

JEUDI 25 NOVEMBRE

VISITES GUIDES ET FROMENADES. — Cause nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
enurée du musée de l'Orangarie,
place de la Cuncorde, Mane Bouquet
des Chaux : a La Pensura romantique sitemande ». — is h. métro
Asbesse, Mane Badbeller : a Artisanat. d'art à . Monumente », entrés
limitées. — 15 h. cour Carrée, pavillom de l'Horioge, Mane Bouquet des
Chaux : a Les appartaments royaux
du Louvre du tempe d'Hanri IV ». —
15 h. 23, rue de Sévigné, Mane Chapuis: a Les bolteries de l'hôtel
d'Unité », — 15 h. 27, place SaintGeorges, Mane Legregeois : a Unôtel
de M. Thiers ès souvenirs napoléoniems de la collection Masson ».

15 h. palais de Chaillot, saile du
Musée des moguments français,
Mane Saint-Girons : « Regards sur
Venies », — 15 h., Archives, 60, rue
des Franca-Bourgeois, Mane Zujovic :
a Exposition Les cahiers de doléantes », — 15 h., 13, rue de l'AnciennComédia, Mone Fajos ; « Les cafés
littérance-gous l'ancien règime : le
Produje »:

is hir F. qual d'Anjon : « L'hôtel de l'angen : (A.Y.P.). — 15 h., Musée de tire; vie Poultot : « L'historial de Mongangure » (l'Art pour tous). — 15 h. 2. rue de Sévigné : « Euclius et des incommus du Marais » (A mavers Paris). — 15 h. 42. svenus des Gobellina Mine Just : « La manufacture des Gobellina » (Mine Hager). — 15 h. eour l'acture des Gobellina » (Mine Hager). — 15 h. eour Carrie de L'augure). — 15 h. eour Carrie du Louvre et l'égliss Sainis-Germities-l'aluzarrois » (M. de Les Bobels. — 14 h. 30, davant l'entré du minée : « 18 manufacture de céramique de Sières » (Paris et son historia). — 19 h. 30, institut nécriandais. 121. rue de Lille, M. Pierre Brachin : « Nécriandais et Alléanand eu David et Golisth » .— 19 h. P. 11 M. Saint-Jacques, saile Aigus-Marina, 17. houlevard Saint-Jacques, laims Paule Majot : « La déformation du Mai et le souffrance et Symbole). — 17 h. 42. mairie du le processeur P. Bury : « Le corps diplamatique du Second Empire » (Association Science et Symbole). — 17 h. 42. mairie du Fanboure Saint-Jacques, la second Empire » (Association des écrivaires de Fançaises » (Association Science et Symbole). — 17 h. 50, M. P. Rausty : « Le corps diplamatique du Second Empire) — 17. h. 36, hôtel de Massa, 38, rue du Fanboure Saint-Jacques, M. le processeur C. Courage : « Littérature haffienne et littérature magnice » (Association des écrivaires de la vie faminismist, demensions anthropologiques fame la pensée hébralque » ; « Second Saint de la vie faminismist, demensions anthropologiques fame la pensée hébralque » ; « L'empire de Saint-Jacques du Ball-Batange de la vie faminismist, demensions anthropologiques fame la pensée hébralque » ; « L'empire de s'aint vie de la vie faminismist, demensions anthropologiques fame la pensée hébralque » ; « L'empire de s'aint vie de la vie faminismist, demensions anthropologiques fame la pensée hébralque » ; « L'empire de s'aint vie d'aint de la vie d'aint de la la vie et du roule « l'empire et d'aint d'aint d'aint de la vie et du roule « l'empire et d'ai

POLICE

EN 1977

Le budget de la préfecture de police atteindra près d'un milliard de francs

La contribution de la Ville de Paris aux dépenses de la police s'élèvera à 268 millions de francs contre 239 millions cette année (+ 12,13 %). Les effectifs demeurement stables (17 787 emplois), les traitements et indemnités suivant simplement l'évolution retenue par la fonction publique (+ 11,63 %). Les frais de matériel passeront de 36 à 42 millions de francs (+ 19 %), cette augmentation correspondant à peu près à l'évolution des prix et des services entre les deux exercices.

vices entre les deux exercices.

Le budget de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, qui couvre également les trois département de la «petite couronne » (et dont on a fêté la cent milième intervention en 1976 dans la nuit du 22 au 23 novembre), va augmenter assez fortement (+ 27,33 %) pour s'établir à 388,7 millions. Cette hausse tient notamment compte du reclassement indiciaire des personnels militaires entré en vigueur en 1976 et qui va s'appliquer pour la première fois en année pleine, ainsi que du transfert du budget de la Ville de Paris à celui de la préfecture de police des dépenses d'entretien des casemements. De ce fait, l'accroissement penses d'entretien des casernements. De ce fait, l'accroissement des dépenses ordinaires se situe à 15,5 %. Dans son mémoire de présentation du budget, le préfet de police fait observer que a l'Etat, qui finance globalement 75 % des dépenses d'incendie, n'a accepté pour 1977 aucune nouvelle mesure tendant au renforcement des mouens d'action de la brigade en moyens d'action de la brigade en

Le pudget spécial de la prélecture de police s'accrofira de 17 % en 1977 pour atteindre 927 millions, de francs. Cette forte augmentation s'applique inégalement aux quatre principaux postes budgétaires : la police, les services d'in cen d'ê, le stationnement payant et l'administration générale.

La contribution de la Ville de Paris aux dépenses de la police s'élèvera à 268 millions cette année (+ 12,13 %). Les effectifs demeu-

8.90 % de plus qu'en 1976.

La participation de la Ville de Paris au budget de la préfecture de police s'élèvera à 525,7 millions de francs. Sa progression (15,5 %) est inférieure à celle des dépenses globales de l'administration intéressée (17 %). Cette relative modération s'explique, d'une part, par la redistribution des charges des services d'incendie entre la capitale et les trois départements de banileue, pour tenir compte de la dépopulation de la première, et, de l'autre, par une nouvelle répartition des dépenses pour les services communs, qui ramène la part de Paris dans ce poste de 60,63 % à 59,61 %. — J. Sm.

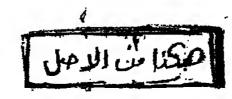


PAB. SA.
65-67, boulevard da la Sare
PARIS 13".
161. 585-16.20 et 585-05.05.



Avis de con

0



Les publications de la Documentation française

La Documentation française vient de publier les textes suivants :

— Si les élections américaines ne sont pas l'objet direct du dossier publié dans la série des Problèmes politiques et sociaux (n° 292), les principaux su je ts abordés pendant la campagne sont évoquès dans Le débat sur l'égalité aux Etats-Unis. Il relève trois thèmes principaux : la remise en question aux Etats-Unis de la légitimité des inégalités et du principe méritocratique; la genèse des inégalités et du principe méritocratique; la jeutte contre les discriminations et les formes nouvelles qu'elle a prises depuis 1965. (Le numéro, 40 pages, 6 F.) Un autre dossier in 294) est consacré à La question italienne après les élections du 20 juin 1976 (44 p., 6 F).

— Le ministère de la justice

du 20 juin 1976 (44 p., 6 F).

— Le ministère de la justice présente une étude de sociologie juridique sur La circulation routière, réalisée par Edmond Bertrand, professeur à l'université d'Aix - Marseille-II. Elle décrit les règles de la responsabilité civile appliquées à la circulation routière, et les critiques qu'on peut y apporter. Elle analyse les obligations de l'assureur, le nouveau fondement du droit à réparation, étudie la réparation des dommages, et se termine par des propositions de réformes (le volume, 268 p., 40 F).

— Le fichier « Coût des équipe-

- Le fichier « Coût des équipements collectifs » préparé sous l'égide du Plan-Construction continue à examiner point par point les données, la bibliogra-phie et la réglementation concer-nant chaque type d'équipement. Les derniers parus concernent : Les logements-joyers pour les per-sonnes ágées (128 p. 24 F). Les écoles maternelles (64 p., 12 F), Les Maisons de jeunes (68 p., 12 F.), et Les Centres sociaux et socio-culturels (152 p., 36 F).

— Un numèro special de la Revue française des affaires so-ciales regroupe (en deux volumes) un certain nombre de rapports élaborés au cours de séminaires par les élèves de l'Ecole nationale d'administration sur les Perspec-tives de la Sécurité sociale. Les tives de la Sécurité sociale. Les thèmes abordés sont les sulvants : financement du régime général de la Sécurité sociale : politique famillale et redistribution : assurance maladie et hopital public ; hurmonisation des règimes français de Sécurité sociale ; réforme du minimum vieillesse ; âge de la retraite ; prix des spécialités pharmaceutiques remboursées par la Sécurité sociale (chacun des deux volumes : 22 F).

— Un numéro des Notes et

— Un numéro des Notes et Etudes —Documentaires sur Les personnes handicapées, dû à A. Labregère, décrit les différens types de handicaps et analyse les problèmes auxquels sont comfrontés ceux qui en souffrent Pois tes ceux qui en souffrent. Puis sont présentés les droits garantis

sont presentes les arolts garants par la loi aux personnes handi-capées. (Numéros 4294 - 4295 - 4296, 100 pages, 14 F.)

— Le supplément nº 37-1976 du Bulletin mensuel des statistiques du travail est entièrement consacré aux « Résultats de la participation des salariés aux fruits de l'expansion des entreprisea». Il comprend les statistiques des accords de participation au 31 dé-

Avis de concours

(4 :·**

 Un poste de médecin à temps ● Un poste de médecin à temps plein du service départemental de protection maternelle et infantile est vacant à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale du Maine-et-Loire. Les candidatures sont à adresser à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, 26 ter, rue de Brissac, 49 000 Angers. cembre 1975 et les résultats finan-ciers de la participation pour l'exercice ouvert en 1973. Les chif-fres sont accompagnés de com-mentaires et de notes générales sur ce sujet. (Le numéro, 113 p., 12 F.)

— Le ministère de l'industrie présente les conclusions des journées d'études des 28 et 29 avril 1976 Perspectives de la localisation internationale des activités industrielles. Elles sont examinées pour les secteurs sulvants : sidérurgie, industrie textile, industries allimentaires, grands ensembles industriels, industries à haute technologie (70 p. 25 F.).

— Le même ministère publie les travaux d'un groupe de travall sur La péri-informatique françoise. Ce

Le même ministère publle les travaux d'un groupe de travail sur La péri-informatique françoise. Ce secteur, qui complète la «grande informatique» et comprend la fabrication des mini-ordinateurs, des périphériques, des saistes de données, et des terminaux, est analysé avec soin, avant de faire l'objet de propositions à long terme afin d'en assurer la viabilité (52 p., 40 F).

— Une étude d'Alain Giroux sur L'organisation de l'agro-industrie en U.R.S.S., parue dans le n° 193 du Courrier des pays de l'Est. dècrit les moyens mis en œuvre par les dirigeants soviétiques pour que leur agriculture puisse répondre aux besoins d'un grand pays industriel. Elle montre également les difficultés rencontrées et l'ampleur des investissements nécessaires (le numéro, 56 pages, 20 F).

— La collection des Notes et études documentaires publie son

Pêche

panorama annuel sur l'évolution politique et économique de cha-cune des démocraties populaires, à l'exception de l'U.R.S.S. L'Eu-rope de l'Est en 1975, préparée sous la direction de Thomas Shreiber, contient ésparment des

sous la direction de Thomas Shreiber, contient également des analyses sur les relations Est-Ouest depuis la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. (N° 4289, 120 p. 17,50 F.)

— La Documentation photographique fait paraître un dossier sur Le cénéma du monde en querre. Une première série de planches photographiques commentées évoque les films de mobilisation préparant ou expliquant la guerre. La deuxième partie est classée plus traditionnellement par écoles nationales correspondant aux principaux belligérants dant aux principanx belligérants occidentaux (le numéro, 58 p., 15 F. avec diapositives : 30 F).

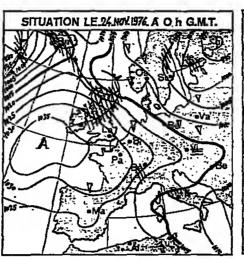
* Deux documents importants font l'objet d'une réimpression : le rapport de la Commission du VII. Plan sur « les Inégalités sociales » (rapport Mérand), de mars 1975 (116 p., 20 F), et le «Rapport sur les entreprises publiques n d'avril 1967 (rapport Simon Nora) 132 p., 7 F.

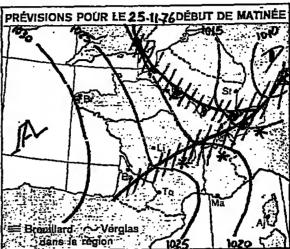
* Ces publications sont en vente à la Documentation française, 31, qual Voltaire, 75349 Paris Ceder 97 ou dans toutes les grandes libral-

Venta par correspondence : les commandes doivent être adressées directement à la Documentation française. Règlement dès réception

MÉTÉOROLOGIE

صكذا من الاعل





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

A heures:

Après avoir traversé les fles Britanniques et la mer du Nord, une perturbation, venant de l'atlantique, se déplacera vers le sud-est, à travers le continent. Elle apportera sur la France une aggravation pluvieus suivie d'un adoucissement sensible. Jeudi 25 novembre, des gelées auront lleu au lever du jour sur nos régions de l'Est et du Sud, mais, sur le reste du pays, les températures

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 24 novembre à 0 heure et le jeudi 25 novembre à 24 heures :

Après avoir traversé les fles Eritanniques et la mer du Nord, une perturbation, venant de l'Atlantique, se déplacera vers le sontinent. Elle apportera sur la France une aggravation pluvienze suivie d'un adouciasement sensible. Con notera également quelques auront lieu au lever du jour sur nos régions de l'Est et du Sud, mais, sur le reste du pays, les températures

d'aucuns se refusent à envisager.
— 9. Bien sous tous les rapports.

Solution du problème nº 1620

Horizontalement

I. — Tonte (cf * forces *);
Ra. — II. Rouille, — III. Aiche.
— IV. Aisance. — V. Ide; Cônes.
— VI. Té; Vertus. — VII. Aliéné.
— VIII. Plissés. — IX. Lèse;
Te. — X. Témoins. — XI. Thésée.

Verticalement

1. Triait; Plat. — 2. Oò; Idéale. — 3. Nurse; Lliste. — 4. Tisées. — 5. Elancées; Me. — 6. Licorne; Oe. — 7. Récentes. — 8. Eu; TNT. — 9. Réussites.

Est publié au Journal officiel

Portant homologation d'un catalogue de classement des car-casses d'ovins de boucherie en vue

de leur répartition par catégories

Journal officiel

du 24 novembre 1976 :

UN ARRETE

GUY BROUTY.

Les vents, modérés ou assez forts, souffleront de l'ouest ou du nordouest.

Les températures maximales sublront une bausse sensible.

Mercredi 24 novembre, à 7 heures,
la pression atmosphérique réduits au
niteau de la mer était, à Paris, de
1030,7 millibars, soit 773 millimètres
de merure.

nivau de la mer était, à Paris, de
1 030,7 millibars, soit 773 millimètres
de mercure.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la lournée du 23 novembre;
le second, le minimum de la nuit du
23 au 24) : Ajaccio, 15 et 3 degrés;
Biarritz, 11 et 2; Bordéaux, 9 et —3;
Brest, 10 et 4; Casn, 8 et 0; Cherbourg, 8 et 5; Clarmont-Farrand, 3
et —6; Dijon, 5 et —1; Grenoble, 5
et —1; Lille, 7 et 1; Lyon, 5 et 0;
Marseille, 10 et 3; Nancy, 4 et 2;
Nantes, 9 et —1; Nice, 16 et 7;
Paris—Le Bourget, 7 et —3; Paul, 10
et 1; Perpignan, 11 et 5; Rannes, 9
et 1; Strasbourg, 6 et 0; Tours, 7
et —1; Toulous, 8 et —1; Pointeà-Pitre, 26 et 21.

Températures relevéas à l'étranger;
Alger, 17 et 8 degrés; Amsterdam, 6
et 4; Athènes, 17 et 14; Berlin, 3
et 1; Bonn, 3 et 3; Bruxelles, 7 et 3;
ilas Ganaries, 21 et 17; Copenhague,
4 et —4; Genèva, 6 et —2; Lisbonne,
16 et 5; Londres, 6 et —1; Madrid,
16 et —3; Moscou, —2 et —4;
New-York, 5 et 2; Palma-de-Majorque, 15 et —1; Rome, 16 et 3;
Stockholm, 2 et —5; Téhéran, 15
et 2

Le Monde Service des Abonnements

5. rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

90 F 160 F 232 F 300 F

PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

II. - TUNISIE

305 F 448 F 590 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volete) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande uns semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1621

HORIZONTALEMENT

I. Ficelle de plus ou moins bonne qualité; Quotlent. — II. Son absence présumée est la rai-son de bien des défaillances. — III. Préfixe; En sole; Point biblique. — IV. Pépinière de

AU CONGRÈS NATIONAL DES PRÉSIDENTS DE FÉDÉRATION Renouvellement des baux et pêche aux filets

Le congrès annuel de l'Union nationale des fédérations départementales des associations agréées de pêche et de pisciculture de France s'est terminé mardi 23 novembre, à Paris, sous la présidence de M. Ansquer, ministre de la qualité de la vie. Le problème du renouvellement des baux de pêche sur le domaine public de l'Etat a été longuement évoqué à cette occasion.

Le droit de pêche sur le domaine public, divisé en lots, est loué tous les cinq ans par adjudication. Les baux en cours arrivant à expiration le mois prochain, une nouvelle répartition va s'effectuer entre les fédérations et les pècheurs aux engins, le plus souvent professionnels. Or, le décret préparant la mise aux enchères de ces lots n'est pas encore publié et les présidents de fédération ont fait part au ministre de l'inquiétude des pêcheurs devant ce retard. Ils craignent que les taux attribués en gnent que les taux attribués en 1971 ne soient prolongés d'un an

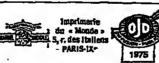
M. Servat, directeur de la pro-tection de la nature au ministère tection de la nature au ministère de la qualité de la vie, les a rassurés sur ce point. Le décret doit être signé « dans les quarante-huit heures », a-t-il dit, précisant que tous les lots seraient mis aux enchères au plus tard dans les premiers jours de janvier 1977. De son côté, M. Ansquer a déclaré que « l'utilisation des fuets doit être réservé aux seuls pêcheurs qui se plient aux règles professionnelles ».

En dehors de ces professionnels reconnus après élimination de ceux que M. Martini, président de ceur que M. Martini, president de l'Union, a appelés des « amateurs marrons éc u ma nt rivières et estuaires dans le seul but de faire de l'argent », la pêche « doit être apant tout une activité sportive » ouverte « au plus grand nombre », a estimé le ministre.

L'Union a d'autre part soumi à M. Ansquer les vœux que tradi-tionnellement elle adopte au cours de son congrès. Ils concernent l'examen par le Pariement du projet de loi sur la pêche; la publication des décrets d'application de l'article 2 de la loi sur la protection de la nature afin qu'il soit e mis un terms à l'extraction anarchique des sables et graviers »; les projets de loi d'une part sur le contrôle sanitaire des établissements piscicoles, d'autre part sur les importations de poissons vivants.

sons vivants. Enfin l'Union a souhaité que les dates de fermeture dans les cours dates de fermeture dans les cours
d'e au de deuxième catégorie
« soient uniformément adoptées et
fixées du troisième mardi d'avril
au deuxième vendrédi de fuin ».
M. Servat a indiqué enfin que
trente départements ont profité
cette année de la possibilité laissée
aux préfets, sur proposition des
présidents de fédération, de supprimer cette fermeture. primer cette fermeture.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagest.



et publications : nº 57437,

biblique. — IV. Pépinière de candidats ministres. — V. Armes' blanches. — VI. Il en fait du foin en travaillant!; Abréviation. — VII. Demi-mesure; Font totalement défaut dans une purée noire. — VIII. Ce peut être une belle pièce; En Suisse. — IX. Se combattent à la lance. — X. Niche pour thermomètre (épelé); Elément d'une portée. — XI. Font lever le pied. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Eprouva la dureté des rochers sichlens; Poids lourd. — 2. Fut battue par la Grande Armée au cours de la retraite de Russie; Pronom. — 3. Quelque chose de triste; C'est se maîtresse qui l'entretient. — 4. Pénible affection; Narrera. — 5. Circulent parmi les passants. — 6. Chef d'élite; C'hasse des miasmes; On sy intéresse plus à la lettre qu'à l'esprit. — 7. Forment un arsenal; Comment l'apprécier si on n'a pas le temps? — 8. Sons son règne, blen des records de vitesse ont été battus; Ce que

Transports

et de leur parcage.

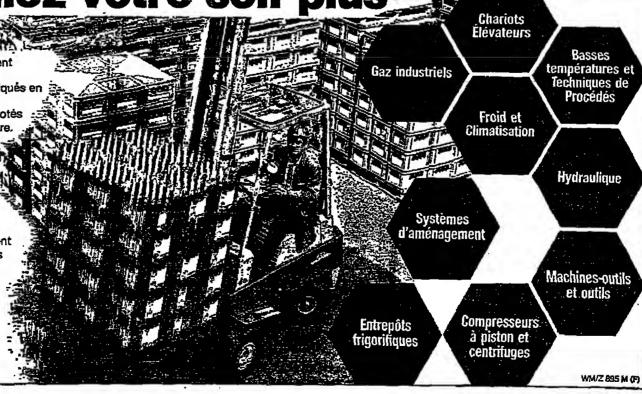
 Modification de lignes d'au-tobus. — Depuis le 22 novembre, des modifications sont apportées à Paris à l'exploitation des lignes d'autobus sulvantes : 53 - Opéra-Porte d'Asnières. En vue d'assurer Porte d'Asnières. En vue d'assurer la desserte du secteur de rénovation situé au nord de la Porte d'Asnières, le terminus « Porte d'Asnières, le terminus « Porte d'Asnières » est reporté à « Levallois-Perret - Gustave-Eiffel », rue d'Alsace à Levallois (Hauts-de-Seine). — 392 - Rungis-Marché-Gare (Porte de Thiais) - Créteil (église). A titre d'essai, et afin d'assurer une mellleure desserte de Créteil (hôpital Henri-Mondor, C.E.S. Plaisance), le terminus actuel « Créteil-Eglise » est reporté à « Créteil-Quai de Halage »,

Afin que vous calmiez votre soif plus rapidement C'est l'affaire de LINDE Cer les chariots LINDE accèlérent

le transbordement des marchandises. ils transportent les palettes de boissons. Ou les préfabriques en beton, le bois, les tuiles: tous les produits imaginables. Dans l'industrie et le négoce. Les chariots LINDE sont dotes de la technique la plus avancée et sont faciles à conduire Ils existent dans toutes les versions d'énergie. Dans les capacités allant de 1,0 à 7 tonnes. Les chariots LINDE sont à la pointe du progrès en Europe.

LINDE ne conçoit pas que des chariots élévateurs. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17 000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.

Linde Manutention Rue de la Croix de l'Orme Morainvilliers 78630 Orgeval Tél.975.73.00





Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES 49,04

LIMMOBILIER "Placards encadres" Double insertion "Placarda encadrés" L'AGENDA DU MONDE

39,70 34,00 ... 38,00 44.37 40,00. 46.70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

42.00

70,00

81.73

emplois régionaux

emplois régionaux



Single Buoy Moorings INC Terminal

Installations INC

Une filiale du Groupe IHC HOLLAND. spécialisée dans les Terminaux Offshore et Systèmes de Stockage et Production flottants pour l'Industrie du Pétrole, recherche pour ses bureaux d'Engineering

senior estimator shipbuilding

Le candidat devra : • avoir au moins 5 ans d'expérience en construction navale.

• avoir au moins 5 ans d'expérience dans la préparation de spécifications et esti-mations budgétaires pour des structures et systèmes mécaniques. • avoir une certaine connaissance de

l'Industrie Offshore e avoir une bonne connaissance de

senior estimator offshore operations

 avoir au moins 5 ans d'expérience en opérations offshore (forage ou installation ou pose de pipelines, etc.)
 avoir au moins 5 ans d'expérience dans la préparation de spécifications et esti-mations budgétaires. • avoir une bonne connaissance de l'anglais

 Naus offrons un poste stable au sein d'une équipe dynamique et enthousiaste dans un secteur en expansion de l'industrie Offshore. Toutes les candidatures seront traitées de façon confidentielle.

Adresser lettre manuscrite en anglais, C.V. détaillé, photo et prétentions à : Chef du Personnel SBM/TII P.O. Box 157, 27, Bd Albert 1er MONACO (Principauté)

ACIÉRIES MANOIR POMPEY

(région Ouest) recharche

ATTACHÉ COMMERCIAL

30 ans environ - Formation supérieure (soit commerciale : HEC, RSEEC, Sup. de Co Paris, soit technique : Ecole Centrale, ou autres). Expérience commerciale dans le secteur de la métallurgie nécessaire. Angiais erigé, allemand souhaité. Ce poste offre de réelles perspectives d'évolution.

Adresser C.V. et prétent. sous référ. CC 57 à notre conseil PROFILS 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.



are

7. RUE DU PONT-GUILHEMERY 31 TOULOUSE - Tél.: (61) 62.66.89

En pleine expansion, une importante fabrique d'appareillage électrique, située Sud-Ouest recherche

1) POUR SON SERVICE EXPORTATION : UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

(Ref. AMB/EX) Très su fait des techniques de distribution d'électricité MT et BT, il sera chargé de missions longue durés dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique. De formation électrotechnique, il possèdera l'anglais technique (iu, écrit, parlé).

UN CADRE ÉLECTROTECHNICIEN

(Ref. SED/EX) Très au courant des problèmes d'exportation, il s'occupera, au siège de la Société et sur le fina technique, des relations avec les clients étrangers. Il est exigé une expérience professionnelle dans un poste analogue at une connaissance approfondle de l'angiais et, si possible, de l'allemand.

2) POUR SON SERVICE METHODES : UN INGÉNIEUR

(Ref. ING/MET) Spécialisé dans la transformation des plasti-ques, il sers chargé de la mise en œuvre de techniques nouvelles. Il est exigé une expérience professionnelle dans ce domaine.

3) POUR SON SERVICE FARRICATION : UN JEUNE INGÉNIEUR

(Réf. ING/FAB) Spécialisé en mécanique ou en transformation des plastiques, il sera adjoint au chef de fabrication. Une première expérience profes-sionnelle est exigée.

Adresser CV plus photo plus prétentions sous la référence correspondante à Gilles Santucci.

ANNONCE MAG

Pour participer au démarrage de son importante usine de réfrigérateurs et congélateurs à Saint-Avoid - Valmont (1600 personnes).



RECHERCHE:

RESPONSABLE SERVICE ACHATS

Mission: .

 En liaison avec tous les chefs de service et la centrale de la Direction Générale. Assumer la responsabilité complète du service des achate.

A ce titre diriger : · Service des achats.

Service d'analyses permanentes des marchés, des matières premières

 L'établissement des contrats de fournitures.
 Effectif : 10 personnes. Profil du candidat :

 Connaissance technique et commerciale avec pra-tique dans une branche analogue depuis quelques années. Expérience : rompu aux négociations.

Formation : ingénieur et technicien commercial. Langue étrangère : allemand parié et écrit.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : BAUKNECHT INDUSTRIE S.A. 9, rue Grande-Rue - Valmont - 57730 Folschviller.

SIDAT TOYOTA FRANCE

linspecteur après vente

ZONE CENTRE . 03 - 18 - 36 - 21 -39 - 89 - 58 - 10 - 52 - 70 - 25 - 68 -88 - 54 - 57 - 67.

linspecteur après vente

ZONE NORD: 27 - 76 - 60 - 80 -02-51-55-08-59-62.

Ces candidats devront avoir : • une expérience pratique de l'auto-• le goût d'un travail avec déplacements permanents en province.

• résider dans les zones de travail attribuées.

Adresser C.V. et prétentions à SIDAT TOYOTA FRANCE, 20 rue Barrault - 75013 Paris à l'attention de Mr ROUX.

SUR LITTORAL LANGUEDOCIEN Pour PMI Leader sur son marché

Fabrication de matériel métallique pour le Bâtiment

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

- Recherche et développement ; - Etudes et méthodes ; - Industrialisation.

Rémunération : 60.000 +

Ce poste peut convenir à un diplôme AM, INSA..., ayant 28 ans minimum et une expérience pro-fessionneile indispensable de 3 ans.

Env. C.V., photo à ne 7975 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9*, qui transm. Discrétion absolue.

CHEF DE FABRICATION

qui dirigera notre nouvelle unité de fabrication. Celle-ci est organisée de manière décentralisée, c'est pourquei nous attacherons beaucoup d'impor-tance aux compétances en relations humaines des candidats.

Nous recherchons un diplôms d'études supérieures — alimentaire ou chimie — possédant uns expé-rience industrielle d'au moins deux ans. Nous offrons un poste évolutif, une rémunération élevée dans un cadre de travail très délégatif. Le poste est proche de Strasbourg.

Envoyez votre curr. vitae sous référence 523 à :

JOB CONSEIL 81, av. des Vosges. 67000 STRASBOURG. Tel : (88) 35-34-91. SOCIETE FRANCAISE de PRODUITS de CONSOMMATION DURABLES POUR L'EQUIPEMENT DE LA MAISON (CA : 70 millions; 300 personnes) FILIALE d'un IMPORTANT GROUPE

recherche un Responsable de la Communication

directement rettaché au DIRECTEUR du MARKETING. Ce poste conviendralt à un

Diplômé HEC, SUP. de CO, ESSEC, ou Similaire 25 ans minimum, ayant 2 ans d'expérience comme ASSISTANT CHEF de PUBLICITE

dans une agence ou chez un grand amonceur, ainsi qu'une bonne connaissance de l'Edition publicitaire. LIEU de TRAVAIL: VAL de LOIRE

Les dossiers de candidatures -sous Réf.M.1254 à préciser sur l'envelo seront traités confidentiellement par DEVELOPPENIENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris

ORGANISME SECTEUR SANTÉ recherche pour son

DEPARTEMENT INFORMATIQUE DE GESTION (Matériel utilisé : ordinateur LBM. et C.I.)

INGÉNIEURS ANALYSTES

Ingénieurs Grande Ecole.
 3-5 ans d'expérience en informatique.
 Expérience an organisation administrative appréciée.

Postes à pourvoir à POITIERS, L'YON.

ANALYSTES

Formation supérieure souhaitée.
2-3 ans d'expérience en informatique.
Expérience en organisation administrative appréciée.

Postes à pourvoir à BORDRAUX, LYON.

"ANALYSTES-PROGRAMMEURS

e IU.T. + 3 s. expér. ou ingénieur débutant. Postes à pourvoir à POITIERS, BORDEAUX, LYON.

Adr. C.V., photo et prétentions à : C.N.E.H. Département Informatique, 5 bis, rue Párignon, 75015, PARIS.

CHEF des SERVICES ENTRETIEN et TRAVAUX NEUFS

90.000 + Uns jeune Société dynamique appartenant à un Groupe multinational de premier plan nouvellement implantée en banlieue granobloise recherche son Chaf des Services entretien

et travaux neufs. Le titulaire du poste, âgé de plus de SS ans, Ingénieur diplômé (AM de préférence) aura une expérience similaire de la Chimie, la Papeterie ou les Petroles. Il possèdera le sens de l'organisation, le respect des normes établies, la volonté de réussir et une personnalité capable de l'imposer rapidement comme un interlo-cuteur valable à tous les niveaux (Management européen, Direction de l'Etablissement, Fournisseurs, Pouvoirs Publics). Anglais exigé. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Adresser C.V. + lettre + photo + références + souhaits rémunération à



INFORVENTE (Conseils) Rue Lesdiguières 38640 CLAIX Tél. : (76) 98.07.02

groupe infora - conseils de direction

IGECO. DIJON INFORMATIQUE GESTION CONSEIL concessionnaire PHULIPS Ordinateurs de Bureau et Systèmes recherche

ANALYSTES diplômés ensalgnament supérieur. Bonnes connaissances comptables szigées. Connais-sances aur Ordinateurs de Bureau appréciées. Esprit d'initiative et goût des contacts.

Adresser C.V. et prétentions à : M. CHAUMARD IGEOO, 11 place Saint-Michel, 21000 DLJON ou téléph. pour R.V. (80) 22-02-73.

INGÉKIEURS

CONFIRMS

CONFIRMS

SUPPELEC, TELECOM ou équivalent, pour assumer responsabilités techniques du matérial électroniques du matérial électroniques du matérial électroniques au machines secteur industrial similaire pour usina 400 personnes, sincée par la rentabilité de ces matérials. Expérience demandée commandes numériques, varieurs de vitesse, automatissition des mach-outils. Anglais indisarieurs de vitesse, automatissition des mach-outils. Anglais motas. Per langue appréciée. Adr. C.V. et photo à ASSISTANCE SERVICE S.A., 11, rue Jeanne-d'Arc, 76000 ROUEN.

recherche CHEF DE SERVICE

offres d'emploi

responsable technique

électropompes submersibles

Nous recharbons i nomme qui sera à la base de la création d'une ligne de produits nouvelle (Marché potentiel aupérieur à 100 M F.)

Au sein d'un département en pleine ex-parsion, il sers totalement reponsable de la gamme d'électropompes submèr-ables eu point de valurechierche et déve-toppement, ce qui tipplique :

e la priparation des programmes de recherches et d'essais des protoptypes,

 If tablissement des gosters de fabrication,
 Is prise en charge d'un importante et de l'équipe affectée su projet. Ce poste nécessite, outre une formation électromécenique de base (ENSM.

ENSEM, Aret M . . .), une expérience effective d'environ S à 4 ans dans au moins 2 des 3 domaines subrants : - Pompaga de liquidas chargés, - Etancheité en milieu abrasif.

- Moteurs électriques en : atmosphère confinée. ...

La fonction offre la possibilité trune évolution personnelle importante. ﴿ Lieu de traval PROCHE BANLIEUE PARISIENNE Nous your remarcloss of adverser wat curriculum vites, sous set. 11-85 M. HAVAS CONTACT, 155 bothlased Hausemann - 75008 Paris.

VOUS ETES

• Un homise destination en chimie (ingenieur de préference)

• Rompu sur fronteine de gestion de la production de la production de la production de la production de contract la condition en condition en

YOUS AYEZ :

Un goût prononcé pour l'animation des hommes.

Le sens du changement et de l'innovation. Une expérience cartaine des produits de grande consommation.

NOTRE OBJECTIF :

Dynamiser notre unité de production (220 per-sonnes) aituée dans la région de Complègne (Oise).

VOUS parlez anglais

NOUS SOMMES : Une société de cosmétiques en expansion

constante.

Filiale d'un groupe américain.

Capable da: vous offeir la carrière que vous mérites.

Envoyes C.V. avec photo &: Direction in personnel Référence 2411 Société CHARLES OF THE RITZ, 100, rue Chaptal 92302 - Levallois-Pearet CEOSX.

RANK XEROX continue son développement

ANALYSTE CHIFFRE D'AFFAIRES

Au sein de la Direction Financière, le service chiffre d'affaires a pour mission le contrôle et la prévision à court et à long terme de l'ensemble des déments du chiffre d'affaires de RANK XEROX FRANCE.

Le titulaire du poste est appelé à assumer progres-sivement pour une partie du chiffre d'affaires l'ensemble des taches effectuées par cette équipe :

- tableau de bord et résultats mensuels
- études méthodologiques (mise au point de modèles en temps partagé)
- analyse des tendances et prévisions. PORMATION : ingénieur ENSAR, ISUP ou diplômé d'Ecole de Commerce avec formation quantifative. Connaissance de statistiques et d'un langage de programmation appréciée.

EXPERIENCE : débutant ou courte expérience professionnelle. Les relations fréquentes avec le siège international de Londres nécessitent une bonne pratique de la langue angiaise et des qualités de contacts.

EVOLUTION : possibilités au sein des directions Finance ou Marketing. Merci de faire pervenir CV et prétentions sous référence C2 à FRANÇOIS ESCOFFIER, Service

RANK XEROX 93802 Auinay-a.-Bols Cédex

POUR DIRECTION ATELIERS -ENTRETIEN, A L'ETRANGER **INGENIEURS ASSIMILES**

CHERCHONS

32 ans' minimum - anglais courant. Adresser C.V. détaillé et prét. à A.C.M. BP 19, 58200 COSNES/LOIRE

CHISERIERS EL SISTEM 20.0

3017 3

255

1

Masse

MATE ENT ME

1.5

fonction

inge thef

Comp 1.00 0.00 ; Coper or a te-s

....

Ja . .

. . . .

....

" Lezer

1. 4. 45E

CHEF GE

RL -

ANNONCES CLASSEES

I TIMMORILIER "Placards encadrés". Bouble insertion "Placarde encadres" L'AGENDA DU MONDE

is form III. 32,69 39,70 34,00 38,00 44,37 40,00. 48,70 28,00 32,69

offres d'emploi

offres d'emploi

pour poste adjoint che' de B.E., formation AM, ENI deutwient, Expér. B.E. ou reau de méthode obligatoire même branche, Adr. C.V., ph. ASSISTANCE SERVICE S.A. 11, rue Jeanne-d'Arc, 7,0000 ROUEN.

Pour Contre de recherches près NANCY. Ds le cadre d'un développeme de sas activités en Sciences humaloes, recrute :

PSYCHOLOGUE (25 ans minimum)

iaitrise at diolôme psychologua Industriel at/ou social ayant goût recherche appliqués. — Risueur scientifique. — Espril pragmatique. (ombraux ayantages acc., rest, l'entreprise, boratres variables.

Adres. C.V. et prét. s/rét. 607 à SWEERTS, B.P. 269, 75/24 Paris Cadex 09, qui transmettra.

pour son laboratoire recherche et développen situé dans l'isère

INGENIEUR - DOCTEUR

CHIMISTE

OU PAPETIER

chimle hauts polymères; Anglais : parlé et lu exigés ; Allemand : lu souhaité ;

Adr. lettre et C.V. manuscrits, photo récente, en précisent appointements annuels souhaités, sous référence n° 3.460, 1, p. 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui trans.

ORGANISME PARIS 14

ÉLECTROMÉCANICIEN

Chargé d'étudier les risques professionnels dans les in-dustries : facille, papelerie, alimentation, etc., et de proposer les mesures de prévention.

de prévention.

Qualités d'expression écrite
et orale, expérience
industrielle : 5 à 18 ans.
Connalisances allemand,
angiais appréciées.

Adr. C.V. et prêt. à SWEERTS, B.P. 289; 75404 PARIS Cedex 09, sous référ. 603, qui fransmettra

Recherchons pour diriger scierie au Cameroun (130 km de Douala)

CHEF DE SCIERIE 30 ans environ. Notions angleis de préférence. Sobriété absolue et indispensable. S'adresser : M. Gonnet, Dherbey-Bols. 161. (74) 61-16-44.

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

ME

assistant fonction personnel

Vous avez une expérience d'au moins 5 ans dans la gestion du personnel et vous maîtrisez au moins un ou deux des domaines suivants : qualification - rémunération - évaluation gestion d'effectifs - mabilité interne du

Nous vous proposons de prendre en charge l'ensemble de cas activités au sein de la Direction du Personnel du siège qui gère environ

Le Groupe Massey Ferguson

1er constructeur français de matériel agricole (plus de 6000 personnes en France), offre à ce cadre la possibilité de réalisation et d'évolution de carrière intéressante. Adresser CV det. et prét., sous réf. APPR, Philippe BIARD, Service du Personnel,

> Massey Ferguson 22, svenue Galilée

IMPTE ENTREPRISE NATIONALE EN ALGERIE

92350-LE PLESSIS-ROBINSON.

recherche CONSEILLERS EN ORGANISATION

pour l'impiantation d'un nouveau système Informatisé de comptabilité analytique et budget.

- Il est offert :

Les demandes et les C.V. devront être requis au plus tard le 6 décembre 1976 en indiquant votre numéro téléph, pour contact, et en portant sur l'enveloppe la MENTION « CONSEILLERS »

Ecrire sous nº T 94.529 M à REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmetira. Les candidats seront convoqués pour interview du 7 au 10 décembre 1976.

Cherche Docteur en Médecine, Pharmacien ou Docteur 3º cycle pour poste assisian f bi-appartenant hochimic. Contacter Prof. DROSDOWSKI, Leboratoire de Biochimie Médicale C.H.U. Côte-de Nacre 14032 CAEN Têl.: 94-0-99 (Poste 4296) Fabrication mécanique de précision recherche pour MINISTERE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ision recherche pour REGION LYON INGÉNIEUR-ET MÉCANICIEN

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Alger (Algérie)

L'Institut National Agronomique recrute pour l'année universitaire 1977-1978 des professeurs, maîtres de contérences, maîtres assistants et assistants dans les spécialités suivantes :

- MACHINISME
- HYDRAULIQUE
- ECOLOGIE
- AGRONOMIE
- FORESTERIE
- ART DES JARDINS ET PAYSAGISME
- ZOOTECHNIE
- INDUSTRIES PAPETIÈRES
- PÉDOLOGIE
- --- GÉOLOGIE
- --- ARBORICULTURE
- TECHNOLOGIE

DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Tous les enseignements sont donnés en langue francaise. Les candidats intéressés peuvent s'adresser, en joignant un curriculum vitae, à la direction de l'Institut National Agronomique.

> Avenue Pasieur - Hacen Badi El-Harrach - ALGER (10e) ALGÉRIE

ET SYSTÈMES COMPTABLES

- PROFIL:
 expert comptable diplômé de gestion H.E.C. ou équivalent;
 expérience d'au mains 5 ans dans les domaines de la comptabilité analytique et du budget dans la secteur industriel;
 connaissances en informatique.
- Il sera chargé :

 d'impianter la système de comptabilité analytique et budget dans des unités spécifiques ;

 de former des cadres unitouaux chargés de l'application des systèmes ;

 de participer à la conception d'un guide comptable analytique spécifique à chaque unité.
- excellentes conditions de travail; contrat deux ans renouvelable;

R

Ingersoll-Rand

chef comptable

dépendant directement du controllers, il sera responsable du bon fonctionnement de l'ensem-ble des services comptables (25 personnes), de la préparation des états financiers mensuels et de l'amélioration des procédures.

Ce poste de responsabilité s'adresse à un candidat de 33 ans minimum, titulaire du DECS et justifiant d'une solide expérience dans une Il aura le sens des relations humaines, de réelles qualités d'animateur et le goût de l'Innovation.

La bonne connaissance de l'anglais est indis-Adresser CV détaillé, sous référence 085, Service du Personnel, B.P 113, 78190-Trappes.

UNE IMPORTANTE SOCIETE DANS LE DOMAINE DE L'INGENIERIE

propose le poste de CHEF de PUBLICITE

à un diplàme d'une école d'ingénieurs ou d'une Scole commerciale commerciale

Immédiatement rattaché au Directeur Commercial
il derra posséder une experience de journaliste
il dura posséder une experience de journaliste
communication publicitaire.
 Il fera preuve d'une exprême aisance et d'une classe
indéniable dans les contacts humains.
 Il sera apte a agit avec une large autonomie et
possédera imagination et créativité.
 Il aura une bonne pratique de l'anglais parié et écrit.

Sa fonction consistera a créer et animer le service publicité de la société ou sex principales tâches seront: « Le suivi des relations avec la Presse • La valorisation de la présence de la Société aux Coins la tempatiement

Foires internationales La mise à jour et l'établissement permanent de toute la documentation commerciale La rémunération attrayante prévue pour ce poste en création sera fonction de la personnalité et de l'expérience du candidat.

SI vous êtes intéressé par ce poste, adresser lettre de candidature manuscrite C.V. détaillé et niveau actuel de rémunération s/réf. 1686 à

Pierre Lichan 10, rue de Louvoi 75063 Peris cédex 02 qui vansmetu

والطبار للوسيع والمراجع الأقيار وللمتعاد

SOCIÉTÉ DE SERVICES

RECHERCHE

DOCUMENTALISTE

Diplôme de l'INTD ou expérience en matière de docu-Connaissances juridiques souhaitées.

Poste à pourvoir : Concevoir les bases et l'organisation d'une documen-

tation et en assurer le fonctionnement pour le compte d'un service dont l'activité est à dominante juridique. Écrire avec C.V. et prétentions à M. Renard 4, passage de Chelles - 93220 GAGNY

filiale PECHINEY UGINE KUHLMANN recherche pour PARIS JEUNE INGÉNIEUR

METAFRAM

TECHNICO-COMMERCIAL de formation ARTS et METTERS ayant quelques années d'expérience, de préférence secteurs mécanique, métallurgie ou fonderie, dési-rant poursuivre ou s'orienter dans la vente de pro-duits industriels.

Mission : négociations, vente, après-vente et pro-motion des ventes auprès des constructeurs auto. Le poste doit déboucher à court terme sur des responsabilités de chef de service, pour élément de valeur.

Adr. curric. vitae et prétentions as la réf. 2511 à : SERGE BAILLY CONSEIL. 40, avenue Hoche. — 75008 PARIS.

EXPANSIAL

ref. 2114

réf. 2115

réf. 2123

réf. 2129

réf. 2130 réf. 2131

recherche pour société nationale algérienne de travaux routiers.

ingénieurs

 Génie Civil
spécialisé dans la conduite de gros chantlers de routes et terrassements

 Electromécanicien entretien matériel travaux publics Calculateurs BA
 Génie Civil et Béton, calcul BA, précontraint,

connaissances génie civil (constructions métalliques, fondations, bâtiment, etc.) Exploitation de carrières

Méthodes et prix de revient
Etudes routières

réf. 2132 Une solide formation de base et une expérience professionnelle d'au moins 7 années, assureront à des candidats de valeur, une carrière très motivante.

Il est offert :

de bonnes conditions de séjour :
 logement meublé,
 sécurité sociale et retraite cadre

سنحور المراقي ويستان والشبيسية منتقريب والم

· une rémunération élevée (nette d'impôt et transférable). Les candidatures sont à adresser, sous rélérence correspondante, à EXPANSIAL, 6, rue Halévy, 75009 PARIS. Institut National de recherches et de Sécurité pr la prévention des accidents du travall et des maladies professionnelles recherches A PARIS

INGÉNIEUR-

(HMISTE
(GRDE ECOLE - PC. PARIS CHIMIE PARIS OU NANCY OU
EQUIVALENT)
Expérience industrielle : 10 à
15 ars à nivasu élevé
de responsabilités :
- Facilité d'expression écrite
ou orale,
- Autorité personnelle indisp.

Adr. C.V., prét. et photo, à : Monsieur SAUGIER - I.N.R.S. 30. rue Olivier-Noyer 75680 PARIS Codex 14. rét. 608 FIDUCIAIRE D'EXPERTISE et de REVISION COMPTABLE PARIS-4°, recherche

AUDITEURS EXTERNES, expérience audit 1 an minimum.

Adr. C.V. det. et prétentions à 86.661, CONTESSE PUBLIC., 20. av. Opéra, Parts-les, q. tr. Usine combostibles étorniques pour région SUD-EST PARIS INGENIEUR A.M. on équivalent. formation MECANIQUE,

termatuen MECANIQUE,
DOST POSE
CHEF DE PRODUCTION
PIECES PROTUTYPES
— Esprit de rigueur;
— Aptitudes à motiver;
Ecrina CERCA,
16, route de Stains,
BONNEULL-SUR-MARN
Téléphone 253-66-50.

CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES Ayant importants clientéle de sociétés industrielles et commerciales, recherche :

1 - 3 FISCALISTES EXPÉRIMENTÉS

- Persume ayant déjà une expérience profession-nelle réelle comportant en outre une très bonne couraissance du droit des sociétés et de la gestion financière.
- Personne ayant une expérience de la fiscalité des entreprises avec que très bonne commandance de la comptabilité, éventuellement de la révision. Jeune Juriste désirant se spécialiser en droit fiscal et ayant égalament une bonne formation comptable et financière. Il lui sera assuré une formation complémentaire appropriée.

III := CONSEIL EN DROIT DES SOCIÉTÉS

Prétérence à juriste ayant déjà une expérience des actes de sociétés. Il pourrait lui être assuré une formation complémentaire appropriée.

DANS TOUS LES CAS : If faut une formation universitaire; Les postes comportent une grande liberté d'ac-tion dans le cadre d'un travail en équipe. Ils offrent la possibilité de situations importantes. Ecr. avec C.V. manuscrit sons réf. 2.074 à SPERAR. 12. rue Jean-Jaurés, 92807 PUTRAUX, qui transm.

Proche BANLIEUE OUEST Nous sommes un groupe important filiale d'une Société mondialement connue. Nous recherchons pour renforcer notre Service Comptabilité qui met en place un

cadre comptable

e d'assumer rapidement la responsabilité - du contrôle système : saisie comptable et liaisons informatiques (introduction des données, fichlers comptables, pro-

- de la comptabilité des tiers (comptabilisation, contrôle...) de plusieurs sociétés d'évoluer vers des responsabilités plus grandes au sein d'une équipe dynamique. . .

Si vous avez une formation supérieure ESC, DECS... et quelques années de pratique en comptabilité générale, si vous avez la volonté après quelques temps d'élargir votre expérience et d'augmenter vos responsabilités, envoyez votre C.V. détaillé et pretentions à No 86474, CONTESSE Publicité, 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 — qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE

DE TRAVAUX PUBLICS A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour IMPORTANT CHANTIER ROUTIER AU NIGÉRIA

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

(eyant une bonne experience des gros chantiers T.P. soit en France soit à l'étranger Age minimum 32 ans. Le connaissance de l'anglais lu, parté et écrit est indispensable.

Ecr. av. C.V., photo et prét. nº 86.590 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-le, qui transmettra.

CHEF de SERVICE FINANCIER

Sous l'autorité du Directeur de l'Economie, il devra gérer l'aspect financier de la société (Entreprise Industrie Mécanique 1.600 pertenderise industrie Mecanique 1-but per-sonnes): erelations : banques organismes préteurs e plan de trésorerie et financement e tous problèmes assurances et contrats. edroit commercial et financier - aspects ju-ridiques

Cet homme ágé de 30 ans minimum pourra être de formation ESSEC, HEC, SUP de CO (option finance) et avoir queiques années d'experience de la fonction.

Lies de travail : 60 Kms NORD/PARIS. Adr. C.V. photo et prét. sous NO 86,490 CONTESSE Publicité - 20, Avenue de l'Opera 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETE D'INGENIERIE DE RENOM INTERNATIONAL

le responsable du développement de ses marchés français

et européens

Dépendant de la Direction Commercialo de la Société, il participer à l'élaboration de la politique commerciale et à ta définition des objectifs et sera responsable de l'application de cette politique et de la réalisation de ces objectifs.

Il aura éstalement pour mariant de l'application de la réalisation de la réalisati la réalisation de ces objectifs.

Il aura également pour mission d'animer et de coordonner les responsables commerciaux de plusieurs divisions.

La connaissance de l'anglais est nécessaire et celle d'une autre langue sera un atout supplémentaire.

La rémunération envisagée pour es poste sera à la mesure des qualifications et de l'expérience des candidats.

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. détaillé et prétentions s/réf. 1624 à Pierre Lichatt 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 aul transmatera

BADGER-FRANCE

SOCISTE INTERNATIONALE D'ENGINEERING PETROLE — PETROCHIMIE — CHIMIE recrute immédiatement

INGÉNIEURS DE PROJET

INGÉNIEURS DE PROCÉDÉ

Formation : ingénieurs chimistes ou généralistes français ou de langue française, bonnes notions d'anglais technique.

Expérience : au moins cinq ans d'expérience concrète de réalisation soit de projets taffinage, hulles inbrifiantes ou pétrochimie d'une part, soit d'usines d'acide phosphorique/engrais d'autre part. L'expérience doit couvrir toutes les phases d'une réalisation (avant-projet, études détaillées, achate, construction, mise en route). Une expérience d'exploitation est particulièrement souhaitée pour les ingénieurs acide phosphorique/engrais.

Fonctions : responsabilité complète de réalisation de projets sous l'autorité directe du Directeur des

Ecrire à : BADGER - FRANCE - Tour Atlantique -Cedex 6 - 92080 - PARIS-LA DEFENSE, sous référence 4713.

formateur-consultant

dans le domaine

commercial

ayant exercé plusieurs années en entreprise des fonctions commerciales (ventes, marketing) ayant l'expérience et la goût de la formation.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo ; indiquer vos atouts pour réussir à : Mme VICTOR, 9 bis rue Labie 75017 PARIS.

L'une des premières sociétés de

e contrôle de gestion et suivi de la

trésorerie.

• supervision des services comptables, établissement des situations et des bilans;

• Secrétariat Général: questions juri-

diques et de Personnel, assurances, contentieux, relations avec les Administrations, les Audits, les parte-

naires; disponibilité occasionnelle pour

voyages, actions sur le terrain, et multiples affaires spécifiques.

Cadre Jeune destiné à s'intégrer dans une équipe jeune et active. Formation comptable et économique supérieure. Ecoles Commerciales, Droit - spécialités. Anglais et autres langues appréciés. Expérience amérieures de secrétariat général, de Cabinets ou de services financiers et d'audits dans sociétés tertiaires.

Adr. C.V. détaillé à M. GENEVAY, L.P.A., 11 square Jasmin, 75016 Paris qui conduira ce recrutement et répondra à toutes les candidatures.

SOCIETE ETUDES DE MARCHES Spécialisée Domaine Médical

CHARGÉ D'ÉTUDES CONFIRMÉ

ayant bonnes connaissances méthodes quatitatives.

Expérience études méthodes et anglais souhaité (2 ans expérience minimum).

Envoyer C.V. + photo + prétentions à MII-PRANCE 17, quai de Grenelle, 75015 PARIS.

services dans la branche du

siège, PARIS:

MISSIONS:

PROFIL:

Tourisme, recherche pour son

CLE 128 S.A. Conseil et formation

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

Département Téléphonie

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL .

tion ELECTRONIQUE GRANDES ECOLES Expérience et anglais indispensables.

Adresser C.V., prét. et photo nº 86 066 Contessa Publicité, 20, av. de l'Opéra - 75040 Paris CEDEX 01.

Medtronic .

l'un des leaders dans le domaine de la stimulation cardiaque (pacemakers)

programmeur confirmé

Ce technicien sera responsable : de la mise en route d'applications de gestion sur un IBM 3-12 • de l'organisation et de l'évolution

de la fonction de programmation e de l'analyse organique à moyen terme. Ce poste nécessite :

3 ans d'expérience du GAP II

connaissance du matériel IBM 3

 libre décembre ou janvier. Avantages sociaux - 5x8 - 13e mois. Env. CV, photo et rémunération actuelle à A.L. Van de Perre Meditronic France - Département des Ressources Humaines 120, av. Charles-de-Gaulle 92200 Neuilly

IMPORTANTE SOCIETE PETIT MATERIEL ELECTROMIZCANIQUE DE GRANDE SERIE

recherche pour son Siège PARIS

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES · 30 ans minimum.

Formation ingénieur électromécanicien;
 5 à 10 ans d'expérience à un poste de responsabilités études et laboratoire;
 (Possibilité logament).

Adresser C.V. et prétentions sous référ. 1698 à : SPERAR, 12, r. Jean-Jaurés, 92807 PUTEAUX, qui tr.

SOCIETE de SERVICES PARIS 8ème recherche pour poste d'avenir

Cadre commercial

DE FORMATION SUPERIEURE, âge mini 35ans, ayant expérience du commerce international. ANGLAIS indispensable, ESPAGNOL sonhaitab. voîture personnelle nécessaire. Rémunération importante en fonction des résultats, FIXE+INTERESSEMENT.

Adresser C.V. manuscrit détaillé et photo à : MINET Publicité , réf.1996/N, 40 rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS (qui transmettra).

SOCIÉTÉ-CONSEIL EN RELATIONS PUBLIQUES ACTIVITÉS INTERNATIONALES

RESPONSABLE COMMUNICATION ÉCRITE

ELMUNADLI LUTTURILATIVE LURIT.

(Edition Brochures, Journaux d'Entraprise, Reportages, Rewriting, etc.).

Homme 30 ans environ, connaissant parfaitement is rédaction et les techniques de fahrication.

3 ans d'activité confirmée acquise en agance de Relations Publiques avec connaissance des techniques de communication et marketing. Situation d'avenir dans groupe performant pour candidat motivé disposant d'une grande capacité de travail.

Poste à pourvoir immédiatement. Env. C.V. détaillé au Groupe Daniel VRRPEAUX, 35, quai d'Anjou, 75004 PARIS.

spécialisée dans le domaine des produits professionnels hospitaliers

SOCIETE INTERNATIONALE

UN CHEF DE PRODUITS JUNIOR

DYNAMIQUE, COMBATIF, ENERGIQUE. Il possède :

un niveau d'études supérieures ou équivalent amsi qu'un développement personnel démontré - une bonne expression écrite et orale français et anglais

- une expérience professionnelle de 2 ou 3 ans de marketing ou de gestion des ventes dans le secteur hospitalier ou secondairement dans le secteur médical.

Nous lul offrons : une activité captivante au sein d'une équipe jeune, pleine de vitalité
 de réelles possibilités d'évolution de carrière dans le cadre d'une croissance rapide et soutenue

du groupe
- une rémunération motivante. Envoyer C.V. détaillé man., photo (retournée) et prétentions à No 86424 CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui tr.

ORGANISME DE TOURISME SOCIAL Service de Relations Extérieures PERSONNE AYANT EXPÉRIENCE

DANS CE SECTEUR D'ACTIVITÉS ET CAPABLE DE DÉVELOPPER CLIENTELE

Niveau d'études supérieures apprécié.

royer curr. vitee manuscrit et photo, nº 4.297, PARFRANCE P.A., 5, rue Robert-Estlenne, 75008 PARIS, qui transmettre.

Importante Sté de télécomma-nications PARIS (13") recherche

AGENTS TECHNIQUES

2º ECNELON

SOCIETE D'INGENIERIE
DES ANTILLES - D.O.M.
Participant au plan local à de très importants programmes, recherche INGÉNIEUR-

AUENT) ILLINIAULE
2º ECHELON
Les candidats seront susceptibles d'être intégrés à une équipe ou d'effectuer seuls des travaux d'installation de mise en service ou de maintenance d'autocommutateurs téléphoniques toutes capacités, tant à Paris et la rég. parisienne qu'en province, voire même à t'étranger.
Connaissances en électronique souhalités.
Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence B
A.O.I.D. Botte postale 301
PARIS (137)

Important magasin Photo cherche DAME

COMPTABLE
THE CO

TITULAIRE BTSS ASSISTANTE SOCIALE

IMPORTANTE SOCIETE
DE CONSTRUCTION
DE MATERIEL
TELEPHONIQUE
recherche pour ses bureau
à PARIS

r enseigneme Tél. 206-33-09

UN COMPTABLE ayani qualques années d'expérience.

COORDONNATEUR vant assurer, dans le cadre son expansion, le pilotage tous corps d'état d'un programme de logements

(i s'agit d'une création me des matériaux et pro modernes indispensables

Env. lettre manuscr. et C.V. Cabinet Leconte

STE INTERNATIONALE

JOINVILLE (94) 329 K DOS/VS recherche pour renforcer son équipe système

UN PROGRAMMEUR SYSTÈME

ns d'expérience : POWER/VS V\$AM/DL 1. Connaissances TP/CICS.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions la pe 86.581 Contresse Publicité, 20, av. Opéra. Paris-lur, q. tr.

Centre de documentation ch.

M E D E C I N

ayant soutans sa thèse, spécialisé en psychiatrie. Complesant anglais (versions) et allemand, pour poste MI-TEMPS.

Adresser C.V. + photo C.N.R.S., borresu 109, 26, rue Boyer, PARIS (207).

IMPORTANTE SOCIETE
DE CONSTRUCTION
DE MATERIEL
TELEPHONIQUE
Benfleir OUEST, recherche

offres d'emploi

UN. PROGRAMMEUR 2ª ECHELON D.U.T. mithode de WARNIER - L.C.P. Langage COBOL ANS

BAI. TRAVX PUBL.

COMPTABLE, 1st échalon

J. Femma, 30 ems, 11 ans expér.

J. J. Femma, 30 ems, 11 ans expér.

J. Femma, 30 ems, 1

CCP. caisse, banque, systems decalque et systems CCMC optique.

Banl, proximité sare du Nord Ecr. nº 6 407, c le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9«.

POUR LE SENEGAL
J.H., 26 ans, D.E.S., SC, ECO., bne con. pianificat. lavestiss. Senegal, intér. probl. économ. sociaix du dévelop. étudie tes proposit. Situation où contrats. Ecr. nº 7 94347 M., Régis-Presse és bis, rue Réaumur, Paris-2».

J.F., 32 a. licenc. droit public, bne connaiss. de l'Allemand, expérience d'administration ministère trois ansi, puis rédactrica presse et secrétaire technique festival films, étud, tes propos. Ecr. nº 640 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

CADRE, 21 a., QUADRILINGUE cottan, Anglais, Français, Espagnol. Italien courant.

Spécialiste promotion écholque et vie mondiale matières plastic, cherche situation MARSEILLE ou SUD-EST.

Ecr. nº 6406 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Ecr. nº 6406 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

AMERIQUE LATINE

CALLELLI SE DES LE LE 10 2000.

Ecr. no 6486 e la Monda y Pub.
5, r. des Italians, 75427 Paris-AAMERIQUE LATINE
Cadre III, 35 ans, ICI, 10 ans
marketing et ventes export blens
équipements. Spécialiste Amérique Latine, Anglais, Espagnol,
notions Portugals. Recha Poste
responsabilités même secteur,
préférence Arpentine, Verezuela
dans entreprise française.
Ecr. no 7971 e le Monde y Pub.
5, r. des Italians, 75427 Paris-ADIPL SC. ECO., M.A., STAT.
J.F., 33 ans, 5 ans exper.
cherche poste dans gride entr.,
Sté Etude, Banqua.
Ecr. no 3779 e le Monde y Pub.
5, r. des Italians, 75427 Paris-ACadra Relations publiques
attaché direction cryansime
intérêt public, charche poste
responsabil. Ecr. no 5317 P.A.
SVP, 37, r. dén.-Poy, 75008 Paris
Secnél. Sténodatt. longue exper

SVP, 37, r. Gen. Foy, raute raris-secrat. Stanodatt. longue expér-not. compt. peut réoig, seule et assumer resp., ch. empl. produc. Convention ou Platsance. Tél. Mat. 532-43-61

Convenient de Présente.

Tél. Met. 532-43-61

Diplômée maît. exp. mil. rurai
ch. emploi départ. 18, 8. ét.
péom., arch. collectiv. locales.
Ecr. no 3780 « le . Monde » Put.
5, r. des italiens, 75/27 Parts-9

Cadre universitaire céilbat.
féminin, 30 ans. anglais, très
organisée et méthodique, excell.
mémoire et présent., 9 ans
direction administrative Société,
rech. poste dans entreprise ou
commerce avec CONTACT
HUMAIN. Accepts déplacem.
Province et étranger. Ecrire à
no 84.618 B - BLEU - 17, rue
Label, 94300 Vincennes qui trans.
ENTREPRENANT. CREATIF,

Lebel, 44300 Vincennes qui trans.
ENTRÉPRENANT, CREATIF,
H. 34 a., excel. réf, cclaies bech.
vestes industrie export, bilingue
angials, pouv. assurer décision
è exécution. Etudier, toutes propositions. Téléph. 469-21-90
ecr. nº T 094-59 M, Régie-Pr.,
85 bis, rue Résumur, PARIS-27.

1 55 bis, rue Résumur, PARIS-27.

so bis, rue Resumur, PARIS-2*.

H. 95 ans, codre administratif entreprenent, dynamique, habit, contact th rilv. faculté d'adaptation rapide, 4 a. gestion pers. chantiers B. et T.P., ch. post. esspons. Ecr. nº 48 M., Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur (2).

J.H. nivesu D.E.C.S. ch. emploi 4 mois. — Teléphoner 985-39-44.

e mois. — Telephoner was ore. Retratió anticipé banque, admi-nistral., actif, angl., all., esp., rect., empl. évent temps partiel. Ecr. nº 3.758, e le Monde » Pub., s, r. des italiens, 75427 Peris-P.

Licenciée sciences économiques cherche emploi service étude moyenne ou grande entreprise. Mile DURAND, 18350 Ourouer.

Cadre direction 15 ams exper-immobilière. Organisateur, fime d'ection, entrepent, sens des responsabil. Postes précédents :

responsabili. Postas precedents; chef ventes, directeur colal, di-recteur C.I.L., recherche poste simil, dans secteur construction. Ecr. nº 85.013, Contesse Publ., 20, av. de l'Opèra, Paris-ler, q.L.

CADRE 41 ANS CELIBATAIRE

10 ans AFRIO, OCCIDENT.

ode expér. administ. et cciale LANGUES : ANGLAIS, ESPAG. RECH. POSTE RESPONSAB.

OUTRE-MER

intéressé par direct. administ.
CHANTIER de AGENCE.
ECT. M. LAURENT, 1 bis, rue
FAMIENS. 60000 BEAUVAIS.

CONTREMAITRE CABLAGE

Liberé des O.M.

Ecrire avec référ, et prétent no \$6.818, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-lor, q. tr. IMPTE sié de Construction d'APPAREILS de MESURES PARIS-13, recherche

UN AGENT TECHNOUS
ELECTRONICIEN
Thoraire du D.U.T. et B.T.S.
ELECTRONIQUE Industriale. 2 ans expér, s/plate-forme d'essais. Si possible écuble compétence analogique et le candidat accepts son le candidat accepts son fransfert de notre établissement d'EVRY (VI) courant 1977. Ecr. avec CV. et prét. A.O.L.P. Bolte postale 301, PARIS-13*.

HVES CAIL BABCOCK

AGENT TECHNIQUE (après vente)

très bonne expérience exploitation, entretien, réparation générateurs de vapeur, toutes puissanc des matériels auxiliaires.

Lieu de travall :
LA COURNEUVE
Fréquents déplacements
France et Etranger
pour expertise, définition,
réparation, examen
conditions fonctionnement.

93123 LA COURNEUVE LE CONTROLEUR de GESTION Pare SOCIÉTE COMMERCIALE C.A. 200 MILLIONS recherche pour l'assister

COMPTABLE

Expérimenté (e) ou diplôme D.U.T. ou D.E.C.S. Elaboration tableau de borr edgets, comptabilité analytique études et contrôles divers.

Envoyer C.V. photo sous réf. CEMOR (mentionnée/envel.) à EMPLOIS ET CARRIERES 38, rue Verset, 75006 PARIS

FIVES CAIL BABCOCK

DESSINATEURS-**PROJETEURS**

ans mini d'expérience bureau d'études exigés. FORMATION NIVEAU B.T.: souhaitée.

Ecr. à F.C.B., 90, rue Emile Zola, 93123 LA COURNEUVE IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE recherche pour

AFRIQUE NOIRE J.H. COMPTABLES Pour gestion administrative et comptable et une impor-tante succursale.

Avantages habituels d'expatriement

Adresser C.V. et préfentions, le 86.477, CONTESSE Publicité 0, av. de l'Opéra, Paris-1=, q.t Société Services en INF. recherche INGENIFUR SOFT

sant les micropro Tél. : 843-15-86 EXPERTISE COMPTABLE SECRETAIRE STENODACTYLO
Ser. référ., place stable. Ecr.
SETECY - 9 bis, roe Gambetia, 78800 HOUILLES

41 ans, cherche place
(HEF D'ATELIFR
O'ATELIFR
Ecr. no 1 75 202 M Régle Presse

Secrétaire de direction

secrétaires

CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES

1) SECRÉTAIRE

pour seconder Conseil Juridique spécialisé dans l'assistance aux entreprises en difficulté (dépôts de blians, concordats, etc.).

Formation HEC, JF on BTS option Comptable.
 Une formation juridique serait appréciée.

2) SECRÉTAIRE pour Secrétariat Directeur de Bureau Juridique.

- Formation : bonne culture générale BAC ou

Envoyer curr. vitae sous référence 2.025 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. 92807 PUTRAUX, qui transm.

IMPTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES

recherche pour ses buresux de NEUILLY-SUR-SEINE (Mêtro Post de Neuilly)

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

ADMINISTRATIVE

bilingue Anglais/Français

La candidate âgée de 20 ans minimum davra :

— posséder une bonne culture générale ;

— savoir rédiger et s'exprimer en anglais et français ;

— avoir le sens des responsabilités et de l'organisation afin de pouvoir tenir seule en relation directs avec l'usine de Rollande les stocks de matières premières.

Salaire en fonction de la qualification profession-nelle sur 12 mois, 40 heures en 5 jours. SUI 12 mois. 40 heures en 5 jours. POSTE A POURVOIR RAPIDEMENT.

Adresser C.V., photo et prétentions à HERCULES Franca, Sarvics du Personnel, Tour Albert Iv., avenus Albert-1v., 92300 RUEIL-MALMAISON.

demandes d'emploi demandes d'emploi

DIPLOME ENSEIGNEMENT SUPERIEUR COMMERCIAL ET FACULTE DE BROIT DE PARIS

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL importante société industrialis

souhaite collaborer directement avec CHEF d'EN-TREPRISE avant décidé de complètes à PARIS son EQUIPE de DIRECTION GENERALE. II lui apporte :

- son expérience des opérations d'EXPORTATION;
- sa connaissance du DROIT des CONTRATS et
des SOCIETES;
- son introduction suprès des personnalités du
MOVEN-GRIENT;
- ses relations avec les BANQUES et ADMINISTRATIONS;

at formation de FINANCIER et de GESTION-NAIRE. Enrire sous no 63.215, HAVAS CONTACT, 156, bd Hausemann, 78008 Paris, qui tranamet

DIRECTEUR COMMERCIAL (SMA 22)

10 ANS EXPÉRIENCE VENTE ET ADMINISTRATION dans Société Multinationale de Distribution Produits de grande consommation.

Suite à restructuration recharche poste similaire dans Société offrant responsabilité. Ecr. PUBLISCOPE 101 - 11; r. Royale, 75008 PARIS,

DIRECTEUR 35 ANS

Sup. de Co - Cadre supérieur connaissance produits sidérurgique sunerse (Bâtiment - T.P.) (Anglais - Allsmand courant.)

ANALYSERAIT TOUTES PROPOSITIONS Situation de Direction Générale ou Direction Commerciale. Ecrire no T 94.586 M - REGIE PRESSE 85 bis, rue Réammur, 75002 PARIS.

POUR VOS PROMOTIONS ET CONTACTS AU

Ex-Officier manuesta, du Service Matériel résident France cherche sit, pour opérer au Marce depuis Paris, posèdé expérience commerciale et sens du contact bien introduit, haut niveau affaires finan-

Burtishne 3323 e le Monde » Publicité. 5. roll des Tallens - 7517 PARIS-9. and the second of the second

30 ans, MARKETING

Après 6 ans de vente active dans l'Automobile (4 ans VOLESWAGEN et 2 ans OTTBOEN). Jal suivi un cycle de formation au marketing le 6 mois auprès de SUP de CO de Paris. Je cherche un emploi me permettant d'utiliser mes connaissances.

Paire offre à nº 56 451 Contesse publicité 20, av. de l'Opéra - Paris 1*, qui transmettre

Diplômé ESSEC

50 ans, 10 ans de direction générale, rompù aux problèmes financiers, commerciaux, sociaux et de gestion, rechercha Direction Générale ou poste à hauts responsabilité.

Répondre au nº 3.649, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, q. transm.

CHEF D'ATELIER AUTO

55 aux, spécialiste de l'entretien préventif systé-matique de flottes de camions. Longue expérience également d'ateliers de réparations générales VL et FL. Diesel cherche emploi stable. DISPONIBLE IMMEDIATEMENT. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE indifferente.

Spécialisé dans le redressement d'affaires en difficulté. P.D. G. pendant 5 ans (1.20) personnes). Allant expérience, fenacité et dynamisme. Très bons contacts humains.

Paris ou province.

Ecr. nº -452 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Régumur, Paris-2-.

r. des Italiens, 75C7 Paris 9.
 Jeune fille, 20 ans, cherche place stable sacrétaire sténdactylo. BAC 67. Libre début 77.
 Ecr. Mile LELLOUCHE Chantel, 7, av. du Nover-Dorée, 92-ANTONY.

STANDARDISTE FACTURIERE

Cherche Mace stable, admité Rosny-sa-Bols (93) ou Gare de l'Est.

Faire office à nº 86.457 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenus Opéra, Paris-1-, qui transmettra.

JOURNALISTE

JUUINALIAIL

possédant sde expériance presse écrite et audio-vis., maquette et mise en page.
Relations publi-reportages. Prévisions et gest budg.
Relations elvase devé France et étrançar, en particul. Chlor, Asie Sud-est.
Etudierant toutes propositions.
Ecr. nº 86.153, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-ley, q.L.
CUISIMIERE Spécialités trançaises, espagnoles, marocaines, aigériennes, cherche
PLACE STABLE chez particulier.

chez particuller. Tél.: 326-97-39. J.H., 24 a., nat. fr., ch., Algèrie, exp. 16 a., emploi lournaliste ou document. Formation univ., lic. maîtrise. Angl., esp., portus Ecr. à 57.113 M, Règle-Pressa, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

85-bis, rue Résumur, Paris-2-.

J. F., 27 ans. Documentaliste
Dipl. J.N.T.D., cherche emploi
stable. Etudiera this propositions
Ecr. no 4-06 e le Monde - Pub.
5, r. des Hallens, 75/27 Paris-9-.
Jue Frne, Lic. Drott. Spécialiste
droit social. Libre suite.
Rémunér. demandée 5.300 mens.
Ecr. no 3/37 e le Monde - Pub.
5, r. des Hallens, 75/27 Paris-9-.
Secrétaira rédectrice, expér.
sestion de dossiers, 15 a. pratiq.
professionnelle. rech. pl. stablis.
Ecr. no 6.379 e le Monde - Pub.
5. r. des Italiens, 75/27 Paris-9-.
Jeune fille, 20 ans. cherche. 85 bis, r. Reaumur, room.

Dessinateur - peintre, Ch. tous travx dessins et illustrations à dom. Ecr. à T 57.091 M Règie-P. 85 bis, r. Résurour, 75002 Paris.

dom. Ecr. a T \$7.091 M Regis-P.
S bis, r. Résumur, 75002 Parts.
Programmeur Cobol ANS
IBM - DOS, 6 ans exper., ch.
empiol Paris. - Téléphone:
Mine Baudot, 2506-05,
posta 48-85.

Jeune fille, niveau seconde, ch.
EMPLOI BUREAU.
Mile DE PERETTI,
30, rua Montera, PARIS-12.
CHERCHEUR SC. HUMAINES
Exper. profess. enseign. et rech.
éfrud. fits prop. Paris. Lib. de ste
Ecr. no 096-386 M. Régie-Presse,
2 ans exper. revis. audit,
bull. finance, comprésibilé.
DECS, CS turidique et fiscal,
ch. posta cabinet ou sudit sté.
60.000 F annuels.
Ecr. no 196-58 M. Régie-Presse
85 bis, rue Résumur, Paris-2e.
J. H., expér. orpanisation
voyages, congés, séminaira
et relations publiques
recherche poste en rapport.
Ecr. no 196-78 M. Régie-Presse
85 bis, rue Résumur, Raris-2e.

L. STANS BTS

L. STANS BTS

Antitials, 25 a., COMPTABLE 1 connaissances ordinateur, service paya et personnel. Bonnes réf., cherche emploi stable 5 x 8 x 13

Ecr. à nº 86.232. Contesse Pobl.
20, av. Opéra, Paris-ler, c. fr.

J. H., 24 ans. 4 a. expér.
Distriptiste. Dés. O.M. Rech.
shtver, stable. Ecrire:
M. Lorieux, 2 silée Alexandrie,
77.23 Champs-sur-Marrie. of relations publiques

of relations publiques

of relations publiques

of relations publiques

and relations publiques

and relations publiques

and relations publiques

and relations relations

of relations publiques

and relations

and relations

of relations

and relations

and relations

of relations

of relations

and relations

of re

mu-lemrs ou Flein-Temps Ecr. ne 6.02 e je Monde » Pub. Ecr. ne T 090757 M. Résie-Presso 5. r. des Italiena, 7507 Paris-Pe. 25 bis. rue Réaumur, Paris-Pe.

• • :

paris give street

FP.

A Michigan 201

P INT

REPRE

inselgment

COULT

et lecons

Outc VENDS CO

值:

4,2 Partial e CHEN, EDEN GAS Section 1

HAT CAR

到3.288

L'immobilier

RUE SAINT GUILLAUME immeuble style XVIII ème siècle 2 PIECES 51 à 64 m2 visites sur rendez-vous Madame Raynaud

Paris Rive droite NATION TRES URGENT VENDS CAUSE DEPART 3 pieces, Imm. 70, 310.000 F. ME TELEPHONER: 805-19-64. Vends d'urgence à GAMBETTA, gd 2 pces, 52 m3 environ, tì cit, bei imm. UN PX 160.000. Me 141. 805-19-64. 19 - Excellent placement, 2 p., culsine, wc. 78,000 F, crédit 80 % - Téléphone : 225-38-96.

The second of th

THE PARTY OF THE P

Service Street Works To the Street

Petite résidence Reste à vendre quelques 3 et 4 pièces immeuble de qualité, livraison immédiate.

Tél.: Mme JOANY, 270-30-58 (agences s'abstenir). REPUBLIQUE. Grenier amé-nagé en duptex, 3 p., tél., asc., 75 m3, 250.000 F. - 329-53-76. STUDIO et 2 PIÈCES

TRES BON 170
Ti cft. BON PLACEMENT
Location et gér, assurées par
nos soins - 735-76-74 AV. MICHEL-BIZOT Ds fr. bel imm. pierre de tallie, 3 p.: cuis., entrée, wc. Possib. s. d'eau. S'rue av. baic. Prix : 218.000 F - SODIM, 66, ev. Mi-chel-Bitot (12º - Tél. : 343-49-01

Disponibles immédiatement AV. V.-HUGO et AV. FOCH Appts HAUT STANDING, de 250 à 400 m2 Téléph. : 742 - 06 - 80

17º - FACE SOLIARE STUDIOS - 2 PIECES
DANS IMM. DE STANDING
34, r. Emile-Level - 627-78-84

GEFIC C.T.1. 296.10.51 PLACE DES VOSGES (prox.) dans bel imm NEUF STYLE MARAIS TR. BEAU 4 PIECES, CALME, SOLEIL, VERDURE, 278-46-42 VOLTAIRE TRÈS BEAU 5 PIÈCES

IKD DEAU 3 PHELTS
dans imm. haut standing réc.
Grande entrée, dble sélour, 3
chbres, 3de s. bns cab. toil., wc,
sde cuis. équ. av. coin repas,
séchoir, placards, téléphone.
ETAT IMPECABLE
Prix: 510.000 F · Tél. 805-92-62 DAUMESHIL

PART. A PART. Agance s'abstenir 5 pièces tout coptor 8. rue Cannebières, escaller 8, 4º étage • Tél. : 307-34-56 Ame LEVY • Prix : \$30.000 P

CHAMPS-ELYSES
TRES BEAU STUDIO lout conlori. Lossia. Asc. ETO. 75-88
1, 5Q. VILLARET-DE-JOYEUSE Livy die + 2 chores + 2 bs, décoration raffinée.
Visite jeudi, 14 heures à 17 h, SEGONDI S.A. 874-0845.
SQUARE CARPEAUX Sur verdure, immeuble récent, étage élevé. 4 p., fout confort. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

AV, SAINT-MANDE. 3-4 pieces 80 m², tout contort, tél., soleil Tél. : 770-07-55. Mo Wagram. 5 p., 160 =3, tl cft, chbre service, imm. pierre de T. 950.000 F · 278-43-08. SUR RUE COYSEVOX. 3 P. culs., entrée, s. d'eau, wc. ch central, bei immeuble. Prix 210.000 F 255-66-18. MARAIS. Le Centre de Paris, studios, 2 pièces et dupiex dans beaux immeubles restaurés.

représentation offres

FABRICANT PRODUITS GRANDE DIFFUSION POUR LE BATIMENT recherche REPRÉSENTANTS

introduits auprès prescripteurs et grandes entreprises région parialenne. Salaire important + pourcent + frais. Voiture fournie. Adresser curriculum vitae, prétentions et photo à HAVAS CHARTRES (74638), qui transmetira.

diverses Ecrivain a bourgeois » rech écriv. ou tournal, de pauche p

voyage el report, contradictoires 5 sem. en URSS (été 77), tobs frais avancés. Droits d'auteurs partagés - Téléoh. : 387-53-40 enseignem.

Neerlandals 1h. et vers. 50r - Rapide VALLEE, 6, ch, des Nourdreu

7000 MONS (Belglaue) Téléph. ; 19-32-65-33-99-08 cours et lecons

ETUD. IIc. donne cours arabe et trad. at.-ir.-angt. 204-30-55 Meti, au point voire ANGLAIS. salutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes. Horaires soupies, Professeur de langue moternelle - 500-15-53 MATH Rattrap, par prof. exp. Px modèré, T. 278-77-71.

propositions proposit.com. capitaux

Rech. participation majoritaire dans Société Secteur tertiaire matamment Tourisme Ecr. SENEZ, 4, ev. Vergnlaud, 78600 Maisons-Laffitte H. CAPITAUX/participants pr ach. imm. avec garantie hypothécaire. E.I.R.S., 96, av. Général-Lecierc (14°). 542-48-96

travail

l)emande Part. ch. travaux dactylographi à domicile même magnétoph Ecr. nº 6.398, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

à domicile

occasions BEAUX LIVRES Achat comptant à domi le plus haut MER. 26-73

automobiles

VENDS COUPÉ JAGUAR XJ6 4,2 | 1976 - Blanc

Parfait état : 68.000 francs CAEN, EDEN GARAGE - Tel. 84-48-30 (16-31)

FIAT C.A.E.
vous propose
ses reprises selection
MERCEDES 230
FIAT 132 GLS
FIAT 131 S 1600
Coupe LANCIA Beta 1800
LANCIA B 1600
VW Scirocco
C.A.F. C.A.E. 43, rue Pelit (194) 607-37-88 - M. FOHOUE

URGENT
Particulier vend RS TS
Annea 7e, particul felt, vert pin.
Prix 17 000 F a debattre.
Token 971 65 82 nu 471 67-88 MERCEDES-BENZ 6 100 metros de la TOUR MONTPARNASSE Mente Apres Vente 45, 8d du Montparnasse Se

548.97.69 - 222.91.16 Part, vo VOLVO 164 E 72, autom., toll ouvr., int. cuir, stereo. exc. ctat. carross., mec. 72,000 km. Argus. 556-84-47 B., D. 331-47-32. A vare R-12 TL 73 (51-000 km).
In main, ctsl impect. Intér.
Ithull, vert foncé. Diacksonnée.
Prite à débatire - 921-95-67.
Tél. ; P. BONHOTE 329-39-27.

R. 16 TX, cuit autorn., 1976 credit. Tél. 207-12-40. Apent ALFA-ROMEO vend ALFA SUD TI 1975 Exc. élat Tél. : 991-11-72. A V. AUSTIN 2,2 I. dies., type taxi lendonien, partait elat. 15 000 F Telephone 346-71-58

boxes-autos_ GD BOX FERME 0.00 m x 2.00 à louer ou à vendre dans parking Foch. côlé Malakon Besnard. 20, r. Tilsin 756-55-11 COLOMBES

4 et 6. rue Danton dans immeuble neuf 8 500 mètres de la Gare RESTE A VENDRE 3 BOXES termés religion. : 622-10-10 (Poste 44

MONTPARHASSE

pers MONCEAU
Superbe 7 pieces, 223 ms.
Impercable 578-72-88,
Impercable 578-73-93 ms.
Interpretable 104 ms.
Interpretable 578-73-93 ms.
Interpretable 588-73-93 139 AV. DE VILLIERS

Potaire vd ds imm. p. de 1. 2 P. et 4 P. tt cft, reft neuf. Asc., chft, cal, v.-o., balcon. S/pl. mercr., jeudi : 12 - 17 hres. 12º BEAU 2 PIECES TOUT él. Cave. Ascens. Bon imm isite jeudi après 13 h. 3º étage 82, AVENUE DAUMESNIL. PLACEMENT imm. pierre de taille CHAMBRES, color culsine. STUDIOS. cft · 3 P., cft. SUR PLACE ce jour el demain de 14 à 18 heures : XIE 44, av. de la République XIE

PASSY SUR PARC
LUXURUX duplex moderne
4 p. 140 m2. 8° ét. Terrasses.
MICHEL & REYL 245-98-85 AUTEUIL PARFAIT

3 P. 74 m2 Tr conft. Imm.
CALME. SOLEIL Tel. 265-64-11. MAILLOT - TERHES bel imm. plorre de tallie, 5 p culs., 3 de bains, 1ªr, asc. chbre serv Prof. lib. possible Solell, Tél. : 331-89-46.

TROCADÉRO 1KULAUEKU
48, rue de Longchamp, 16*.
Disponible : 13 appls tucueux:
du studio au 3 p., 1 triptex,
5 p. terrasse. Prix terme et
definitif. Livras, 1er timestre
1977. Informations : sur place
tous les jours de 14 h. 30
18 h. 30 st mardl et dimanche, SAGE Tel : 874-49-32. MARAIS Dans Imm. ancien ravale, part. vend studio equipé, dches, tél. Prix 55.000 F. Tél. 602-57-57

> Paris Rive gauche S/LA SEINE, vire et solell. Decoration except. Gd ilv. + 1 chbre. Park. 623-02-17 7, 5º ét., chbr. de serv. avec enêire. eau ch., asc jusqu'au r; 38.000, créd. 80 %. 285-38-96 p, DUROC, sej. + chbre 45 m2 imm. tt cit. 567-22-88

567-22-88
Face groupe PITIESALPETRIERE, 8° ét., gde entr.
placards, liv. dble, cuis. agenc.,
s. do bns, w.c. indep. 1 chbre.
Balc. Bne orientat, 90 m2 envir.
540.000 F. 331-80-28 VAUGIRARD

112 M² Dble living + 3 chbres 4º ét. Imm. 1970 calme, balcon, solell, parking. TIFFEN 924-91-66 924-28-44

7° QUAI VOLTAIRE BEL IMMEUBLE XVIII S. PLUSIEURS APPARTS

TT CONFT, GDES SURFACES
POSSIBILITE DIVISER
EMPLACEM, et VUE EXCEPT A., 5, r. Alph.-de-Neu PARIS (17") 924-96-17 227-55-17, 227-54-74.

DIFFREN - LAOS

ppt. 3 p., cuts., wc, bains

it cft + chore service

450.000 F Credit.

ORPI 577-46-10. PORTE CHOISY culs., wc. douche, conft. URGENT - 924-06-41.

ONTRESCARPE. Calme, verd GRENIER - DUPLEX ARE ZAB INAVIDEZ Elage élevé 230 m², reception + 5 chambres. FRANK ARTHUR 924-97-69 URGENT. PLACEMENT PARC EXPOSITIONS, Part. vd 5TUDIO ricent, standing, léléph. 115,000 F. 842-50-24 ODEON, Part vd superbe petit studio, poutres, très carne. '05.000 F Jevel 25, 14 à 17 h. 30 16, rue de l'Ancienne-Comèdie.

Me LUXEMBOURG, Studio de Caractère, très bon etal, confl. 2º ét s/cour Tr calme. 145.000. Exclusiv. AMSELLE, 633-95-30 + AM SAINT-JACQUES
Plage étéré Stand, salon, 3 chb.
7 belns tél. balc. sol. 570,000 F
D. BOURGEOIS. 293-52-16
10-12, RUE DOMAT
part. de prétérance à part. part de préférence à part, vend duplely grand standing poutres, cheminée, moduette lélephone interphone, 2 bains 96 m2 + terrasse privée. Tér. 355-07-49 ou sur place Jeudi, 15 h. 30 à 18 h. 30 6e Pres qual Rue carm Bet immeuble XVIII*

Renovation prend standing Appartement 2 · 3 pces tous les mailns sur place ; , rue de Nesle. — T. 633-49-36 DAVOZ PLATZ

A vendre directement par le propriétaire dans nouvel immeuble type chalet, au-dessus de la Schatzalphahn, centre mais loin de la circulation, avec magnifique vus dégagés. APPARTEMENT DE 3 PIÈCES pièces grandes, salle de bains, cuisine, baicon ensolaillé, etc., et STUDIO MODERNE

entièrement meublé avec kitchenette, w.-c. et douche. Permission pour vente aux personnes étran-gères. Pour renseignaments et visites, s'adresser à Ermschwiler Treuband A.G. Dufourstr, 49, OH-8008 ZURICH - Tél. 01-32-31-15.

appartements vente appartements vente appartements vente BOULOGNE Sej. do BOULUDNE
2 chbres, cuisine, entrée, w.-c.,
bains, penderies, ? baic. Etage
élevé, sur jardin. - 825-80-40

NOGENT-SUR-MARNE
MOSENT-SUR-MARNE
LORD SUR BOIS
LORD SUR BOIS
LORD 12 m2 BOIS
MALCON 12 m2 BOIS
Intéressant. 305.000 F Chaque.
ME TEL: 185-19-41

LE PE(Q Appl tres bon slandg 110 m? Sél. dbie + 3 chbres, s. bains, s. d'eau, Box en sous-sol. Bonne affaire. — F.P.J. Tel. 976-07-06. Exceptionnel sur ESPLANADE des INVALIDES, très bel appt, 175 m2. Tél. 705-24-10 85 m2 NEUILLY ST-JAMES
85 m2 NEUILLY ST-JAMES
TERRASSE THI : 722-81-15.
NEUILLY MAURICE BARRES
Categorie ercept
2 magail. eppts 125 m2 env.
et 250 m2 env. Tel. 742-86-00. 175 m2. Tél. 705-24-10

GRENELLE
Imm. ancien, 2º ét., sans asc.
5 p., 105 m2, culsine equipée,
7 sanilaires, 2 w.c. Tél., Prof.
Iliberale, refait neur,
Tél. 265-77-90 ou 32-98

SQUARE DUPLEIX. Bei Imm.
stand, entree, tible filv., 2 chores,
bains, dche, gde cuis., tél. vue
degagée. REGY. - 577-29-29

Me ECOLE MILITAIRE
BEAU STUDIO TOUT CONFT.
212.000 F. Tél. 266-16-45 poste 6
PROX. ODEON. Apol 17n m2 MEUILLY

DUPLEX Living 35 m2 + chore culs., s. bns couleur 2 w.-c. Tél. 315.000. - 277-75-68 NEUILLY MAIRIE STUDIOS De 16 m2 PROX. ODEON, Appt 170 m2 Rénovation luxe caractère Finitions gré ACHETEUR ASC. ODE. 42-70. Park. CHAMBRES SERVICE ASC. ODE: 42-78. PARK.
PANTHEON, imm. Pierre de T.
Venez rénover
Apprs et parties communes
5/6 PIECES, 120 m2
A pertir de 595,000 F,
380-66-55 conft, chif, cal par l'imp TRES BONS PLACEMENTS renseignements et vi: 755-98-57 ou 227-91-45

, RUE DU FOUR 8°, ascens cft. URGENT. Px a débattre. Tél. : 624-60-65 le matin DUROC Gd 3 p. en duplex, tt cft. 450.000 F. 933-05-36.

15e BD LEFEBVRE Résidentiel, cause décès syndic vd ds limn, plerre de L. 4 P., cuis., bns. 3 et., asc. Ch. de serv 470,000 F. 937-27-60.

VAVIM 2 pièces, cuisine, douche, impeccable 130,000 F. SSP-47-53.

Direct. sur CHAMP-DE-MARS Exceptionnel, pieln solell, etage élevé, récept. + 2 chambras, 170 m2, service, garage.

• TAC » MED. 15-66 6° SUR QUAI BEL APPART STANDING 148 M2 en 4 grandes pièces TEL. Dépendances. C.G.T.I. 261-50-34

URGENT · Vends direct. | 148 M | TEL. Dépendances. C.G.T.1. 281-50-34 | Tel Pris bei immemble aucien | Dible tiving, 2 chibres, cuis. availle, s. de bahs, wc. tél., M. LADURELLI Achille, 12, r. soiell. 485,200 F. 734-73-44. | Blanche, 75009 PARIS

DAVOZ PLATZ A vendre directement par le propriétaire dans nouvel immeuble type chalet, au-dessus de la Schatzalphahn, centre mais loin de la circulation, avec magnifique vue dégagée.

APPARTEMENT ATTIQUE DE GRAND LUXE surface environ 200 m2, contenant :

très grande avec w.-c. et vestiaire, tout tapissé avec tissus, plancher en ardoise carrelée; ascen-seur avec accès direct dans l'appartement.

cjour : Living / salle à manger avec grande cheminée. environ 80 m2, mansardé avec poutres ; plancher en ardoise carrelée. Chambres à coucher :

3 chambres à coucher en mêlèze avec armoires encastrées, murs tapissés en tissus, chaque avec salle de bains privée.

Cuisine:
en bois, tout confort, coin de repas pour 6 pers.

— galetas avec accès depuis l'entrée,

— téléphones,

— balcon ensolelijé de 20 m. longueur.

Il s'agit d'un des plus beaux appartem. à Davos. Permission pour vente aux personnes étrangères. Brunschwiler Treuhand A.G. Dufourstr. CH-8008 ZURICH - Tél. 01 - 32-21-15.

A VENDRE A TIGNES
au Lac de Tignes
Beau et grand studio orienté
piein Sud dans résidence « Le
Savov de Tignes » au pied des
pistes, entilèrement équipé pour
4 personnes, avec cuisine sépa-rée et saile d'eau. Pris.
170.000 F à débatire. Rensei-onnements au Notariat d'Obsende Région parisienne BOULOGNE, 2 p., cuis., dche ASNIERES, 2 p., cuis., dche Près PARMENTIER, 2 p., cuis Bon placement - 225-22-07.

PROXIMITE BOIS

EPINAY-SUR-SEINE

Part. vend å Nogent-sur-Marne duplex ed standing, 250 as ever terrain 1.100 m². Tét. 324-07-92

COURBEVOIE (pres gare)
Recent 3 pcss, it conft, caime, parking possible. Commercial
MARTIN, Dr Drott 742-9-99
VINCENNES Pavillon bonne construction, tour confort, sejour double + 3 chambres, granler, per 520.000 F. Tet. 344-43-47.

80ULOGNE. Cour des Longs-Près, imm. 1960, calme, soleil, tél., 5 p., 90 m², doie livg 35 m², très bon état, 430,000. 874/10-47.

Pres VERSAILLES, « Parc Montaigne », 4-5 p. Prix excep-liannel, 270.000 F. 460-31-22

BOULOGNE. Près ple Si-Cloud, imm. neut, dern. étz., TER-RASSE SI ==2, tr. og sél., ber. 1. å m., 3 chbres. 3 s. beins, très gda cuis., 2 pers. IMPEC CABLE. 1,280,000 F. 462-14-46

CABLE. 1.26.000 F. 625-14-60
PARC ST-MAUR. Imm. 73, 60
Stdg. 2 p., 35 m3, 11 cft + 10 m5
betcon, cheminee, cave, oux, tef.
1ex, 324-349, posts 65, H. B.
EXCEPT. St-Germein-en-Laye,
5 p. 100 m5-1609(3), S' R.E.R.
500 000 F. Tel. 973-22-68.

170.000 F à débatire. Rensel-gnements au Notariat d'Obernal Tétépit. 16-88-95-56-56 Part, vend Appt F-2, sistion de PRA-LOUP (04 Alpes de Haute-Provence) Mire Vernières. 40, bd Victor-Hugo, à DIGNE (04) Living double + '2 chambres, P et dernier stage avec balcon, esc., vide-ordures, tout contort. Prix 695.000 F. Tél. 871-11-03. Vends 34 p., tout coult imm.
recent. DANS RESIDENCE. UN
PX EXCEPTIONNEL, 160.000 F
ME TEL, 805-19-44.

Mugo, à DIGNE (M)
A vdre STUDIO, sans interméd
Gd cfr. Rèp, 86 GRASSE, Vie
indépend, sans ses membles, av,
tous services. Climat Midl. Grd
parc. Csa dép., à profit S'adr
Mrne Boucher chez Mme Janvier
La Bourdalfara, rue Musser, StAndré-le-Gaz, 38491 Les Abrats AVORIAZ (MORZINE)
A VENDRE
STUDIOS 2 ET 3 PIECES
PRIX INTERESSANTS
SONGIP, 13, bd de Levelois
9200 NEUILLY Tèl. 637-84-15

APPARTEMENTS
de 25 à 140 mi
dans le vieux TOURS
(Indre-et-Loire)
Quartier Plumereau.

Alain BRISSET, La Huaudière », ESVRES-SUR-INDRE, 37320 CORMERY, Tél. (47) 55-45-30. COTE D'AZUR

BANDOL 200 m. mer. imm. et construct. finitions soignées apot F2 av. jd. cuis. équipée ch. indép., cave. ger., parking 200,000 F. Crédit maximum Sélection grafuile sur demande Ag. MOLLARD, 37, Les Arcades du Port. SANARY, Var. 161, 194) 74-25-03

Etranger SUISSE VED SOUTH PROPRIES

2 à 5 P., PRE SAF LAC LEMAN

7 à 5 P., PRE SAF LAC LEMAN

7 P. Lausanne et Mont

1 P. Lausanne et Mont

201, rue Lecourbe, 75015 Paris

201, rue Lecourbe, 75015 Paris

appartements

occupés Montparnassa, prop. vend direct. Appl 4 p. confort, 6° et 5e esc. Tel 833-76-46 le spir RUE DE VERNEUIL

et 3 P. Occupe av. droit re
price PRIX INTERESSANT.
LE MATIN. 227-8-40

BD INVALIDES 300 M2
EN DUPLEX Bell expire
A SAISIR : 784-90-75 ou 72-36

We ET Wile Propriétaire wend sirectement de boaux immeubles 2 ET 3 p OCCUPES, culs. we Prix Interessents. Tét. beuras bureau : 255-44-94.

DES APPARTEMENTS OGFI HABITABLES IMMÉDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

LE M2
(parking compris)
RENTABILITE ENCELL
ET IMMEDIATE

NEUILLY-SUR-SEINE

ILE DE LA JATTE

41-51, bd LEVALLOIS STUDIO ET 2 PIECES cuts équipée, iél., parke PRIX EXCEPTIONNEL A PARTIR DE 5.200 F LE M2

locations

Offre

ur. 5 p. Con

non meublées

Paris

& BD MALESHERBES

200 m2 + chambre service Tél. matin : SEGECO 522-49-9

Appls 4 P tout confort. Téléphone : 770-67-55

7° - RUE DU BAC

Région

BECON (près gare)
iceni séi. + 2 chbres. cuis
ile bains, wc. parkg. 850 i
ch. Jeudi, de 14 n à 15 h
rue Louis-Ulbach, nº 42
COURBEVOIE

gdes p., lel., 2 s. de bs, ade C.G.T (261-50-34,

constructions neuves.

76. RUE VANEAU STUDIO, 4 PIECES avec belle réception, imm pierre de taille, luxueuses prestations Tél., parking.

15e 109. RUE LECOURBE STUDIOS, 4, 5, 6 P. vastes loggias sur jard., cuis équipée, tél., parkg. A PART. DE 5.200 P LE.812 (+ parking)

M° VOLONTAIRES 2 PIECES. 48 m2 culs. équipée, tél., parkg. RENTABILITE EXCELL. ET IMMEDIATE

PARIS (16°)
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Tour
Appariem. térnoin 14 ñ30-19 h
Studios, 2, 3, 4 pièces
Duplex avec jardin d'niver

Livraison 4º trimestre 1976 Prix fermes et définitifs COGILOR - Tél. : 773-95-25

PRIX NON REVISABLES

M° CHATEAU-DE-VINCENNES
— Studios, vrales cuisines.
— 2 et 3 pièces.
Habitables 1°7 trimestre 77.

COURBEVOIE

— living double 204 000 F
(cave et parking compris
Habitables immédiatement

MMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. de Friedland, 225-93-69

CRÉDITS SPÉCIAUX Les bureaux de vente sont ouverts sur place à chacune de ces adresses du jeudi au tundi (y compris week-end) de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h ou tél à l'OCEFI, Mme DEVILLE : 296-34-56 SAINT GFDMAIN FILLAYE

PL. CHATEAU, dans immeuble Restauration, bel appl 102 m². LIVING 40 = , 2 chambres. F.P.I. - 976-67-06. CHATENAY-MAIARRY c. 45 pces. 110 =1 + loggia. équipée, tél.. parkg. 225-15-27.

Résidence VAL FLEURI
Part. vand appartement neur,
3 poss, entrée, cuis., vc. saile
de bains, surface 71,42 == +
baicon 3,60 == 3 è dage avec ascenseur + parkg, Prix 130.00 F
+ crédit toncter minim. Ecrire
pour visite M. MALIN, 7. rue
Alexandre-Bickart, 7750n Cheites

Province

NEUILLY 65, BD DU CHATEAU

> 2 PIÈCES 40 m2 Tous les jours de 14 h 30 à 18 h HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF

P. DOUX - TH. 553-16-62 PRIX NON REVISABLES

V* SAINT-MICHEL - Studio 207 000 F. - 2 p 4 · m2 520 000 F. Habilables fin 1977. XV. RUE DE L'EGLISE Studios vrales cuisines.
 2-3 el 5 p. av terrasse.
Habilables 4º trimestre 77.

XVIII* CHAMPIONNET

- Studio 17: 800 F
 (parking compris),

- 2-3 et 4 p. av. terrasse
Habitables 2* trimestra 77 IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. de Friedland, 225-93-69

Calme, set., 2 ch., culs., bains, tet. 1,300 F mens charges comprises. Tét. 969-19-1 locations appartem. non meublées achat

Demande* L'AGENCE LAGRANGE tondée en 1876 rech. stadios, appts pour clientele province, étranger. Tél. 265-53-94 **Paris** etranger. Tel. 265-53-34

URGENT RECHERCHE
4 3 7 pces, tt ctl, 16°, 8°,
Rive gauche, Neutilly
MICHEL ET REYL. 26-90-08
Acheté directoment COMPTANT
URGENT 1 à 3 Pces, PARIS
Avec ou sans Lravaux, préfér.
près FACULTE. 872-20-57
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète urgent
STUDIO Paris, préférence 5°, 8°,
7°, 14°, 15°, 16°, 12°. 572-23-55
Rech. PARIS 15° - 7° arr pour
bous cileuts, appt boides serf.
1 immeubles, palem. comptant.
Jaan FEUILLADE, 54, av. de la
Motte-Picquet, 15°. Tèl. 566-00-75
Resola urgent 2 à 5 plèces. ctt. Ch. 2 pces non meubl tou stud. Paris R.G., cuis., bains, calme chauffé, tél. Urgent. Lover 500 à 700 F, charpes comorises Tél. : 261-16-53, après 20 heure

URGT, rech. 2/3 p. tr contort, bon élat, PARIS ou BANLIEUE Téléphone · 969-19-10 Region parisienne

Ingén, Conseil ch. Appt 2-3 p neul ou anc., 11 cft, Neully on pr. bani. Duest, partic. exclus Dom. 722-76-37 H.B 955-27-9 pesala urgent 3 à 5 plèces. cft, 80 à 120 m2, rive gauche. Paris résidentiel. 542-46-90. ACH. cpt 16' lux. 2 P., 60 m2, env. 600.000 F. 522-07-84. Pour Société Européenne, ch villas, pavillons pour CADRES Durée ? à é ans 283-57-0

locations meublées. Demande...

727-89-39
RECH. APPTS STANDING
147, 87, 77, NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE Paris INTERNATIONAL HOUSE of STUDIO, 2 & 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS MEDECINS, DIPLOMATES. LOYER GARANTI - 556-17-4

hôtels-partic. FOCH-MAILLOT, notel part.
excellente disposit. interleure,
9 p. principeles, tt cit, chore
comestique independ, et jardin.
LARGIER ANJ. 02-97

Port. pretrence a part.
rech Hötel particulier avec
cour interleure dans le Marais
même avec restauration Importante. Ecrire
M GETREIDE.
2. bd Magenta, 75018 PARIS

MONTAMPRYRE

La ampagne à Paris e

MONTAP RTRE

La campagna à Paris «
Sia classé tr resid., verdure
et caime, charm. hôles partic.
175 m² + terrasses AFFAIR
RARE, Tét.; 07443-33, le matin. TROCADERO bitan part, exceptionnel, 1200 m2 de plancher 1450 m2 jardin mitoyen d'autre jardins. PASTEYER, 781 266-35-84, LE MATIN. MIRABEAU MOTEL PART 200 m2 lardin Moins de 4.000 F le m2 URGENT 225-75-42 ou 520-75-40 LE SOIR

B.C.B. FRANCE

Boutiques 13°. pplaire #0 murs belle box repport ennuel 36,000 F. Prix 310,000 F. - 273,34-87

bureaux PLACEMENT 1- ORDRE SOE AV. NANTERRE. LOCAL proprietaire : 769-36-36

proprietaire : 749-36-36 GEORGES-MANDEL, bur. 35 m2 II ctil. Ir. bel imm. Sans pas de corte, 1.800 F mens. 359-63-32 FACE GARE VAL-D'ARGENTEUIL

BUREAUX A LOUER

A 13 MINUTES

SAINT-LAZARE

9.700 M₂ ETAGES DE 900 M2 A PARTIR DE 163 m2

> CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODERÉES

SARI 720-14-15

8° SAINT-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX

A lover Studio, PARIS-18°. S. Feau, ascenseur, tél. 700 F.c. Ecr. nº 6.409, « le Monde » Pub. I, r. des Italiens, 75427 Paris-9° Climatisation 293-62-52
Parkings Tel. 293-62-52

a 29 BURX. Tota quartiers
LOCATION SS PAS-DE-PTE
AC. MAILLOT ST-LAZARE
272-45-55 522-19-10 BD DU TEMPLE Relait neut. BEAU 7 P., Cuis., bains, Chff. Centr. TEL. Poss, PROFESSION LIBERALE, 4,000 280-57-26 R. FELICIEN-DAVID (O.R.T.F. STUDIO et 2 Pces Imm. neut 1,000 et 1,500 F + charges 337-88-14 MFAITY Neut Bureaux aména-gés sur 2 niveaux 445 mz à 2.150 F le m2 Très bien silués : quartier anime, restaurant à 100 m et parking 500 places à proximité. 337-88-14
Chps-Elysées/George-V 4 P.
cft. parl. él. Bel imm. Ball :
6 ans. 2.200 + ch. 256-13-29
Ge OBSERVATOIRE. Magnifiq. 985-37-58 el 987-06-13 appart, s/jardin, gd selon s, a manger, 4 chbres, 2 bains, balcons, entierement relati neut, 6,000 F + th, CAR, 05-13 GIS 3. avenue Pasteur 95400 ARNOUVILLE

> DIJOH BUREAUX A VENDRE OU A LOUER

Possib, 100 à 3.000 m2 Livraison immédiate ou DIJON (16-80) 32-13-16. RUE DE MESSINE

Immeuble pierre de taille 212 m2 8 BUREAUX Poss. som-location 2 caves archives ilignes tel. Prix à dépattre uppeler 662-08-% ou 724-05-04 poste 91 (heures bureau)

TOUR MONTPARNASSE 66 à 1626 M2 IMMO BALZAC. BAL, 12-14 OPERA rue SCRIBE à louer

OPERA FUE SCRIPT STATES OF THE Telleph. A M. Kempé. 931-22-22

AVENUE GEORGE-V

A LOUER
Suite de bureaux
123 m2 divisibles en 2 unités indépendantes de 64 m2 chacune luxueusement aménagés, au 1er étage, climatisés, parking.
Disponibles immédiatement.
16 Martine BRUNAU
720-65-21

720-65-21

35, AV. FR. ROOSEVELT
Catégorle grand luxe
pour Siège International
a loure BUREAUX NEUFS
directement par propriétaire.
Disponibles immédiatement.
1- étage, 175 m2 entièrement
cipisonnés el emtenagés incueuement. Entresol 255 m2 avec
poul lardin uniérieur.

commerce

PALAIS-ROYAL Part, cede Pds esthélique produits beauté, partumers bijouterie fantaisie Tél. 2%-06-56

ETOILE
A vandre bijouteria
Mat impeccable, fonds et ball.
Pix 420,00 F.
354-51.72

immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 8, r. la Michodière, M° Opéra Seuls (18)s 400 F 741-78-73 fonds de

locaux commerciaux MONTPARNASSE tpoch low; a vendre local commercial de 110 m2. Rez-de-Chaussee sur rue et jardin. Livraison février 77. el. pour P. Bonhote 329-39-2. (particulier à particulier),

POUR INVESTISSEUR PROCHE BANL SUD-EST

SECRI - 307-97-18

BAIL A CEDER
Paris, 9° boutious de 45 m2 et
cous-soi même surt. Utilisation
axclusive illorarie-peptieris av
marchand de journaux, nu gateite de tableaux, ou matériel et
cournitures prartiste pelnires.
Pour tou rensalgnements;
225-22-74, de 15 h. 30 à 16 h. 30
sauf marcred et dimanche, ou
faire propositions

n° 6 401. «.a Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Voir la suite de notre immobilier et l'agenda

Page 34 — LE MONDE — 25 novembre 1976 - - ·

«Le Monde Immobilier Paris» baraît chaque quinzaine, le mercredi, en alternance avec «Le Monde Immobilier Banlieue», le vendredi

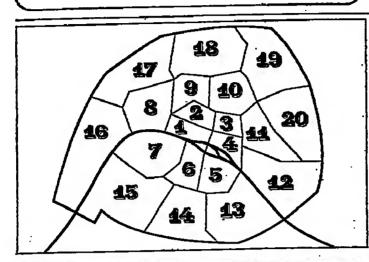
TE WOUDE IWW

CF. 124 1973 REVISABI andée de livraison et trimestre Prix des prêts comulés et durée

ZANNETTACCI

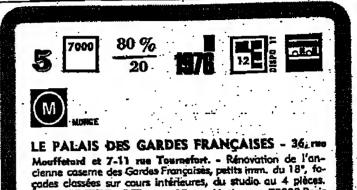
jours de 14 h. à 19 h.

SERCO





et samedi 10 à 12 h., sauf. dim.



15, av. Matignon - 75008 Paris, Tel. 357-98-32:

al Rue Cit i

COMECI

DELWEISS PLA

CAP SUP

132.00

15 FD

YOUILLE-PLAIS

Mar.

\$ 62.5 SERCO

1

18 FD

IS MARAICH

32: 7 man of the second secon

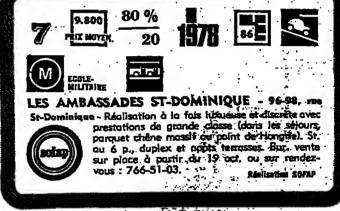
2456 FF

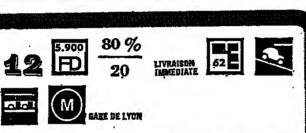
... et finance

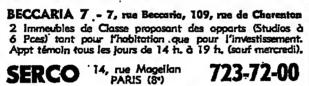
 C^{omi}











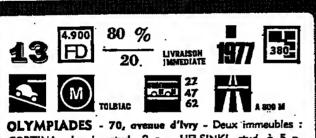


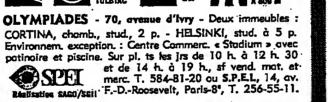




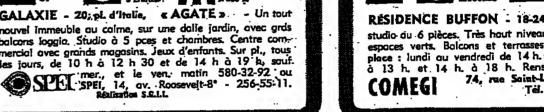
14, rue Mogellan 723-72-00

209

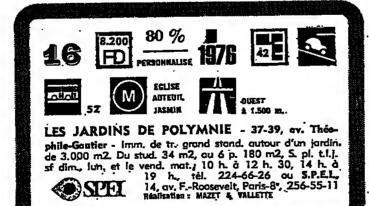




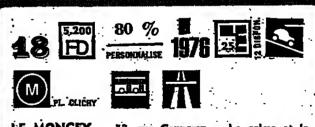




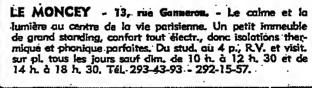


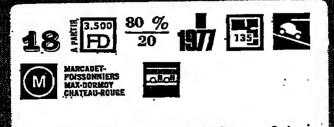


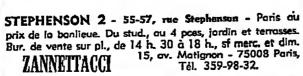






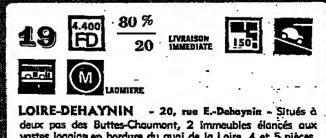






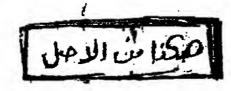






vastes loggias en bordure du quai de la Loire. 4 et 5 pièces. Appartement témoin-tous les jours de 14 heures à 19 heures. (souf mardi et mercredi). 14, rue Magellan

SERCO 723-72-00 PARIS (8°)



PARIS.

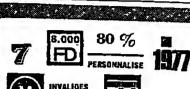








Autoroule périphérique



متمت

131, RUE DE L'UNIVERSITE Beile demeure parisienne. Tr. ht niv. de prestat. Ds le centre noble de la ville. De la chambre au 5 p. et 2 splendides duplex plein ciel, gdes terrasses sur toit, vastes balcons. Bur. vte sur pl., lundi au vendredi de 14 h. à 18 h. et samedi de 11 h. à 13 h. COMEGI et de 14 h. à 18 h. Tél. 280-34-40, 74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS,



- Far

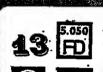
F- 2-







EDELWEISS-PLAISANCE - 58, rue de Montreuil -Dans un quartier dynamique ; à deux pas de la place de la Nation. Petits immeubles de qualité comprenant 45 appartements : studios, 2 et 4 pièces (duplex). Visite de l'appartement témoin sur place : lundi, jeudi et samedi de 14 h. à 18 h. - Tél. : 878-31-71. Rens. C.I.P., 21-23, ov. Pierre-le-de-Serbie, 75116 Paris. Tél. : 720-49-70.









« CAP SUD » - Place de Rungis - A proximité du Porc Montsouris, une gamme d'appart. bien conçus, du studio au .6 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h. à 20 h., sam., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-21.

Une realisation TAPRI



LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15%), tél. 567-55-66.



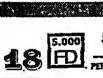








(M) CONVENTION PLAISANCE VOUILLÉ-PLAISANCE - 3º tranche, 56, rue Labrouste quelques apparts de 5 pièces, 107 m2 + Balcon, double exposition s/rue et sur jardin intérieur, Appart. témoin ts les jours de 14 h. à 19 h. (sauf mardi et mercredi) 14, rue Magellan 723-72-00 SERCO



M





PARIS (8°)



LES MARAICHERS - 4-6, rue Lagille - Un petit imm. de gestion facile. Le calme et le standing au cœur d'un quartier anime. Des appart, bien conçus, belle entrée éclairée naturellement, grande cuis avec fenêtre sur jardin, vide-ordures, lingerie et 2 grandes pièces indépendantes donnant sur loggia. Finitions soignées. R.V. et vis. tous les jours sour dimanche de 13 h. 30 à 18 h. 30, tél. 292-15:57.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2e - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

40,00 49,04 9.00 70,00 B1,73

L'IMMOBILIER "Placards encadrés 34.00 Double insertion 38.00 "Placards encadrés" 40,30

La ligne T.C. 32.69 39.70 La Game 44,37 46.70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32.59

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

villas

REGION VERSAILLES
Suis acheteur compt. Ville Jard.
954-00-50, qui transmettra.
LOUVECTENNES, 200 m. gere.
Pav. 4rd nedf. 4 p. + 2 bains.
Ser 330 = 580,000 F. 954-00-50.
25 MIN. GARE D'AUSTERLITZ,
18 KM. DOURDAN, 45 MINUT.
PORTE D'ORLEANS, 5/1,500mc
earborisés, spiend, mais. familiale 180 = 1 habit., séjour 52 est,
cheminée, cuis. équip., 1 ch. av.
bns. w.-c., salon TV (poss. ch.)
à l'étage, 3 très belies chòres,
à de bns, w.-c., pavillon gard.
40 = 1 habit. (séj., bns. cuis.),
garage 3 voil. + park., libre de
surie. prix justif. après expert.
660,000 F. - 045-29-09.
Parc de Verrières-le-Buisson
Luxueuse villa état soigné, 7 p.,
3 bns. + studio et sous-50, jerd.
clos, vue sur verdure, 1,150,000.
F.N.A.I.M. — FERRE, 920-00.

PLAISIR « Val-Boissière » Villa récente 5 p., sur 635 == 2 Vue impren. 380,000 F. 460-14-52 CELLE-ST-CLOUD, LUXUEUSE
PPTE 200 se habitables, saton
42 se, sal. à manger 14 se, cuis.
équipée, 4 chambres, dépagem,
dressing, bahts, sal. d'eau. En
ss-sol chibre serv... gar. 2 voit.,
chaufferle, cave. PARC 1.500 se
somptueusement arborisés. Prix
élevé justifié. J.M.B., 370-73-79. AURIBEAU, village médiéval 14 km. Cannes, mais, restaurée, 3 nivx, salon, séj., cuis., 3 ch., 2 bms, gde pléca pour artiste + kitchen, vue mer, cave, gar, dépendances, jardinet, tél., ch. central. AGENCE LACARELLE, F.N.A.I.M., 06810 AURIBEAU. Téléph. (93) 67-20-47.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Villa style « Ile-de-France »
AVEC PISCINE CHAUFFEE
Sur tarrein 3.300 = 200 = 10bitables. Séjour en L de 40 = 10bitables. Séjour en L de 40 = 10saile à manger 14 = 10s. de bs. sal. d'eau. Cave. Gar.
2 voitures. J. M. B., 970-79-79.

propriétés propriétés

Charles

A MS BELAIR

AC MS AC MS BELAIR

AC MS BELAIR

AC MS AC MS BELAIR Sud Angonième: Propriété agrément, maison B. + I récente, pratique, agréable; vue vallée; 2.000 m2 terrain bordé rivière: 4 chambres, bains, séjour remarquable: 70 m2. Atel. art. 30 m2. Soussol: 129 m2, aménagé en jardin d'hiver. Prix justifié: 670.000 francs.

SUPERBE MAISON

Salle à manger 14 ss, 4 chbres, 5 de bs, sal. d'eau. Cave. Gar. 2 voitures. J. M. B., 970-797.

PARC MAISONS-LAHTITE

MAIS. RUSTIQUE RESTAUREE

Liv., bur., 3/4 chbres, tt cfl.
Jard. 700 m2. - FP! 976-09-95.

FRMETTE BORD DE L'EAU

FRMETTE BORD DE L'EAU

FRMETTE BORD DE L'EAU

FREID PARC SAL PRINCES

FRIX ELEVE JUSTIFIE

A 2 km. des BAUX, au cœur de paroniere, au, electricité. Arbres fruiters, sur terrein de 1 600 m2 bordé par le Loir. Vendus par parikuiler.

Agence s'abstenir. Px 270 000 F.

Tel. 1 200 m2 bordé par le complimation. parc 1 ha.

Le Vesinet . 976-48-90 - Orpi

CAI VADOS . 20 KM MER

FEL S000 PARC MAISON NORM. à aménager, 19 possible sive four à dependances.

Frix 976-48-90 - Orpi

Terrain 850 ms

Tetrain 850 ms

Tetr

viagers

NICE. Quartier résidentiel. Via-ger occupé. Appartement 10 aux imm. moderne. Ascens., teleph. Cave. Park. Comptant 78,009 F. Rente mensuelle 1,000 F. 358-22-44 ou 357-35-76.

proprietés - Châteaux - Usines ou industries en activité - Ponds de commerce importants.

102, Champs Eliystes
Tél.: 259-01-31

IF VENNET Résidentiel

IF VENNET Résidentiel

Calime, cadre de verdure, MAISON ANCIEN, réception s/jardin, 4 chambres + chbra de serv., bains, 2 cab. tollette, dépendances + Pavillus gardien, garage, beau JARDIN BOISE 1.350 m2

AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet . 976-8590 - Orpi

CALVADOS - 20 KM MER région PONT-L'EVEQUE MAISON NORM. à aménager, clos planté 1.200 m2. Prix 25.000 F av. facilités. - 887-53-72.

NICE MONT BORON

A vdre SPLEND. PROPRIETE Vue penoramique sur baie 12 poess incrueusement aménagés pardin - Garages

BOLAGE IMMOBILIER 22, route de Coutances Tèl.: (33) 57-64-34

GERS, 80 KM. TOULOUSE Beile propriété 50 ha bordure rivièrer, dont 35 ha curlivales et 7 ha boisés. Porcherle moderne, vaste habitation et mombreuses dépendances. Possibilité irrigalion. — Téléph. 987-13-21.

châteaux

Chateau (Var), parc 4600 m2, possib. 110 ha. Px 650 000 F. Tél. :339-33-33 ou (91) 52-64-65.

CROISSY-SUR-SEINE
Calme
15° ETOILE par R.E.R.
Beaux TERRAINS de 800 m2
à 1.000 m2 entièrem. viabilisés,
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-85-90 - Orpi

TERRAIN 12.000 m2 Zone industrielle TRAPPES Tél. : 233-57-59 le matin

immeubles

MURS de PAPETERIE IMPRI-MERIE dans imm. parl. état, prés PERE-LACHAISE. Loyer : 21.000 F. Px 190.000 F. Voir s/pl., uniquement : jeudi 25 de 14 h. 30 à 17 h. 30, 56, r. de Bagnolet-20 Tél. : 292-28-51 et 387-94-67

appoint up composite

Jeux Prototypes

Offres

de particuliers

MANTEAU CUIR, aviateur, bordeaux, très bon étal. Taille 38/40. Px 1.000 F. Téléphone : 329-31-17. Vd manteau daim noir, entièr doublé castor, gd col. T. 42. Tél. : 609-71-10, poste 51-00.

Demandes

de particuliers Ach rev. Minolaure Cah d'Ar L'CEI Plais. F. Tél. (85) 48-72-07

Agencement HOTTES ASPIRANTES neuvo Directament usine, garantie, offre limitée. T.: 738-16-86.

Animaux

A wdre FEMELLE PUR-SANG avec certificat d'origine, 7 ans, coul. bale, possibilité fourrage. Prix : 8 000 F. Tél. : 345-71-27, à partir de 20 h.

Antiquités ACHETE POUPEES jouats. jeux automates. M. RENARD, 6, r. de l'Echaudé Paris-6* T. 325-70-72,- 11 à 19 h.

Artisans

Photocopie, duplication, affichet, stencils électroniques, circul, reliure, tous trava secrélariat, machines à boules. — Téléph.: 752-29-39, 9 à 12 h./14 à 18 h. 30.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole PARIS-4 - Tél. : 033-00-83.

Cours

Américain donne cours privés individ. ou groupe, T. 842-24-82.

ANGLAIS par Anglais diplôme. Conversation et cours accidérés. OPERA. Tél.: 073-79-01.

DACTYLOGRAPHIE-STENO méthode accélérés. T. 757-86-86.

Décoration Jacques SALMON, spé lembures murales, moqu TEL.: 913-59-78.

Déménagement Ogts F.L. Service. Tous volume qualité artisenale, 12, r. Valado PARIS-7*. Tél. : 555-23-43/23-81

Enseignement ITALIEN lecons, conversation Mme D'AMICO. Tél.: 504-63-39

CLUB ANGLAIS. Cours et conversations avec professeurs d'origine. T. 833-01-72. Expression

corporelle Express. corp. gym. relaxation. Adultes, enfants, possib à dom. Téi : 246-46-24, de 13 h. à 15 h.

Expert BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joaillerie, rièvrer-e, 9, r. Saint-Florentin PARIS 8°. Tél. : 260-34-80.

Fourrures FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures.
Gd choix Vétements parf. état
91, rue du Théâtre, PARIS-15-,
TEL.: 575-10-77.

Instruments

de musique PLANOS D. MAGNE Sélection meilleures marques Neuf. Occasion. Localion. Vente. Achal. Réperation. Entretien. 10 ans garantie. Crédit. Location-test. Livraisc 50, roe de Rome, 75008 Pa 522-30-90 - 522-21-74

tedit. Location-test. Livraison.

rae de Rome, 75008 Paris
7 522-30-90 - 522-21-74

ACHETE Violen - Fiète
Harpe
Noncelle, Tél. au 770-37-95.

T. 548-95-16 et Nice BP 20 06013.

legenda do Monde

SHOGI Echecs Japonais à 2 contre 80 F. Impensé radical. I, rue Médicis. 75006 PARIS de bureau Moquettes Vd urgt tr. bon ét. standard tét. 100 tignes réseau 800 postes. Prix tr. intéress. T. : 737-58-80.

de remise sur moquette
grande largeur toutes quelités.
10.000 m² en stock.
757-29-18, de 10 h. a 19 h.
sauf dimanche et lund/ matin.

Mobilier

et Matériel

Orfèvrerie



Maman, Marraine, Grand-Maman A votre fille, filloule, petite-fille, pour Noël, offrez son premier couvert, puis, pièce par pièce, sa ménagère. A partir de 59.20 F le couv. 2 poes à 100 g d'argent. 27 modèles. Qualité et réassorti-ment garantis Jusqu'à l'an 2000. COUVERTS GULDEN, 67290 Wingen S/M; à Paris (2°), 84, rue Réaumur S/M; à Paris (2°), 84, rue Réaumur (M° Réaum.-Sébast.). T. 233-08-98.

Photo

Part vd 28 was et 105 mm Nikon N FS. Gar. dédouanés 325-36-02.

VIDEORENCONTRE : choisir librament ses futures relations par vidéo-cassettes. T. 288-90-95.

Le mercredi et le vendredi not lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, litres, instruments de murique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de serviess (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 398 et 354.

Rencontre

Sécurité

DES PRODUCTEURS

Prêt-à-porter

QUINZAINE DE L'IMPERMEABLE

JAMES - TAILLEUR

JAMES - TAILLEUR

JAMES - TAILLEUR

JAMES - TAILLEUR

TOUS SYSTEMES D'ALARME dont peripherique sans fil Ports blindée 3 et 5 poirts DEVIS GRAT. 5./simple dem, D.P.T. SECURITE, 140, av. V. Hugo, 92140 Clamart. 237-49-43.

Spécialités régionales (vins)

Chardigny, Donos 11200 Lázignan VENTE DIRECTE

Vias d'Appeltation Origine
CONTROLEE GAILLAC
Vias de Pays des Côtes
du Tara.
EN BOUTEILLES OU EN VRAC
Vous serez élorné du rapport
qualité-prix de ces vins.
Cave coopérative de Labastide
de-Lavis, 81150 MARSSAC.
Dépôt, 2, r. Lebianc, 75015 Paris
(Gare de Grenelle). Yél. 828-47-77

Tapis

TAPIS D'ORIENT CARDINET. Ouvert le dimanche Gros rabais 15 à 30 %. 168 bis, r. Cardinet-17*. 627-58-81.

Vacances-

Tourisme-

Loisirs

Loue chalet près La Clusaz (74)
5 pers., 1.150 m. Tél.: 636-96-08.
TARIFS = SPECIAUX = Jeunes
Air, Fer, Détente, Aventures,
Découvertes. Club A. 033-01-73.
VACANCES ANGLAISES
NOEI, Février, Pâques et route
l'année pour Jeunes et Adultes.
Le Club Anglais, 22, r. Fossés.
ST-Bernard, Paris-50, 033-01-72.
Pour vos vecances d'hiver
SKI DETENTE
à VAL-D'ISERE
encore quelques places
disponibles pour NOEL.
Nôfel Edelweiss = NN
à partir de 725 F une semaine
pension complète. Comfactez
Marka au 285-71-00.

Marika au 235-71-00.

HOTEL ~ NN

HEVETIQUE, 7. rue de

'Hôtel-des-Postes, 0.6000 NICE.

Chambres climatisées, radio,
X couleur, saite bains, chambre
pers, 72 F, petif déjauner,
ave compriso. Réduction 5 es Sur présentation du journal.

I séiour 8 jours minimum :
50 F par jour.

21 stations à des prix jeunes et aussi des séjours. des circuits au solei

Quelques Neures resient
(isponibles au TENNIS WILSON,
/ impasse Chovaller, La PisineS-Denis (500 m Pie la Chapelle)
Courts couverts chauffés,
farre battue. Restaurant,
Magasin articles de sport.
Téléphonez-nous au 752-02-54
pu mieux, vanez pous voir. Hôtes payants. Reçus dans château Empire aux environs d'Alxen-Provence. Tr. b. cadre. Gd Pars. Atmosphère distinguée et accuelliante. Ecr. Château-Bas, 13/20 Mimet. T. (91) 58-81-44

OUVERTURE 3 COURTS TENNIS COUVERTS Location à l'heure ou à l'année. THIDET, rouie forestère du Piests-Pieure, 2-Chifenay. Tél.: 631-09-58 A 16 min. Pont de Sèvres par autorouse P18.

L'AMÉRIQUE LATINE

Textes et documents fournis par la S.N.C.F. LE PROGRAMME D'ÉQUIPEMENT DE LA S.N.C.F.:

EST dans des perspectives d'ensemble et selon des orientations arrêtées et suivies depuis plusiours années que la S.N.C.F. a établi son programme d'équipement pour 1977. Comme il est normal ce programme tient compte des tendances actuelles du trafic, qui est plus intense dans le secteur des voyageurs que dans celui des marchandises. Il donne, de

ce falt, une place particulierement importante aux commandes de voltures à voçageurs alors que celles des wagons de marchandises sont

Mais la société nationale ne peut élaborer un programme annuel d'équipement sans tenir compte des perspectives à long terme de l'acti-

vité ferroviaire. A cet égard, maigre les incertitudes du présent, elle table pour le trafic des marchandises sur une reprise soutenue de l'expansion économique, et pour le trafic des voyageurs sur la continuation d'une croissance

Enfin, c'est en partant de prévisions à très long terme qu'ont été arrêtés les programmes de grands travaux d'infrastructure qui sont en cours ou qui vont commencer en 1977. Ceux de la ligne à grande vitesse Paris-Sud-Est, par exemple, doivent durer six ans et exiger chaque année des crédits importants.

Le montant des autorisations d'engagement pour 1977 s'élèvera à 5509 millions de francs.

Indicateurs de bonne santé Le rail à la pointe du progrès

'EVOLUTION de la S.N.C.F. depuis vingt ans est marquée par un double mouvement continu, augmentation du trafic et accroissement de productivité, qui fait apparaître l'un des traits caractéristiques du transport terroviaire, activité à rendement croissant. Il convient cependant de souligner que le productivité a crû à un rythme sensiblement plus rapide que le

Il faut y voir, sans doute, l'effet d'une racherche permanente de l'organisation la plus efficace qui n'a cessé, depuis la fin de la dernière guerre, de constituer un objectif majeur de la société nationale. Mais il laut également en trouver une cause essentielle dans le souci constant d'améligration des moyens techniques, en intrastructures et en matériel roulant, dont dispose l'entreprise.

Une telle amélioration est le résultat à la fols d'une politique d'innovation visant à mettre en œuvre toutes les ressources utiles des techniques nouvelles et d'un effort ininterromou d'investissement.

RAFIC doublé en vingt-cinq ans. c//ccti/s réduits du tiers maigre la diminution des horaires de travail, rendement de l'énergie et du matieur. l'énergie et du matériel en hausse très forte, performances accrues en matière de vitesse et de tonnage des trains, constituent, en désinitive, un véritable renouveau serroviaire. L'essort du personnel pour s'adapter aux techniques et aux méthodes commer-ciales nouvelles a beaucoup contribué à ce renouveau, mais un effort soutenu de recherche et d'investissement était évidemment indis-

LE TRAFIC DE VOYAGEURS : LE TRAFIC DE MARCHANDISES une croisssance continue

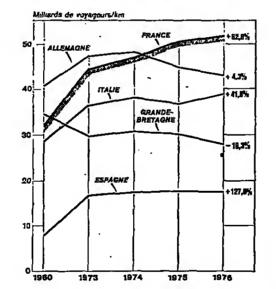
Ce trafic est en accroissement continu : il a augmenté da 100 % depuis 1950 et de 63 % depuis 1960. essentiellement sur les grandes lignes et sur le réseau de la banlieue parisienne, car le trafic des lignes secondaires a régresse. Pour le service des grandes lignes, forte-

ment concurrencé par l'automobile et l'avion, la progression est essentiel lement le fruit des efforts de la S.N.C.F en matière de fréquence des trains et de confort, dont les progrés dans les demières années sont par-ticulièrement sensibles en deuxième classe (voitures corail).

	RESEAU E	RINCIPAL	BANLIEUE	DE PARIS
	Trafic (en milliards de voya- geurs/km)	Progression par rapport à 1960	Trafic (en milliards de voya- geurs/km)	Progression par capport à 1960
1960	27,5		4,53	
1965	32,7	+ 18.9	5,56	+ 22,7
1970	34,7	+ 26,2	6,30	+ 29,1
971	34,7	+ 26.2	6,44	+ 42,1
972	36,3	+ 32	6,89	+ 52,1
973	37,9	+ 37.8	6.88	+ 56.1
974	40.2	+ 46,2	7,13	+ 57.4
975	43.4	+ 57,8	7,30	. + 61.15
1976	44.5 (1)	+ 62	7.50	+ 67

(I) Estimation.

La comparaison avec les réseaux . S.N.C.F. depuis .1960 Exprimée en milliards de voyageurs/km. la prode l'Ouest européen met en évidence gression du trafic, d'un pays à l'autre les bons résultats obtenus par la a été la sulvante.



ènergétique n'a cessé de s'amé-

une nette reprise De 1950 à 1974, le trafic ferro-

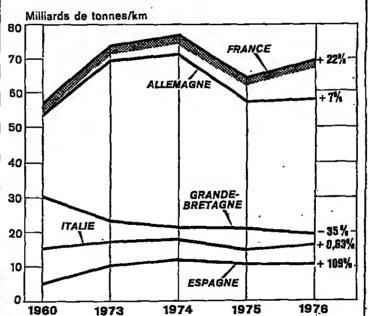
viaire des marchandises Rapide jusqu'en 1960 (plu par en en movenne), la o s'est ensuite ralentie (2.2 en moyenne jusqu'en 197 la nette régression connu en raison de la crise éc le trafic, bien qu'il ne ret encore le niveau de 197 cette ennée une nett (+ 7,5 %).

a doublé.		TRAFIC (en milliards de tonnes/km)	GRESSION par rapport & 1960
orogression % par an %). Après us en 1975 conomique, ntrouve pas %, marque us reprise	1960	56,9 64,6 70,4 67 68,6 73,9 77,1 64 69 (1)	+ 13,5 + 23,7 + 17,75 + 29,8 + 25,5 + 12,5 + 21,3
	(1) Est	lmation.	

Cependant, les chemins de fe Comparé aux autres modes de transport la part relative du fer sur

(Voir tableau - Partage du fret - à l'autre, a été la suivante :

trançais ont mieux résisté que les autres réseaux de l'Ouest européen l'oléoduc et de la batellerie. Exprimée en milliards de tonnes/kliomètres, l'expansion du trafic, d'un pays



gie se présente comme suit :

Le partage du fret entre les différents modes de transport

	1985	%	1970	%	1971	%	1972	%	1973	%	1974	%	1975	%
S.N.C.F	64,6	54	70,4	46,8	67	44,1	68,6	43,1	73,9	41,1	بر,77	41,3	64	38,5
Votes navigables (y	35,6	29,8	52,5	34,9	54,7	36	58,7	36,9	72,6	40,4	77.3	41,4	73	44,2
compris transit)	12,5	10.4	L4, 2	9,4	12,8	9,1	4,2	8,9	13,8	7,7	13,7	7,3	11,9	7,2
Oléoducs (non com-	7	5,8	13,5	8,9	15,3	10,8	17,5	11,1	19,5	10,8	18,5	10	16,2	9,8

LA PRODUCTIVITÉ: des gains substantiels

Tout comme la croissance du trafic. les gains de productivité de la S.N.C.F. ont été substantiels, tant la matérial et l'énergle.

Les effectifs du personnel sont l'horaire de la semaine de travail, ayant doublé, la productivité du perpassés de 373 800 employés en 1955 qui était de 48 heures en 1962 et de sonnel -- mesurée en unité-trafic par à 354 200 en 1960, 303 000 en 1970. 45 heures en 1968, a été ramené par heure de travail - a augmenté de 274 200 en 1976 Pendant ce temps, étapes à 40 heures en 1974. Le trafic 170 % de 1955 à 1876.

								<u> </u>	
1955	1960	1965	1970	1971	1972	1973	1974	1975	(estimation)
92.7	115.4 + 21.5 %	139.5 + 20.9 %	188 · + 34,8 %	191,6 + 1,9 %	207,3 + 8.2 %	227,8 + 9,9 %	242,6 + 6.5 %	230,9	249,5 + 8.1 %

De la même tacon, le rendement liorer. Exprimes en grammes d'équila baisse de la consommation d'énervalent charbon par unité de trefic,

1955	1980	1965	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976 (estimation)
89,7	61,1 31,9 %	41,7	24,9 — 40,3 %	23 7.6 %	21,8	21,3 2,3 %	28,8 — 2,3 %	21,4	21,1

année à l'autre. Le seul chiffre négatil est celui de l'année 1975 à cause trafic. D'un exercice au précédent, ductivité globale qui mesure le chemin de fer : outil à rendement du repli accentué du trafic des le taux moyen de productivité globale mieux les progrès du réseau d'une marchandises, ce qui met bien en croissant, il est particulièrement vui, a varié de la manière suivante :

1969/1968	1976/1969	1971/1970	1972/1971	1973/1972	1974/1973	1975/1974
+ 5,5	÷ 3,6	+ 1,2	+ 5.8	+ 5,2	+ 6,1	~ 4,7

Un système de transport comme le chemin de fer, dont le tracé et les normes ont été fixés au XIXe siècle, ne peut subsister à la fin du XXe dans une économie

la fin du XXº dans une économie en pleine évolution sans un renouvellement et une adaptation continue de ses méthodes et de ses techniques. La S.N.C.F. ne construit pas elle-même son matériel ni ses installations, et elle bénéficie largement de la maitrise technique de ses fournisseurs.

Mais elle prospecte systématiquement les ressources nouvelles de la technique; à cette fin, elle dispose de services d'études et de laboratoires qui sulvent en perdispose de services d'études et de laboratoires qui sulvent en permanence l'évolution technologique, pour en utiliser les progrès applicables au chemin de fer, explorant les disciplines nouvelles, afin de mettre en œuvre des materiaux, des dispositifs, des systèmes ou des procédés nouveaux et améliorer ceux qui sont dété en service. Pour ces difféveaux et améliorer ceux qui sont déjà en service. Pour ces différentes formes de recherche qui constituent un véritable « investissement en matière grise », la S.N.C.F. utilise environ dinq cents ingénieurs, le budget de la recherche avoisinant 150 millions de franca (moins de 1 % des dépenses totales).

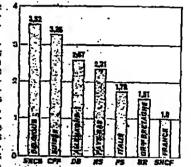
Les innovations les plus mar-quantes de la technique ferro-viaire de puis vingt-cinq ans témoignent de l'efficacité de cet effort. Il suffit de citer la preellort. Il suint de citer la pre-mière application à grande échelle de la traction à courant industriel qui a permis d'étendre le champ de l'étectrification, les records du monde de vitesse sur rail à 243 km/h en 1954, puis 331 km/h en 1955, la mise au

point de la voie élastique sans joints. Citons encore queiques perfecctions enforce quedates perfec-tionnements de grande portée : en 1944, la première locomotive à grande vitesse à adhérence totale, la CC-7001 ; en 1958, la première silicium à la traction ; en 1965, la première locomotive Diesel avec transmission par alternateur et redresseur au silicium; en 1967, le turbotrain T.G.S., premier autorail propulsé par turbine à gaz; plus récemment, l'emploi premiers a hacheurs a à grande puissance de 4000 kW sans compter, entre-temps, les locomotives bi. tri. quadricourant que la S.N.C.F. fut la première à

A un effort de recherche mene avec constance et efficacité doit correspondre un effort d'investissement parallèle. Sur ce point, le transport ferroviaire en France transport ferroviaire en France n'a pas été des plus favorisés : en 1973, par exemple (selon le secrétariat d'Etat aux transporta) — et il en est à peu près de même pour les dix dernières années, — on observe qu'en France les investissements d'infrastructure par unité de trafic ont été, par rapport au fer, 29 fois plus importants pour la route, et 2.5 fois plus importants pour les voles navigables. Chez nos proches volsins d'après la

conférence européenne des mi-nistres des transports, les inves-tissements ferroviaires par unité de trafic ont été en moyenne deux fois et demie supérieurs à ceux de la S.N.C.F.

Investissements comparés



Le graphique donnant l'évolution des dépenses d'investissements en francs constants (aux
conditions économiques de juin
1974) depuis 1962, première année
du quatrième Plan, à 1975, avec
les prévisions de clôture de 1976
et les perspectives de 1977, montre
qu'après une chuts très sensible
de 1968 à 1971 la situation d'ensemble a tendance à s'améliorer,
lentement, mais régulièrement.
Cette évolution est cependant
très différente- pour les deux
domaines d'activité. Exprimée en
francs constants (millions de
francs de juin 1974 T.T.C.), l'évojution des dépenses d'investis-Le graphique donnant l'évolution des dépenses d'investis-sements se présente comme l'in-dique le graphique

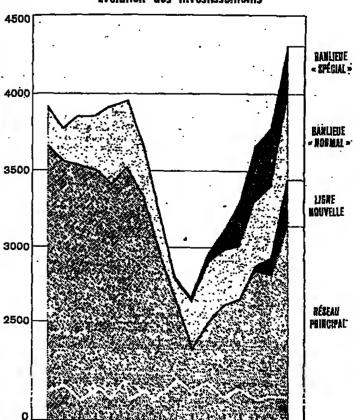
Pour la banileue parisjenne, ic volume des investissements a été multiplié par 2.8 de 1971 à 1975, passant, en francs constants de juin 1974 toutes taxes comprises, de 304 millions de francs à 809 millions (les chiffres corre en francs courants étant de 204 et 891 millions). La situation peut donc être considérée comme satisfalsante dans ce domaine (blen que la S.N.C.F. investisse propor-tionnellement beaucoup moins que la R.A.T.P.). d'autant que l'on note encore un léger accroisse-ment en volume dans les prévi-sions de 1976 et de 1977.

En revanche, pour le reste du réseau, c'est-à-dire dans le do-maine directement soumis à la concurrence qui représente plus de 90 % du trafic, la situation est plus préoccupante. Entre 1971 et vestissements n'y a été multiplié que par 1,2 et malgré l'augmentation sensible prévue en 1977 (+ 20 % par rapport à 1975 en tenant compte des dépenses d'infrastructures de la ligne à grande vitesse Paris-Sud-Est) le volume des investissements y sera encore inférieur à la moyenne des exer-cices 1962 à 1967, alors que le trafic s'est sensiblement a c c r u et que pendant le même temps des installations, non renouvelees, ont

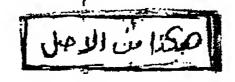
Me moure

יים אונסי

Evolution des investissements



1962 63 84 65 68 67 88 89 78 71 72 73 74 75 78 77



LE CHEMIN DE FER MAINTIENT SES PERFORMANCES 678 millions de francs. En outre, comme les parties d'un montant

toutes taxes comprises. Le programme, hormis la banlieue parisienne et l'infrastructure de la ligne nouvelle Paris-Sud-Est, se monte à 3 300 millions aux conditions économiques de juin 1977, soit une dotation supérieure de 8 % à celle de 1976. Les principaux postes concer-nent, pour 1 638 millions, le matériel roulant : essentiellement, 450 voitures à voyageurs, 41 a source de m

vitesse, et. pour 397 millions, le programme d'électrification : notamment, continuation des travaux d'équipement électrique en cours sur les lignes de la rive droite du Rhône et de Bordeaux-Montauban.

Pour la construction de la ligne nouvelle

s'élèvent à 937 millions de francs, dont 194 millions pour les acquisitions de terrains et 743 pour les travaux de génie civil.

La banlieue de Paris continue de faire l'objet d'un important effort d'investissement. les autorisations d'engagement atteignant

années précédentes, des crédits d'un montant de 594 millions sont ouverts au titre d'un programme spécial pour de grands travaux d'inrastructure. Au total, les investissements en banlieue parisienne représentent 30 % des crédits alloués en 1977 pour le réseau prin-

— UNE ADDITION— DE 5 MILLIARDS

ES palements à effectuer en 1977 au titre des investissements, tant sur les programmes antérieurs que sur le programme de l'année, at-teludront, toutes taxes com-prises, 5.8 milliards de francs environ, dont 4 290 millions de franca pour l'ensemble du réseau hors banlieue parisienne, reseau nors pantiene parisienne, 1 170 millions pour la banlieue parisienne, et 390 millions pour les premières dépenses de réali-sation de la ligne nouvelle Paris-Sud-Est. Déduction faite des taxes récupérées, les besoins de financement pour les inves-tissements s'élèvent, en 1977, & environ 4 900 millions di

La couverture en sera assurée. nancement et par l'emprunt il sera fait également recours, mais pour une part sensible-ment plus faible, à d'autres modes de financement : sub-ventions, plus-values à long

ment proviencent pour lens quasi-totalité des dotations anunelles d'amortissement industriel que, selon les dispositions de l'avenant de 1971 à la convention dn 31 sout 1937, la S.N.C.F. doit effectuer dans les mêmes conditions que l'ensemble des entreprises du secteur Industriel et commercial. Ces ressources devralent atteindre 1850 millions de francs.

Au titre des ressources diverses, le programme spécial d'équipement de la banileue parisienne bénéficie de subven-tions allonées à parts égales par l'Etat et par le District de la région parisienne, qui de-vraient atteindre 300 millions de francs, et du versement transport à concurrence de 130 millions de francs environ. Par ailleurs, les pins-values à long terme dégagées à l'occa-sion de la cession d'immobilisations non amortiscables— terrains, participations,— de-venues inutiles à l'exploitation du chemin de fer, devraient s'élerer à 20 millions de francs.

Le soide restant à financer. soit environ 2760 millions de Irancs, doit être couvert par l'empruut, Déduction faite des prêts obtenus du District de la région parisienne pour l'exécution du programme spécial de la banliène — de l'ordre de millions d e franci emprunts à réaliser tant sur le marché français que sur les marchés étrangers, atteindront, sements d'empruuts antérieurs, 2,6 milliards de francs.

moindre, les délais d'études et de construction conditionnent étroitement le volume des commandes de matériel roulant. Pour le trafic des marchandises on peut prévoir. jusqu'à 1980, una croissance an-nuelle de 3,5 à 5 % par rapport à 1978 et une croissance plus modérée ensulte. Le trafic des voyageurs par rapides et express et celui de ban-lieue continuent d'évoluer (avorablement at leur croissance pourrait continuer à un rythme annuel de

Les locomotives électriques

En tenant compte de ces hypothèses, un rythme de commandes d'une cinquantaine de locomotives électriques doit permettre de suivre l'évolution des besoins. Pour 1977, li sera commandé 41 locomotives destinées à équiper les nouvelles fraction du parc la plus ancienne; bi-courant, de puissance Idantique (4 600 kW) et qualifiées à la fols pour la traction des grands rapides et pour celle des trains à marchan-

Les voitures de voyageurs

Le parc actuel des voitures -8 000 véhícules - est constitué d'un groupe de 7 300 voltures environ assurant, à longueur d'année, le service des trains rapides et express, y compris les pointes hebdomadaires normales, et de 700 voltures venant en renfort aux périodes difficiles et assurant les trains temporaires d'été, les trains epéciaux, ceux de pèlerinage, etc. La comparaison des besoins, qui sont en augmentation continue, et du parc nécessaire en 1980 justifie une prévision de commandes de 450 voltures en 1977, qui sont, pour l'essentiel, du même type que celles des programmes precedents : 355 voltures longues (26.4 mètres) à couloir central, climatisées et Insonorisées, et 95 voltures-coutes de 28.4

Pour contribuer à la politique définie par les pouvoirs publics en matique et 833 kilo matière d'aménagement du territoire, cours d'équipement.

moyen terme et. à un degré pour le service amnibus voyageurs 14 éléments automoteurs électriques et 24 autorails à moteur Diesel.

Les wagons de marchandises

La S.N.C.F. envisage de commander, en 1977, 1 600 wagons environ au titre de programmes antérieurs différés jusqu'à ce lour, ce qui dans l'hypothèse basse de l'évolution

L'électrification

Elle se justifie à la fois par des considérations de rentabilité, de capacité et d'économie d'énergie. La politique d'électrification qui constitue à nouveau, depuis 1973, un trait marquant des investis: ferroviaires, s'inscrit dans un plan qui concerne d'abord les fignes sulvantes dont les travaux sont entamés :

- Plaisir-Griggon - Epône-Mézières : mise en service fin 1977; Gargan à Auinay (banlieue parisienne) : mise 1978 : en service ····· itinéraire de la rive droite du Rhône : Miramas - Avignon, par Cavaillon : mise en service Avignon-Givors, par VIIleneuve - lès - Avignon

vice Bordeaux-Montauban : mise en service-----

Le développement des dispositifs automatiques est une des caractéristiques de l'industrie moderne. La S.N.C.F. se .doit d'y recourir pour améllorer le débit des lignes et diminuer les effectifs tout en renforcant la sécurité.

que ., à cantons couris sur les fin de 1978, il existe 23 200 passages matique lumineux), à cantons longs sur les lignes à circulation movenne. A la fin de 1976, 6 819 ktlomètres de lignes sont équipées en block automatique et 833 kilomètres sont en

L'interconnexion

visent à concentrer la commande des à la construction d'ouvrages d'art de Mulhouse à Bantzenheim ; en signaux et des algulilages des voles principales en un nombre très réduit de postes et même pariols en un poste unique. Parmi les plus importants qui s'achèveront en 1977, on paut citar Dreux, tandis que continueront les travaux à Chartres. Bordeaux - Seint - Jean, Castelnaudary et

- Traction électrique en service

Traction diesel Turbot

sussa Electrification en cours

--- Future ligne Paris-Sud-Est

La modernisation

Parmi les opérations poursuivies d'un raccordement dit - Evite-Per-

ou de déviations permettant d'en

en 1977, on peut citer : la réalisation du programme 1977 concerne la pre-d'un raccordement dit - Evite-Per-mière étape des travaux destinés à supprimer entre Toulouse et Escalquens (sur la ligne de Carcassonne), un goulet d'étranclement dù au développement des Industries embran-

tion de ligne. Les gares Les travaux sont cénéralement ren-

banlieue parisienne, la mise à qual

mettant de réduire les difficultés de

La principale opération nouvelle

l'évolution du trafic, aussi blen en voiume qu'en nature. qui conduit soit à ations anciennes. soit à en créer de nouvelies. Ils peuvent également servir de support à la promotion du trafic. par exemple le chantlers e railroute > ou l'améliodans les gares. Les principales opérations en cours pour améliorer les services offerts aux

voyageurs concernent les gares de Vichy, Maubeuge, Toulouse, Montpellier et Marsellle

chainement les travaux à Provins, Lourdes et Aix-les-Bains.

Pour l'adaptation des instaltations au tralic, la principale opération en cours concerne Saint-Pierre-des-Corps, dont la capacité doit être

Parmi les créations d'Installations autos-couchettes est an construction depuls 1975, et la gare desservant is ville nouvelle du Vaudreuil, sur la ligne Paris-Rouen, dont la cons-

Sur les grandes lignes, en toute sécurité ES perspectives de trafic à la S.N.C.F. commandera, en 1977, Les fusions de postes d'aiguillage financer la participation de la S.N.C.F. unique, à fort trafic marchandises

lignes électrifiées et à renouveler la six d'entre elles sont des BB 7 200 à courant continu et 35 des BB 22 200

Les trains omnibus

fin 1977 :

mise en service..... Nîmes - Villeneuve-lès-Avignon : mise en ser-1980 :

L'automatisation

des trains est le - block automati-

Narbonne. En 1977, trois opérations rigny - tacilitant la circulation des Saint-Charles. Devraient débuter proseront engagées . Montauban, Culoz Irains entre le Nord et l'Est, d'une et Mulhouse-Nord.

L'équipement de passages à niveau en signalisation automatique lumi-7 400 non gardés.

électrifiées

La S.N.C.F continue à moder-

niser les ilgnes de la proche ban-lieue ouest électrifiées en courant continu à 750 volts qui écoulent 12 % du trafic de banlieue.

La plus importante, Paris-Saint-Lazare à Versailles - Rive droite et à Saint-Nom-la-Bre-teche (cen) trente mille voyageurs par jour) est en cours de réno-vation : le 26 septembre dernier, le nonvel équipment à courant

part, et la vallée du Rhône, d'autre part : la création d'un raccordement pour supprimer, en gare d'Avignon. Le meilleur système d'espacement neuse est à rattacher aux deux types le cisaillement à niveau des trains d'automatisation précédents A la empruntant les lignes Lyon-Merseille par la rive droite et la rive gauche accrue. lignes les plus chargées (il est à niveau pour voltures, dont 6 900 du Rhône ; la réalisation d'un racde 1976), 8 900 équipés de signali- du projet d'ensemble d'equipement. Bercy où un chantier pour les trains sation automatique lumineuse et de la vallée du Rhône en remplacement d'un long raccordement existant Les crédits de palement de 1977 en souterrain et dont l'électrification permettent d'automatiser environ aurait été particullérement onéreuse ; 250 passages à niveau et, aussi, de la modernisation de la ligne à voie truction doit commencer en 1877.

> section Saint-Cloud - Saint-Nom-la-Breteche sera s réanimée » : trois gares insera « reammee » : trois gares in-termédiaires seront créées à Run-gis. Autony et Massy-Verrière ; la desserte sera assurée par les trains reliant Paris-Orsay à Pont-de-Rungis-Aéroport d'Orly. la-Bretèche
> Les rames nouvelles dont les
> premières unités viennent d'être
> mises en service entre Paris et
> Saint-Cloud ont une capacité de
> transport accrue de 25 % (40 %
> pour le total des voyageurs assis).
> Les performances de ce matériel
> conjuguées avec l'augmentation
> de la vitesse autorisée sur ces
> lignes permettront de réduire de
> huit minutes les trajets ParisVersailles et Paris-Saint-Nom-laBretèche

Gares

souterraines

A Paris-Lyon, continuent les grands travaux de construction de l'ouvrage commun à quatre niveaux qui abritera la station Care-de-Lyon de la ligne est-ouest du mètro express régional et la gare souterraine de banlieue de Paris-Lyon. La station du mètro express à deux voies encadrant un qual de 225 m occupera le niveau inférieur : sa mise en service interviendra à la fin de 1977. Au-dessus, reliée directement au mêtro express, se placera la gare souterraine de banlieue à quatre voies par deux quais de 315 m (douze voitures) : une salle d'échange et un étage technique complètent cet ensemble dont la mise en service est envisagée pour la fin de 1880, A Paris-Nord, commenceront

A Paris-Nord, commenceros en 1977 les travaux destinés créer une gare souterraine de banlieue à quatre voies commune avec la station terminale de la ligne sud du metro express régio-

Liaisons nouvelles

Après les lignes desservant la ville nouvelle d'Evry (décembre 1975) et l'aéroport Charles-de-Gaulle à Roissy-en-France Imai 1976: la S.N.C.F. construit la ligne qui desservira la ville nou-velle de Cergy-Pontoise et continue les travaux nécessaires a la jonction souterraine de la ligne aboutissant à Paris-Orsay avec celle partant des Invalides.

La seconde ligne qui relie Paris-Saint-Lazare à Nanterre-Univer-sité va elle aussi être modernisée : ce tronçon de l'ancienne ligne de Paris à Saint-Germain sera uti-

lise pour la liaison Cergy-Paris-Saint-Lazare.

La ligne de Paris-invalides a Versailles-Rive gauche sera en-tièrement rénovée dans le cadre de la liaison Orsay-Invalides,

La liaison Cergy-Park Saint-Latare (en trente minutes) sera réalisée fin 1978 par l'aménagement des voles existantes entre la vallée de l'Oise, Achères et Houtiles et la construction de deux courtes antennes : la première entre Houilles et Nanterre-Université (3,5 km), la seconde (5 km) aboutissant dans la ville même de Cergy à proximité de la préfecture.

Les travaux de construction de la liaison Orsay-Invalides se concrétiseront fin 1979 par la mise en service d'une « transversale rive gauche s comportant neuf stations dans Paris Enfin à l'automne prochain, la

section de ligne Pont-de-Rungis-Massy-Palaiseau, au sud de Paris

nal prolongée depuis le Châtelet. La realisation de cet ouvrage s'inscrit dans le cadre du schéma d'interconnexion des lignes SNCF et RATP qui prévoit la creation d'une liaison nord-sud

Gares nouvelles

Depuis 1970, dix-sept gares nouvelles ont êté construites dont sept sur les sections de lignes construites pour desservir la ville nouvelle d'Evry et l'aéroport de Roissy. Outre trois gares sur la section de ligne de Pont-de-Run-gis à Massy-Palaiseau, la S.N.C.F. gis a Massy-Palaiseau, la S.N.C.F. a prévu la mise en service de six autres gares : Chanteloup (ligne Paris-Mantes). Les Ardoines et Les Rosières (ligne Paris-Brétisyn), Pont-Pasteur (ligne Paris-Aulnay), Le Mée (au nord de Melun) et Achères-Ville (sur la ligne nouvelle de Cergy).

Six cent mille places pour la banlieue de Paris P OUR 1977, le programme de la S.N.C.F. pour la banlleue parisienne s'élève en crédits d'engagement à 679 millions de francs (T.V.A. comprise): 483 mil-

francs (T.V.A. comprise): 483 millions affectés à l'acquisition de matériel roulant et 196 millions à l'amélioration des installations. Comme les années précédentes, s'y ajoute un programme spécial financé avec l'aide de l'Etat et du District et destiné aux grandes opérations d'équipement — liaisons nouvelles en particulier — qui portera sur 594 millions de

Le matériel roulant

Le programme normal d'inves-tissement sera utilisé pour 70 % à l'achat de matériel. Cet effort équipement peut se mesurer à cadence de mise en service ou de livraison des voitures neuves 78 par an pour la période 1961-1970 : 150 en moyenne chaque an-née de 1971 à 1975 : 214 pour l'année 1976, dont 110 voltures à deux niveaux 239 véhicules attendus en 1977, dont 130 à deux niveaux. en 1977, dont 130 a deux inveaux.

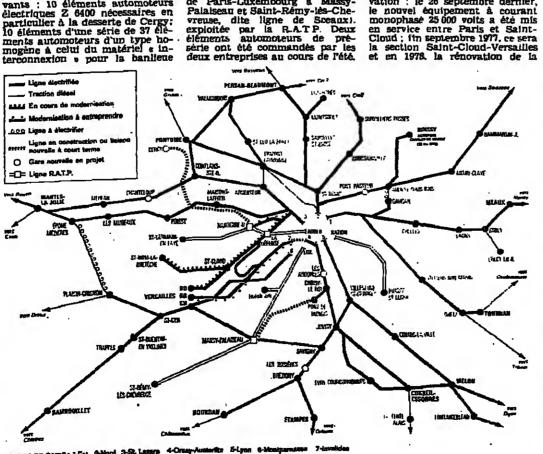
Compte tenu du retrait progressif des voitures de banlieue
les plus anciennes, la capacité du
parc, qui était de 440 000 places
à la fin de 1970, avoisinera
600 000 places à la fin de 1977.
Cet accroissement de capacité de
35 % environ en sept ans sera
ainsi supérieur à celui enregistré
ou attendu pour le trafic, qui ou attendu pour le trafic, qui oscille autour de 3 % par an Dans le cadre d'un programme pluti-nnuel, la S.N.C.F. a com-mandé 500 voltures à deux ni-veaux : 186 livrées en 1975 et 1976 ; 132 sont attendues en 1977. autant en 1978 et 50 en 1979. Ce matériel apprécié pour son con-fort et sa capacité de 45 % su-périeure à celle des matériels acpérieure à celle des matériels actuels (60 % pour les voyageurs
assis) assurera une part croissante de la desserte des deux lignes de Paris-Saint-Lazarc à
Mantes et des lignes les plus fréquentées de la banileus nord et
de la banileue est.
Soixante-cinq éléments automoteurs quadruples type Z 6400
— deux automotrices encadrant

deux remorques, — soit 260 voitu-res, sont en construction où déjà livrées : 15 éléments assurent, de-puis le 30 mai 1976, la liaison « Roissy-Rail » entre la gare de Parls-Nord et l'aéroport Charles-de Caulle à Poissy-en-France; de-Gaulle à Roissy-en-France ; 50 éléments, dont 27 à livrer en

sud-est; 48 remorques en acier inoxydable pour la banlieue de • Les lignes En 1977, le budget consacre au matériel roulant tient compte de 50 éléments, dont 27 à livrer en 1977, sont destinés à assurer la desserte de la ligne de Paris-Saint-Lazare à Versailles-Rive-Droite et à Saint-Nom-la-Brela perspective de l'interconnexion la perspective de l'interconnexion des lignes des réseaux R.A.T.P. et S.N.C.P. qui, en première étape, sera réalisée entre la banlieue nord (ligne de Paris-Nord à Roissy et Mitry-Claye) et la banlieue sud, via le Châtelet (ligne de Paris-Luxembourg à Massy-Palaiseau et Saint-Rémy-lès-Chevreuse, dite ligne de Sceaux). exploitée par la R.A.T.P. Deux étéments automoteurs de pré-

tèche.

Le budget 1977 comporte également les achats de matériel suivants : 10 éléments automoteurs électriques Z 6400 nécessaires en particulier à la desserte de Cergy; 10 éléments d'une série de 37 éléments automoteurs d'un type homogène à celui du matériel e interconnexion e pour la banlieue



La Manche et la mer du Nord polluées? On en est sur. Dans quelles proportions? On ne dispose pas des moyens d'analyse nécessaires pour le dire.

Les poissons nécrosés rapportés dans les filets des pâcheurs de la Manche contiennent des métaux lourds : telles sont les conclusions d'un rapport que l'institut de biologie marine de Wimereux (Pas-de-Calais) a ramis, en octobre dernier, à M. Didier Beauvais, auprès du tribunal de grande instance de Boulogne. C'est ce document qui a l'inculpation. a faits de pollution de l'eau de mer ., de M. Jacques Gateaux, teur de l'usine Tioxide, installée à Calais. Cette fabrique de bloxyde de titane rejette dans la Manche des effluents semblables aux fameuses a boues rouges - de la Monte-

En fait, deux procédures sont engagées simultanément contre Tloxide. D'une part, les pécheurs de Grand-Fort-Philippe deman-dent au tribunal administratif de Lile (Is Monde du 11 novembre) ler un arrêté du préfet du Pas-de-Calais autorisant Tioxide à développer ses activités. D'autre part les plaintes des marins-pecheurs constatant que les poissons étalent nécrosés ont abouti à l'ouverture d'une Instruction à Boulogne, à une étude scientifique et finalement l'inculpation du directeur de

Des prélèvements de sédiet d'animaux ont été effectués par l'institut de Wimereux sous la conduite de M. Maurice Durchon. professeur de biologie animale de l'université de Lille. Et les analyses ont révélé la présence des

métaux lourds. Ce rapport d'expertise vient s'ajouter à d'autres études de la Manche et de mer du Nord. En 1973. l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (I.S.T.P.M.) avait analysé la toxicité des effluents de l'usine Tloxide. Sa conclusion était la sulvants : - La toxicité algué de l'effluent de Tloxide est manistement due à la très forte acidité de l'effluent brut. En revanche, aucune toxicité n'a pu être mise en évidence ni sur le plancton, ni sur les crustacés. Cela ne préjuge aucunement les effets à long terms par accumulation, le long des chaînes allmentaires, des métaux lourds déversés par ces

En 1974, le même organisme

entreprenait une étude in altu des rejets de Tioxide sur les moules. étude qui ne put âtre menée à blen... les moules ayant été emportées par la mer avant la fin de l'opération.

Le Syndicat d'étude et d'aménagement du littoral Calais-Dunkerque (SECADU), à la fin de l'année 1974, a demandé une autre étude sur les tonds marins et sur les péches, dont le financement (210 000 F) est assuré par l'Agence du bassin Artois Picardie. Les résultats n'en sont pas encore connus. Il convient d'ajouter à cette liste d'autres études commandées en 1976 à l'institut des pêches maritimes (les métaux dans le port de Calais) et à l'IRCHA sur les terrestres en milieu

Curiosité scientifique

Si les effluents de l'usine Tloxide ont suscité une grande curiosité scientifique, la construction de la centrale nucléaire de Gravelines a provoqué, de son côté, l'installation d'un laboratoire E.D.F. qui effectue également des prélèvements dans le secteur de Gravelines. Les résultats en seront publiés en 1977 Enfin, le Centre national d'exploitation des océans (C.N.E.X.O.) e'est vu confier l'exploitation et la synthèse des résultats acquis jusqu'à présent dans le secteur Catala-Dunkerque. En réalité, on ne dispose pas

encore pour la Manche et la mer du Nord des moyens d'analyse et de recherche nécessaires. Quand il a été question de la construction d'un barrage sur la Canche (projet en sommell), on a aussi mis en avant une série d'expertises qui étalent loin d'être concordantes Une centrale nucléaire, l'extension du port de Dunkerque, une usine qui rejette de gros tonnages d'effluents, l'éventualité d'un barrage, etc., autent de faits importants dans ce détroit du Pas-de-Calais, qui est l'un des plus fréquentés du monde et sans doute, par là même, le plus menacé. L'Institut de biologie marine de Wimereux va pouvoir intensifier son action en 1976. grâce à un crédit de 300 000 F du consell régional. Mais ce qui se passe dans la mer du Nord et la Manche appelle sans doute dérable encore des moyens mis en œuvre : pour un milleu marin aussi delputé et aussi précieux, ne peut-on imaginer un observatoire permanent parfaitement

GEORGES SUEUR.

QUALITÉ DE LA VIE

Le tribunal administratif de Grenoble annule l'autorisation d'exploiter la carrière de la « colline verte »

De notre correspondant régional

Grenoble. - Le tribunal administratif de Grenoble vient d'annuler l'arrêté présectoral autorisant l'ouverture d'une carrière dans une colline boisée située sur la commune de Jarrie, au sud de l'agglomération. Motif : l'autorisation préalable de défrichement n'avait pas été obtenue.

commissaire du gouvernement

M. Gilbert Anton, fit valoir que

le préfet avait fait usage de ses pouvoirs dans l'intérêt particulier

de la SMAG. La conviction du

magistrat repose sur une série de

constatations. Le groupe de tra-vail qui évalua les besoins en ma-tériaux de la région grenobloise comprenait deux représentants de la SMAG.

Selon M. Anton, ceux-ci utilisèrent à leur profit les résultats
de l'étude qui fut menée à blen.
En second lieu, la colline verte
était classée sur le projet de plan
sommaire d'urbanisme de 1969 en
cespace boisé à consurver ». N'at-on pas retardé la publication
du plan d'occupation des sol s
pour ne pas faire obstacle à la
délivrance de l'autorisation? En
outre, selon le commissire du
gouvernement, l'ouverture de la
carrière n'était justifiée par aucun
intérêt général. En revanche, les
inconvénients -esthétiques, écologiques et sociaux du projet sont

giques et sociaux du projet sont bien réels.

Les écologistes se félicitent évi-demment de l'arrêt des travaux, mais la victoire ne leur est pas acquise. En effet, le préfet peut

délivrer une nouvelle autorisation d'exploitation qui serait cette fois

conforme aux textes en vigueur.

Prendra-t-il le risque de faire cette « régularisation » sans doute impopulaire à trois mois des élections municipales et alors que le plan d'occupation des sols de le plan d'occupation de le pla

la commune de Jarrie qui classe la colline en espace à préserver doit être approuvé dans quelques semaines ?

UNE SEMAINE

POUR L'ENVIRONNEMENT

BERNARD ELIE.

Tel est le dernier chapitre d'une longue et inimutueuse affaire qui oppose depuis deux ans les mouvements cologiques à l'administration et à l'exploitant de la carrière, la Société de matériaux et agglomérés grenoblois (SMAG).

La «colline verte» située a 8 kilomètres du centre de Grenoble est un promontoire de 110 hectares recouvert de taillis. Depuis 1972, la SMAG demandait l'autorisation de l'éventrer sur 43 hectares pour en extraire sables et graviers. Après un premier refus, en 1972, l'administration accorda son autorisation le 6 août 1974 malgré un avis défavorable de la commission des sites. La SMAG pourrait extraire 50 mil-lions de mètres cubes de maté-riaux au cours des trente pro-

Cette décision souleva immédiatement l'opposition des quatre communes les plus proches de la future exploitation. Celle de Jarrie sur le territoire de laquelle se sur le territoire de laquelle se situe la « colline verte », et trois communes voisines. Echirolles. Bresson et Champagnier. Elles constituèrent même un « syndicat intercommunal pour la protection et l'aménagement de la colline boisée de Jarrie» et réclamèrent l'annulation de l'arrêté préfectoral. La fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA) s'associa à cette action. Les écos'associa à cette action. Les éco-logistes occupèrent le chantier pendant un mois au printemus 1975 et ils en furent délogés «manu militari» par les forces de police

Mais quelques semaines plus tard, le 25 juin, les bulldozers devalent s'arrêter, car le tribunal administratif de Grenoble avait ordonné que soit sursis à l'exècution de l'arrêté du prefet autorisant l'exploitation.

C'est le 27 octobre 1976 que l'affaire revenait devant le tribunal qui siègea ce jour-là en formation élargie comme il l'avait fait lors de l'examen des respon-sablités dans la catastrophe de Val-d'Isère. Devant les juges, le

29 MILLIONS POUR « POMPER » LE « BOEHLEN »

(De notre correspondant.)

Brest. — Le naufrage du Boeh-len, ce bateau est-allemand qui s'est échoné le 14 octobre dernier au large de l'île de Sein, risque de coûter très cher. La compagnie maritime d'expertise (COMEX) maritime d'expertise (COMEX)
dont les plongeurs s'efforcent de
colmater les brèches de l'épave
par 100 mètres de fond propose de
pomper les 9 000 tonnes de pétrole
encore contenues dans les cuves.
L'opération durerait une quarantaine de jours et reviendrait à environ 20 millions de francs. « C'est la seule solution raisonna-ble », estime M. Delauze, le P.-D.G. de la COMEX.

de la COMEX.

Le pompage est techniquement possible, mais le prix avancé par la COMEX représente plus de trois fois l'indemnité proposée par les assureurs du pétrolier. Or les travaux de colmatage à eux seuls (400 000 francs par jour) ont déjà absorbé la plus grande partie des 6,2 millions de francs proposés par les assurances.

JEAN DE ROSIÈRE

LA VIE ÉCONOMIQUE

SIDÉRURGIE

La Commission européenne adopte un plan anti-crise, qu'elle pourrait appliquer «rapidement»

De notre correspondant

Bruxelles - La Commission européenne devait approuver, ce mercredi 24 novembre, l'ultime projet de politique sidérurgique, mis au point par le vice-président, M. Stmonet.

Ce projet prévoit des mesures permanentes — surveillance accrue du marche et des investissements — et surtout un dispositif anticrise, qui repose sur une serie d'accords conclus entre la Communauté et les industriels et portant, surtout, sur le niveau de la production. L'idée centrale est d'aboutir à une réduction ordonnée de la production lorsque la demande fléchii : une fois la crise déclenchée, les entreprises ou groupes d'entreprises « devraient se moutrer prêts à aligner leurs productions ou livraisons sur les orientations fournies par la Commission ».

La décision de la Commission attendue pour ce mercredi est d'autant plus importante qu'elle devient immédiatement opérationnelle. Compte tenu du marasme qui frappe la sidérurgie, le nouveau plan anti-crise devratt rapidement être décienché. Cependant, bien que le seuil d'alerte soit déjà atteini, M. Simonet préjère, croit-on savoir, attendre le 8 décembre pour le mettre en œuvre. Ainsi, dans le cas où un gouvernement membre demanderait que l'affaire soit examinés par les ministres, une réunion du conseil pourrait être convoquée avant que le plan soit appliqué.

Les résistances aux efforts diployés par Bruxelles depuis l'hiver demier, pour reprendre en main le contrôle de la gestion du marché, ont surtout surgi en Alle-magne, où, évidemment, certains n'ont pas vu de galeté de cœur ainsi « torpillé - le projet d'une recartélisation dans le cadre du Denelux (cartel germano-hollandais). On y a reproché au plan Simonet d'être trop dirigiste, de coller de trop près aux idées françaises sur la manière dont il convenati de réorganiser le Marché commun de l'acier. Ces résistances, qui, as reste, n'ont pas été défigitivament reste, n'ont pas et d'années de la diminées, se reflètent dans les modifications rédactionnelles de de par la Commission au la de mois, même si au bout du comple, à première vue du moins, le projet Initial de M. Simonet n'est pas de

• LA PRODUCTION. - IT s'agit de rendre plus opérationnel, agus contraignant le système de provisionnels délà existants et aux termes desquele la Commission. indique dans quelles proportions elle estime que la production doit être rédulta. Les programmes prévisionnels étalent élaborés pour chacun des Etats membres ; ils le seront désormals par entreprise ou groupe d'entreprises. Les Français, ainsi que M. Simonet, entendent cependant, contrairement à ce qu'ant demandé les Allemands, que cette notion de groupe d'entreprises soit comprise de lacon relativement restrictive, autrement dit que les orientations de production données par la Commission ne solent pas calculées pour des groupes très puissants transnationaux, mais sur des bases géographiques et industrielles plus étroites. Si cette précaution n'était pas prise, le contrôle exercé par Bruxelles sur la politique de production des holdings deviendrait très aléatoire et le danger de recertélisation ne serait pas

Les programmes de production fixés par Bruxelles pour chaque. entreprise ou groupe d'entreprises ne

sons destinées au marché de la C.E.C.A. Les programmes de production concernant l'exportation continueront à être fixés par chaque Etat

113

. LES PRIX. - - Si la Commis sion constate que sa polítique quantitative ne donne pas les résultats voulus at at (...) alle considère supplémentaires, alle pourrait procéder à la publication de prix miéventuel ultérieur à l'instauration de prix minimal prevu à l'article 61 du change, elle maintient donc l'ides de psix minimai indicatif. La profession puisqu'elle souscrit au plan antis'agit pas d'un engagement formel, de ne pas vendre au dessous de ce prix minimal de reference ; cela aurait donc inceste dissussif. Dans le cas pe sierne jouerair pas le jeu, la Commission disposerali d'excel-lents arguments pour lui imposer, ainsi atraux govvernements mem bres, les prix minimaux obligatoires

La mise en couvre d'une politique de prix minimal ne doit pas être contrecarrée par des offres à prix inférieurs en provenance des pays tiers, sur lesquels les industriels européens seralent autorisés à s'aligner. Le projet de la Commission prévoit en filigrane la possibilité d'interdire éventuellement un

. LES RAPPORTS AVEC LES PAYS TIERS. - C'est le chapitre du plan de la Commission qui est considéré comme le plus faible par hostile à l'idée de mesures de protection périphériques, souhaite tout régler par la négociation. On sait qu'elle est déjà parvenue à un arrangament avec les Japonais; en fait, compte tenu de l'organisation de sas échanges, il ne lui reste plus qu'à négocier un arrangement de même nature avec l'Espagne.

PHILIPPE LEMAITRE.

62 Danner

ANSWAR BENERAL

LA CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES DE LA RÉGION PARISIENNE COMMUNIQUE:

En raison de travaux, les Services situés 64-66, rue du Dessous-des-Berges, Paris-13°, seront totalement fermés au Public du vendredi 26 novembre 1976 à 12 heures au landi 29 novembre 1976 à 10 heures.

Le Service des Benseignements téléphoniques sera lui aussi interrompu pendant cette période.

Paris sera du 6 au 11 décembre prochain un centre mondial de prochain un centre mondial de réflexion sur l'environnement.

Le 6 décembre s'ouvriront au palais des congrès de la porte Maillot les « Assises internationales de l'environnements Des personnalités du monds entier réfléchiront à haute voix sur deux thèmes: « la nouvelle croissance » et « les implications internationales de l'environnement ».

L'ÉMIR SATISFAIT LES SOLOGNOTS

(De notre correspondant.) Or léans. — Le conflit qui opposett la municipalité de La Ferté-Saint-Aubin, en Sologne, à l'émir d'Abou-Dhabi, qui avait fait édifler autour d'un domaine qu'il venait d'acquérir une clôture de 9 kilomètres de long non conforme aux directives du plan d'occupation des sols de la commune (le Monde du 4 novembre), vient d'être réglé.

mune (le Monde du 4 novembre), vient d'être réglé.

Au cours d'une réunion organisée à la préfecture du Loiret, en présence du maire de La Ferté-Saint - Aubin, M. Jean - Claude Groeninck (P.S.) et du représentant de l'émir, M. Kabbani, il a été décidé que la hauteur de la ciôture incriminée serait ramenée à 120 mètre, qu'un passage inférieur serait décagé pour permettre rieur serait dégagé pour permettre la circulation du gibier et qu'une haie vive la déroberait aux re-gards des automobilistes circulant sur la RN 20. — R. G.

Aménagement du territoire

LA SEINE-ET-MARNE EMPRUNTE

Faits et projets

Un emprunt de 60 millions de francs vient d'être lancé par le département de Seine et Martie qui se présente sous forme d'obli-gations de 1000 francs. Son taux d'intérêt annuel est de 11 %. Les sommes dégagées seront destinées à financer par priorité des travaux de voirie (construction ou amélioration de routes départementales et des ouvrages d'art). et à permettre des acquisitions de terrains ou l'édification de de terrains ou l'édification de bâtiments publics (casernes pour sapenrs-pompiers, établissements scolaires du second degré).

Circulation

LECONS DE CONDUITE SUR AUTOROUTE

Les leçons de conduite sont désormais autorisées sur toutes les sections d'autoroutes, sauf avis ces sections d'autoroutes, sauf avis contraire des préfets, prévoit un arrêté du ministre de l'intérieur publié le 23 novembre au Journal officiel.

Auparavant les préfets devalent désigner les sections d'autoroutes sur lesquelles ces leçons étalent autorisées. Les candidats au permis de conduire devront toutefois faire leurs premières armes en dehors des autoroutes.

Paris

LES TUILERIES C'EST FINE...

Les grandes fêtes aux Tulleries. c'est fini. C'est en substance la réponse faite par Mmc Françoise

Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, à une question écrite de M Pierre-Charles Krieg, député UDR de Pa.is (Journal officiel du 11 novembre): a Il n'est pas souhastable, écrit Mme Giroud, de chercher à introduire des moyens extérieurs d'animation d'; a les grands engres parielens moyens extérieurs d'animation d' 3 les grands espaces paristens, qui sont des lieux d'harmonie, de détente et de jeu, et dont l'utilisation à d'autres fins ne saurait l'ire que brère et exceptionnelle. 3 Cette décision a été prise à la suite des dommages importants subis par le jardin des Tulleries après les manifestations organisées pendarit l'été: chalses, statues et plantations ont souffert des installations et de l'aiflux populaire.

Selon le secrétaire d'Etat à la culture, « la remise en état complète demandera un certain complete demanderd un testeun delat on peut cependant espérer. Indique Mme Giroud, qu'au printemps prochain le jardin, doté de sièges neuis et de plantations nouvelles, retrouvera l'aspect de l'agrément ».

SIX DANS UNE PIÈCE DE 8 MÈTRES CARRÉS

fis étalent six (le père, la mère et quatre enfants) à loger dans une plèce de 8 mètres car-rés, dans le quatrième arrondisent. Depuis 1969, ils attensement. Depuis 1963, its acten-dent une place dans une H.L.M. On leur avait blen proposé un logement, mais à Villephite (Seine-Saint-Denis), alors que le chef de famille travaille dans te Marais.

Le 29 novembre, ils ont perdu patience et sont alles s'installer dans un appartement vide de-puis un an au 82, rue François-Miron, dont la Ville de Paris est propriétaire. Ils expliquent : s On nons propose des logements en banileue, alors que, dans le quartier, plusieurs milliers d'appartements sont inoccupé avant d'être rénovés. »

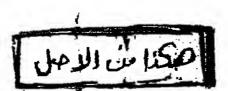
Encore (mais seulement) 15 appartements à Censier 33.

Du 2 au 5 pièces, en cours d'achèvement.

Au cœur du 5° arrondissement, à deux pas des lycées et des facultés, du Jardin des Plantes, du marché de la rue Mouffetard, des restaurants de la Contrescarpe... Visite sur place 33 rue Censier. Prix fermes et non révisables.

SEFRI-CIME - + 538 52 52

Tour Maine-Montparnasse Paris



ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La lutte contre l'inflation et le débat sur l'emploi

Une fausse panacée

(Suite de la première page.) Leur réponse n'en paraîtra pas moins insuffisante à tous ceux— et ils n'appartiennent pas tous au parti communiste — qui appuient leur piaidoyer en faveur d'une augmentation des revenus réels sur une analyse «macro-économique» dont on trouverait une justification dans la plupart des manuels d'économie politique des manuels d'économie politique modernes. On peut la formuler en peu de mois : quand il existe, comme c'est le cas actuellement, d'importantes capacités de production inemployées, une demande accrue a pour effet de stimuler l'activité et non de provoquer des hausses de prix.

ECOHOLINUIT

La fameuse spirale

On retombe ici sur l'opposition devenue classique (nous serions tentes d'écrire : trop classique entre l'inflation par la demande, qui ne correspond visiblement pas qui ne correspond visiblement pas aux circonstances actuelles, et l'inflation par les coûts dont souffre au premier chef l'écono-mie française. Le coût le plus important n'est-il pas celui de la main-d'œuvre? Ce «cycle infer-nal» austérité-chômage que dé-nonce le secrétaire général de la C.G.T. n'a-t-il pas pour origine la fameuse « spirale » non moins diabolique, salaires-prix? diabolique, salaires-prix?

Inutile de rappeler dans le détail la stratégie que le premier mi-nistre, ministre de l'économie et des finances, a conque pour bri-ser l'enchaînement. Blocage des prix dans un premier temps (der-nier trimestre de 1976) suivi par une baisse de la T.V.A. qui doit. dans une certaine mesure au moins, compenser les hausses inévitables des que l'administration aura relaché son dispositif de contrôle. En freinant la hausse de l'indice des prix, on espère créer un climat plus favorable pour les négociations de salaires. Il est admis que celles qui interviendront au sein du secteur public et plus particulièrement à l'EDF, auront valeur de test. Notre propos n'est pas de contes-ter ce schéma : il n'est guère douteux qu'un nouveau dérapage des rémunérations survenant après les mauvais résultats de 1976, aurait pour effet de raviver les anticipations inflationnistes, retirant pra-tiquement à M. Raymond Barre toute liberté de manœuvre pour empecher, encadrement ou pas, qu'une forte expansion du credit (credit qui pourrait résulter du financement du déficit extérieur...) ne vienne permettre, tant bien que mal, aux entreprises, de faire face à la surcharge de leurs coûts. Et le programme de stabilisation

A supposer que la réalité confirme à peu près le programme, la bataille ne serait pas gamée pour autant. C'est cela qu'il importe au plus haut point de souligner. Si une certaine « modération » des hausses de sas moderation s des nausses de sa-laires est certainement nécessaire à la réussite de la politique du gouvernement, elle est loin d'être suffisante.

On dira que le programme du gouvernement comprend également des mesures de restriction du crédit — « encadrement » et renchérissement des taux d'intétert — et qu'en réalité ce sont elles qui forment le pièce essenrenchérissement des taux d'intétérét — et qu'en réalité ce sont
elles qui forment la pièce essentièllé du disposit! fon en parle
mons parce qu'elles sont politiquement plus « neutres »).
Cependant. Il en va de la politique économique comme de la
médecine : si l'analyse du processus morbide — l'inflation est
une grave maladie du corps social
— est floue. incomplète ou erronée, la thérapeutique risque d'être
mal assurde. On prendra une rémission pour une guérison, au bien
on n'attachera pas assez d'importance à tel symptôme qui, au
contraire, devrait inquiéter le médecin et... le patient. Si, dans le
passe, les politiques fondées sur
l'idée que l'inflation est causée
par des coûts ont plus souvent
échoué que celles qui visent à agir
sur la demande. c'est parce qu'il
est impossible de rendre compte
du phénomène en s'en tenant aux
deux seuls éléments « prix » et
« salaires ». A première vue, on
pourrait s'en étonner : l'ensemble
du revenu national ne se décompose-t-!! pas en définitive en
salaires et en profits encaissés?
En contrôlant les salaires, on
« tient » les revenus du travail;
en surveillant les prix, on empèche
le débordement des revenus du
capital;

Les bonnes créances et les aufres

En raisonnant de la sorte, on passe sous silence le rôle et jus-qu'à l'existence de la monnaie. qu'à l'existence de la monnaie.
On admet implicitement que sa valeur ne fait que reflèter l'évolution de l'indice des prix. C'est dans ce plège que sont tombés, une fois de plus, les dirigeants britanniques en avril. La hausse du coît de la vie avait, en rythme annuel diminuté de motifié et du coît de la vie avait, en rythme jannuel, diminué de moitié et même davantage par rapport à l'été 1975. M. Denis Healey, chanceller de l'Echiquier. se croyait autorisé du même coup à prévoir que d'ici à la fin de 1977 le « taux d'infiation » serait ramené aux environs de 7 %. Depuis lors, il a déchanté. La livre a connu sa joinute la pius sévère. La Grande-Bretagne a dû, maigré une policique des revenus con si dérée comme « exemplaire », prendre

d'expliquer la genèse de l'infla-tion, de prendre en compte l'élé-ment monnaie. Le plus simple est de la considérer comme un bien économique échangé contre des marchandises et des services. Si sa valeur baisse, on en demandera davantage contre une même quan-tité de marchandises, d'où hausse des prix. Cette hausse apparaît alors comme la conséquence de la diminution de la valeur de la monnaie en dehors de toute référence aux prix des biens et des services qu'elle sert à acheter.

monnaie est créée dans tous les cas contre l'émission d'une créance portée à l'actif d'une hanque. Il portée à l'actif d'une banque. Il ne serait donc pas étonnant qu'en dernière analyse la valeur de la monnaie dépende... de celle des créances qui en sont la contrepartie obligatoire. A notre connaissance, M. Jacques Rueff est, parmi les économistes modernes de la contrate de nes, le seul qui ait introduit cette constatation de fait au cœur de sa théorie monétaire (2). Son avantage est de faciliter le diag-nostic sur l'inflation.

Supposons que de la monnaie soit créée, que le Trésor émette des bons pour combler le déficit de l'Etat. De deux choses l'une. Ou bien il paraît vraisemblable que le Trésor sera dans les an-nées à venir en mesure de rembourser sa dette sur ses recettes fiscales. Dans ce cas. les créances ont une valeur suffisante pour pouvoir être assez facilement pla-cées dans le public. Ou blen l'Etat ne sera pas en mesure de prêle-ver sur ses ressources ordinaires de quoi faire face à ses obligations, et dans ce cas les titres devront être achetés par des banques et. à leur défaut, par l'Institut d'émission lui-même, ce qui empêchera leur dépréciation sur le marché financier. Le soutien ainsi obtenu aura nécessaire-ment ses limites : la Banque d'Angleterre vient de le montrer en portant le taux d'intérêt jus-qu'à 15 %.

Les insuffisances

La valeur de la monnale ne peut se mesurer au seul indice des prix: ceux-cl peuvent très bien fluctuer pour des raisons tout à fait indépendantes des conditions dans lesquelles la monnaie natio-nale est émise, par exemple en fonction du prix des matières pre-mières importées. Le cours du change fournit une indication plus précise dans la mesure où il constitue une donnée immédiate du marché. La récente expérience britannique illustre assez bien le processus : la chute de la livre est intervenue à un moment où la intervenue à un moment où la progression des prix et des salaires se ralentissait, mais après un nou-vei accès d'inflation intérieure (entendue au sens d'émission de créances non gagées par des res-sources véritables).

Il est donc absolument néces-

des mesures draconiennes (en matière de loyer de l'argent notarament) pour empécher l'effondrement, et convaincre le Fonds monétaire, et sans doute d'autres créanciers, de lui prêter encore beaucoup d'argent.
En réalité, il est indispensable, si l'on ne veut pas se laisser enfermer dans la dialectique « prixsalaires », incapable à elle seule d'expliquer la genèse de l'infla-

Dans une économie moderne, la

La situation est tout aussi inflationniste quand la source de l'emission monétaire est non pas l'emission monetaire est non pas le déficit de l'Etat, mais la néces-sité pour les banques de tenir à bout de bras un grand nombre d'entreprises, publiques ou privées, devenues incapables d'engendrer le cash flow (3) dont elles au-

de l'indice des prix

saire, dans la confoncture actuelle, d'obtenir, à la fois par des pro-

Chercher le coupable?

grès de productivité et par un ralentissement de la hausse des rémunérations, une amélioration de la situation financière des entreprises. Sans une pareille amélioration, on ne voit pas comment on pourrait empécher un nouvel essor inflationniste du crèdit. à moins de courir le risque, qu'aucun gouvernement ne prendra, de mettre en faillite un grand nombre de sociètés et par conséquent de condamner au chômage des dizaines de milliers de nouveaux travailleurs. Mais un tel (Suite de la première page.) Mais les syndicats sont également dans leur rôle en protestant contre l'atteinte au « droit au travail » que cette nouvelle disposition d'esprit manifeste. Que les travailleurs solent victimes de la conjoncture internationale, de la fermeté du plan Barre, de la mauvalse gestion d'une entreprise ou, au contraire, de sa gestion trop rigoureuse, peu leur importe. Ce qu'ils ressentent une fois de plus, c'est qu'on agit avec eux comme avec des machines dont en même temps l'Eta; entretenait l'inflation en demandant, comme il l'a fait depuis 1975, au système bancaire de financer un important déficit des finances publiques (38 milliards l'année dernière et 20 milliards environ cette année). L'empirance et le raice année. on tournerait le bouton vers le - stop - ou le - go - sulvant le volume du carnet de commandes. Aux Etats-Unis, en Allemagne, le mouvement de balancier entre t'embauche et les licenciements s'opère avec moins de difficultés, l'environnement psychologique étant très dif-

20 miliards environ cette année:

L'expérience et le raisonnement montrent qu'il ne servirait à rien de convaincre les partenaires sociaux de ralentir la progression des salaires et des prix par une sèrie de moyens plus ou moins artificiels — baisse de la T.V.A., menace de la «serisette», etc — si la valeur de la monnaie confinuait à se défériorer. On peut même redouter que, dans une telle éventualité, une «explosion» des rémunérations ne snive plus ou moins l'accalmie, comme on l'a vu aux Pays-Bas en 1964, et en vu aux Pays-Bas en 1964, et en Grande-Bretagne en 1969-1970 puis de nouveau en 1974. C'est pour cette raison qu'au cours des prochains mois, le « baromètre » à observer de plus près sera le cours du change — sauf bien sûr si l'on soutient le franc par une politique d'emprunt systèmatique dont M. Raymond Barre connaît

veaux travailleurs. Mais un tel effort serait totalement inutile si

bien les dangers. On volt aussi pourquoi il serait spécieux de vouloir stimuler glo-balement la demande par une politique délibérée d'augmentation des revenus réels. Ce faisant, on alourdirait encore les charges des entreprises, le résultat le plus probable dans la plupart des cas étant de les amener non pas à augmenter leur production pour faire face à une consommation accrue, mais à contracter encore un peu plus leurs investissements. Si l'on pouvait sans risque, comme le suggère un keynésiannisme simpliste, encourager la demande simpliste, encourager la demande chaque fois qu'une partie de l'apparell de production est inemployée. la politique économique serait facile: il suffirait d'envoyer à chaque Français un chèque, en se donnant le plaisir supplèmentaire de «moduler» les subsides pour obtenir par-dessus le marché une redistribution indolore des revenus. On dit que la plus haute autorité de l'Etat avait sérieusement envisagé une solution de ce genre lors de la préparation du « plan de relance » lancé si malencontreusement en septembre 1975. C'est une preuve de plus que le meilleur technicien, une fols devenu homme politique, peut être amené à préférer la démagogie à la science Fernéme amené à préférer la démagogie à la science. Espérons que la glis-sade du franc et le retour en force de l'inflation, intervenus depuis lors, auront aguerri les esprits pour les prémunir contre de nouvelles illusions.

PAUL FABRA.

(I) Chiffres que nous laissons responsabilité de l'auteur. (2) Voir dans, « l'Ordre social », la théorie des « faux » et des « vrais » droits. (2) Le « cash flow » est représenté par les bénéfices nets plus les amor-tissements.

• SELON LA C.F.T.C., UN PRO-JET DE LOI SUR LA CO-SURVEILLANCE sera déposé devant le Parlement par le gouvernement. C'est ce qu'a déclaré le président de cette centrale, M. Jacques Tessier.

En France, sans aller partout jusle licenciement apparaît comme une atteinte grave à la dignité de l'ouvrier ou du cadre

Au-delà des perturbations humaines ainsi créées - même si les indemnités elfacent en partie les conséquences malérielles de l'opération de - délestage - d'une entreprise. - deux menaces contradictoires apparaissent. La première serait que le gouvernement, engagé à fond dans sa bataille contre une hausse excessive des rémunérations porteuse d'inflation, compte sur un nombre plus important de chômeurs pour comme à l'étranger. l'expérience prouve que même en période de sous-emploi les salaires ne baissent

peser sur les revendications salariales. Depuis des années, en France

M. Christian Beullac, ministre du travail, est revenu, au cours d'une conférence de presse réunie mardi 23 novembre au Conseil économique et social, sur les déclarations qu'il a faites lundi à Lyon, relatives aux licenciements dans les entreprises, et sur les réactions qu'elles ont suscitées.

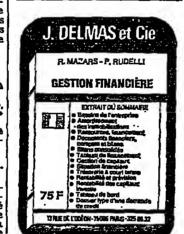
a Je ne pense qu'à l'emploi, je ne suis pas le ministre du patronat, a affirmé M. Beullac. Le plan gouvernemental a deux aspects inséparables: la lutte contre l'inflation et pour le plein emploi. Tout le plan a été bâti pour permettre l'augmentation de l'emploi en France. Mais, effectivement, des entreprises sont en

férent, et la mobilité mieux acceptée.

vement, des entreprises sont en difficulté. Il serait absurde de le nier, et cela irait à l'encontre de nier, et cela trait à l'encontre de l'intérêt des travasileurs. Il faut voir les choses avec clarté. Le gouvernement, en tout état de cause, a pris des dispositions pour limiter les effets des licencie-ments, notamment l'indemnisa-tion du chômage à 90 %. »

LA C.G.T. : une nouvelle agression contre les travailleurs.

Le ministre du travail tient le même langage que le président du C.N.P.F., estime M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T. Comment ne pas être révolté d'entendre les dirigeants du patronat et du gouvernement annoncer froidement qu'il y a trop de monde dans les entreprises et qu'il faut licencier massivement, alors que l'on conversi sivement, alors que l'on ra vers le milion et demi de chômeurs? Il n'y a pas plus inhumains



M. Beullac: je ne suis pas le ministre du patronat qui traitent ainst un peuple en soumetlant lout au profit égoiste d'une minorité et pas plus absurde au point de vue économique. car, fa ir e daraniage de chômeurs, c'est encore réduire la consomma-tion et freiner plus encore l'éco-nomie. S'il s'agit d'intimider les fravailleurs, le calcul est roué à l'échec. Au cun e organisation syndicale digne de ce nom ne saurait rester passive devant cette nouvelle agression.

LA C.F.D.T.: le masque est

Mme Jeannette Laot, responsa ble du secteur action revendicative de la C.F.D.T., a déclaré :

a Alors que le chômage s'accroit et que le nombre d'offres d'emplois diminue de manière ind'emplois diminue de manière in-quiétante pour les travailleurs et les travailleuses concernés. M. Beullac, en même temps qu'il exige la baisse des colisations de chómage, déclare qu'il ne fallatt pas s'opposer aux compressions d'effectifs quand elles se révé-laient indispensables. (...) Le mas-que est jeté. Le ministre du traque est jeté. Le ministre du tra-tail s'affirme être le ministre du patronat. »

M. SIMON-LORIÈRE : des déclarations inquiétantes.

M. Aymeric Simon-Lorière, député U.D.R. du Var et rapporteur du budget du travail et de l'emploi à l'Assemblée nationale, assure, dans un communiqué, qu'il ne peut y avoir a en aucun cus » incomnatibilité entre la lutte atibilite entre la contre le chômage et la lutte contre l'inflation. Estimant que les déclarations de M. Beullac sont « inquidiantes ». M. Simon-Lorière affirme que celles-ci « vont dégrader le climat social, inquièter les travailleurs et nuire à la lutte anti-inflation. Le plan Barre ne peut réussir que dans un climat de confiance ».

LA C.F.T.C. : un effort égal contre l'inflation et le chô-

« Au moment où viennent d'être publiées des statistiques annon-cant un chiffre record de deman-deurs d'emploi, la C.F.T.C. s'inquiete, dans un communique des multiples déclarations conver gentes sur la nécessité et la légi-limité des licenciements. » « Un e/ort égal, estime-t-elle, doit être soutenu contre l'inflation et le

PARIS

Le second peril serait que le qu'aux crispations de l'affaire Lip, gouvernement finisso par céder aux pressions syndicales et maintenant patronales de relance globale. Ce n'est heureusement pas encore le cas. Un coup de fouet à l'expansion, notamment par la consommation, comme en ne cesse de le regiamer dans l'opposition, aurait pour résultat immédiat de faire bondir vers le haul les importations, à l'heure où noire balance commerciale donne des signes de dégrada-

lion de pius en plus dangereux. Faute de moyens de paiements extérieurs, on devralt recourir à des emprunts de plus en plus contraignants et il nous taudrait assez vite retrouver les chemins de l'austérité, beaucoup plus rocailleux encore que Ceux d'aviourd'hui.

Le petit jeu du « Cherchez le coupable ! - n'a-:-il pes sullisamment duré ? On n'en sort pas depuis quatre jours, que les protagonistes se nomment M. Ceyrac, M. Seguy ou M. Beullac L'important est de savoir qu'en période d'inflation ce sont seulement des mesures spécifiques (et non globales) qui peuvent aider redressement sur l'emploi. Le gouvernement a dit plusieurs fois en être persuade. Mais. qu'a-t-it fait ?

L'action doit être menée dans deux directions :

1) Le fameux - redéplolement de l'industrie », sujet de grands collo-qu'e officiels, mais aurtout sujet de dépit, car rien ne s'est vraiment dessiné en ce sens :

2) des masures spécifiques pour donner du travail à ceux qui l'ont perdu. Elles peuvent viser trois domaines : le renforcement des aldes aux chômeurs qui acceptent un nouvel emploi hors de leur profes-sion ou plus loin de leur domicile (c'est ce que vient de décider le gouvernement de Bonn avec une panoplie plus riche de primes de mobilité, de remboursements de frais de déménagement, de frais de transport, etc.); une utilisation intensive de la formation permanente; enlin la création d'emplois municipaux, notamment dans les secteurs détavorisés du « tertiaire » ou du - quaternaire - (enseignement postscolaire, hopitaux, mairies, centres sociaux, etc.). Le Canada a fait preuve de beaucoup d'imagination dans ce sens et il n'y a aucune raison pour que l' - innovation sociale - ne trouve pas en France un terrain d'élection.

PIERRE DROUIN.

AUTOMOBILE

L'ACTIVITÉ EST RESTÉE SOUTENUE EN OCTOBRE

L'activité de l'industrie auto-mobile française est restee soute-nue en octobre, indique la Cham-bre syndicale des contsructeurs. Avec 279 536 unités, la produc-Avec 279 536 unités, la production de voltures particulières a dépassé de 1,8 % celle d'octobre 1975, qui avait compté deux jours ouvrables de plus. La cadence pournalière a été de 13 206 voitures, soit 10,7 % de plus qu'un an auparavant.

an auparavant.

Pour les dix premiers mois de l'année, la production (2 410 909 unités) est uspérieure de 15,5 % à celle de 1975 et de 1,6 % à celle de 1973 (jusqu'à présent année record). Les exportations (1214 827 unités) sont en progrès de 9,7 % par rapport à celles de 1975 et 2,5 % par rapport à celles de 1973. Les immatriculations enfin (1511 168 unités) dépassent de 25,2 % celles de 1973.

En ce qui concerne les véhicules utilitaires, la production des ca-

En ce qui concerne les véhicules utilitaires, la production des camions de 6 tonnes est restée forte en octobre (32 530 unités). de même que les immatriculations (20057 unités). Pour les plus de 6 tonnes, en revanche, el la production d'octobre (4982) et les immatriculations (3670) sont encore supérieures à celles d'octobre 1975, les exportations (1774), toujours en net progrès par rapport jours en net progrès par rapport à 1973 (doublement en trois ans), accentuent leur recul (— 28,5 %) sur octobre 1975 et les commandes riouvelles sont faibles.

La chambre syndicale des importeurs d'automobiles, cycles, motocycles et industries annexes, a fait publier, le 23 novembre, le communiqué suivant : « Bien que les marques étrangères soient l'attraction du Salon de Paris et constituent ioujours la majorité de celles qui y jigurent (cinquante-deux sur soixante et une cette année), la chambre syndicale n'a jamais été admise au sein de son comité d'organisation et n'est donc pour rien dans cette décision [de suppression du Salon de Paris 1971], au sujet de laquelle elle n'a même pas été consultée, Elle ne connaît pas encore les réactions de ses adhérents.

cofremca

recherche

3 Directeurs d'Etudes 2 Chargés d'Etudes

75-100.000 F + 55 - 75.000 F

Si vous étes, à l'un de ces niveaux, un ou une jeune spécialiste des études qualitatives et quantitatives, vous connaissez la COF REMCA de réputation. En vous portant candidat, vous pourrez savoir si votre chemin professionnel, commencé par exemple dans une Agence, chez un annonceur ou chez un confrère, peut passer maintenant par la COFREMCA.

Nos clients sont exigeants : ils attendent de nous, ils attendront de vous, des démarches intellectuelles originales, des études rigeurauses menées à bon rythme, des rapports clairs, et des résultats concrats.

Directeurs d'Etudes

ces domaines d'action vous attendent : 1) Publicité : études stratégiques, études de plan-média Réf. 50.050/M

2) Distribution, chalandise : études économiques, économé-triques d'implantations et de réseaux existents Réf. 50.051/M" 3) Grande consommation : études quantitatives sophistiquées Réf. 50.052/M pour Annonceurs et Agences

Chargés d'Etudes

vous avez la choix entre :

1) Etudes industrielles et participation au développement international du groupe : il faut parler deux langues dont l'anglais, et aimer des déplacements fréquents de courte durée. Réf. 50.053/M

2) Grande consommation : études quantitatives sophistiquées pour Annonceurs et Agences

Ref. 50.054/M



Ch. de Fréminville recevra votre candidature, vous adressera une note détaillée, proposera de nombreux entretiens.

Adresser lettre man., CV, et indiquer prétentions - en mentionnant dans votre courrier et sur l'enveloppe une des références ci-dessus - à Sélé-CEGOS 33 quai Galilént 92152 SURESNES. Une discrétion totale et une réponse vous sont garanties.

Cette semaine dans ELLE

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONELGAZ

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un appel d'offres international ouvert est lancé pour la fourni-ture sur site, le montage et la mise en service des machines-outils et équipements de production nécessaires à l'Unité de Compteurs d'EL-EULMA - WILAYA DE SETIF.

Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pour l'ensemble des plèces d'équipement et accessoires en un ou plusieurs des lois correspondants sur alles de fabrication :

- Compteurs d'électricité ;
- Compteurs d'eau ;
- Compteurs et détendeurs de gaz :

- SONELGAZ - Direction du Transport du Gaz - 2, bou-levard Salah-Bouakouir, ALGER;

- EXPANSIAL - 148, boulevard Haussmann, PARIS (8-).

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront par-venir à SONELGAZ, 2, boulevard Salah-Bouakouir, avant le 26 février 1977 — délai de rigueur — sous double pli cacheté, l'enveloppe intérieure portant la mantion :

APPEL D'OFFRES FOURNITURE EQUIPEMENT DE PRODUCTION

UNITE COMPTEURS. >

Devinette: pour qui Claude Sautet termine-t-il un scénario?

Cette semaine dans ELLE.

Au centre de Deauville, et pourtant au grand calme, en bordure directe de l'hippodrome, nous construisons la résidence

Studios, 2 et 3 pièces Prix très modérés, fermes et définitifs

(environ 4.800 F/m2) Livraison fin. 1977. _F; SOGEFRANCE 13, bd. de Courcelles 75008 - Paris — Tél : 522,37.60

Garantie bancaire 33, rue Shakespeare 06400 Cannes-Tél :(93)39,50.90 Mandataire local de vente : Paris / Deauville Immobilier 46, r.Oliffe - Tél.(31)88.30.25.

Maquillage: de la garçonne à la vamp.

Cette semaine dans ELLE.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE EXTÉRIEUR

LE VOYAGE DE M. ROSSI AUX PHILIPPINES

Ah! que l'Asie du Sud-Est pourrait être jolie...

De notre envoyé spécial

Manille. - Si nous n'étions pas si cher, si les Japonais n'étalent pas el agressifs, el les régimes polltiques étaient lei assurés de durer et si leurs administrations étaient plus rigoureuses... que l'Asle du Sud-Est serait donc jolie i Singapour et Hongkong sont en plein développement ; la Malaisie, l'Indonésie, les Philippines, multiplient les projets industrieis et d'équipement ; la Thailande elle-même, dont les réserves de devises représentent six mois d'importations, envisage, depuis qu'elle se sait riche en gaz naturel de construire des usines d'engrais. peut-être même de se doter d'une sidérurgie.

La France redécouvre un peu tard ce que ses concurrents Japonais et américains savent depuis longtemps : qu'il existe en 'Asie du Sud-Est une main-d'œuvre abondante, peu quali-fiée sans doute, mais habile et bon marché, que les besoins de ces pays en blens d'équipement sont importants, que l'ère de la consommation n'est pas el jointaine ; qu'enfin la solvabilité de ces pays est assurée par des réserves très importantes de matlères premières (étain, bois, caoutchouc, cuivre...) et d'énergie (pétrole et gaz).

Après les expositions françaises de Kuala-Lumpur (1973) et de Singapour (1975) et avant celle de Djakarta l'année prochaine, M. Rossi, ministre du commerce extérieur, a voulu voir. il a choisi Manifie parce que les Philippines n'ont jusqu'à maintenant fait l'objet d'aucune attention particulière de la part de la France. Ce que le ministre a constaté confirme à la tois le bien-fondé de grandes espérances, mais auesi les très

L'ombre de Pertamina

Passons sur les risques importants que présentent des pays où l'on dépense un peu à tort et à L'affaire Pertamina en Indonésia (le Monde des 18-19 et 20 mai 1975). qui a effrayé si fort les milieux ban caires du monde entier, peut très bien se reproduire aux Philippines où l'entreprenante épouse du prési dent Marcos, qui est aussi gouverneur du Grand Manille, dépense des centaines de millions de dollars pour la «facade». De spiendides hôtels se sont multipliés, des jardins et des squares, un palais pour les congrès, un autre pour la culture ; des terrains ont été gagnée sur la mer (on ne manque pourtant pas d'espace.làbas) où seront édifiés de nouveaux

quartiers, la famille Marcos se devant, comme les Soriano, les Ayala et

ses - rues et «eas - immembles... Il n'est pas eur qu'un pays en vole de développement puisse se payer le même temps que d'une industrie naissante. Admetions pourtant que la Banque mondiale, dont les largesses ne sont pas sans contreparties, rappelle à temps les Philippines à plus de mesure et leur évite une déconfiture du genre de celle qu'endure encore l'Indonésia. Admettons.

Quels obstacles tos industriels français devront-ils franchir pour atteindre leur but, c'est-à-dire empocher quelques-uns de ces joils contrats qu'on leur fait mirolter ici?

Westinghouse (U.S.A.) a déjà vendu - fort cher - une centrale d'électricité nucléaire d'une puissance de 600 mégawatts. Ce fut une affaire dont le prix — toutes installations - atteindra, voire dépassera, les 6 milliards de francs. Tout n'est pas dit malheureusement dans ce domaine, les Philippines étant constituées de trop d'îles, souvent fort éloignées les unes des autres, pour qu'on puisse y transporter à partir de centrales g é a n t e s l'électricité nécessaire. Aussi les Chantiers de l'Atlantique espèrent-ils bien vendre de patites centrales de 125 mégawatts, à 1 milliard de france l'unité, probablement mieux adaptées aux besoins locator Celles-ci seralent construites eur des barges flottantes qui pourralent éventuellement être déplacées. Problème à résoudre : les tremblements de terre, les raz de marés, les typhons et autres agréments des lleux. Décision dans un

Les mêmes Chantiers de l'Atlantique pourraient foumir des centrales électriques diesei de quelques dizaines de mégawatts. Contrats à eaisir : 800 millions de francs. Ces contrales seraient installées dans les îlea du Centre et du Sud : les Visayas, Négros, Mindanao. Seule

STAGES D'INFORMATIQUE

La Formation Permanente organise les stages suivants :

Informatique générale. 60 h. d'enseignement. A partir du mardi 11 janvier, pendant. 10 semaines.

10 semaines - Langage COBOL 60 heures. Du 14 janvier à juin 1977. Introduction au Microproces-seur. 50 h. A partir du meruredi 12 janvier, pendant 20 semaines

denseignements et inscriptions UNIVERSITE DE PARIS-VIII

Formation Permanente
Bouta de la Tourelle
PARIS CEDEX 12
T. 374-12-50 poste 385 et 374-92-26

autres families illustres, de posséder certitude actuelle : la centrale de the Cebu et un contrat de 300 mlllions de francs. Le gouvernement philippin envisage aussi d'équiper les de l'électricité. Il y aurait plusieurs milliards de france de travaux à la cié Mais là encora on en repartera.

petrole et de gaz se confirment, le pays pourrait s'équiper pour produire de l'ammoniaque et de l'urée approvisionnant les autres pays du Sud-Est de la pétrochimie, quoique dans ca demier domaine Talwan et Singapour aient déjà pris beaucoup d'avance.

On parie aussi d'une sidérurgle - mais quel pays en vole de développement n'y songe pas, -- d'importantes raffineries de cuivre, d'une industrie du bois. Encore faudrait-li pour cette demière attaindre les nces précieuses dans une jungle épaisse et pour cela construire des routes, équiper les fleuves de « gouttières » comme cela se fait au Canada et sux Etats-Unis pour y taire glisser les troacs coupés. Tous ces problèmes sont toin d'être

Les responsables philippins ont également parlé transports et télécommunications & M. Rossi. Un métro en plein air pourrait être cons-truit à Manille ; l'Airbus intéresse la compagnie nationale d'aviatio quant au Concorde, il a littéralement fasciné Mme Marcos, qui a demandé aux ingénieurs français qu'on la promène jusqu'à Hongkong avec 'avion supersonique. Juste Pour

Enfin l'ile de Mindanso doft Mrs reliée par téléphone à Manille poir les besoins de l'Etat, qui vousset blen consolider l'unité politique du pays troublée par une rébello musulmane dont personne ne salt très bien quand elle finira. Pour cette affaire un contrat de 300 millions de france environ qui n'a pas déchaîné

la conquitonce, c'est la moins qu'on puisse dire, les typhons et les tremblements de terre ayant ettrays la plupart des entreprises étrangères.

sonce devi

lors des P

commerc

10001 7814

MARKE PALENT

DE LA CROSSA!

RANCE E 19 de

AFFAIRE

artifer to

Telles ont été - avec le rappet un peu cruel à force d'être insistant de la cherté des prix fançals — les constatations faites par M. Rossi. Besucoup de promosses, mais finalement peu de contrats fermes. Encore faut il bien connaître les usages du chichs en usage (généralement 11 % aux Philippines), mais sussi les pen-sonnalités influentes qu'il faut avoir de son côté. A Manille, un certain comte de Urso, banquier Italien, blen en cour auprès de Mme Marcos, fait làbas la pluie et., presque le beau

Toulours est-Il que la président Marcos, qui sime surprendre et étonner, male déteste en tout cas laisses indifférent, a annoncé en grande gratin de la finance internationale réuni à Manille pour la réunion du Fonds monétaire, la création d'une place financière « off shore », habi-litée à racuellir les précieux asianla fait Singapour. Manilla espère trouver là, dans ces circults compliqués, qualques salsons d'obtenir que les Etats-Unia, le Japon et l'Europe accroissent leura investissements sur place. La concurrence sera donc rude entre pays industrialisés attirés

par les bas salaires locaux... M. Rossi avait tout de même la souvre en quittant Manille : le pays. qui retrouve un certain calme - on se mitralite plus dans les rues et les restaurants, — commence à s'équiper, et l'accueil fait à la délégation trançaise avait été bon. Ce source était encore sur le visage du ministre français à Hongkong et ne disparut point lorsqu'on apprit que la France avait été battue, et bien battue pour la tourniture des équipements du métro de la grande ville chinoise.

ALAIN VERNHOLES.

Cette fois, il parle.

Cette semaine dans ELLE.

NOUVEAU!

GRATUITE vous montre comment apprendre, chez vous, l'anglais en 3 mois.

Linguaphone: une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée sur le dialogue.

Grace aux disques ou aux cassettes, parler et vous faire parler, Lentement

au début En participant aux dialogues, vous apprendrez très vite, vous enrichirez

nerez votre accent. Et dans 3 mois, vous commencerez déià à parier couramment.

Sur le même principe, 28 langues à votre disposition allemand anglais · anglais/américain

espagnol • chinols hébreu • Italien • japonais néerlandais • russe...

RATUIT	En échange de ce han, von illustrée et un disque ou une	recevez gratifisment une brochus cassette de démonstration. (Cochez la case de voire choix
ngue choisie		Deferen

E LINGUAPHONE 12, rue Lincoln - 75008 Paris

son Goncourt.

LE CENTRE DE FORMATION CONTINUE DU C.E.S.A. (H.E.C., I.S.A., C.F.C.)

> L'ASSOCIATION NATIONALE DES DIRECTEURS FINANCIERS

ET CONTROLEURS DE GESTION vous proposent une journée d'étude :

COMPTES DE SURPLUS PRÉLÈVEMENT CONJONCTUREL

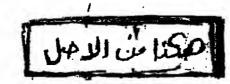
avec la participation de J. MÉRAUD Rapporteur Général DU CENTRE D'ÉTUDES DES REVENUS ET DES COUTS

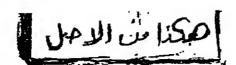
Jacques PERRIN, Professeur au C.E.S.A. Responsable de l'Option Economie Industrielle à H.E.C. (3º année)

Patrick RASSAT, Professeur de Fiscalité au C.E.S.A. C. NEUFCOUR, Secrétaire Général de l'A.N.D.F.C.G. Directeur du Contrôle Financier S.K.F.

7 décembre 1976

Pour tous renseignements : CENTRE DE FORMATION CONTINUE 1, rue de la Libération 78354 Jouy-en-Josas CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS Tél. : 956-80-00, posta 415 et 956-50-33





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Au Conseil économique et social

La France devra faire preuve de prudence lors des prochaines négociations commerciales multilatérales

souligne M. Pierre Loygue

Face à l'agressivité commerciale et au protectionnisme des Etats-Face à l'agressivue commerciale et au protectionnisme des Blais-Unis et du Japon, la France devra faire preuve de « prudence » lors des prochaines négociations commerciales multilatérales. Une nouvelle progression dans la voie de la libération des échanges ne saurait notamment entraîner pour l'économie française « aucun risque non calculé ». Ces recommandations sont contenues dans un projet d'avis et un rapport de trois cent soixante pages dus à M. Pierre Loygue, président du C.F.C.E. (Centre français du commerce extérieur), P.-D.G. d'Alsthom-Atlantique, que le Conseil économique et social a examiné, le 23 novembre, en présence de M. André Rossi. Le ministre du commerce extérieur n'a pas maché ses mots au cours de l'interven-tion qu'il a faite, déclarant notamment : « Dans le domaine tarifaire, un certain nombre de pays, au premier rang desquels figurent les Etats-Unis, ont adopté des pratiques qui sont en désaccord formel avec les dispositions du GATT. Il s'agit en particulier des conditions dans lesquelles les pays peuvent appliquer les droits compensateurs aux produits qui ont reçu des subventions à l'exportations, » M. Rossi a ajouté : « Pour être moins juridique, les protections du marché ianonais n'en sont donc pas moins efficaces, a

Les négociations commerciales, qui ont pour objet de permettre la suppression progressive des obstacles — tarifaires et non tarifaires — aux échanges internationaux, deivent s'ouvrir, à Genève, au début de 1977, pour s'achever en principe à la fin de cette même année. Em fait, ces négociations avaient été déclarées ouvertes le 14 septembre 1973 par ouvertes le 14 septembre 1973 par les ministres du GATT (Genral Agreement on Tariffs and Trade) rémis à Tokyo, qui envisageaient leur clôture en 1975. Jusqu'ici le « Tokyo round », primitivement nommé le « Nixon Round », s'est limíté à des contacts exploratoires

SCOME

L'O.C.D.E. PRÉVOIT UN SENSIBLE RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

par le gouvernement fédéral.

Four les autres pays, les prévisions sont les suivantes : Etais-Unis, 5 % en 1977 (contre 5,25 % en 1976) ; Grande-Bretagne, 2 % (contre 1 %) ; Canada, 3.5 % (contre 5 %) ; Italie, 0 % (contre 4.5 %) ; Japon, 7 % (contre 6 %), Ce qui donne pour l'ensemble de la zone O.C.D.E. un taux de croissance de 4 % en 1977 pontre 5 % en 1976 (le Monde du II novembre).

du II novembre). Une des causes principales du rythme moins rapide de la reprise dans les principaux pays industrialisés est le ralentissement sensible du commerce internatio-nal. Selon l'étude de l'O.C.D.E., qui ne devrait être publiée qu'à la fin de l'année, la progression des échanges mondiaux ne devrait être que de 6 %. l'année pro-chaine contre 10 % en 1976.

AFFAIRES

L'IDI PREND UNE PARTICIPATION DANS L'IMPRIMERE FRANÇOIS. — L'Institut
de développement industriel
vient de participer à une augmentation de capital de l'imprimerie François, dont il détient désormais 40 % sous
forme d'actions privilégiées.
Spécialisée dans l'impression
heliogravure de catalogues à
grand tirage, cette société a vu
son chiftre d'affaires passer de
6 millions de francs en 1967
à 45 millions en 1975. L'IDI a
cn outre souscrit une émission
d'obligations convertibles à
hauteur de 2 millions de
francs.

BATAILLE AUTOUR DE GENERAL BISCUIT. Les sociétés belges de Benkelaere et Neutelings ont lancé une offre publique d'achat sur une partie des actions de la firme belge Gènéral Biscuit, l'un des plus importants producteurs européen de biscuiterie-pàtisserie, dont ils possèdent dejà une partie du capital.

L'offre faite par la S.A. Investco pour le compte de ces deux sociétés porte sur un minumum de trente-cinq mille titres et un maximum de quarante mille, au prix de 10 200 francs beiges net par action.

La banque française Worms tente de prendre le contrôle de Cênéral Biscuit pour le compte notamment de Céraliment-Lu-Brun, qui détient déjà 20 % du capital de la société beige. L'offre faite par la S.A.

dans l'attente ties élections amédans l'attente ties élections américaines.

M. Loygue souligne qu'il existe a une profonde inégalité dans le degré de protection tarifaire sentre les Etats-Unis, le Japon et l'ensemble européen. Cette inégalité provient a soit de l'existence de droits de douane dissuasifs, soit du système de l'évaluation des valeurs en douane, soit de législations nationales protectrices, soit de structures économiques et sociales particulières s.

Dès lors, un certain nombre de conditions devront être respectées

Des lors, un certain nombre de conditions devront être respectées durant les négociations de Genève. Sinon « il serait préjérable qu'elles soient limitées dans leurs ambitions initiales et que l'état a c t u e l de libéralisation des échanges ne soit modifié que dans de plus modestes proportions » echanges ne soit modifié que dans de plus modestes proportions », précise le rapport, après avoir souligné la « fragilité » de la France dans le contexte inter-national : effort d'exportation reposant sur une base encore trop étroite, pénétration élevée des capitaux étrangers, faiblesse des structures industrielles et commerciales dans le monde (le retard est « considérable » et un effort doit être entrepris « de façon urgente et mussive »).

tique économique de l'O.C.D.E. réunis à Paris lundi 22 et mardi 23 novembre estiment que le croissance ne sera en France que le contrôler le déroulement des sonvernement français s'en tient aux chiffres du plan Barre (+ 48 %), qui prévoit un maintien du rythme de progression de l'économie. De même pour la RFA. l'O.C.D.E. estime is croissance à 3.5 % en 1976, chiffres contestés par le gouvernement fédéral.

Pour les autres pays, les prévisons sont les suivantes : Étaispunts, 5 % en 1977 (contre 5.25 % en 1976); Grande-Bretagne, 2 % (contre 1 %); Canada, 3.5 cas se proposer de modifier les principes de base de la politique agricole commune ». Enfin, les applications de la clause de sauve-garde devront être plus rapides et e-lectives.

garde devront ette plus lapates et sélectives.

Par ailleurs, M. Loygue regrette l'absence de toute référence dans les actuelles négociations au « préalable monétaire » qui avait été invoqué avant la déclaration de Tokyo. « Il peut apparaître paradoral, écrit-li, de consacrer une imposante négociation commerciale muitilatérale à réduire des droits de douane qui, pour l'essentiel, sont déjà nuls ou fuibles, sans même que la question monétaire soit abordée. »

Enfin, le rôle des pays en vole de développement est évoqué, « dont l'influence ne cesse de croûtre, même s'ils n'imposent pas leur loi, comme à la CNUCED ».

croître, même s'ils n'imposent pas leur loi, comme à la CNUCED ».

Dans le court terme, les nations industrielles doivent « éviter que la concurrence des pays à faible coût de production n'apporte des perturbations trop marquées du marché international ».

CONFLITS

LES ÉLECTRICIENS REPOUSSENT AU 30 NOVEMBRE LEUR DÉCISION SUR UNE GRÈVE EVENTUELLE

Au terme d'une journée de discussions intersyndicales, les cinq
fédérations de l'E.G.F., C.G.T.,
(cadres et maîtrise) sont convenues le 23 novembre de se rencontrer à nouveau le 30 novembre
pour prendre concrètement les
décisions que la situation imposerait ». Elles n'ont pu, en effet,
se mettre d'accord sur la proposition des cédélistes qui comportait des coupures de courant
«conirôlées» les 1° et 2 dècembre.

bre.

Les cinq fédérations appellent les électriciens à se mobiliser en vue d'une grève qui sera décidée si les directions n'annoncent pas de très prochaines négociations sur les salaires pour 1977.

D'autre part, dans la fonction publique, les organisations syndicales de toute appartenance se réuniront, le 25 novembre, au siège de la F.E.N.

Les producteurs européens de fibres chimiques tirent la sonnette d'alarme

Les d'irigeants des grandes firmes chimiques européennes (Bayer, Hoechst, ICI, Akzo, Rhône-Poulenc, Montedison) se sont retrouvés mardi 23 novembre à Brûxelles pour discuter des graves problèmes auxquels l'industrie des fibres chimiques et, au-delà, l'industrie textile tout entière, se trouvent confrontés, et attirer l'attention des instances communautaires sur l'urgence des et attirer l'attention des instances communautaires sur l'urgence des mesures à prendre pour assurer la survie de ces branches d'activité. C'est la première fois que les chimistes européens, pourtant habitués à des échanges de vue périodiques, décident une démarche commune.

La situation, il est vrai, est sérieuse et « deviendra rapidement catastrophique, nous a déclaré M. Meyerheim, vice-président de Bayer, si rien n'est fait en 1977 ».

mais de layer, si tien n'est juit en 1977 ». Maigré une reprise de l'activité, toutes les grandes firmes chimi-ques européennes continuent d'enregistrer de lourds déficits dans ces secteurs de fabrication. Les in-dustriels patissent non seulement dustriels patissent non seulement d'une mauvaise conjoncture, née en partie des changements radicaux dans les habitudes vestimentaires des consommateurs, mais également et surtout des importations massives de produits finis en provenance des pays en voie de développement et des pays tiers-Grâce à des coûts de maind'œuvre extrêmement bas, mais aussi à des approvisionnements effectués à des tarifs très concurrentiels auprès des producteurs rentiels auprès des producteurs américains et japonals, ces pays parviennent à fabriquer des articles d'habillement à des prix sans rapport avec les conditions de rentabilité européenne.

Selon un rapport publié par le Selon un rapport publié par le Comité international de la rayonne et des fibres synthétiques (CIRFS.) l'emploi est grave-

ment menacé dans l'industrie textile européenne de l'habille-ment. Quatre cent mille postes ont déjà été supprimés entre 1971 et 1975. Si les autorités euroont deja ete supprimes entre 1971
et 1975. Si les autorités européennes ne prennent pas de
mesures adéquates, de un million
trois cent mille à un million six
cent mille ouvriers seront mis au
chômage dans les dix ans à venir.
L'industrie textile française est
particulièrement menacée. A l'issue des neuf premiers mois de
l'année, elle a enregistre pour
la première fois un déficit commercial de 700 millions de francs.
Inaugurant à Lille la nouvelle
agence de ventes du groupe
Rhône-Poulenc, M. Renaud Gillet
a fait part de ses très vires
inquiètudes et a déclaré : « Il
faut, avant l'échéance de 1977,
définir une politique textile intégrée au plan de la Communauté
économique européenne visant à
une harmonisation des règlementations dans le domaine du com-

une harmonisation des règlementations dans le domaine du commerce extérieur et du régime des
prir ». Ce que réciament en
chœur les industriels européens,
qui souhaitent que soit instauré
un système où les échanges des
pays à économie de marché avec
les pays en vole de développement
et les pays à commerce d'Etat
solent placés dans un cadre européen. — A. D. peen - A. D.

COUVERTS ARGENTE ET INOX ORFEVRERIE FABRICANT - VENTE DIRECTE FRANOR 70, RUE AMELOT TEL 700.87.94 M' St-Sebastien. Fermé le samedi

VII^e Colloque C.F.E.

sur « Le chauffage des locaux et le conditionnement de l'air par l'électricité »

Le Comité Français d'Electrothermie organise les 2et 3 décembre prochain son VII° Colloqué sur le thème a Les Professions et les Métiers du Chantrage à l'Electricité dans les Locaux Neurs et Exis-tants s, au Palais des Congrès de Versailles.

PROGRAMME :

Le 2 et le'3 au matin : 35 communications rapportées et discutées en séance ; les, organismes professionnels et les professions s'expri-meront tour à four sur :

- Leurs difficultés, les solutions apportées, leurs réussites dans le chauffage par l'électricité;
 Les problèmes de formation, de contrôle, de maintenance;
 Quelques références en mattère de locaux neufs et existants, d'habitation, tertiaires et industriels;
 Des inédits en matière d'isolation;
 Les freins au développement de la pompe à chaleur de mayenne importance et pour le « petit tertiaire».

- Le 3 après-midi ; visites de réalisations e Tout Electrique a et de Centre de Recherches.

Montant de l'inscription aux risites : 670 F. Montant de l'inscription aux visites : 138 F.

Les personnes qui désirent participer à ce Colloque et disposer de toutes les communications s'inscrivent au C.F.E. : 25, rue de Prony, 75817 PARIS. Tél : 227-94-60.

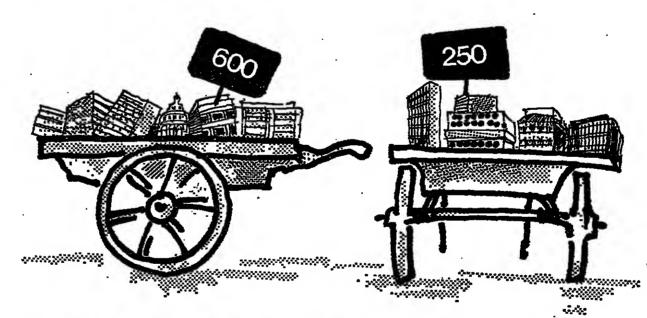
LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact speciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes yous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

En 18 mois nous avons commercialisé 134.000 m²



Vous nous connaissiez comme les spécialistes du bâtiment industriel? Vous nous croyiez avant tout parisien? Il va falloir réviser sérieusement votre jugement. Notre activité "bureaux" occupe le second rang en France et nous faisons le tiers de notre chiffre d'affaires avec la province. Parce que, si tout le monde parle de la décentralisation, nous, en faisons une réalité. Aux 4 coins de l'hexagone (si on peut dire!).

do huraauv

uui cauai

D'importants groupes nationaux ou multinationaux nous ont fait confiance et nous les avons aidés à trouver la solution la mieux adaptée. Ils s'appellent par exemple Hachette, Renault, Thomson CSF en region parisienne, Porcher à Marseille, Airbus à Tou-

louse, Agfa Gevaert et Sopad-Nestlé à Lille, etc. Cette année, notre activité bureaux a progressé de 25 % malgré un marché difficile et ce en parfaite cohésion avec nos clients et en parallèle avec leur propre expansion. C'est un autre style.

Celui d'un consultant moderne. Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de

Délégations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse, Sao Paulo. Représentations : Belgique, U.S.A., Canada.

Nous avons créé l'engineering immobilier,



17, rue d'Astorg - Paris 8º - Tél. 265.54.07 +

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

LA CONFÉRENCE DE L'OPEP EST REPORTÉE AU 20 DÉCEMBRE

La réunion des ministres du pétrole de l'OPEP, prévue le 15 dé-cembre à Doha (Qatar), a été retardée de cinq jours. C'est ce qu'a annoncé le chelkh Al Otziba, minis-tre des Emirats arabes réunis, le 23 novembre à Rowett, à iz sortie d'une réunion de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP). Ces pays reulent attendre l'issue du dialogue Nord-Sud, dont la conférence plénière est théoriquement prévue pour le 15 décembre à Paris (voir ci-contre l'article de J. Schwœbel), Le chef de l'État vénézuélien, M. Carlos Andres Perez, dont le pays est à la fois coprésident de la conférence Nord-Sud et membre de l'OPEP, a souligné le 23 novembre à Londres : « La conférence de Paris doft s'achever sur un succès. »

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ZOVABAIL

Le conseil d'administration de Sovabali, Sicomi du groupe Sovac, vient de prendre connaissance de la situation provisoire au 30 septembre 1976.

Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1976. le montant, hors taxes, des produits d'exploitation (préloyars; loyers et produits bancaires) s'étabilit à 30 329 940 F, en progression de près de 10 ° sur ceux de la période correspondante de l'exercice 1975. Le bénéfice provisoire d'exploitation, plus values exclues, s'élève à 15 130 128 F contre 13 508 175 F (+ 12 %).

Compte tenu de ces résultats, et à moins d'événements imprévus, le bénéfice net de l'exercice 1976 devrait attendire près de 20 millions de francs et permettre la distribution d'un dividende net supérieur de 10 ° environ à celui de l'exercice précédent, qui était égal à 18.70 P par action.

SOCIÉTÉ SCATROP 80, rue Taltbout, 75009 Paris

Le 10 novembre 1975 s'est tenue une assemblée générale extraordinaire des associés de la Société Scatrop, 80, rue Taitbout, en vole de formation. A l'unanimité, les associés présents et représentés ont constaté l'imposibilité de voir fonctionner ladite société et ont, en conséquence, décidé de procéder à sa dissolution.

Le dialogue Nord-Sud est totalement dans l'impasse

La dernière session des quatre commissions de la Conférence sur la coopération économique internationale, qui réunit les représentants des huit pays les plus industrialisés du monde (dont la Communauté économique européenne) et de dix-neuf pays en voie de développement, s'est achevée, mardi soir 23 novembre à Paris, sans qu'un accord puisse être dégagé sur les propositions à présenter à la conférence ministé-rielle terminale des 15 et 16 décembre.

semaine les groupes de contact, créés au mois d'octobre par lesdites commissions pour étudier les cinquante-deux projets très détaillés qu'ont dépose les pays participants à la conférence, ont tenté de les marier pour en faire des - textes

Des progrès ont pourtant été réalisés notamment au sein des comfissions de l'énergle-et du développement. Mais, sur les deux questions auxquelles les pays en développement attachent une importance capitale - la tabilisation des recettes provenant de leurs exportations de malères premières et l'allègement de leurs dettes qui sont écrasantes pous la plupart d'entse eux - le fossé reste toujours aussi large entre les pays riches et les pays pauvres.

Les pays industrialisés, et tout particulièrement les Etats-Unis, ne sont pas disposés à accepter un transfert de pouvoirs et de ressources aussi considérable que celui qui résulterait d'une indexation du prix des matières premières et d'un moratoire des dettes des pays en développement. En outre, la délégation américaine qui donne le ton occidental dans le dialogue Nord-Sud, n'est pas en mesure de formuler de nouvelles propositions tant que M. Carter n'aura pas occupé la Maison BMlanche et disposé du temps sécessaire pour étudier les dossiers du développement.

SI l'on ajoute qu'au Japon, l'un des pays industrialisés les plus - durs » dans la négociation aux côtés des Etats-Unis, des élections vont avoir lieu au début du mois de dicembre et que les pays membres de la Communauté économique européenne sont à ce point divisés en ce qui concerne l'attitude à observer dans le dialogue Nord-Sud que le prochain Conseil européen les 29 et '30 novembre prochain ne sera

C'est en vain que depuis une à des propositions communes, l'impasse actuelle risque de durer.

Dans ces conditions, la conférence

ministérielle terminale peut-elle avoir lieu les 15 et 16 décembre comme prévu ? La décision appartient aux seuls gouvernements qui ont fixé l'année demière la date de cette conférence et sont d'allieurs entrés une semaine. D'autre part, les deux co-présidents de la conférence, M. Mac Eachen (Canada) et M. Guerrero (Venezuela), qui sont arrivés mardi à Paris, vont tenter de se mettre d'accord ce mercredi pour propositions concernant la reprise de ce dialogue. Peut-être s'inspirerontils de l'idée qui prévaut actuellement dans les milieux de la conférence, celle d'un aménagement de la pro-chaine réunion ministérielle qui pourrait se tenir à un niveau moins élevé. On pense généralement que le meliteur mois pour une reprise du dialogue Nord-Sud serait avril 1977.

Au mois de mars, en effet, tous les regards seront tournés vers Genève où s'ouvrira, au terme des accords realisés en mai dernier à Nalrobi au sein de la quatrième CNUCED, la négociation sur la création d'un londs- commun chargé de finançer les stocks régulateurs de matières premières. Or cette négociation Intéresse plus que tout autre l'ensemble des pays en développement.

paraît exclu de toutes façons que l'impasse actuelle conduise à une rupture que ne désire aucun des

JEAN SCHWŒBEL.



Le gouvernement renforce les contrôles et prend de nouvelles mesures incitatives pour réduire la consommation

Le consell des ministres de ce mercredi 24 novembre devalt entendre une communication de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recharche, sur les économies d'énergie. Diverses mesures visant à renforcer et à compléter la réglementation en vigueur devalent être a doptées par le gouvernement.

« La réduction des importations parquétiques constitue l'au des recharches souhaitent-ils l'adop-

e La réduction des importations énergétiques constitue l'un des objectifs essentiels de la politique du gouvernement », déclarait, le 16 novembre, à la tribune de l'Assemblée nationale M. Michel d'Ornano. De fait, les économies d'énergie restent plus que jamais d'actualité. Pour les dix premiers mois de 1976, le déficit énergétique (tous produits confondus) atteint 50 milliards de francs, contre 14 milliards pour la période correspondante de 1973 (avant le quadruplement des prix du pétrole). Les importations d'« or noir » dépasseront cette année le plafond fixé par le gouvernement (51 milliards de francs) et les limites définies par M. Barre pour 1977 (55 milliards de francs) risquent de ne pas être respectées. Certes, depuis la fin de 1973, des mesures ont été prises pour diminuer la consommé un tout « La réduction des importations

diminuer la consommation, et en 1976, on aura consommé un tout petit pen moins d'énergie qu'en 1973 : ceci grâce essentiellement à la baisse du fuel industriel (due au ralentissement économique) et à la réduction de 20 % environ des ventes de fuel domestique. En revanche, les consommations de carburant et de gaz ont augmenté, et celles de gas-oil et de chauffage électrique ont très fortement progresse. Si l'on fait abstraction des facteurs conjoncturels, on estime que les seules mesures destinées à économiser l'énergie ont permis de diminuer cette année de 12 millions de tonnes d'équivalent-pétrole nos imcette année de 12 miniors de ton-nes d'équivalent-pétrole nos im-portations, soit un « gain » de 6 milliards de francs. Depuis trois ans, les économies cumulées se montent à 30 milliards de T.E.P. soit 15 milliards de francs. Ce n'est pas négligeable, mais c'est

encore insuffisant. donc, dans sa communication. proposer l'adoption d'une série de mesures élaborées par ses ser-vices. Ce plan « gradué » com-prend deux volets :

du ministère de l'industrie et de la recherche souhaitent-lis l'adoption d'un nouveau barème de la fiscalité automobile qui tienne compte de la puissance réelle des véhicules. Cette disposition se heurte pour le moment à certaines difficultés techniques (le Monde date 21-22 novembre).

De nouveaux décrets devraient permettre de favoriser l'isolation thermique des habitations (par un allongement de la liste des matériels permettant une déduction fiscale des dépenses) et rendre obligatoire l'installation de compteurs individuels de chauffage dans les immeubles anciens. En ce qui concerne le fuel indus-

lage dans les immeubles anciens. En ce qui concerne le fuel industriel, le ministère de l'industrie souhaite que les investissements économisant l'énergie bénéficient d'«incitations fiscales plus importantes» M. d'Ornano devait annoncer à ses collègues que depuis le mois de mars seize contrats de branches ont été signés entre ses services et les représentants des secteurs industriels concernés. Si toutes les entreprises intéressées adhèrent à ces contrats, on estime à 5 milliards de francs les sommes qui seront investies dans sommes qui seront investies dans les dispositifs économisant l'énergie. Cela se tradulrait, en 1980, par une diminution annuelle de la consommation estimée à 5 mil-lions de tonnes d'équivalent

pétrole. Enfin le ministre devait présenter divers scenarii développés par les experts, au cas où les pays pro-ducteurs décideraient une hausse discerns de declaratent une manses ties prix du pétrole supérieure à 10 °, et où le plafond des impor-tations de 55 milliards de francs serait largement dépassé. Quelles mesures seraient prises s'il en était ainsi ? On en est encore aux hypothèses, mais une chose est sûre : si la balance energétique devait gravement se détériorer. l'heure ne serait plus à la multiplication de petites mesures qui

pour le moment, visent plus à inciter qu'à contraindre. 1) Renjorcement des contrôles JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

AGRICULTURE

A son congrès de Lorient

LA F.F.A. DEMANDE L'ÉLABORATION D'UN STATUT D'UTILITÉ PUBLIQUE

La Fédération française de l'agriculture (F.F.A.), organisation paysanne conservatrice, qui vient de tenir son sixième congrès les 22 et 23 novembre à Lorient, a demandé que soit élaboré un statut d'utilité publique pour l'agriculture. statut d'utilité publique pour l'agriculture.

Le FFA a insisté en outre pour que soit restaurée la vérité des prix agricoles à la production, en ténant compte de tous les coûts d'exploitation et de la nécessité d'une rémunération de l'agriculture a demandé également que soit reconnue la nécessité de préserver les terres agricoles en « réprimant la spéculation » et en réglementant sévèrement « l'emprise de l'urbanisation », et que tous les agriculteurs puissent accèder aux moyens de formation « sans espril de chapelle ».

En ce qui concerne le Marché commun agricole, la F.F.A. a marcommun agricole, la F.F.A. a marqué son opposition à l'élargissement de la C.E.E. à de nouveaux

Enfin, en matière fiscale. la FFA. a proposé un régime sim-pifié de remboursement forfai-taire de la T.V.A. applicable à l'ensemble des agriculteurs non assujettis.

Herald Tribune

Smith Accepts Black Rule in 2





OBLIGATIONS DE 1000 F

11%

NOVEMBRE 1976

- Intérêt : payable annuellement le 15 avril. Remboursement:
- AU PAIR à la suite de tirages au sort, tous les 3 ans du 15 avril 1979 au 15 avril 1991, pour la moitié au moins du nombre de titres à amortir, la S.N.C.F. se réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amortissement par
- A chacune des échéances susvisées, le nombre d'obligations à amortir sera égal au cinquième du nombre des titres émis.
- . Jouissance: 4 décembre 1976
- Prix d'émission: 1 000 F

10,96%

Les souscriptions peuvent être libérées :

- soit en numéraire, pour un montant de 400 millions de francs ;
- soit par remplei, jusqu'au 7 décembre 1976, des Bons 6,25% 1966 déposés avant le 15 septembre pour remboursement à raison de 4 bons de 250 F pour 1 Obligation nouvelle de 1 000 F, avec réglement immédiat au souscripteur d'une soute de 33 F par Obligation souscrite.

Les Obligations seront cotées à la Bourse de Paris.

SOUSCRIVEZ

DANS LES BANQUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE, CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR, DANS LES BUREAUX DE POSTE ET LES CAISSES D'EPARGNE, AU SERVICE DES TITRES ET DANS LES GARES DE LA S.N.C.F.

B.A.L.O. du 22 novembre 1976



What a pain in the neck!



5. · · ·

からはいまる場合

Enfin un moyen pas bête et plutôt amusant d'être dans le coup quand on vous parle anglais!

Lers lace it (regardons les choses en face): l'anglais ou l'américain que l'on vous parle n'a rien à voir avec l'anglais que l'on vous a appris. Cet anglais que vous avez du mal à suivre dans vos affaires ou dans votre vie privée, vous pouvez maintenant vous le mettre en tête (sans vous ennuyer) et le parier avec une nouvelle méthode : les cassettes Gimmick

L'anglais par le français.

Nouveauté number one des cassettes Gim-mick : tout ce qui est dit, vous le comprenez. Parce que tout est traduit. Ca ne se fait peut-être pas d'habitude, mais c'est très efficace. Des emis parlent et d'autres vous souffient la traduction. C'est comme un sous-titre sonore. Comme ça, on peut les écouter partout, ces cassettes. En voiture, par exemple, ou dans son bain sans avoir besoin de chercher dans un livre.

De l'anglais dans le coup. Langlais du Gimmick n'est pas un anglais de tableau noir, c'est un anglais "sur le tas". Il vous permettra de vous débrouiller aussi bien dans une salle de conférence que dans une chambre à

Jugez sur pièces!

Pour découvrir les cassettes Gimmick et sur-tout voir si elles sont à votre niveau (ce n'est pas le niveau-débutant), il n'y a qu'un seul moyen : les

Renvoyez le bon ci-dessous avec 10 francs. Vous recevrez une cassette échantillon contenant les 2 premières lecons ainsi qu'une documentation complète. Ces 10 francs vous seront remboursés si vous décidez d'acheter la méthode complète, ou si vous nous renvoyez la cassette-échantillor

MMIC



Bon pour recevoir les 2 premières leçons Gimmick. A renvoyer à AFC. 26 me d'Aboukir, 75002 Paris.

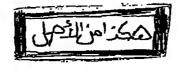
Je voudrais recevoir votre cassette échantillon et votr documentation complète pour me faire une idée sur le Gimmick anglais 🛘

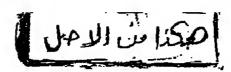


allemand [] espagnol [] (Cochez la langue souhanée.) Je joins à ce bon 10 F en chèque bancaire (), chèque postal (), mandat (). l'ai bien noté que ces 10 francs me seront remboursés si je décide d'acheter la métho complète ou si je renvoie la cassette-échantillo

Code postal Ville

A.F.C. UNE EXCLUSIVITE FLAMMARION. Les cassettes Ginmick sont égalen chez les libraires déposits





· • • LE MONDE — 25 novembre 1976 — Page 43 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier **VALEURS VALEURS** CORLE précéd. cours précéd. cours **YALEURS** PARIS 101 0 97 104 104 180 181 181 500 500 73 50 72 50 67 10 67 90 207 207 LONDRES Paternelle (La). Placem. Inter... Providence S.A... Revillon... Santa-Fé... Solchime... Soffo... Soffaex... **NEW-YORK** 23 NOVEMBRE Déprimé par la perspective d'une grève des mineurs, le marché poursuit mercredi matin son mouvement de repli amorré la veille vers la clôture. Les industrielles cèdent de 2 à 3 points. Lourdeur des pétroles. Reoul des mines d'or. Stabilité des fonds d'Etat. Repli technique Les cours se sont repliés mardi à Wall Street, où l'indice Dow Jones a perdu 5,57 points, s'établissant à \$49,30, sons la pression des ventes bénéficiaires. Le volume de transactions a quelque peu diminné, 19,06 millions de titres syant changé de malins contre 20,93 millions la veille. Le nombre de balsses ne l'a cependant que légèrement emporté sur les hausses par 735 contre 675. La conjoncture politico-économique ne s'est pas brusquement aggravée. Au contraire, M. Burns, président de la Réserve fédèrale, a assuré M. Jinmy Carter de sa coopération, et les deux personnalités sont tombées d'accord sur les objectifs 1977 de croi sance économique (+6 %) et de châmage (-1,5 %). En revanche, les opérateurs suivent non sans quelque inquiétude la discussion en cours sur le remenoursement des dettes de la ville de New-York. Celle-ci, aux termes d'un jugement de la Cour suprème de l'Etat, devrait rembourser avant le 15 décembre prochain 1 milliard de dollars qu'elle n'a pas. Indices Dow Jones des transports, 22397 (+0,23); des services publics. Repli technique Facom. Forges Strabourg. (Li) F.B.M. ch. fer Redressement Après sir séances consécutives de baisse, les valeurs françaises se sont redressées, ce mardí, à la Bourse de Paris, premier jour du nouveau mois boursier. Relativement sélectif, le mouvement de hausse a cependant louché près d'une cinquantaine de fitres, dans des proportions souvent sensibles. Parmi les plus favorisés, citons B.C.T. (+7 %), Duntez (+6.8 %), Métallurgique de Normandie, Kléber, Aquitaine; Penhoét, Nobel-Bozel et même Chiers et Usinor (entre +4 et +6 %). La demande excédat l'offre sur Châtillon, de sorte que les colations ont dù être retardées. Elles l'ont également été pour la Compagnie française de raffinage, mais en raison, cette jois, de l'abondance des ventes. Toute trace de baisse n'a donc pas disparu et l'on a complé encore une trentaine de recuis (Poclaim, Ferodo, Leroy-Somer), L'ampleur de ces derniers restait toutejois limitée (entre -1 % et -3 %). Pourtant, en dépit de ce redressement, l'atmosphère restait plufôt morose sous les colonnes du palais Brongniart, des spécialistes faisant remarquer que la hausse juic le main son mouvement de repuis le trançaise de raffination de saite vers la clôture. Les industrieles véent de 2 à 3 points. Lourdeur des pétrolez. Sa points Lourdeur des pétrolez. OR (avverture) (dollars): 131 10 cours 183 45 VALEURS CLOTURE COURS War Lean 3 1/2 %. 23 7/8 23 7/8 Beecham. 320 23 18 1/2 War Lean 3 1/2 %. 23 7/8 23 7/8 Beecham. 320 22 23 18 1/2 Segitam 1 190 cours 183 45 War Lean 3 1/2 %. 23 7/8 23 7/8 Beecham. 320 22 23 18 1/2 Segitam 2 20 22 23 18 1/2 Se Redressement Cambodge Clause Indo-Révéas Madag, Agr. Ind. (M.) Mimot Padang Satam... Sicit. Sr.:dure Autog... S.P.E.I.C.H.I.M. Allobroge..... Bananta. Fromage Bel. Berthler-Saveco. 228 .. 457 429 Berthier-Savern. Cédis. (Ma: Chambourcy. Compt. Modernes Docks France. Economats Centr. Epargue Fr. Pani-Remard. Scherate Aliment Scottet-Turpin. Lestear (Cie ftn.). Martail. Gr. Mool. Cerhell. Gr. Mool. Paris. Nicolas. Potin. Stokyis.... Trailor.... Virax. At. Ch. Leire. 25 . 24 60 Cigarettes indo. 31 77 70 Depremont. 305 50 303 56 Depremont. 305 50 303 32 50 Depremont. 305 50 303 50 Depremo Plac. Institut.: 17313 17 11896 78 11 categorie.: 10130 38 9931 75 280 275 403 380 136 230 181 85 260 100 Rechet COURS Potin Potin Recall or talks Requestort Sup. Marché Doc. Taittinger Unipor VALEURS 23/11 BAYER — La troisième firme chimique allemande a enregistré pour les neur premiers mois de l'année une augmentation de 153.7 % de ses bénérices avant impôts à l'échelon mondial, qui atteignent 904 millions de deutschemarks contre 357 millions de deutschemarks au 30 septembre 1975, pour un chiffre d'affaires accru de 21.7 % à 15871 millions de deutschemarks au 15871 millions de deutschemarks. L'accroissement pour le société mère est de 107,9 %. C'est mieux, beaucoup mieux, que n'ont fait ses deux grands concurrents, BASF, et Hocchst. En conséquence, is dividende (7 DM pour 1975), qui avait été diminné l'an passé, sera majoré. Pour l'exercice entier, les dirigeants de Bayer tablent sur un chiffre d'affaires mondial de 20,8 milliards de deutschemarks (+ 18,8 %). Tout en demeurant très optimistes, ils craigent cependant que 1977 soit une année dure en raison du prochain relèvement des prix du pétrole. SADE. — Pour l'exercice clos le 100 millione de Actions Sèlec... 159 58 152 32 Actions Sèlec... 159 58 152 32 Actions 165 02 153 53 Actions 165 02 153 53 Actions 165 02 153 55 Action 165 02 155 Action 165 02 155 Action 165 02 155 Action 165 Action 165 02 155 Action 165 Actions Sélec... 142 E9 136 22 Aedilicaedi... 159 59 152 35 Agrimo... 165 0:: 153 53 ALT.O... 1:7 55: 140 84 01 &1 85 269 100 palais Brongniart, des spécialistes jaisant remarquer que la hausse revêtait principalement un carac-tère technique. De fait, pour la première séance de la nouvelle liquidation, le volume des ordres en carnet est resté désespèrement limité. 4 343 - Ro 38 335 - Ro 79 79 50 127 250 - 43 50 45 -Certains espèrent que le projet de réforme des cotations, qui sera exposé mercredi à la presse, permetira d'attirer une nouvelle clientèle. Chacun, en Bourse, le souhaite ardenment 220 113 ... 112 178 ... 176 souhaite ardemment... Aux valeurs étrangères, les américaines et les mines d'or ont repris du poil de la bête, les alle-109 50 106 50 259 ... 255 50 84 10 144 ... 143 ... 48 48 102 ... 110 18 112 250 286 285 888 996 114 20 109 70 310 ... 351 ... mandes accentuant encore leur mouvement de hausse, et les pétroles internationaux se signa-lant par leur fermeté. SADE. — Pour l'exercice clos le 30 juin 1976. Is société a réalisé un bénéfice net de 3.39 millions de francs (après provision de 1.47 million de francs) contre 3 millions de francs. Le dividende global de cet exercice atteindra 13.25 F contre 12.40 F. 29 50 29 ... Morin-Geria ... Mors 78 98 79 ... Mors 0céanic ... Mors 107 58 103 50 107 58 103 50 240 78 247 32 247 COURS DU DOLLAR A TOKYO Bors Oer. Ocean. Borie. Carop. Bernard. C.E.C. Cerabati. Ciments Vicat. Cochery. Drag. Irav. Pob. F.E.R.E.M. Fougerolls. Française d'entr. S. Trav. de l'Est. Herficq. Icha industries. Lambert Frères. Lerny (Ets.6). Origny-Oesvroise Percher. Routière Colas. Sabilères Seine. S.A.C.E.R. Savaistenne. Sur le marché de l'or, lègère hausse du lingot à 21 460 francs, contre 21 445 francs, tandis que le napoléon perdait 0,50 F à 233 francs, après un premier cours de 233,60 F. Bors Der. Octon 23/11 24/11 f dollar (en yens) ... Toux du marché monétaire Effets privés...... 18 1/2 % | 1110 98 1875 81 | | 139 531 132 21 | | 173 91 156 02 | | 253 48 251 53 | | 151 25 137 487 73 81 | | 121 25 115 75 | | 131 27 125 41 | | 161 25 115 75 | | 141 29 127 22 | | 144 29 127 22 | | 143 51 108 36 | | 143 04 136 55 | | 130 82 124 83 | | 258 50 248 27 | | 278 50 248 27 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 11 | | 150 38 153 15 | | 121 370 118 03 | | 122 70 118 03 | | 123 70 118 03 | | 123 70 118 03 | | 124 53 121 53 | BOURSE DE PARIS - 23 NOVEMBRE - COMPTANT VALEURS du nom coupon Cours précéd. VALEURS **VALEURS** VALEURS COUIS précéd. cours Lyon-Alemand Paris-Rées compt. Marsell. Crédit Séquenaise Bane. SLIMINGO Sté Cent. Exaque Sté Senérale. SOFICOMI SOVODAII Unibali. 103 102 . 317 18 314 . 265 . 265 . 193 . 182 . 172 50 . 171 . 72 20 . 72 . 209 . 200 . Union Habit... 40 50 40 20 107 60 108 ... 40 80 41 ... 43 25 43 ... 134 ... 135 ... 22 40 26 ... 56 [0] 1/4 % 1982 ... 102 ... 2 139 1/44 3/4 % 63 29 40 1/44 3/4 % 63 29 40 1/44 3/4 % 63 29 40 1/44 3/4 % 63 29 40 1/44 3/4 % 63 29 40 1/44 3/4 % 63 29 40 1/4 4 3/4 % 63 29 40 1/4 4 3/4 % 63 29 40 1/4 3/4 3/4 % 63 29 40 1/4 3/4 3/4 % 63 29 40 1/4 3/4 3/4 % 63 20 1/4 3/4 3 Acter Investiss... Gestion Sélect... Invest. et Gest... Sofragi... Unidel...... Voyer S.A.... Amrep 6 176 ... 176 ... Idommesburg. Antarez 152 ... Middle Witwat ... 152 ... 152 ... Middle Witwat ... 152 ... 152 ... 152 ... Middle Witwat ... 152 ... 29 ··· 50 Abellie (Cie Ind.). 173 | 173 | 277 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 287 | 2 87 .. 83 58 128 ... 116 ... VALEURS précéd. cours 76 ... 76 ... 133 ... 133 ... 81 20 80 277 ... 173 ... 9 10 72 20 73 - [Ly] Gerland ... 54 50 52 30 Geretot ... 113 ... 189 50 Grands Paroisse ... 25 ... 25 25 Halles E. et dêr ... 240 240 Parcor ... 220 230 18 Qeret el Silica ... 275 ... 270 Reti ... 455 450 Ripollo-Serret ... Finexer Fr. Cr. et S. (Cie). France-Ball Hydre-Energie Jimnoball B.T.P. Jamnoball B.T.P. Jamnoball 35 112 116 27 29 94 20 73 80 MARCHÉ A La Chambre syndicale a décidé, a titre expérimental, de prolonger, après la ciètere, la cotation des valeurs syant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi. Compensation VALEURS cloture cours | Cis Sie Esux. | 428 | 10 | 430 | 50 | 428 | 60 | 152 | 151 | 157 | 158 | 151 | 157 | 158 | 151 | 157 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 T.S. I. Tél. Electr... (chl.) Tél. Ericssen Terres Roog. Thomsen-Br... U.L.S... U.S. F. Bignes U.I. F. Bignes U | 255 ... | 259 ... | 259 ... | 256 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 367 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 ... | 368 Sen. Electric Cen. Motors Soldfields. Harmony. Hoechst Akti Imp. Chem. Imperial Outlines Limited LB.W. L.T. Mobil. Corp. Nestlé. Norsk Hydro. Olivetti. Petrofina Philips. Prés. Brand. Randfootelo. Rand. Select Paris-France Pechalirum. P. S.K. Penaraya. Penaraya. Penaraya. Perifer. Perrier. Perries B.P. Pengant. (obl.). Piarra Auty. P. L. M. Pecials. Pallet et Ch. 92 55 68 41 194 345 82 62 196 290 85 .7! 158 148 335 ... 328 ... 328 ... 133 ... 140 ... 144 ... 181 58 192 ... 192 ... 67 ... 67 ... 67 ... 96 95 80 95 80 23 10 24 ... 23 70 335 138 191 60 67 96 23 Feroco.... Fin. Paris PB. — abl. conv. Fin. Us. Eur. Fraissinet... Fr. Petrales. — (Cartific.) | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 ... | 158 Amer. - let... Ang. Am. C... Ang. Am. C... Ang. Am. C... Astar. Affines B. Ottoman. Bayer... Byer... Byer... Charler... Charler... Charler... Charler... Charler... De Beers (5.) Dents. Bank. Down Miess. Our Miess. Our Miess. East Rand. East Rand. East Rand. Exten Corp. Ford Motor. Free Staty. 142 142 172 171 285 143 33 39 240 248 88 63 45 305 14 83 135 270 42 10 132 445 12 590 425 18 127 250 218 220 425 89 224 ... 225 40 228 10 12 50 12 28 12 50 73 ... 75 ... 482 50 22 80 32 10 32 50 52 4 ... 524 52 7 ... 38 30 38 40 12 70 12 20 12 20 221 ... 255 90 225 90 14 55 136 20 136 225 Royal Outen. 12 50 RhD into Zioc 72 51-Seienz. 485 Schlamberg. 32 Schlamberg. 33 Schlamberg. 34 Scay. 13 Langanyika. 10 Uniter Corp. 135 U. Mio.1/10. 121 Wast Desp. 30 West Haid. 1 200 Zambis Cop. 72 40 72 50 72 50 80 10 87 80 10 87 80 10 87 80 10 87 80 10 87 80 10 80 Pompey.... P.M. Labinal Presses-Cité Présnali SI. Pricel... Printages Printages Printages Cobl... 72 84 32 175 300 108 168 48 380 460 161 181 275 380 1628 157 85 278 870 3860 65 1360 65 640 635 68 1120 530 440 750 183 384 415 86 79 578 72 113 415 VALEURS GOMBANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT C: cèmpan détaché: d: demandé: "Creit détaché — Lorsqu'un = pred pas indiqué. Il y a su cotation unique portée dans la colagne « dérater cola

COTE DES CHANGES

Etris-Unis (\$ 1].
Canada (\$ can. 1).
Altenague (100 BM).
Antriche (100 Sch.).
Belgique (100 F.).
Danamark (100 krd).
Espagne (100 pes.).
Grände-Brriegne (£ 1].
Italia (1 000 lires).
Macrège (100 & J.).
Portugal (100 esc.).
Suède (100 krs).
Suède (100 krs).

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES

Or fin (kilo en Darre).
Or fin (kilo en Dagot).
Pièce trançaise (20 fr.).
Pièce Irangaise (10 fr.).
Pièce Irangaise (10 fr.).
Union latine (20 fr.).
Souveralu.
Pièce de 20 dollars.
Pièce de 10 dollars.
Pièce de 5 dollars.
Pièce de 5 dollars.
Pièce de 50 pasos.
Pièce de 10 florius.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT

- 2-3. EBROPE - UNION SOVIÉTIQUE : la mort de Lyssenko.
 - 4. DIPLOMATIE
- La visite en France du roi 4-5. ASIE
- INDE : Suicide d'une dés cratie » (III), par Jean de La
- 8-7. AMÉRIQUES - LE CANADA APRÈS LA VIC-
 - TOIRE DES SÉPARATISTES A MONTRÉAL : « Le Québec sans la peur », par Denise Bombardier, et « Moi, moi, moi ! », par Robert de Mont-
- 8 à 11. POLITIQUE
- Le P.C.F. oprès les élections
- Les travoux parlementair
- 12 à 14. LA MORT D'ANDRÉ MALRAUX

15. SPORTS

- 15. RELIGION
- Le premier ministre itulier annoncerait un prochain ac-
- 15. DÉFENSE
- 16. JEUNESSE Ces - paumės >
- viennent majeurs. 16. AÉRONAUTIQUE
- 16. EDUCATION
- La sélection à l'Université.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 17 à 26 MUSIQUE : Le Festival des films d'opèra au Palais des congrès ; e Sirius », de Stockhausen, aux Bencontres le Metz.

Bencontres le Metz.

PEINTURE : Francis Gruber au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

CULTURE : Un automne français sur la côte quest des Etats-Unis.

- 27. JUSTICE AU :RIBUNAL DE PARIS las trop belles H.L.M. du
- 28. POLICE
- 38. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 39 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (30 à 35); Carnot (23); Aujourd'hui (29); c Journal officiel » (29); Météo-rologie (29); Mots croisés (29); Bourse (43).

LÉGER REDRESSEMENT DU FRANC

Le franc s'est légèrement redresse ce mercredi 24 novembre ar mattu, notamment vis-à-vis du deutsche-mark, qui est revenu à 2,0740 F contre 2,08 F mardi. La livre s'est également raffermie, passant de L.64 dollar à 1,6520 dollar sur le marché de Londres et de 8,21 F à 8,23 F sur le marché de Paris. Le dollar, enfin, est micux orienté, son cours repassant au-dessus de 2,48 DM à Francfort, mais demeurant inchangé sur notre place à 4,9850 F.

L'O.L.P. NE POURRA PAS OUVRIR UN BUREAU D'INFORMATION A WASHINGTON

Washington (U.P.I.). — La tenta-tive de l'Organisation de libération tive de l'Organisation de libération de la Palestine d'ouvrir un bureau d'information à Washington, a échoué (* le Monde » daté 21-22 novembre). Le département d'Etat a rejeté une demande qui lui avait été présentée par un représentant de l'O.L.P., M. Sabri Ellas Jirvis, artivé le 19 novembre à New-York. Le rejet de la demande se fonde uniquement sur le fait que, lors de sa demande de visa pour les Etats-Unis, M. Jirvis avait donné un renseignement inexact concernant le lieu de sa naissance. M. Jirvis a été avisé qu'il devra quitter les Etats-Unis à l'expiration de son visa, le 36 novembre. M. Kissinger en a informé M. Dinitz, ambassadeur d'Israël.

Le numero du . Monde daté 24 novembre 1976 a été tire à 611 319 exemplaires.

ABCDEFG

[D'après des documents pu-bliés par le quotidien « Rouge », des propositions ont été faites à l'association Laissez - les vivre par « le Parisien libéré », aou-cleux do justifier des exemplaires

Le programme de redressement économique a priorité sur toutes les autres préoccupations du moment

DÉCLARE M. GISCARD D'ESTAING

ture de concertation, a une inter-vention organisée des pays indus-trialisés seruit inappropriée ». a J'estime, dit-il; qu'il appartient à chaque pays, compte tenu des relations particulières qu'il peut avoir avec tel ou tel pays produc-teur de pétrole, d'exposer les mo-tifs et de faire apparaître les conséquences qu'aurait une aug-mentation sensible du prix du pétrole, »

pétrole, »

M. Giscard d'Estaing ajoute :

« Il est indispensable pour la France de disposer de sources nationales d'énergie. Quelles que soient les préoccupations qu'on puisse apoir pour d'autres aspects de sont libre en des la complete de la co

puisse avoir pour d'autres aspects du problème, et notamment la protection de l'embronnement, à laquelle je suis particulièrement attaché, rien ne peut nous dis-penser de créer, puisque nous en avons les moyens, nos propres sources d'énergie. Donc, il n'est pas question de ralentir notre programme nucleaire (...). L'autre conclusion, c'est qu'il jaut pren-âre un nouvel ensemble de me-sures importantes concernant la

maintenir dans une certaine limite, et cette limite, c'est la cohésion de l'action majoritaire.

ter les affrontements. »

Dans une interview publiée mercredi 24 novembre par cinq quotidiens de Lorraine cinq quotidiens de Lorraine et d'Alsace à la veille du voyage du président de la République dans ces deux régions, M. Valèry Giscard d'Estaing explique que « les Français comprennent parfaitement la nécessité du plan Barre» et que la « mobilisation de l'opinion », l' « explosion sociale » que celui-di sion sociale - que celui-ci devait, disait-on, provoquer - n'ont pas eu lieu ».

M. Giscard d'Estaing poursuit :
« Les chiffres du commerce extérieur d'octobre sont franchement
mauvais. Ils montrent bien le
caractère indispensable d'un programme de redressement de notre
situation économique. Et cette
action a, à mes yeux, priorité sur
toutes les autres préoccupations
du moment, y compris les préoccupations politiques. L'opinion
comprend cela, et pour cette raison accepte le plan de lutte contre
l'inflation. Est-ce à dire qu'elle
ait piene confiance dans son son accepte le plan de lutte contre l'inflation. Est-ce à dire qu'elle ait pleine conflance dans son sûccès? C'est trop tôt. La conflance, en matière économique, vient des résultats (...). Les chiffres du commerce extérieur doivent faire taire les querelles des Français, car ils font apparaître deux choses: la première, c'est qu'il était in dispensable de conduire un programme de redressement économique, et la seconde, c'est qu'il faut mobiliser nos énergies pour rétablir ces équilibres et nous permettre de poursuivre notre progrès économique et de développer l'emploi. C'est vraiment la priorité politique et économique de la France.

3 Cela est d'autant plus vrai qu'une échéance redoutable nous attend : celle qui est le risque d'une nouvelle augmentation possible du prix du pétrole brut. Nous souhailons et nous disons que cette augmentation, si elle devait vraiment avoir lieu, devrait en tout cas être la plus modèrée possible nous qu'il faut mendre.

en tout cas être la plus modérée possible, parce qu'il faut prendre en considération l'ensemble des intérêts de l'économie mondiale. » A ce propos, le chef de l'Etat note qu'en attendant la mise en place éventuelle, à l'issue de la conférence Nord-Sud, d'une struc-

CRÉATION D'UN GROUPE DE RÉFLEXION SUR « DÉMOCRATIE FRANÇAISE »

La création d'un groupe de travail La création d'un groupe de travail, de réflexion et d'animation inspiré par l'ouvrage du chef de l'État « Démocratie française » doit être annoncée jeudi matin 25 novembre, à l'occasion d'une conférence de presse prévue à 11 heures au palais du Luxembourg.

Les fondateurs de ce groupe sont Les fondateurs de ce groupe sont MM. Jean-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles, vice-président du parti radical; Charles Debbasch, président de l'université Aix-Marsellie-III, majorité présidentielle; Paul Granet, ancien secrétaire d'Etat, ancien député (app. U.D.R.), et Ber-nard Stasi, ancien ministre, vice-président du Centre des démocrates

Selon les responsables de cette initiative, l'objectif n'est pas de susciter e une contre-mesure au ras-semblement prévu par Jacques

Laissez-le vivre (bis)

Jérôme Lejeune la lettre sul-

sous réserve de toute suite légale, je vous demande de publier la présente lettre, sans altération ni omission, en mêmes caractères, même piace et sous le même titre que l'article me

mettant en cause.

- Les insinuations coiportées par le rédacteur de l'article - Laissez-le vivre - ne mériteraient que mépris si l'apparence de sérieux du journal le Monde ne risquait d'accréditer auprès des lecteurs les fables le plus mai inventées.

ma femme et moi sommes absolument étrangers aux manipulations imaginées par le journal Rouge et complais reprises par le journal le Monde. Veuillez agréer, monsieur, l'expression de ma très exacte

avan no justater des exemplaires « irrèels », « Le blonde » y a fait écho; ses lecteurs seront soulagés d'apprendre qu'il ne s'agit que de « fables mai inven-tées ».]

LE CONFLIT A LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS

Le conseil d'administration oppose un refus « définitif » aux principales revendications du personnel en grève

Le constil d'administration de la Caisse Officiagne de Paris vient de faire constaitre, dans une lettre adressée aux syndicats, sa réponse d'élections partielles. On dif : un tel a eu un grand succès à Paris. C'est vrai, mais dans un secteur ou, lors de l'élection présidentielle, favois recueillé bien plus de voix encore. De même, il est normal qu'un ancien premier ministre se présentant dans une circonscription dans tequelle it a très utilement travaillé soit élu au premier lour (1.). Les élections partielles, c'est une série de cas particuliers. adversee sur syndents at reports and revendications du personnel en grive depuis le 6 octobre. Sauf sur le problème de l'augmantation des créenties — e un recrutement limité dans le courant du deuxième frimestre 1977 pourrait être cavisagé s, chet in neu catégorique qui a étre tin neu catégorique qui a étre de la catégorique qui a catégo - c'est un nen catégorique qui a été oppose aux autres revendications principales, notamment le versement intégral de la prime de fin d'année. Le conseil d'administration real-

con particules, cet une serie de cas particules. Sur l'Europe, le chef de l'Etat souligne que la non-ratification du teste relatif aux ponvoirs budgétaires de l'Assemblée eurobudgétaires de l'Assemblée euro-péenne à crésratt des conditions très déjatorables à la déjense et au développement de la politique agricole commune » et que, d'au-tre part, est jamais un pays de la Communauté ne ratificit pas l'accord sur l'élection de l'Assem-blée au suffrage universel, il créerait une difficulté majeure. (...) C'est une décision que je considère comme fondamentale, précise-t-il, et donc le gouverne-ment saistra le Parlement de ca projet et le Parlement seru in-vité à se prononcer; naturellejours de grève ne sont pas payés. vite à se prononter; naturelle-ment, qu moment où il le fera-toutes les explications lui seront données, à la fois sur les décisions qui ont conduit à l'éla-boration de ce projet et sur son contexte » M. Giscard d'Estaing

are un nouvel ensemble de me-sures importantes concernant la reduction de notre consommation d'énergie II appartient au gou-vernement de les élaborer dans les prochaines semaines. » Interrogé sur l'« agitation poli-tique » actuelle, le président de la République précise : « Je sou-haite que la majorité soit com-posée de mouvements dynamiques et bien structurés (...), Ce que je crois, c'est que si l'émulation est naturelle, elle doit toujours se maintenir dans une certaine contexte.» M. Giscard d'Estaing indique qu'il «n'envisage pas a de faire un référendum avant les élections législatives.

Enfin. interrogé sur la «dénatalité française», il note que «depuis le début de l'année, la natalité est nettement repartie en France», et que si on enregistre encore, en 1976, une légère diminution du nombre des nalssances, «l'essentiel est que la tendance à la reprise de la natalité sott clairement inscrite dans les chtifres». cohésion de l'action majoritaire.
Le premier ministre a la responsabilité de coordonner l'action de
la majorité du point de vue gouvernemental, c'est-à-dire essentiellement parlementaire. D'autre
part, les partis politiques de la
majorité doisent entre eux coordonner leur action pour rechercher les solutions communes dans
les consultations électorales, éviter les affrontements. »

A propos des récentes élections partielles, M. Giscard d'Estains estime : « If est abusif de tires

des conclusions générales à partir d'élections partielles. On dit : un

Le conseil d'administration réat-firme que cetta prima a n'est par un salaire », mais qu'elle est « asso-cite aux résultats ». Les bénétices du compte d'esploitation 1976 na permettent, assure-li, que l'attribu-tion de 76 % de cette prima. Le conseil d'administration coultrue d'autre part que le service immobi-lier de la Caisse d'épargue de Paris sera désormais confié à une « entre-prise spécialisée ». Il souligne que, contraîrement au dire des déléqués. contrairement au dire des délégués, le droit syndical est réspecté à la Caisse et que le comité d'entreprise peut pleinement jouer son rôle éco-nomique. Il précise enfin que les a La présente lettre, conclut le conseil d'administration, constitue une réponse définitive eu cahier de revendications. Le conseil d'ad-ministration ne mandate pas de délégation pour une nouvelle entre-vue, avec les représentants du personnel en grève. »

Le Syndicat unifie des agents et cadres des caisses d'éparque et le Syndicat des personnels des caisses d'éparque C.F.D.T. ont appelé les dix-sept mille employés de ces établissements à une grève nationale, jeudi 25 et vendredi 26 novembre, pour la défense du statut du personnel en riqueur demis 1947 et sonnel, en vigueur depuis 1947 et assez proche de celui de la fonc-

e Cette attitude est irresponsable et scandaleuse, déclarent, dans un communiqué publié ce mercredi 24 novembre, le Syndicat unifié et la C.F. D. T., car elle fait fi des, difficultés actuelles rencontrées par les petits éparguants. » Les deux Heats ont affirmé leur volont

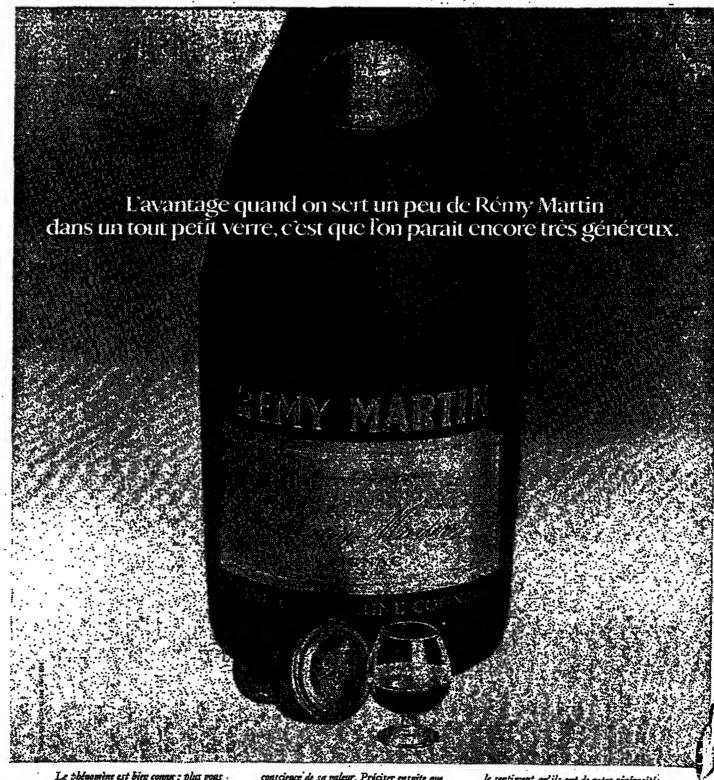
LE PORT DE DUNKERQUE PARALYSÉ PAR LA GRÉVE DES DOCKERS

(De notre correspondant.) Dunkerque. - Entre Usinor et le Syndicat des dockers, rien ne va plus. Tendus depuis quelques mois, les rapports sont devenus franchement orageux, et l'ensemble du port de Dunkerque en subit les consé-

Après plusieurs manifestations, en ville et devant les locaux du port autonome, les dockers ont décidé, au cours d'une assemblée générale, de se mettre en grève, ce mercredi ma-tin 23 novembre, pour vingt-quatre heures. C'est l'ensemble des activités maritimes qui sont paralysées, car les autres catégories de travailleurs similaire.

L'objet du conflit est le suivant : deux conducteurs de portiques à Usinor, membres du personnel de la sidérurgie, mais adhérant à l'organisation professionnelle du port intérieur, out fait l'objet de mesures disciplinaires. Le premier est menacé de licenclement, le second de mise

à pied. Mais le problème de fond est celui de la nature des quals où sont déchargés les minerals et embarqués les produits finis. Sont-lis du do-maine du port ou du domaine privé du groupe sidérargique ? C'est la régime des dockers et leur priorité d'embanche qui est en canse.



Le phénomène est bien comm: plus vons . rendez une chose rare et plus elle acquiert de la valeer. Servir un grand verre de simple cognac à ses invités ne les étonnera pas. Servir très peu de Rêmy Martin, c'est faire prendre

conscience de sa valeur. Préciser ensuite que Rimy Martin est une Fine Champagne, c'està dire qu'il provient exclusirement des deux premiers crus de la région de Cognac : la Grande et la Petile Champagne, c'est confirmer

le sentiment qu'ils ont de votre générosité: Arec très peu de Rémy Martin, on chient donc de grands effets. Autant dire que servir un cerre normal confine à la prodigalité.

Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.